



CARRIE ANN RYAN

REDWOOD

2 - REED



- [Couverture](#)
- [Titre](#)
- [Prologue](#)
- [Chapitre premier](#)
- [Chapitre 2](#)
- [Chapitre 3](#)
- [Chapitre 4](#)
- [Chapitre 5](#)
- [Chapitre 6](#)
- [Chapitre 7](#)
- [Chapitre 8](#)
- [Chapitre 9](#)
- [Chapitre 10](#)
- [Chapitre 11](#)
- [Chapitre 12](#)
- [Chapitre 13](#)
- [Chapitre 14](#)
- [Chapitre 15](#)
- [Chapitre 16](#)
- [Chapitre 17](#)
- [Chapitre 18](#)
- [Chapitre 19](#)
- [Chapitre 20](#)
- [Chapitre 21](#)
- [Chapitre 22](#)
- [Chapitre 23](#)

- [Chapitre 24](#)
- [Chapitre 25](#)
- [Chapitre 26](#)
- [Chapitre 27](#)
- [Chapitre 28](#)
- [Chapitre 29](#)
- [Épilogue](#)
- [Biographie](#)
- [Du même auteur](#)
- [Mentions légales](#)

Carrie Ann Ryan

Reed

Redwood – 2

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Zeynep Diker

Milady

PROLOGUE

L'odeur douceâtre et métallique du sang fraîchement versé chatouilla les narines de Corbin lorsqu'il inspira à pleins poumons. Sa sœur, Ellie, tira sur les liens qui l'entravaient, mais elle n'émit aucun son.

À son grand désarroi.

Sans doute devait-il employer la manière forte pour obtenir le résultat qu'il désirait. Oh ! oui, ce serait chouette. Ellie était drapée dans une robe d'été ivoire ornée de marguerites blanc et jaune, celle qu'il préférait. Cette vue le mit en joie, mais bien moins que les taches de sang qui maculaient le tissu. Évidemment, sa petite sœur se devait d'être jolie pour son frère, même si Corbin devait la forcer à faire ce qu'il voulait.

Pourquoi ressembler à un bâtard de la meute Redwood dépourvu de classe alors qu'on était un Reyes ?

Sa paume l'élança quand il l'abattit sur la joue d'Ellie avant de s'avancer vers elle pour la rouer de coups. À chaque frappe administrée, la sensation de brûlure s'intensifiait. Corbin soupira. Oui, voilà qui apaiserait son mal de tête et l'aiderait à réfléchir. La peau d'Ellie commençait à rougir et il frappa plus fort. Il laissa échapper un rire démoniaque tandis qu'il poursuivait. Quelle satisfaction !

— Cogne tant que tu veux, grand frère. Tu ne me briseras pas. Tu en es incapable.

La voix d'Ellie était calme et égale, dépourvue d'hésitation. À croire qu'ils étaient en train de se balader dans la forêt alors qu'ils se trouvaient dans un sous-sol où il la torturait. Corbin la gifla et le claquement de la chair contre la chair résonna dans la cellule.

Chienne.

La fureur sillonna ses veines, faisant battre son sang. Il se mordit la lèvre inférieure et savoura le goût piquant du sang. Il ne pouvait pas la tuer. Pas encore.

S'il se retrouvait dans cette situation, c'était bien la faute d'Ellie. Si elle n'avait pas guéri cette bécasse, Willow, dans le cercle après qu'il l'avait éventrée, tout cela ne serait jamais arrivé. Mais, comme il avait fallu qu'Ellie

vienne en aide à l'humaine, Corbin se trouvait à présent obligé de sauver la face. Il avait envahi le repaire des Redwood, saccageant les lieux. Il avait perdu quelques loups en combattant l'ennemi, mais, de toute manière, ils ne lui étaient d'aucune utilité. Les hommes prêts à mourir pour lui étaient légion de toute façon.

— Je ne te briserai peut-être pas maintenant, petite sœur, gronda Corbin, mais ça viendra. Et puis, ce qui m'amuse le plus, c'est de jouer. Plus tu me tiens tête avec ton effronterie habituelle, plus je prendrai plaisir à te dresser. (Il haussa les épaules.) Franchement, je m'en tape. Mais tu apprendras à rester à ta place.

— Ils viendront le chercher, tu sais.

Un filet de sang s'écoula de sa bouche. Il devrait s'arrêter bientôt pour laisser à ses blessures internes le temps de se refermer avant qu'il recommence. La prochaine fois, il sortirait ses jouets plus tranchants. Il sourit à cette pensée.

— Oh ! ils viendront. Après tout, nous tenons leur avorton, leur artiste, dit-il avec mépris.

De l'art. Ce Reed n'était qu'un raté égotiste sans titre assigné au sein de sa meute. Il n'était qu'un fils parmi d'autres, contrairement à Corbin, fils unique et Héritier des Reyes. Il jura dans sa barbe comme il giflait de nouveau Ellie. Ils avaient envahi le territoire de Redwood dans un dessein précis : trouver Jasper, le Beta, et le capturer. À la place, ils avaient attrapé Reed.

Ils avaient kidnappé le mauvais loup, mais ce n'était pas grave. Si la famille de Reed ne venait pas le chercher, Corbin le tuerait. Et il prendrait son temps. Ça ne lui ferait ni chaud ni froid. Il frappa encore Ellie et, cette fois, elle laissa échapper un gémissement.

Enfin du progrès.

Le raid qu'il avait mené sur les terres des Redwood n'avait pas eu le résultat escompté et cela le contrariait, mais, ce qui l'énervait davantage, c'était la sorcière. Il devait en apprendre plus sur Hannah. Quels étaient ses aspirations, ses motivations, ses souhaits ? Quels étaient ses pouvoirs ? Pourquoi Caym le démon avait-il précisé qu'elle était précieuse ? *Merde !* Il enfonça son poing dans le visage d'Ellie, plus fort qu'il ne l'avait prévu, et l'assomma.

Foutu tempérament !

Son autre sœur lui manquait, la jumelle d'Ellie. Mais elle était morte entre les mains de son père afin qu'ils puissent évoquer Caym. Cette sœur-là aurait au moins crié et gémi de douleur. Mais il avait fallu que Corbin se retrouve coincé avec Ellie ! Ellie, le parangon de perfection qui refusait de prendre part aux machinations de leur père.

Ah ! père.

Hector mettait sa patience à rude épreuve. Le vieux manquait de vision, de jugement à long terme, contrairement à Corbin. Il ne voyait que le bout de la lorgnette : asservir les loups et buter des humains. Corbin était plus clairvoyant, mais, en tant qu'Héritier, il devait rester en retrait et laisser son père exercer le pouvoir. Cela devrait changer bientôt. Il sourit à cette pensée. Les mâchoires crispées, il serra les dents et les poings.

À la manière d'un prédateur, Caym pénétra dans la pièce et sourit à Corbin. Avec ses airs ténébreux, le démon lui rappelait un ange déchu. Cependant, la créature qui se dressait devant lui à cet instant n'avait absolument rien d'angélique. Sa chevelure aile de corbeau encadrait son visage pâle et taillé au burin. Ses iris noirs étaient cerclés d'un anneau écarlate soulignant la noirceur de l'individu.

Simplement sublime.

— Je vois que tu as laissé Ellie se reposer un peu.

La voix mélodieuse de Caym l'enveloppa tel un drap de soie.

Corbin sourit.

— Oui, je suis un loup très généreux.

Ils rirent en chœur.

— La vidéo est enfin prête, si tu veux te joindre à moi.

Caym fit courir sa main sur le bras nu de Corbin, lui procurant des frissons. La chaleur picota sa poitrine glacée et son pouls s'accéléra.

— Je vais laisser ma chère sœur ici. Quand elle se réveillera, elle pourra réfléchir à ce qu'elle a fait.

— Ça me paraît raisonnable.

Caym fit danser ses doigts sur le menton de Corbin avant de tourner les talons pour quitter la pièce.

Fascinant.

Corbin lui emboîta le pas, le regardant glisser sur le sol. Caym était vraiment un bel homme. Si Corbin aimait torturer et s'amuser avec les femmes, il préférerait les hommes pour ce qui était de la gaudriole. Et à en juger par les caresses subtiles, ou relativement évidentes, dont le démon venait de le gratifier, ce dernier semblait également préférer Corbin.

Intéressant.

Ils entrèrent dans la salle de projection. Deux écrans géants étaient fixés au mur. Dessous courait un panneau de contrôle équipé de nombreux boutons. Le démon s'assit dans un fauteuil en cuir noir et croisa les mains derrière la tête. Il

s'étira, faisant saillir ses muscles déliés.

Pas mal.

Corbin passa devant lui et alluma l'un des écrans. Il se dirigea vers un fauteuil et s'y installa confortablement tandis que Caym posait sa main sur la sienne. Quand l'image s'afficha, un sourire étira les lèvres de Corbin. Ses deux prisonniers étaient étendus sur le sol en béton, enchaînés au mur de pierre.

Pittoresque à souhait.

L'homme, Reed, vêtu seulement d'un jean, tira sur ses liens. Crétin de loup ! Ces chaînes renforcées étaient presque incassables. Il le savait d'expérience. Des frissons d'anticipation secouèrent son corps à ses souvenirs. La femme, Hannah, dormait par terre. Juste assez loin de Reed pour que ce dernier ne puisse la toucher. Parfait. Reed essaierait d'aider la fille, mais n'y parviendrait pas. Cela ne ferait qu'enrager son loup. Corbin se lécha les lèvres d'impatience. Il lui tardait de les corriger tous les deux, si son père voulait bien le laisser faire.

Ses doigts le démangeaient tant il voulait voir ce qu'il adviendrait de ses deux prisonniers. Ils lui fourniraient des informations, quoi qu'il arrive. Il espérait d'ailleurs que le processus traîne en longueur. Il adorait entendre ces cris d'agonie, le sang et la douleur étaient comme la cerise sur son sundae. Oh, il lui tardait de jouer ! Et, quand il en aurait fini avec eux, il les tuerait. À part pour son propre plaisir, un loup de pacotille et une sorcière sans clan ne lui étaient d'aucune utilité.

Caym serra la main de Corbin, puis lui effleura le bras du bout des doigts avant de se lever pour s'avancer vers l'écran.

— J'imagine ce que toi et moi pourrions faire avec ces deux-là. (La voix du démon pénétra ses pores. Corbin ferma les yeux tandis que le désir montait en lui.) Mais, poursuivit Caym, nous devons d'abord nous débarrasser de certains... obstacles.

— Des obstacles.

À savoir son père, Hector. L'Alpha.

— Oui, une fois que ce sera fait, toi et moi pourrions développer notre fructueuse collaboration. (Il marqua une pause.) De bien des manières.

Il sourit et une lueur diabolique illumina son visage angélique.

Corbin haleta de désir.

— Je m'en réjouis d'avance.

— Toi et moi, ensemble, nous œuvrerons pour un plus grand progrès encore. Nous pourrions évoquer tous les démons et les contrôler.

Ils rirent en chœur, mus par une faim insatiable. Oui, leur pacte serait forgé

dans les entrailles de l'enfer.

CHAPITRE PREMIER

Une goutte d'eau tomba sur la joue d'Hannah Lewis, lui procurant une sensation de brûlure glacée qui se répandit dans tout son corps. Elle coula sur sa paupière, l'obligeant à cligner des yeux pour la chasser. Des murs de pierre l'entouraient et les rebords frangés du sol en béton s'enfonçaient dans sa peau. La seule issue semblait être une vieille porte en métal rouillé encastrée dans la roche. La pièce était dépourvue de fenêtres. Coupée du monde extérieur, Hannah ne pouvait percevoir l'énergie tellurique.

En tant que sorcière des éléments, elle avait besoin de sentir la terre sous ses pieds et le vent sur son visage ainsi que dans ses cheveux. Privée de tout cela, elle était perdue. Hannah se redressa lentement ; ses muscles étaient endoloris après un si long séjour.

Elle ricana. *Séjour*. Ben voyons !

Comme si elle était contente de se trouver là. Non, les contusions et les coupures qu'on lui avait infligées tout le long de sa captivité lui faisaient mal. Malgré tout, elle rendait grâce à la déesse de ne pas être encore plus mal en point.

L'homme qui partageait sa cellule gémit dans son sommeil. Non, pas un homme, un loup-garou. Les cris de leurs ravisseurs lui avaient appris qu'il s'appelait Reed et qu'il appartenait à la meute Redwood. Et qu'il était le fils de l'Alpha. Les autres l'avaient amené là trois nuits plus tôt. Du moins d'après ses calculs. Il fallait avouer qu'elle avait quelque peu perdu la notion du temps. Il semblait souffrir plus qu'elle. Ils l'avaient enchaîné au même mur qu'elle, mais à une certaine distance pour éviter qu'ils se touchent. Et s'ils s'adressaient la parole les gardes débarquaient et battaient Reed. Ils ne s'en prenaient jamais à elle. C'était une cruelle plaisanterie de partager son calvaire avec quelqu'un en étant privée de tout autre contact. Ses entrailles la tenaillèrent et elle réprima un haut-le-cœur.

Ses doigts la démangeaient tant elle voulait toucher sa peau parfaite et le soigner, car elle était une guérisseuse. Mais elle était trop loin. Une autre cruauté. Elle ne supportait pas de le voir souffrir.

Reed remua, puis ouvrit brusquement les yeux. Elle lui offrit un sourire encourageant, le meilleur dont elle était capable dans ces circonstances. Il lui rendit son sourire, et ce changement d'expression, si infime fût-il, illumina presque son visage. S'ils s'étaient rencontrés ailleurs que dans les geôles des Reyes, peut-être seraient-ils sortis ensemble. Pour l'heure, ils étaient retenus prisonniers et ignoraient le sort qui leur était réservé. Oui, ça aurait été agréable... Elle se rembrunit quand la réalité la rattrapa. Ce n'était pas le cas, et, vu l'endroit où ils croupissaient, cette occasion ne se présenterait jamais. La tristesse l'envahit en même temps que le regret d'avoir perdu quelque chose qu'elle n'avait jamais eu conscience de désirer.

Reed tendit les doigts vers elle, faisant attention aux caméras qui observaient leurs moindres faits et gestes. Hannah fit de même, se languissant de contact. De se rappeler qui elle était.

La porte en métal s'ouvrit dans un grincement ; le bruit strident résonna dans la pièce froide et humide. Ils baissèrent tous les deux leur bras alors qu'elle commençait à trembler d'effroi. Elle maudit sa lâcheté. Mais cela faisait des lustres qu'elle n'avait plus nourri d'espoir. Elle ne voulait pas mourir. Pas ici. Pas maintenant.

Le fils de l'Alpha des Reyes, Corbin, entra dans la cellule de son pas nonchalant, un rictus tordant ses lèvres. En le voyant, Hannah réprima les frissons qui menaçaient de la secouer. Les yeux de Corbin étaient deux globes noirs où ne brillait aucune lueur de bonté. Son esprit empestait le mal, un mal auquel Hannah ne voulait pas être associée, mais à l'évidence elle y serait contrainte.

L'homme s'avança vers elle, adressant un signe de la tête aux deux gardes qui l'accompagnaient. Ces derniers se dirigèrent vers elle et la détachèrent. La douleur lui picota les doigts et les orteils alors que le sang affluait à ses membres, recommençant à circuler normalement. *Puissante déesse, que va-t-il faire de moi ?* Les gardes la mirent debout, la hissant par les bras sans ménagement, lui faisant plus mal encore.

— Lâchez-la. Prenez-moi à sa place, gronda Reed d'une voix rocailleuse.

Oh ! comme elle aurait aimé rester avec cet étranger au lieu de suivre Corbin. Mais elle ne voulait pas non plus que les autres se vengent sur lui. Elle ne savait pas pourquoi, si ce n'est qu'elle détestait voir les gens se faire maltraiter. L'imaginer à sa place la peinait. Il avait beau être un loup-garou, cicatrisant donc plus vite que la normale, elle était capable d'endurer les tortures de Corbin. Elle n'avait pas le choix.

Ce dernier rit au nez de Reed et lui cingla le dos avec un fouet invisible jusque-là. Reed gémit de douleur lorsque la corde lui fouailla la peau. Hannah geignit en voyant le sang couler au sol. Les gardes la tirèrent vers Corbin. Elle se débattit, traînant les pieds et résistant à leur prise. Ils n'eurent qu'à la secouer violemment pour l'amener à obéir. Le fils de l'Alpha l'attrapa et la plaqua contre lui. Elle eut la nausée au contact huileux de sa peau, de son aura.

Elle jeta un coup d'œil à Reed, par terre. Il fusillait les gardes et Corbin du regard et continuait de tirer sur ses chaînes pour atteindre Hannah. Pourquoi se sentait-elle si proche d'un homme qu'elle n'avait jamais vu en dehors de cette cellule ? Et, à en juger par l'expression de Reed, ce dernier semblait partager son sentiment. Corbin planta les doigts dans son bras et la secoua, la forçant à revenir à la sinistre réalité.

Il la tira vers la porte, mais elle résista. Il la gifla et la brûlure se répandit sur sa joue, lui faisant monter les larmes aux yeux. Les cris et les suppliques de Reed la suivirent dans le couloir jusqu'à ce que les gardes referment brutalement la porte, réduisant à néant tout espoir qu'elle avait de survivre à ce cauchemar. L'angoisse lui tenailla le ventre. Cette fois, il était possible qu'elle y reste.

Corbin la traîna le long du couloir tandis qu'elle continuait de se débattre. Elle appela les gardes à l'aide. Il devait y avoir au moins une personne susceptible de l'aider ! *Sainte déesse !* La main de son tortionnaire s'abaissa une fois de plus sur son visage, lui faisant voir trente-six chandelles en même temps qu'un mince filet de sang, probablement, ruisselait sur son menton.

Au bout du couloir, elle aperçut une porte. Par les fissures qui s'étaient formées dans l'encadrement pénétrait la lumière naturelle. Une ultime étincelle d'espoir crépita au fond de son cœur. Pouvait-elle s'échapper ? Elle essaya de se soustraire à la prise de Corbin. Si elle parvenait à s'enfuir, elle pourrait revenir avec des renforts et secourir Reed. Elle ignorait à quel moment elle avait cessé de ne penser qu'à elle, mais cela lui était égal. Elle enfonça son talon dans le pied de Corbin. Profitant de cet effet de surprise, elle lui donna un coup de genou dans les parties et se libéra. Le monstre beugla tandis qu'elle courait vers la lumière. À bout de souffle, elle pria d'y arriver. Mais Corbin la captura de nouveau. L'étincelle d'espoir céda la place à une lueur mourante. Il la saisit violemment par le bras et la projeta contre le mur. Elle se cogna la tête contre la pierre, mais remercia sa bonne étoile qu'il n'ait pas employé toute sa force.

— Si j'étais toi, je ne réessaierais pas, gamine. Du moins si tu veux que je te tue une fois que j'en aurai fini avec toi, déclara-t-il dans un grognement.

Si la mort était une récompense, le tourment dont il la menaçait promettait une

belle panoplie de tortures. Elle réprima le geignement qu'elle allait laisser échapper. Elle refusait de lui donner cette satisfaction.

Corbin la souleva et la porta dans une autre pièce. Les coups qu'elle avait reçus l'avaient sonnée mais, avant qu'elle ait pu reprendre ses esprits, Corbin l'avait placée sur une table en métal et il avait fixé des sangles en cuir autour de ses membres et de son ventre. Il les resserra de toutes ses forces. Celle qui lui ceignait le ventre lui entailla la peau, formant une mince ligne de sang.

Que la déesse me vienne en aide !

Un frisson de peur la parcourut tels des milliers d'insectes rampant sur sa peau.

Qu'allait-il faire ?

Hannah prit de profondes inspirations pour se calmer. Si elle paniquait et rompait sa concentration, elle pourrait dire adieu à sa chance d'évasion. Elle faillit pouffer de rire. D'évasion ? Elle n'était pas l'héroïne impétueuse d'un roman sentimental. Non, elle n'était qu'une sorcière qui avait besoin de sa terre et qui se languissait d'un homme qui partageait la même cellule qu'elle. Elle devait être folle.

Un puissant parfum d'agrumes envahit son nez quand elle inspira de nouveau, la faisant presque tousser. Elle balaya du regard le sordide environnement stérile et frémit en constatant le pragmatisme froid de la chambre de torture de Corbin. L'odeur agressait ses sens. Son odorat était moins développé que celui d'un loup-garou, mais plus subtil que celui d'un humain.

Corbin s'attela à la tâche au-dessus d'elle, lui bloquant la vue. Ses pupilles étincelaient de joie. Tel un enfant le matin de Noël qui attendait de déballer sa montagne de cadeaux. Elle ravala la bile qui remontait dans son œsophage. Elle allait souffrir. Terriblement.

L'ignoble loup avait un martinet dans une main et un fouet dans l'autre.

Sans cesser de sourire, il lui donna cinq coups de martinet, puis cinq coups de fouet. Elle hurla chaque fois. Elle était forte par certains aspects, mais la douleur cinglante et la vue de son sang maculant le sol, c'était trop. Les larmes coulèrent de ses yeux tandis qu'il continuait de la frapper.

— Dis-moi, Hannah, quel est ton pouvoir ? Pourquoi es-tu aussi importante ? demanda-t-il avec mépris, apparemment captivé par ce qu'il faisait.

Ses pouvoirs ? C'était pour ça qu'il la torturait ? Elle n'était qu'une sorcière de terre ; ce qui faisait sa rareté, c'était son don de guérison. Mais ce ne pouvait être la raison de son enlèvement, tout de même...

Corbin la fouetta encore et la douleur aveugla Hannah. La porte s'ouvrit et

Hector, l'Alpha, le père de Corbin, entra.

— Ça suffit, Corbin.

La voix d'Hector, empreinte de puissance, commandait le respect.

Corbin s'arrêta, mais semblait sur le point de répliquer. Il inspira profondément, braqua un regard furieux sur Hannah, puis reposa de mauvais gré ses instruments à leur place. Jetant un dernier sourire moqueur dans sa direction, il s'éloigna d'un pas lourd tel un chiot insolent.

Hector s'avança vers elle, l'air déterminé.

Elle s'attendit à ce qu'il la frappe ou la gifle, trop affligée pour faire autre chose qu'encaisser ses coups.

Mais ils ne vinrent jamais.

— Hannah, pourquoi refuses-tu d'utiliser tes pouvoirs ?

Parce qu'elle en était incapable sans la terre. Mais elle ne le leur révélerait jamais. Non, elle ne leur dirait rien. Si elle le faisait, ils n'auraient plus besoin d'elle. Et ils la tueraient. Et peut-être qu'ils tueraient Reed.

CHAPITRE 2

Reed Jamenson regarda sa compagne se faire traîner hors de la cellule par Corbin. Il gronda et tira sur ses chaînes tandis que la rage lui sillonnait les veines. Hannah, sa douce Hannah, avec ses cheveux bruns bouclés et ses lèvres charnues, pendait comme une marionnette dont les ficelles auraient été trop tirées. Ses cris traversaient la porte en métal et il essaya de se libérer, invoquant toute la force qu'un loup-garou tel que lui détenait. Le sang perla sous les menottes comme il se débattait, en vain.

Typique. Il n'était pas assez fort pour protéger une compagne qu'il venait de rencontrer. Il n'était même pas assez fort pour se protéger lui-même. La honte amenuisa sa fureur. Voilà comment il avait fini entre les mains des Reyes. Parce qu'il avait été trop faible pour échapper à leur prise. Il aurait pu se sacrifier pour sauver la compagne de son frère, et bien plus encore. Les Reyes avaient envahi leur territoire. Ils avaient attaqué la meute et tué bon nombre des siens. Ses frères avaient combattu avec courage et détermination. Toutefois, Reed, un artiste qui pensait savoir se battre, avait perdu.

L'ennemi l'avait mis KO. Les Reyes l'avaient jeté dans leur camionnette et l'avaient emmené. Trois nuits s'étaient écoulées et sa famille n'était pas venue. Le souhaitait-elle ? Quand les Reyes avaient enlevé Willow, sa belle-sœur, le clan Jamenson avait mis un jour, tout au plus, à la retrouver. Ils avaient également tenté de retrouver Anna, la compagne de son frère Adam, mais ils étaient arrivés trop tard. Le chagrin bataillait contre ses autres émotions. Dans quel groupe échouerait-il ? Sa famille viendrait-elle à son secours ? Il était le quatrième d'une fratrie de sept, six garçons et une fille. Il n'avait aucun pouvoir au sein de la meute, aucun but. Il n'était qu'un homme qui aimait peindre et se considérait comme un artiste. Il n'était personne. Certes, il était un loup-garou, capable de tuer un humain à mains nues, mais, parfois, il ne pouvait s'empêcher de se sentir inadapté.

Ses membres étaient couverts d'ecchymoses et d'entailles formant des motifs macabres qui stimulaient presque ses sens artistiques. Presque. Chaque fois que ses tortionnaires entraient et qu'il essayait d'aider Hannah, ces derniers le

battaient. Son dos et ses flancs étaient douloureux. Il devait avoir des côtes abîmées si ce n'est cassées. Bizarrement, Corbin et ses sbires évitaient de le frapper au visage. En revanche, ils s'en donnaient à cœur joie avec celui d'Hannah. Et Reed ne pouvait la protéger. Du plus profond de ses entrailles, la rage bouillonnait en lui.

Il secoua la tête pour chasser ces tristes pensées et inspira profondément. Agir de manière irréfléchie ne lui serait d'aucune utilité ; cela ne ferait qu'envenimer la situation. Il devait se libérer et sauver Hannah. Ces hommes l'avaient traînée hors de la cellule sans qu'il puisse s'y opposer ; il avait assisté à la scène, impuissant et tirant sur ses chaînes.

Penser à son parfum de miel le fit saliver. Ses cheveux bouclés pendaient autour de son visage quand ils la laissaient marcher ou quand elle secouait la tête. Reed mourait d'envie de tirer délicatement sur l'une de ses boucles pour en tester l'élasticité. Il voulait peindre son visage angélique, sa chevelure châtain. C'est ce qu'il faisait quand il tombait sur un modèle qu'il trouvait désirable. Or Hannah n'était pas un modèle ordinaire. Une étincelle d'espoir brillait dans ses grands yeux gris quand elle le regardait, et il priait pour ne pas la décevoir. Il avait beau être enfermé dans ces geôles sinistres, son sexe durcit lorsqu'il s'imagina la lécher et savourer le goût subtil de sa peau. Ou plus.

Je suis sûr que tu trouveras autre chose à faire après que tu auras libéré notre compagne.

Son loup se moquait de lui. Mais cela n'avait rien d'inhabituel. Ce satané loup ne prenait jamais rien au sérieux, mais il voulait toujours protéger ceux qui en avaient besoin à sa manière.

On la sauvera. Il le faut.

Reed ne pouvait qu'acquiescer.

La porte métallique grinça sur ses gonds et le démon entra, une masse inanimée dans ses bras. Reed se retint de gémir. *Hannah.*

L'odeur du sang, le sang d'Hannah, arriva aux narines de Reed avant qu'il voie les lignes écarlates qui marbraient le ventre, les bras et les jambes de la jeune femme. Il tuerait le salopard qui l'avait touchée. Corbin, le démon, le garde qui l'avait regardée de travers, qu'importe. Ils mourraient tous. Dans d'atroces souffrances.

Voir le sang d'Hannah par terre le fit enrager. Il tira sur ses chaînes de toutes ses forces et essaya de frapper le démon. Sa main se transforma en patte griffue comme son loup tentait de prendre les commandes, ce qui jurait avec l'attitude ordinairement joviale de celui-ci.

Le démon rit de sa pitoyable tentative et recula d'un pas. Il adressa un signe de la tête à la caméra et les chaînes attachées au collier de Reed se resserrèrent, l'empêchant de respirer. Ce dernier continua de se débattre ; il se fichait bien de tomber dans les pommes. Le démon hochait encore la tête. Les deux brutes qui avaient emmené Hannah auparavant regagnèrent la cellule et l'enchaînèrent de nouveau au mur. Elle s'affala au sol, sans connaissance, et Reed poussa un grondement de douleur pour elle.

Le démon esquissa un sourire suffisant et quitta la pièce. Ses sbires lui emboîtèrent le pas, telles des bêtes errantes en mal d'attentions. Le collier de Reed se desserra et il inspira, cherchant son souffle. Alors que son corps absorbait le précieux oxygène, il observa Hannah. Par sadisme, sans doute, ils l'avaient rapprochée de lui. Pour le moment, il ne se souciait guère de connaître leurs motivations, car à présent, au moins, il pouvait la toucher, la tenir dans ses bras, prendre soin d'elle. Il n'était pas médecin comme son frère North, mais il ferait de son mieux pour la soigner.

Il s'accroupit sur le sol, balayant de la main la pierraille qui se détachait du mur pour que celle-ci n'égratigne pas Hannah. Enfin, le moins possible. Elle ressemblait à une poupée désarticulée avec ses paupières closes et ses boucles chocolat qui encadraient son pâle visage. Il repoussa une mèche, savourant la caresse de ses cheveux soyeux contre sa peau tailladée, et vit un gros hématome se former sur sa joue. Sur sa lèvre entaillée, le sang avait commencé à coaguler et Reed réprima un grondement de fureur. Il ne voulait pas l'effrayer. Seulement buter l'immondice qu'était Corbin.

De profondes coupures lacéraient son buste, ses bras et ses jambes. L'avait-il fouettée ? Penser à l'instrument de torture dont s'était servi Corbin lui donnait envie de vomir, puis d'infliger le même châtement à ce taré. Oh, oui ! voilà qui le mettait en joie. Peut-être qu'il passerait l'arme à Hannah quand celle-ci se réveillerait afin qu'elle puisse exercer sa vengeance. Cette perspective suffit presque à lui redonner la pêche.

Reed se pencha vers Hannah, veillant à ne pas appuyer sur ses blessures, et murmura son prénom.

— Hannah, répéta-t-il tout bas, caressant la partie intacte de son visage.

Malgré le froid qui régnait dans la pièce et le volume de sang qu'elle avait perdu, sa peau dégageait une douce chaleur. Il huma de nouveau son parfum de miel et de pomme amère, y décelant cette fois un léger effluve de terre.

Intéressant.

Sa compagne était une sorcière. L'idée qu'elle connaisse déjà l'existence du

monde surnaturel lui plaisait. Une fois qu'ils se seraient échappés, il n'aurait pas à tout lui expliquer comme Jasper et Kade avaient dû le faire avec Willow et Mélanie, leurs compagnes respectives. Un élément, au moins, qui jouait en sa faveur. C'était agréable.

— Hannah.

Elle marmonna des paroles incohérentes et tourna le visage contre sa paume, y frottant sa joue. Le cœur de Reed exulta à ce contact inhabituel alors que sa compagne s'appuyait contre lui. Était-ce là ce que ses frères ressentaient chaque fois que leur âme sœur les rejoignait ? Chouette.

Même couverte de bleus et de sang, sa compagne était jolie.

Elle entrouvrit les lèvres et Reed éprouva le besoin inapproprié de l'embrasser. Il secoua la tête. *Sérieusement, mon vieux, tu choisis mal ton moment.* Et, en toute franchise, son esprit était bien trop embrouillé pour penser à tout ce qu'impliquait leur union à l'exception de l'idée générale.

Reed parcourut la pièce du regard à la recherche d'un linge pour nettoyer la jeune femme, mais ces geôles humides n'offraient pas grand-chose. Soucieux d'essuyer au moins le sang séché, il arracha la manche de son tee-shirt, jeté par terre à côté du mur où il était enchaîné. Le bruit du tissu déchiré résonna dans la pièce. Il appliqua les bandes de coton au mur pour récolter les gouttes d'eau ruisselant sur la roche. Quand celles-ci furent suffisamment mouillées, il s'en servit pour nettoyer délicatement les blessures d'Hannah. Heureusement, seules quelques profondes coupures entaillaient sa peau. Ses blessures se composaient essentiellement de contusions et de cicatrices laissées par le fouet.

L'odeur d'Hannah se mêla à la sienne, pommes craquantes et loup. Reed apprécia. Et, à en juger par le grondement satisfait de son loup, celui-ci était du même avis. Reed n'aurait aucun mal à s'habituer à cette sensation. Toutefois, quelque chose continuait de le tracasser. Quelque chose semblait manquer. Était-ce lié à l'endroit où ils se trouvaient ? au fait qu'ils n'avaient pas accompli l'union ? C'était la première fois qu'il rencontrait une compagne potentielle. Il ne savait guère ce qu'il était censé ressentir, ce qui était juste. L'instinct n'expliquait pas tout.

Ce sentiment de manque le prit par surprise. Kade avait-il ressenti la même chose avec Tracy ? Ce dernier avait rencontré une compagne potentielle avant Mélanie, mais leur histoire n'avait pas fonctionné. Kade avait-il eu conscience qu'un élément faisait défaut à leur union ? Hannah était-elle réellement la femme qui lui était destinée ?

Il chassa ces pensées. Ce n'était pas le moment de s'apitoyer sur son sort. Il

devait soigner Hannah.

Il suivit le contour de son visage du bout des doigts, admirant sa beauté malgré les œdèmes qui cernaient ses hématomes.

Hannah ouvrit les yeux et hurla.

— Hannah, calme-toi, murmura Reed. Tout va bien. C'est moi, Reed. Je ne laisserai plus te faire de mal. Je te le promets.

Reed plongea le regard dans ses yeux gris perle, la suppliant de le croire, même s'il savait que certaines choses échappaient à son contrôle.

Hannah inspira profondément, puis s'effondra dans ses bras. Sentir sa chaleur tout contre lui lui donnait le sentiment d'être au paradis. Chez lui. Il la serra contre son torse, veillant à éviter ses blessures, et lui murmura des paroles de réconfort.

— Hannah, ne panique pas, trésor. Nous devons rester silencieux. Nous sommes filmés, et ils peuvent nous entendre. (Il embrassa sa tempe et savoura son goût sucré.) J'ignore pourquoi ils nous ont attachés si près l'un de l'autre, ce coup-ci, mais nous pouvons l'utiliser à notre avantage. On peut essayer d'élaborer un plan d'évasion. Je te protégerai. Je te le promets.

— Je ne suis pas handicapée. (La douce voix d'Hannah parvint à ses oreilles.) Je peux nous être utile.

Reed rit nerveusement.

— Tant mieux, parce qu'on risque d'en avoir besoin.

Elle gloussa de surprise avant de grimacer de douleur. Reed se tendit, son cœur battant à toute allure.

— Que se passe-t-il, Hannah ? Dis-le-moi, que je puisse t'aider. Je n'y connais pas grand-chose, mais je ferai mon possible.

Il ne pouvait la lâcher, mais il parcourut son corps du regard pour examiner ses blessures. Évidemment, il en profita pour admirer ses sublimes courbes féminines. Elle était à croquer.

Il arracha un pan de son tee-shirt et remarqua que les yeux d'Hannah se détournaient rarement de son torse dénudé. Reed voulut bander ses muscles pour l'impressionner, mais il se retint, estimant que ce serait inapproprié. Tandis qu'il finissait d'essuyer les traces de sang séché, Hannah se blottit contre lui et il se mordit la lèvre inférieure pour éviter de gémir à ce contact. Ce n'était vraiment pas le moment de penser au sexe.

Il caressa de nouveau son visage, plongeant les yeux dans son regard. Il s'y perdrait.

Sérieux, Reed ? Je te croyais plus original...

Reed se retint de rire aux sarcasmes de son loup. Voilà qui résumait plus ou moins ses pensées.

— Merde ! je hais mes pouvoirs parfois, grommela Hannah.

Étonné d'entendre cette jolie bouche proférer un juron, Reed mit un moment à comprendre ce qu'elle avait dit.

— Hein ?

Bien...

— Je parle de mes pouvoirs. Je suis une guérisseuse. Mais je peux seulement guérir les autres.

Elle se mordit la lèvre inférieure, d'agacement, sans doute, mais il la trouva adorable.

— Tu es une guérisseuse ?

— Ouais. Je peux te soigner, si ça ne te dérange pas que je te touche, ajouta-t-elle, mordillant une fois de plus sa lèvre charnue.

Il ouvrit grand les yeux et nota les paroles d'Hannah dans un coin de sa tête pour plus tard. Sa meute n'avait toujours pas d'authentique Guérisseuse. Une femme ou un homme capable de guérir par son seul toucher et qui renforcerait la meute. North, son frère, était leur médecin. Mais c'était différent. Le destin lui donnait-il un coup de pouce ?

— Euh... tu peux me soigner. Ça ne me gêne pas.

Il sentit ses oreilles chauffer et sut qu'il rougissait comme un écolier. *Mais oui ! comporte-toi comme un puceau lors de sa première fois dans la voiture de sa maman. Rien de tel pour montrer à la femme de ta vie que tu es fait pour elle !*

— D'accord. Ça ne sera pas douloureux, mais ça risque de chatouiller.

Elle posa ses mains chaudes sur la cage thoracique de Reed. Ils hoquetèrent tous deux à ce contact. L'avait-elle senti, elle aussi ? D'après lui, les sorcières n'avaient pas de compagnons prédestinés comme les loups-garous, mais il n'en était pas sûr. Sa peau le picotait là où elle le touchait. Il sentit ses muscles et ses côtes se ressouder, le sang palpiter dans ses veines. Il ne se serait jamais douté qu'un acte de soin puisse être si érotique. Il poussa un grondement en imaginant les mains d'Hannah sur un autre homme pour le guérir. Était-ce aussi agréable pour eux ?

Hannah retira vite ses mains. Privé de son toucher, Reed se sentit perdu.

— Pardon. Je t'ai fait mal ? demanda-t-elle, haletant légèrement, mais semblant inquiète.

— Quoi ? Non. C'était plutôt agréable.

Une fois de plus, il sentit son visage chauffer.

— Mais tu as grogné.

Elle fronça les sourcils, perplexe et absolument adorable.

— Non, je pensais à autre chose. Je ne voulais pas t’effrayer.

— Oh ! tu ne m’as pas effrayée. Je ne pense pas que tu puisses le faire.

Alors qu’elle baissait la tête, Reed la vit esquisser un sourire timide.

Il ne savait quoi faire de cette réponse. Cela signifiait-il qu’elle ne le croyait pas capable de la protéger ? ou qu’elle se sentait en sécurité avec lui ? Il espérait que ce soit la deuxième proposition.

Elle sourit, puis se blottit dans ses bras, veillant à ne pas appuyer sur ses blessures. Sentir Hannah tout près de lui était exquis. Cependant, il éprouvait toujours ce manque. Comme si quelque chose d’important leur échappait. Il ignorait simplement quoi. Et, même si leurs corps semblaient faits l’un pour l’autre, Reed s’abstint de dire à Hannah qu’elle était sa compagne. Ce n’était pas le bon moment, et, franchement, il ignorait comment aborder le sujet. Avant tout, ils devaient sortir de ce sous-sol. Puis il devait buter les monstres sadiques qui les avaient enfermés là.

CHAPITRE 3

Josh Kolb se massa la nuque, la tension de la journée saturant ses terminaisons nerveuses et lui enjoignant de prendre une pause. Comme si c'était son genre ! La fatigue pesait sur ses membres. Il devenait trop vieux pour ça. Depuis qu'il avait quitté les SEAL, cela faisait cinq longues années qu'il travaillait comme agent de sécurité dans l'entreprise de son ami.

Il venait de terminer un boulot qui le tuait à petit feu. Mme Carnoski, une vieille dame qui n'avait rien d'une gentille grand-mère, était une femme froide et coincée. Peu importe qu'il lui ait expliqué un millier de fois comment régler et utiliser l'alarme, elle avait toujours besoin de son « aide ». C'est-à-dire qu'elle ne perdait pas une occasion de presser son corps botoxé contre celui de Josh et de flirter avec lui à grand renfort de sous-entendus sexuels qui n'auraient pas échappé à un môme. Josh grimaça en l'imaginant le toucher. Il ne voudrait jamais de ce sac d'os, pas même dans son pire moment de faiblesse.

Furieux et quelque peu mal à l'aise, il s'avança jusqu'au stand de hot-dogs et en commanda un à la viande de renne. Il adorait les sandwichs de Jim. Une saucisse artisanale à base de renne, de sanglier d'élan ou toute autre bête sauvage que l'homme avait pu chasser pour sa propre consommation. Jim la grillait à la demande, puis il ajoutait des oignons caramélisés et du fromage frais. Pour 5 dollars, Josh pouvait s'offrir un délicieux repas, avec un paquet de chips et un Coca en sus. Pas trop mal.

Josh marcha jusqu'au banc le plus proche et s'y installa tranquillement, s'appuyant au dossier en métal froid. Il inspira, emplissant ses poumons de l'air pur de la montagne. Il neigerait bientôt. Dans les contrées montagneuses de Seattle, les gens étaient habitués à la pluie, mais les mois d'hiver débouchaient enfin sur une chute de neige. Josh haussa les épaules. La météo lui importait peu ; cela ne changerait rien à sa routine quotidienne. Il mangerait, dormirait, regarderait la télévision et s'entraînerait, seul. Puis il irait travailler et regretterait de ne pas être seul. Alors, quelques flocons de neige, ce n'était rien...

C'était son jour de congé, mais il n'avait aucun projet. Il pouvait rentrer à la maison, mais pour quoi faire ? Rien ne l'attendait chez lui. Seulement un

appartement miteux aux murs nus, sans la moindre touche personnelle. Josh engloutit la dernière bouchée de son hot-dog, léchant le fromage sur ses doigts avant de faire passer le tout avec le reste de son Coca. Bordel ! il se sentait seul. Et le fait que cela le chagrine le contrariait. Il était un SEAL, bon Dieu ! Il faisait partie des forces spéciales de l'armée américaine. Il devrait rester stoïque en n'importe quelle situation. Pourtant, il se trouvait là, au début de l'hiver, assis sur un banc dans un parc à se morfondre sur sa solitude. Il secoua la tête. Il était pitoyable.

Il soupira profondément et ferma les yeux, concentrant ses sens sur son environnement. Le vent lui caressa le visage, rafraîchissant ses joues échauffées par la mélancolie. Des bribes de conversations lui parvinrent, des passants, clients et villageois, qui s'empressaient de faire leurs emplettes avant que la tempête ne fasse tourner le vent. Il dirigea sa tête en provenance des voix, vraisemblablement de deux adolescents. Ils chuchotaient, mais l'excitation et la peur contenue dans leurs voix portèrent celles-ci jusqu'aux oreilles de Josh.

— Tu as entendu ? fit l'un des garçons avec inquiétude. L'un des fils Jamenson a été enlevé après la bataille. Reed, je crois.

— Reed ? C'est lequel ? demanda l'autre.

— L'artiste. Il ne possède pas de titre réel, mais ça reste le fils de l'Alpha.

— Merde ! Et comment ont-ils réagi ?

— Aucune idée. Mais, ce qui est sûr, c'est que la meute Reyes va se prendre une bonne dérouillée. On ne kidnappe pas le fils de l'Alpha sans que cela entraîne des représailles. Qu'Hector soit complètement allumé n'y change rien.

— Putain !

— J'espère qu'ils le retrouveront.

— Ouais, mais c'est bizarre, quand même.

— Quoi ?

— Que Reed se fasse enlever juste après cette sorcière. Tu te rappelles ?

— Hein ?

— Mais si ! La propriétaire de l'herboristerie à Callensbury. Des types sont entrés, ont saccagé la boutique, tué la mère et enlevé la fille.

— Sérieux ?

— Ouais. Je me demande si les deux événements sont liés.

— En tout cas, si ça l'est, je suis sûr que les Jamenson le découvriront. C'est ce qu'ils font toujours.

— Ils n'arrivent pas à les retrouver. Ça fait... quoi ? Trois jours, déjà ?

— Ils les retrouveront. Il le faut. Les Jamenson sont comme des dieux. Ils y

arriveront.

— C'est sûr.

Les deux garçons s'éloignèrent, laissant Josh méditer sur leurs paroles.

On avait kidnappé le fils de l'Alpha ? Intéressant. Étant humain, il ne devrait pas être au courant de l'existence des loups-garous, sorcières et autres créatures surnaturelles. Mais certaines missions particulièrement dangereuses l'avaient amené à croiser le chemin d'horreurs qu'il aurait préféré ne jamais connaître.

Sans compter que Josh était un traqueur.

Il lui suffisait de regarder le visage d'une personne pour la retrouver n'importe où dans le monde. Il n'avait qu'à fermer les yeux et déployer ses sens. Un talent fort utile pour un militaire. Mais il n'avait pas envie de s'en servir dans sa nouvelle vie. Trop de souvenirs. Trop de gens perdus. Car, en dépit de ses efforts, il était incapable de trouver quelqu'un derrière le voile de la mort.

Des images apparurent dans son esprit, comme des flashes. Une chevelure châtain et des yeux gris se mêlant à des cheveux blonds et des yeux verts. Quel mauvais tour lui jouait-on ? Il n'avait jamais posé le regard sur ces deux âmes, mais il les voyait sans peine, dans les moindres détails même. Les souvenirs de leurs vies quotidiennes défilèrent trop vite pour que Josh y discerne quelque élément significatif, si ce n'est qu'il avait l'impression de connaître ces gens. Ou qu'il éprouvait le besoin de les connaître profondément.

Les images prirent la forme de coups, de cris et d'égratignures. Des hommes les pourchassaient, les arrachant à leurs maisons. À leurs vies. À cet instant, il sut qui était ce couple.

Reed et la sorcière.

Comment pouvait-il voir leur passé ? Ce n'était pas quelque chose qu'il pouvait faire d'habitude. Non, il retrouvait uniquement leur présent.

Josh ferma les yeux, ne prêtant guère attention aux premiers flocons qui tombaient sur ses joues et ses cils. Il déploya ses sens comme sa grand-mère lui avait appris avant de mourir, il y a des années. Traversant les toiles formées par les âmes qu'il avait rencontrées, remontant les fils du destin et parcourant les sentiers ignorés, il chercha les deux inconnus. Il devait les trouver.

Là.

Le loup aux cheveux blonds, Reed, était assis à côté d'une beauté aux boucles brunes, la sorcière. Il regrettait de ne pas connaître son nom. Les ténèbres les enveloppaient, formant une espèce de halo autour d'eux, comme si une force essayait de le bloquer. Il parvenait toutefois à se laisser guider par ce lien ténu mais puissant qui les unissait tous les trois. Oui, pour une raison qui lui

échappait encore, Reed, la sorcière et lui étaient liés. C'était clair comme de l'eau de roche mais, pour l'heure, Josh devait mettre de côté toute interrogation qu'il pouvait avoir à ce sujet.

Il se concentra, s'efforçant de les localiser. Ah ! Reed et la jeune femme se trouvaient dans une sorte de sous-sol, perdu dans la forêt. Il redoubla d'attention, parcourant du regard le bâtiment décrépit à la recherche de repères qui le mèneraient jusqu'au couple.

Minute. Pourquoi voulait-il retrouver ce couple ? Depuis quand montait-il une opération sauvetage pour deux personnes qu'il n'avait jamais vues ? Il ne faisait plus partie des SEAL. Le tacticien en lui lui en retourna une : « *SEAL un jour, SEAL toujours.* » Ce *credo* ne valait pas que pour ces fichus marines¹. Josh essaierait de sauver Reed et la sorcière parce que c'était son devoir et non parce qu'il se sentait lié au couple.

C'était aussi simple que ça.

Josh ouvrit les yeux et regarda la neige tomber. La mince couche blanche qui commençait à recouvrir l'herbe augurait une belle tempête. Peu de gens traînaient dans les rues. La température avait légèrement chuté. Josh ne s'intéressait guère à ceux qu'il croisait. Son attention était uniquement focalisée sur l'homme aux yeux verts et la fille aux yeux gris.

Il avait beau se forcer à le nier, c'était présent. Mais qu'avait-il d'aussi spécial ce duo ? Pourquoi avait-il fallu qu'il se trouve sur ce banc à ce moment précis et qu'il entende ces deux adolescents parler de l'enlèvement ? Putain de destin !

Josh referma les yeux, se remémorant l'expression de leur visage dans leur cellule. Aussitôt, une vive douleur irradiait son crâne. Pourquoi se sentait-il concerné par cette histoire ? Pourquoi souffrait-il physiquement de les savoir hors de sa portée alors même qu'ils avaient urgemment besoin d'être secourus ?

Qu'allait-il faire ? Pouvait-il transmettre l'information à quelqu'un qui se chargerait de retrouver le couple afin que Josh puisse fuir ? Non, il ne s'agissait pas de fuir, seulement de laisser une personne proche des prisonniers et plus au fait de la situation s'en occuper.

Josh émit un son de mépris. *C'est ça, dérobe-toi ! Super plan.*

Il était un ex-militaire. Un humain. Il n'était même pas censé connaître l'existence d'un autre monde. Le surnaturel. S'il allait voir les Redwood pour solliciter leur aide ou leur relater ce qu'il savait, ces derniers le croiraient-ils ? ou lui riraient-ils au nez avant de le chasser ? ou pire encore, le tueraient-ils après l'avoir écouté, supposant qu'il avait pris part au complot qui avait entraîné la perte des leurs ?

Trop compliqué et éprouvant. Merde ! il devait y aller seul et récolter des preuves. Autrement plus tangibles que les images qu'il voyait dans son esprit. Il ne tenait pas à passer pour un dingo. Ses parents et les autres gosses l'avaient pris pour un fou. Mais il ne s'agissait pas de lui. Deux personnes qu'il pouvait localiser en utilisant son don étaient en danger. Ils avaient besoin de son aide.

Sa décision était prise. Josh irait jusqu'à cette vieille bâtisse au sous-sol sombre perdu dans une brume provenant sans doute d'une magie hautement dangereuse contre laquelle il n'était guère prémuni. Il les libérerait sur-le-champ s'il y arrivait mais, en cas d'échec, il collecterait des indices quant à leur emplacement et se débrouillerait pour les transmettre aux Redwood. Après tout, ceux-ci étaient des loups-garous puissants. Ils comptaient parmi les plus puissants, même. Avec un peu d'aide, ils parviendraient à secourir Reed et la sorcière.

Oui, cela semblait être un plan raisonnable.

Josh se leva et étira son dos endolori. *Putain !* Frustré, il se massa la nuque. Il courait probablement droit vers la mort. Mais il ne pouvait les abandonner à leur sort. Pas quand il était tout à fait capable de leur venir en aide. Et, de toute manière, il n'avait rien à perdre. Si cette expédition lui coûtait la vie, il n'aurait rien à regretter. Ces deux étrangers importaient pour lui même s'il ignorait pourquoi ; pour le découvrir, il devait simplement les sauver.

1. Le corps des marines des États-Unis (USMC), l'une des cinq branches de l'armée américaine, dépend du ministère de la Défense. Il fait partie de l'US Navy, mais possède sa propre structure. Les Navy SEAL composent la principale force d'opérations spéciales de l'US Navy ; ils interviennent sur terre, sur les mers et dans les airs (*Sea, Air, Land*), d'où l'acronyme. (NdT)

CHAPITRE 4

Hannah frissonna dans les bras de Reed et il la serra plus fort, essayant de la réchauffer. La température extérieure avait chuté au-dessous de zéro et le froid s'infiltrait lentement dans la cellule. Dans l'humidité du sous-sol dépourvu de lumière, son corps menu demeurait gelé. Elle se blottit contre lui comme il essayait de lui transmettre sa chaleur. Sa température corporelle était plus élevée que celle d'un humain mais, quoi qu'il fasse, Hannah ne restait pas chaude bien longtemps.

Elle éternua dans son sommeil, se réveillant en sursaut. Reed ne put s'empêcher de rire tant il la trouvait adorable. Franchement, qui se réveillait en éternuant ?

— Ça n'a rien de drôle, imbécile, dit-elle en rougissant avec un petit sourire, ce qui annulait la dureté de son intonation. Reed, ne te moque pas de moi. Ce n'est pas le moment de rigoler.

Ses lèvres se retroussèrent un peu plus et elle le regarda comme si elle était sur le point d'éclater de rire. Reed voulait lécher ses lèvres ourlées, les goûter pour voir si elles avaient cette saveur de miel et de pommes.

— Je suis navré, douce Hannah.

Il s'efforça d'afficher une mine grave, mais se retint difficilement de rire. Même s'ils étaient enfermés dans un cachot lugubre, il ne pouvait s'empêcher d'apprécier le fait de l'être ainsi. Ce serait encore mieux, évidemment, s'ils parvenaient à sortir de ce trou. Oh ! et s'ils étaient nus. Cela allait sans dire.

— Tu fais bien. Ce n'est pas gentil de se moquer d'une personne qui dort. (Elle reprit son sérieux.) Mais merci de m'avoir donné envie de rire, même si la situation ne se prête guère à l'amusement.

Il aurait voulu tout arranger d'un simple geste du poignet, pouvoir la sauver et la protéger. Mais il en était incapable ; il n'y avait rien qu'il puisse faire. Les murs étaient trop solides, la majorité des gardes étaient aussi forts que lui. De plus, Corbin avait en sa possession des armes qu'un loup-garou digne de ce nom ne devrait pas posséder. Si Reed n'avait pas tenu à protéger Hannah, il serait peut-être parvenu à s'enfuir. Mais, distrait par le fait d'avoir trouvé sa compagne

et ce sentiment de manque, il ne souhaitait pas la mettre en danger. Il secoua la tête. Il devait trouver un autre sujet de conversation pour détourner leur attention de leur captivité. La seule chose qui lui venait à l'esprit et suscitait son intérêt était assise sur ses genoux, et elle frottait son alléchant postérieur contre son érection chaque fois qu'elle bougeait, qu'elle en ait conscience ou non.

— Parle-moi de toi, Hannah.

S'il ne l'avait pas tenue dans ses bras, il n'aurait pas remarqué la crispation à peine perceptible de son corps. Il poursuivit toutefois. Il avait besoin d'en apprendre davantage sur elle, et, à en juger par la réaction qu'elle venait d'avoir, celle-ci avait besoin de se confier.

— À quoi ressembles-tu hors de ces quatre murs ?

Hannah inspira profondément et ses seins caressèrent le bras de Reed, qui se retint de gémir. Le moment était mal choisi pour la renverser à plat dos et la prendre à même le sol.

Je ne suis pas d'accord.

Reed ne prêta pas attention à son loup. L'animal pensait bien plus au sexe que lui. Et ce n'était pas peu dire étant donné que Reed en était privé depuis quelque temps.

— Je ne devrais rien te dire sur moi, répondit Hannah avec une grimace perplexe.

Le cœur de Reed se serra à ces mots, mais il se ressaisit. Après tout, Hannah ignorait qu'ils étaient compagnons. Par sa faute, mais c'était le choix le plus judicieux pour le moment.

— Je ne répéterai à personne ce que tu m'auras confié. Mais je veux mieux te connaître. Qui es-tu, Hannah ?

Hannah soupira profondément et se mordit la lèvre inférieure.

— Je suis une sorcière de terre. Je travaille en communion avec la nature. Je contrôle les sols et je peux convoquer d'autres éléments s'il le faut. Mais je suis moyennement douée dans ce domaine. Mes réels pouvoirs ont trait à la guérison.

Reed hocha la tête, l'incitant à poursuivre.

Hannah tendit la main et laissa courir distraitement ses doigts sur le bras de Reed. À cette caresse, un frisson le parcourut.

— Je tenais une herboristerie avec ma mère.

Sa voix se brisa. Des larmes coulèrent sur ses joues.

— Hannah, trésor, je suis désolé. Je ne voulais pas te contrarier. On n'est pas obligés d'en parler.

Elle se mordit de nouveau la lèvre, comme elle le faisait souvent avec cet air

qui charmait tant Reed, et secoua la tête.

— Non, j'ai besoin de te le dire. Je veux te le dire. (Elle regarda droit devant elle, les yeux perdus dans le vague tandis que de douloureux souvenirs défilèrent dans son esprit.) Quand les hommes de Corbin m'ont kidnappée, ils ont saccagé la boutique. Ma mère et moi travaillions ce jour-là. C'était calme, alors elle m'a proposé d'aller dans l'atelier pour préparer plus de lotions hydratantes. Elle a dit qu'elle s'occuperait de la caisse et des éventuels clients. Au besoin, elle m'appellerait. De là où j'étais, je n'ai pas entendu la porte s'ouvrir. J'étais totalement absorbée par ma tâche. L'élaboration de potions et de remèdes à base de plantes demande beaucoup de concentration. Voilà pourquoi je n'ai rien entendu jusqu'à ce qu'elle commence à crier.

Reed serra Hannah contre lui et sentit les battements rapides de son cœur contre le sien tandis que les larmes ruisselaient sur son visage.

— J'ai accouru à son secours, sans penser qu'on pourrait s'en prendre à moi. Il fallait que je rejoigne ma mère, tu comprends ?

Reed comprenait très bien. Il avait atterri dans cette cellule pour la même raison.

— Et puis...

Sa voix se brisa de nouveau et Reed lui frotta doucement le dos, s'efforçant de la reconforter même s'il savait que c'était impossible.

— Je ne l'ai même pas vue. Je n'ai vu qu'une ombre, et une flaque de sang. Mais j'ai tout de suite su. Elle n'était plus. Et pendant ce temps je m'étais trouvée dans l'arrière-boutique, ne prêtant nulle attention à ce qui se passait devant.

— Hannah, ce n'est pas ta faute.

— Mais j'aurais pu l'aider.

— Hannah, ils vous ont attaquées pour une raison précise.

Merde ! ce n'était pas le truc à dire.

— Je sais, pour me trouver. Et c'est pour ça qu'ils ont tué ma mère.

La rage et le désespoir firent briller ses yeux.

Reed ne savait quoi dire, ce qui ne lui arrivait jamais. D'ordinaire, c'était lui qu'on allait voir quand on n'avait pas le moral. Il avait toujours le bon mot pour rassurer ses interlocuteurs et leur redonner le sourire. Pourtant, alors qu'il étreignait sa compagne, il se sentait désarmé.

— Tu n'y es pour rien, Hannah. Corbin et Hector sont les seuls responsables. Ce sont eux qui ont donné l'ordre à ces hommes de vous attaquer. Ce sont eux qui t'ont enlevé ta mère. Tu n'aurais rien pu faire.

Elle avait dû se sentir mille fois plus impuissante que lui-même à cet instant.

— Je sais. Mais ça n'en demeure pas moins injuste. Quand je suis sortie de l'atelier, je l'ai vue et j'ai hurlé. Je n'ai pas utilisé mes pouvoirs. Je devais être sous le choc, je pense. Mais j'aurais dû. Peut-être que ça m'aurait permis de fuir. Mais non. Ces sales types m'ont attrapée et m'ont assommée. Je ne me rappelle pas ce qui s'est passé ensuite. Je me suis réveillée dans cette cellule, et, quelques semaines plus tard, tu es arrivé.

Reed la tint contre son torse, s'efforçant de lui donner la force dont elle avait besoin même s'il savait qu'il en manquait. Elle cessa de pleurer, épuisée tant émotionnellement que physiquement. Un filet de larmes resta sur sa joue. Reed l'essuya avec son pouce. Elle avait la peau si douce.

— Quoi qu'il advienne, je trouverai le moyen de le tuer, déclara Reed d'une voix caverneuse promettant vengeance.

Il paraissait froid et calculateur, contrairement à son tempérament habituel. Mais peut-être, ainsi, valait-il quelque chose.

— Tu vas devoir attendre ton tour. Car je compte bien buter ces salopards et danser sur leurs tombes.

Une force de la nature, son Hannah. Sexy en diable. Il enfouit le visage dans sa chevelure, humant son parfum de miel.

— Reed ?

Le souffle d'Hannah lui chatouilla le torse.

— Oui, trésor ?

— Que nous veulent-ils ?

C'était une excellente question. Qu'il se posait depuis qu'il s'était réveillé dans cette cellule à côté de la jolie sorcière qu'il tenait à présent dans ses bras.

— Je pense qu'ils t'ont enlevée parce que tu es une sorcière de terre douée de pouvoirs de guérison, ce qui est plutôt rare. Il se pourrait que tu sois en mesure de les aider.

— C'est ce que je me suis dit. C'est étrange qu'un type si enclin à la torture cherche une guérisseuse.

— À ta place, j'essaierais de ne pas trop y penser, murmura Reed tandis que des frissons secouaient le corps d'Hannah.

— Et toi, alors ?

— Moi, je ne suis personne. Un banal loup-garou. Possible qu'ils veuillent m'échanger contre une rançon. Ils auraient pu enlever n'importe lequel de mes frères et avoir leurs pouvoirs à disposition. Mais non. Ils m'ont pris, moi.

Un artiste sans importance et sans titre. À un détail près : le sang de l'Alpha

coulait dans ses veines.

— Arrête, c'est faux ! Tu importes. Tu n'es pas sans valeur. Tu es puissant. Je t'ai vu. Ne te sous-estime pas comme ça.

Qu'elle s'indigne de l'entendre s'autodénigrer était adorable. Elle se trompait, mais cela n'en demeurait pas moins mignon.

— Je ne suis qu'un artiste, Hannah. Je suis le fils de l'Alpha, mais je n'ai aucun titre. Je ne suis pas assez alpha pour être utile aux Reyes ni même pour appartenir aux Jamenson, pour tout te dire. Mes frères comptent bien plus.

— Reed Jamenson, ce n'est pas le moment de t'apitoyer sur ton sort, dit-elle, la mine renfrognée.

Il parcourut du regard le cachot plongé dans l'obscurité et les murs de pierre auxquels étaient fixées des chaînes.

— Hannah, trésor, c'est le moment parfait pour cela.

Ils éclatèrent de rire, à la limite de l'hystérie. Ils devaient vraiment trouver le moyen de s'échapper ! Et vite.

La porte métallique s'entrouvrit dans un grincement, et ils cessèrent brusquement de rire. Sans prononcer un mot, Hector entra, pointa une arme sur eux et tira.

Une étincelle jaillit du canon en même temps que Reed se jetait sur Hannah. Un bruit assourdissant retentit dans la pièce. Reed grimaça comme le projectile en plomb lui transperçait les chairs. Il grogna mais ne cria pas. Hannah s'en chargea pour eux deux.

Hector tira encore. Une odeur âcre de chair brûlée piqua les narines de Reed alors qu'une deuxième balle le pénétrait. Hannah hurla son nom, mais il se mordit la lèvre inférieure, réprimant un geignement de douleur. Il ne devait pas montrer de faiblesse. Il se mordit la langue pour se retenir de réagir et le goût amer du sang emplit sa bouche.

Deux autres coups. Deux puissantes déflagrations qui lui soulevèrent l'estomac. Deux nouvelles balles de plomb qui lui perforèrent le dos. Si Hannah s'était trouvée à sa place, elle ne respirerait plus à l'heure qu'il est. Mais il était un loup-garou, il pouvait le supporter. Du moins, il l'espérait.

Hector rit et Reed se força à se tourner en direction de ce son maléfique.

L'autre souleva son arme et souffla sur le canon comme pour dissiper la fumée qui en serait sortie si la scène s'était déroulée au XIX^e siècle.

Espèce de malade mental.

Le sang ruissela sur son dos et imprégna son jean ainsi que la jupe gitane d'Hannah. Il baissa le regard sur sa compagne, qui se tenait les yeux écarquillés

mais silencieuse. Elle se mordit la lèvre inférieure mais resta calme entre ses bras, lui donnant la force de tenir et d'endurer le châtimeur qu'Hector lui infligerait au gré de sa fantaisie.

— Prenez-le comme un avertissement. Je commence à me lasser de vous voir flirter comme deux adolescents. Imbéciles. Vous croyez vraiment survivre à votre captivité pour assouvir le désir qui vous ronge ? Non. Vous ne baiserez pas tels les vulgaires instruments du destin que vous êtes. Vous n'êtes ni en vacances ni en lune de miel. Vous êtes mes prisonniers. Vous êtes à ma merci. Et si ça me chante je violerai la sorcière et je t'obligerai à regarder.

Hannah frémit entre ses bras et, malgré l'hémorragie, Reed ne desserra pas sa prise. Ce salaud ne poserait pas une patte sur elle.

— Ta famille viendra te chercher, jeune Reed. Ils viennent toujours chercher ceux que nous leur avons enlevés. C'est marrant qu'ils se croient les plus forts parmi les loups. Les meilleurs. Ce ne sont que des crétins pétris d'arrogance. Ils ne sont pas près de nous arrêter. Ils sont trop pleutres pour embrasser pleinement leurs pouvoirs, et maintenant ils s'affaiblissent. Bouffis d'orgueil, gavés de leur amour-propre, ils mourront entre mes mains.

Reed réprima un grondement. Oh ! il prendrait un tel plaisir à arracher la langue de ce fils de pute.

— On s'est peut-être trompé de frère, mais tu me prouveras ta valeur. Et sinon ce n'est pas grave. Tu me serviras quand même d'amusement. Je violerai puis tuerai la sorcière devant toi. Et ensuite je te tuerai. Lentement.

Hector pointa de nouveau son arme sur Reed et lui tira une balle dans le dos. Cette fois, Hannah et lui laissèrent échapper un gémissement. *Putain, ça fait mal !*

— Par mesure de précaution. Tu sais quoi faire.

Avec un signe de tête aux gardes, Reyes quitta la pièce d'un pas altier.

Dès que la porte fut refermée, Hannah repoussa Reed pour l'allonger sur le dos. Il gémit de douleur.

Hannah s'agenouilla devant lui, blême, les yeux grands ouverts. Des taches écarlates maculaient ses mains et Reed se sentit terriblement mal à l'idée qu'elle soit témoin de sa faiblesse.

Ses longues boucles châtaines retombaient sur ses épaules, ses yeux gris l'implorait. Oh, qu'il aimerait la peindre ! Transformer une toile vierge en un tableau chatoyant.

OK, possible que ma réaction soit provoquée par la perte de sang.

Il commençait à avoir le tournis. Mais elle était si belle. Il pourrait passer sa

vie à l'admirer.

Hannah lui sourit et caressa sa joue.

— Tu n'es pas mal, toi non plus.

Merde ! il ne s'était pas rendu compte qu'il avait parlé à voix haute. Oh, et puis zut ! Elle était belle, point. À quoi bon garder ces pensées pour lui ?

Hannah se mordit la lèvre inférieure, puis le fit rouler sur le ventre. Il inspira, se retenant de grimacer. Il avait assez montré ses faiblesses devant sa compagne. Le contact du béton froid contre sa peau brûlante était agréable.

Elle prit une inspiration saccadée et imposa les paumes au-dessus des plaies sur son dos tout en entamant un chant apaisant. La peau de Reed s'étira et ses blessures commencèrent à se refermer.

La chaleur l'enveloppa doucement, malgré la douleur. Des picotements coururent sur sa peau, un peu comme quand elle avait soigné ses côtes auparavant, mais, cette fois, la sensation était plus prononcée.

Au bout de quelques minutes, elle soupira et Reed la regarda à la dérobée. Son visage trahissait l'épuisement et ses paupières tombaient.

— Hannah, il faut que tu arrêtes. Tu te fais du mal.

— Je suis désolée, Reed. Je suis trop loin de la terre. Tu vas devoir te débrouiller tout seul pour le reste. (Elle lui caressa la joue.) Transforme-toi.

— Tu n'aurais pas dû révéler toute l'ampleur de tes pouvoirs. Maintenant, ils savent, dit Reed en montrant les caméras d'un signe de la tête.

Hannah baissa la sienne et murmura :

— Tu en vaux la peine.

Elle était merveilleuse. Les douces paroles de la jeune femme le comblèrent d'humilité et réchauffèrent son âme.

Elle rit avec tristesse avant de poursuivre.

— Et puis tu as perdu beaucoup de sang. Si tu étais mort, l'odeur aurait fini par m'incommoder.

Reed partit d'un rire qui se mua en un grognement de douleur, des trous perforant encore sa chair.

Hannah le fit se redresser avant de poser la main sur le fermoir de son jean.

Il durcit aussitôt et ils rougirent tous les deux. Enfin, autant qu'il le pouvait après avoir perdu plusieurs litres de sang.

Aucun des deux ne prononça un mot, mais Reed flaira tout de même le désir d'Hannah.

Intéressant.

Elle l'aida à enlever son pantalon et son boxer. Il voyait bien qu'Hannah

s'efforçait de ne pas regarder son sexe, mais son regard dérivait malgré elle vers son entrejambe.

Elle piqua un fard. Elle était gênée, excitée et diablement sexy.

Il se ramassa sur lui-même et plongea le regard dans ses yeux gris avant de se transformer.

Ses muscles s'étirèrent et ses os craquèrent pour reformer un corps de loup. Il voulut grogner de douleur. À cause de ses nombreuses blessures, la métamorphose ne fut guère aussi paisible que d'habitude. Au contraire, ce fut une véritable torture. Heureusement, les chaînes imprégnées de magie qui entravaient ses membres et son cou se détendirent au cours de la transformation, s'accommodant à sa forme animale.

Alors que la fourrure recouvrait sa peau, il sentit ses plaies se refermer. Là encore, ce fut un supplice.

Une fois loup, il s'assit sur ses pattes arrière, haletant de fatigue. Hannah se rapprocha de lui, une expression sereine sur le visage. *Dieu merci, elle n'est pas effrayée.* Il n'aurait sans doute pas supporté de lire la frayeur dans les yeux de sa compagne en plus de tout le reste. Avec hésitation, elle posa la main sur sa tête et la caressa. S'il avait été un chat, il aurait ronronné de satisfaction. Elle plongea les doigts dans sa fourrure, décrivant de petits cercles, et il s'appuya contre sa paume. Elle esquissa un demi-sourire et il lécha sa paume pour la faire sourire, mais aussi parce que son parfum sucré et acidulé était absolument enivrant pour le loup qu'il était.

Hannah gloussa au contact de sa langue et lui donna une petite tape sur le museau.

— Vilain Reed.

Il inclina la tête avec innocence.

Elle rit et continua de la cajoler.

La fatigue finit par avoir raison d'eux et Reed s'allongea à plat ventre. Avec ses dents, il tira sa manche vers lui. Par chance, elle saisit le message et s'allongea contre son corps chaud. Elle remua contre son flanc, s'installant confortablement, le délectant avec ses courbes affriolantes. Oh ! oui, quand il aurait repris sa forme humaine, ils devraient s'occuper de canaliser cette tension érotique entre eux. Nus.

— Bonne nuit, Reed.

Il fit « oui » de la tête. La respiration d'Hannah se fit plus lente et profonde tandis qu'elle plongeait dans un sommeil paisible.

Je pourrais vite m'y habituer.

Reed partageait l'avis de son loup. Mais cette femme intelligente, spirituelle et belle comme le jour désirait-elle vraiment un artiste plutôt qu'un alpha ?

Il étudierait la question plus tard. D'abord, ils devaient s'enfuir. Et de préférence sans y laisser la vie.

CHAPITRE 5

Les flocons collaient aux cils de Josh. Il les chassa d'un clignement de paupières. Une rafale le balaya et le froid lui transit les os. Il observa les alentours, s'avançant sans bruit dans les broussailles. Les arbres s'élevaient jusqu'au ciel, bloquant le soleil dont quelques rayons perçaient les nuées d'orage. Leurs branches feuillues alourdies par la neige pendaient. Des amas d'un blanc poudré tombèrent sur son épaule et, une fois, sur son visage. Un malheureux incident. Il n'aurait pas pu se mettre à la recherche de ces deux-là par un beau jour de printemps ou d'automne ? Mais non ! il avait fallu que ce soit à l'approche de l'hiver et au début de ce qui s'annonçait comme une terrible tempête de neige. Quel veinard !

Après avoir quitté son banc sur Main Street, il était vite rentré chez lui pour s'équiper. Il s'était habillé chaudement, avait pris des vêtements de rechange pour Reed et la sorcière, de l'eau et un peu de nourriture, et des armes. Beaucoup d'armes. Des couteaux et des lames de toutes sortes étaient fixés à son corps. Son pistolet SIG avec des munitions supplémentaires était attaché à sa ceinture. Malheureusement, il n'avait pas de balles d'argent, mais le plomb permettrait de ralentir les bêtes si celles-ci s'élançaient à sa poursuite.

Ce dont il ne doutait guère. Il le savait, car, en suivant dans son esprit le chemin qui menait au bunker isolé, le malaise le gagna si bien qu'il se mit à chanceler. *Merde ! ce coup-ci, il se pourrait que je n'en réchappe pas.* Il n'était qu'un homme, un humain de surcroît, et il était seul. Baissant les yeux sur le repaire où les deux personnes qu'il devait retrouver étaient détenues, il mit de côté ses appréhensions même si celles-ci lui glaçaient les sangs. Et ceux qui le connaissaient savaient qu'il ne s'affolait pas pour rien.

Reed et la sorcière étaient plus importants, même s'il n'aurait su dire pourquoi.

Les deux garçons dans l'allée avaient mentionné que les deux disparitions étaient liées. Josh savait qu'elles l'étaient. Tout comme il savait que c'était l'œuvre des Reyes. Si sa mémoire était bonne, il se tenait à présent sur leur territoire. Cela n'était guère judicieux de la part d'un humain, en particulier

quand ce dernier méprisait au plus haut point la brutalité que l'on prêtait à cette meute.

Ces types étaient des loups-garous, capables de le tuer à mains nues en un clignement de paupières. Josh avait beau être fort, bien plus fort que la plupart des humains s'il voulait se jeter des fleurs, mais pas assez pour se mesurer à des créatures surnaturelles. D'où la multitude d'armes blanches attachées aux diverses parties de son corps. À portée de main en une fraction de seconde. Cet attirail était son filet de sécurité.

S'il avait nourri des soupçons quant au fait que l'homme de ses visions fût Reed, il n'en doutait plus à présent qu'il l'avait vu, nu et blessé, se contorsionner jusqu'à prendre la forme d'un loup. En se concentrant, il avait entendu la fille et lui discuter tout bas. Reed disait que la femme, Hannah, l'avait soigné avant qu'il se transforme. Aussi devait-elle être la sorcière.

Hannah. Reed. Ces prénoms lui plaisaient.

Ce qui lui plaisait moins, c'était la réaction de son corps à la vue du corps dénudé de Reed. Josh avait senti son pénis grossir et son être vibrer. Toutefois, il n'avait aucune envie d'analyser cela pour le moment.

Il remit son sexe en place. Il n'avait pas débandé depuis qu'il avait vu les visages de Reed et Hannah la première fois. Que c'était embarrassant !

Qu'est-ce qui les rendait aussi particuliers ? Pourquoi était-il capable de les retrouver alors qu'il ne les avait jamais rencontrés ? Un mystère qu'il devait percer. Le désir qui montait lentement en lui quand il pensait à eux n'influaient guère sur ses décisions. Nullement.

Voilà.

Certes, ils étaient séduisants. Hannah était une déesse aux formes sculpturales et Josh avait assez confiance en sa virilité pour reconnaître que Reed était incroyablement sexy. Pour autant, cela ne semblait guère une raison suffisante pour risquer sa vie. Même s'il le ferait quand même. Il ne pouvait les abandonner à leur sort.

Josh s'accroupit sous un bosquet, guettant les mouvements de l'ennemi. Il ne connaissait pas les Reyes personnellement, mais la cruauté et le sadisme de ces derniers étaient de notoriété publique. Il ferma les yeux, déploya ses sens et activa son don. Dans son esprit, il vit le couple, l'homme et la femme blottis l'un contre l'autre, par terre. Sous sa forme humaine, Reed tenait Hannah contre son torse, un signe manifeste de protection. Une vague de déception mêlée d'espoir submergea Josh, bien qu'il ignorât pourquoi. Tout cela n'avait aucun sens.

Dans la bâtisse en pierre, il ne vit que quelques portes surveillées par des

caméras et des appareils électroniques ainsi que deux fenêtres fermées qui se découpaient tout en haut des murs.

Ha !

Il avait son point d'entrée.

Les minuscules fenêtres se trouvaient à une bonne distance du sol, aussi personne n'y prêtait attention. Le fait qu'elles soient disposées loin des caméras offrait à Josh la possibilité d'utiliser son brouilleur pour parasiter la transmission et escalader le mur. Ne lui resterait plus ensuite qu'à se faufiler, ni vu ni connu, par cette ouverture. Du moins l'espérait-il.

Il balaya les lieux du regard une dernière fois, se dirigea vers la bâtisse, brouilla le signal, escalada le mur et se glissa par la fenêtre en moins de trente secondes. Une belle démonstration de son talent ! Il garda cette réflexion pour lui, bien entendu, n'étant guère vantard par nature. Les SEAL, même s'ils ne servaient plus, n'étaient pas du genre à fanfaronner. Enfin, pas trop.

Coup de chance, ou de stupidité de la part des Reyes, personne ne montait la garde dans le hall où il se réceptionna. Il resta toutefois tapi dans l'ombre tandis qu'il prenait connaissance des lieux. Un long couloir traversait le bâtiment de part en part et desservait plusieurs portes au plus grand mépris de la symétrie. Des ampoules suspendues au plafond émettaient une lumière faiblarde qui nimbait le hall d'une lueur inquiétante.

Une fois de plus, Josh activa son don et se laissa guider jusqu'au couple qui accaparait son esprit. Aucun garde ne l'arrêta comme il marchait sans un bruit vers les deux prisonniers. D'ailleurs, il n'en croisa guère. Un mauvais pressentiment le saisit de nouveau et un frisson courut sur sa nuque, mais il le chassa. Il n'avait pas de temps à perdre en conjectures, il devait se concentrer sur sa tâche pour sortir de ce trou avec Hannah et Reed.

C'est à cet instant qu'il entendit des bruits de pas. *Merde !* Josh se coula dans un coin et se fondit dans l'ombre ; il était doué pour ça. Il pouvait se cacher de n'importe quoi s'il le souhaitait. Personne ne s'attendait à ce qu'il soit là, alors qui pouvait bien le trouver ?

Le garde en uniforme noir et bottes de combat passa à côté de Josh. Le pauvre ignorait qu'il effectuait là sa dernière patrouille. Tant pis pour lui. Josh referma les doigts autour du cou du garde, qui s'écroula. Josh le tira alors vers lui. Il ne voulait pas abandonner le cadavre et laisser traîner une preuve, mais il avait besoin de la clé qui pendait au cou de ce dernier. Il prenait un risque mais, le temps que l'on retrouve le macchabée, Reed, Hannah et lui seraient déjà loin. À l'abri des Reyes et de leurs maléfices. Du moins, il l'espérait.

Il subtilisa la clé au garde mort et se dirigea vers la porte en métal de ses visions. Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule gauche, puis droite, pour s'assurer qu'il était toujours seul, puis glissa la clé dans la serrure. Celle-ci s'ouvrit sans faire de bruit comme il tournait la clé et Josh poussa un soupir de soulagement.

La porte, en revanche, grinça sur ses gonds quand il la poussa et Josh jura dans sa barbe. Au temps pour passer inaperçu ! Saletés de charnières ! Quelques gouttes d'huile, que diable ! Ce n'est tout de même pas la mer à boire ? Cela dit, Reyes et sa clique devaient sans doute adorer que la porte produise ce grincement sinistre chaque fois qu'on l'ouvrait. C'était en parfaite adéquation avec l'atmosphère glaçante de la pièce.

À ce son lugubre, Hannah et Reed tournèrent la tête vers lui. La première, avec ses luxuriantes boucles brunes et ses yeux d'ardoise. Le second, avec ses cheveux blonds et ses yeux vert jade. Même couverts d'hématomes et de sang, ils formaient un beau couple.

Reed laissa échapper un cri de surprise en regardant Josh dans les yeux.

Mais il ne parut guère surpris. Son expression dénotait l'espoir et la stupeur. C'était à ne plus rien y comprendre !

Josh pressa l'index sur ses lèvres pour leur intimer de se taire. L'émetteur radioélectrique brouillerait le signal des caméras pendant quelques minutes, mais Josh ne pouvait en être totalement sûr à partir du moment où magie et loups-garous entraient dans l'équation. Tous deux hochèrent la tête. Hannah ne dit rien, mais écarquilla les yeux. Reed, quant à lui, semblait surtout curieux. Le loup flairait-il que Josh était différent ? Merde ! il n'avait pas le temps de penser à ça. Il devait se dépêcher de les sortir de là.

Josh courut vers eux et vérifia l'état de leurs blessures. Malgré les égratignures, Reed semblait en partie guéri. Le corps et le visage d'Hannah, en revanche, étaient couverts d'ecchymoses et de lacérations, mais celles-ci paraissaient superficielles. Étant une sorcière et non une louve, il était logique qu'elle cicatrise moins vite. Vingt-quatre heures pouvaient tout changer. Il était humain, bon sang, et voilà qu'il méditait sur les délais de guérison des différentes espèces ! Quelle transformation !

Les serrures qui fermaient leurs chaînes et leurs colliers ressemblaient, fort heureusement, à celle de la porte métallique. Les Reyes étaient bien sûrs d'eux... Il glissa la clé dans une serrure, celles-ci s'ouvrirent dans un bruit sec et les chaînes tombèrent au sol. Les deux captifs se frottèrent les poignets tandis que Josh s'empressait de leur retirer leurs colliers. Quels animaux ! Quel genre de

psychopathe infligeait un tel traitement à ses prisonniers ?

Hannah posa la main sur son bras et un frisson électrique les parcourut tous deux. Elle hoqueta de surprise et il se retint de faire de même. Elle lui adressa un sourire et il s'abstint d'écarter les boucles lustrées de son visage (toujours sublime malgré les hématomes) même s'il en mourait d'envie. Reed se ramassa sur lui-même à côté d'elle, prêt à la protéger. Il était magnifique, lui aussi, avec ses pommettes saillantes qui se découpaient sur sa peau meurtrie.

Seigneur ! il concevait qu'Hannah lui inspire des pensées charnelles, mais il n'avait jamais été attiré par les hommes. Soit ce lien étrange l'unissant au couple le perturbait, soit il commençait à tomber amoureux de Reed. Il n'aurait su dire laquelle de ces deux hypothèses il préférerait. Si tant est qu'il en préférât une.

Reed se pencha par-dessus Hannah pour murmurer :

— On est filmés.

— Ne vous souciez pas de ça pour le moment. On a encore dix bonnes minutes avant de s'en inquiéter.

Reed et Hannah semblèrent intrigués, mais ils se contentèrent de hocher la tête, sans rien dire.

— Qui es-tu ? demanda Reed en se penchant davantage.

— Josh.

Pourquoi diable leur avait-il donné son nom ? Il n'était jamais un nom, simplement une présence, quelle que soit la mission. Pourquoi avait-il voulu qu'ils connaissent son prénom ? Qu'il le connaisse ?

— Je ne suis personne. Un ami, c'est tout, ajouta-t-il.

— Tu es un humain, murmura Hannah, incapable de dissimuler son étonnement.

Son visage trahissait son épuisement, et Josh n'en supporta pas davantage. Il la souleva dans ses bras et la serra contre son torse comme il se relevait. Elle était si chaude contre lui. Un sentiment de plénitude l'enveloppa en même temps qu'un désir brûlant s'emparait de son être. Cet agaçant lien se manifesta une nouvelle fois, mais Josh n'en tint pas compte. Ce n'était vraiment pas le moment.

Reed gronda légèrement, ce qui amena Josh à s'arrêter.

Merde ! Hannah était la compagne de Reed. Et lui qui la serrait contre son torse, et qui y prenait plaisir, de surcroît ! Il se racla la gorge.

— Désolé, mon vieux. Je la lâcherai bientôt. Mais on doit filer d'ici, et, puisque tu es plus fort que moi, je pensais que tu serais mieux devant, pour la protéger.

Et puis il aimait vraiment sentir les formes d'Hannah contre lui, même si c'était pour la première et la dernière fois.

Reed eut l'air perplexe.

Josh n'y comprenait plus rien. Il ne savait quoi penser, mais il se sentait toujours lié au couple. De plus en plus bizarre, cette histoire... Il fit signe à Reed et ils sortirent prudemment de la pièce, Hannah pieds nus dans les bras de Josh. Ils traversèrent le hall vide en vitesse, passèrent l'angle ombreux où gisait le malheureux garde et atteignirent la fenêtre sans rencontrer de problème. Reed se hissa en haut du mur et se glissa dehors par l'ouverture. Josh souleva Hannah et l'aida à s'y faufiler. Elle lui lança un sourire par-dessus son épaule et il se sentit durcir une fois de plus. Bordel ! il allait avoir besoin d'une thérapie une fois qu'il aurait quitté ces deux-là ! Hannah sauta dans les bras de Reed tandis que Josh se coulait derrière eux par la fenêtre. Avec un hochement de tête possessif, Reed lui rendit Hannah et ils marchèrent en vitesse en direction de la forêt.

Tout cela avait été trop facile. Un sinistre pressentiment assaillit Josh une fois encore. Quelque chose ne tournait pas rond, c'était évident, mais il s'en soucierait plus tard. D'abord, il devait conduire les tourtereaux en lieu sûr, c'est-à-dire loin de cette bâtisse et loin de lui. Ainsi, il pourrait à jamais les effacer de sa mémoire.

Voilà.

Josh sentait leur nervosité quand ils arrivèrent devant la rangée d'arbres. Pieds et torse nus, Reed devait se les geler, mais ils n'avaient pas le temps de l'habiller correctement. Ils devaient décamper. Et vite !

Un hurlement retentit dans la nuit, et ils s'immobilisèrent.

Eh merde !

Reed balaya les alentours du regard, flairant le vent.

— Josh, veille sur Hannah. Je protège nos arrières, dit-il d'une voix grave empreinte de sérénité qui surprit Josh au plus haut point.

Hannah se racla la gorge et enfonça son coude dans le ventre de Josh. Aïe !

— Je suis tout à fait capable de me débrouiller. Je suis une sorcière, je te rappelle. Une sorcière de terre, qui plus est. Je baigne dans mon élément.

Josh la laissa glisser le long de son corps et se mettre debout.

— Je l'espère, répondit Reed sans enthousiasme, car nous sommes cernés.

CHAPITRE 6

Hannah sentait les vibrations telluriques sous la plante de ses pieds nus. La terre chatouillait ses orteils. Elle huma le parfum boisé. Que c'était bon d'être liée à la nature, libérée de cette prison de pierre ! Le soulagement la gagna à l'idée de faire de nouveau partie de la terre. Elle avait passé bien trop de temps enfermée, enchaînée à un mur. Son corps était affaibli, mais bientôt, une fois qu'elle aurait rechargé ses batteries, elle serait au taquet. Une authentique sorcière. Elle sentait l'odeur animale de Reed, celle de Josh, humaine mais virile. S'imaginer avec les deux en même temps l'emplit de désir.

Elle secoua la tête. Ce n'était pas le moment de baver sur ces deux mâles de premier choix. Enfin, un loup et un homme « spécial », mais peu importe.

Elle inspira profondément et tâcha de retrouver ses forces. Ils pouvaient mourir dans cette forêt, en combattant ensemble. Mais, curieusement, elle ne s'était jamais sentie plus en sécurité qu'à cet instant, entourée de ses deux hommes. Reed, qui l'avait protégée des balles en la couvrant avec son corps et lui avait tenu chaud toute la nuit en l'étreignant dans ses bras. Josh, l'étranger qui avait risqué sa vie pour sauver deux prisonniers. Il n'était pas humain à cent pour cent ; le surnaturel nimbait son aura, mais Hannah n'arrivait pas à discerner ce que c'était précisément.

Ce qu'elle ressentait pour ces deux hommes ne provenait pas seulement du fait qu'ils l'avaient protégée. D'ordinaire, elle était capable d'accomplir cela seule, car elle détestait se sentir vulnérable. Elle ne se l'expliquait pas, mais une force inconnue l'attirait vers les deux hommes, qui, à cet instant, se dressaient à côté d'elle, prêts à charger l'ennemi. Un picotement parcourut ses membres, soulignant la connexion qu'elle partageait avec chacun d'eux.

Par la déesse !

Quel genre de personne désirait deux hommes à la fois ? Deux étrangers, de surcroît. Surtout quand une horde de loups-garous enragés était sur le point d'attaquer ? Très mauvais timing.

Reed poussa un grondement.

— Ils arrivent. Essaie de t'enfuir et de te mettre à l'abri.

Il plongeait les yeux dans les siens, l'implorant du regard, avant de faire de même avec Josh.

Reed planta ses talons dans le sol et serra les poings. De l'autre côté d'Hannah, Josh l'imita, tenant un pistolet dans une main et une lame dans l'autre. En tant qu'humain, on n'était jamais trop équipé pour faire face au danger. Une arme à feu ne tuerait pas nécessairement les bêtes, mais elle les ralentirait. Et, franchement, il était super canon ainsi blindé de métal. Reed l'était tout autant, avec son charisme naturel et sa puissante musculature de loup-garou.

Et, une fois de plus, le moment n'aurait pu être plus mal choisi pour laisser ses pensées vagabonder.

Mais que c'était agréable...

Hannah hocha la tête et ferma les yeux, invoquant la terre. Elle était une guérisseuse, certes, mais elle pouvait employer ses pouvoirs telluriques de manière offensive et botter le train de leurs assaillants s'il le fallait. Du moins, elle l'espérait. Elle s'était entraînée avec sa mère – la perte de cette dernière lui causa une vive douleur, qu'elle réussit à contenir – mais n'avait jamais eu l'occasion de pratiquer « pour de vrai ». Sans compter que ses os l'élançaient terriblement à cause du supplice qu'elle avait enduré ces derniers jours, en plus de son épuisement.

Le hurlement d'un autre loup retentit alentour. Hannah se concentra et remua les bras tel un chef d'orchestre pour rassembler un gros amas de terre, de pierres et de racines entre ses mains. On aurait dit la lame d'une vague s'abattant sur les loups qui sortaient de leur cachette pour les attaquer en traîtres.

Le pouvoir sillonna ses membres quand elle souleva la terre et sentit la profondeur du lien qui l'unissait à cette dernière. Il provenait du cœur de son être. Quand elle l'utilisait, elle avait l'impression d'être au sommet du monde, capable d'arrêter n'importe quoi. Comme si elle commandait aux éléments, à l'univers. Cette déferlante qu'elle seule pouvait déchaîner sentait l'humus, les grands espaces, son foyer. Tout ce qui lui tenait à cœur. Lorsque la vague frappa les loups, le pouvoir d'Hannah reflua et une secousse ébranla son corps. Elle venait de blesser des créatures vivantes et devait en payer le prix mais, dans ce cas précis, le jeu en avait valu la chandelle.

Crétins de loups. Ignoraient-ils donc qu'elle les sentait quand ils martelaient le sol avec leurs pattes ?

Josh et Reed la gratifièrent tous deux d'un regard agréablement surpris puis d'un sourire sexy.

Ils l'avaient sous-estimée. Cela n'arriverait plus.

Néanmoins leur approbation lui fit chaud au cœur. Elle n'avait rien d'une petite chose fragile qu'il fallait secourir, même si elle était douce et sensible. Et elle n'avait certainement pas besoin de se cramponner à un homme fort et robuste, bien que cela ne puisse pas faire de mal. Et s'il y en avait deux à sa disposition, alors...

On arrête de s'éloigner du sujet.

Josh tira dans la mêlée comme la horde se ruait sur lui. Un cri strident s'ensuivit. Bien, il avait touché un loup. Hannah flaira l'odeur de la chair brûlée et fut reconnaissante aux armes de Josh.

Reed resta à côté d'elle, manifestement déterminé à ne pas la quitter d'une semelle. Plutôt que de se changer en loup, il combattit ces derniers sous sa forme d'homme. Un loup gris fort laid lui sauta au visage et Reed lui écrasa sa boîte crânienne. À mains nues. *Punaise*. N'ayant pas mangé à sa faim depuis plusieurs jours, il manquait d'énergie, ce qui expliquait probablement pourquoi il avait choisi de ne pas se transformer. Toutefois, il ne semblait pas manquer de forces. Et lui qui pensait ne pas être « assez alpha » ! Pour Hannah, il l'était. Et bien plus encore.

Son corps d'athlète, souple et musclé, lui mettait l'eau à la bouche.

Ça suffit...

Elle dirigea une nouvelle vague sur la meute. D'un geste du poignet, elle enterra un loup sous l'amas de terre. La bête glapit de douleur. À l'aide de son pouvoir, elle attrapa un gros caillou dans son poing et le lança sur un autre loup, qui s'écroula au sol. D'un mouvement du bras, elle déversa une pluie de terre sur deux autres loups. Ils jappèrent un peu plus fort qu'auparavant. Il semblerait que la tension sexuelle entre ces deux hommes et elle décuplait la puissance de sa magie. Intéressant.

Les loups s'élançèrent sur eux de toutes les directions. Elle se concentra et fit pousser les racines des arbres alentour pour qu'elles retiennent les bêtes en se cramponnant à leurs pattes et à leurs queues. Mais elle ne pouvait utiliser que quelques arbres à la fois. Elle n'était pas assez forte pour en faire davantage. Dans le coin de son œil, elle vit Josh jeter son pistolet vide comme un loup bondissait sur lui. Il pivota, sortit une autre lame et l'enfonça dans le flanc de son assaillant.

Elle puisa au plus profond de son être pour continuer à combattre l'ennemi avec sa magie, consciente qu'il lui faudrait se reposer et manger une fois qu'ils seraient sortis de ce guêpier. S'ils y arrivaient.

Par-dessus son épaule, elle vit Reed continuer à se battre même si le sang suintait des entailles et des griffures qui zébraient son corps. Il gronda en attrapant un loup par la peau du cou avant de lui briser la nuque. Le craquement des os fut à peine audible dans le tumulte de la bataille. Sang et fourrure jonchaient le sol, formant un tableau abstrait et se mêlant à la terre et à la neige.

Josh et Reed lui tournaient le dos. L'attention d'Hannah était braquée sur les deux loups qui s'avançaient vers elle. Elle se prépara à contrer leur attaque, les bras en position pour déployer sa magie et les ensevelir sous une motte de terre. Elle était tellement focalisée sur sa tâche qu'elle n'entendit pas les bruits de pas derrière elle. Puis ce fut trop tard.

Une main l'attrapa par les cheveux et la tira en arrière. Les loups ramassés devant elle se retournèrent pour barrer le chemin à Josh et Reed. L'homme qui la tenait la fit tourner vers lui.

Caym.

Le démon.

D'une main, il empoigna ses boucles auburn et de l'autre il lui caressa le visage.

Des frissons secouèrent Hannah, et la peur s'empara d'elle. Voilà. C'était fini. Elle allait mourir. Et elle s'estimait chanceuse s'il la tuait. Elle eut un haut-le-cœur en imaginant tout ce qu'il pouvait lui faire subir.

— Hannah ! cria Reed derrière elle en essayant de l'atteindre.

Puis il poussa un grognement et Hannah devina que quelque chose l'avait stoppé.

Elle darda son regard dans les yeux noirs, insondables, du démon.

Ils étincelaient de pure malveillance. Mais ils n'étaient pas cruels comme ceux de Corbin. Qui commandait à qui ? Et pourquoi s'en souciait-elle ?

— Lâche-la !

Josh écrasa son poing dans la mâchoire de Caym. La tête du démon décrivit un arc de cercle, mais il éclata de rire.

Il riait. Qui était-il ? Quel mal renfermait-il ?

Caym cessa de caresser la joue d'Hannah et tendit le bras pour attraper celui de Josh.

Non.

Josh se débattit pour se libérer, mais le démon se contenta de sourire avant de plonger les dents dans l'avant-bras de sa proie.

Douce déesse !

Hannah hurla, mais pas Josh. Il regarda Caym, puis enfonça le poing dans sa

face avant d'arracher son bras aux crocs acérés du démon. Caym esquissa un sourire énigmatique, puis, laissant tomber Hannah par terre, il s'éloigna.

Josh courut vers Hannah et l'aida à se relever. Elle se pencha pour déchirer un pan de sa jupe et s'en servir comme garrot pour arrêter l'hémorragie. La morsure de Josh faisait peur à voir. Des marques irrégulières entouraient la plaie dont s'écoulait du sang. Les larmes emplirent les yeux d'Hannah. Quels effets entraînait une telle morsure ? Josh serait-il transformé en démon ? Serait-il infecté par quelque maladie ? Risquait-il de mourir ? Des frissons parcoururent la jeune femme.

Oh, par la déesse...

Hannah étudia le visage de Josh. Il était blême, voire livide. Elle devait nettoyer la plaie, puis essayer par tous les moyens de le guérir. Toutefois, elle ignorait quelles en seraient les conséquences. Et quand une sorcière touchait à des choses qu'elle ne connaissait pas cela entraînait toujours des répercussions. Sans compter qu'ils se trouvaient sur un champ de bataille.

À cet instant, elle remarqua que le calme était revenu. Elle regarda par-dessus son épaule et fut surprise de voir Reed tuant le dernier loup. Les animaux morts, monticules de fourrure et de chair, l'encerclaient, mais il semblait n'en avoir cure. En sang et en sueur, il marcha vers Josh et Hannah d'un air résolu.

À l'exception des cadavres qui gisaient là pêle-mêle, tous les loups avaient disparu. Que s'était-il passé ? Quel maléfice était-ce encore ? S'agissait-il d'une mauvaise plaisanterie ? Pourquoi les autres étaient-ils partis ? Et pourquoi le démon avait-il mordu Josh ?

Cela ne tenait pas debout. Quelque chose titilla sa mémoire, mais elle n'y prêta pas attention ; elle devait se concentrer sur Josh et Reed. Et elle-même.

Reed les rejoignit enfin ; il posa une main sur la joue d'Hannah, qui n'avait pas retiré la sienne de l'avant-bras de Josh, et l'autre sur l'épaule de ce dernier. À ce contact, ils poussèrent tous les trois un cri de surprise. Une étincelle électrique courut entre eux. Était-ce la magie ou tout simplement le lien qu'ils semblaient partager ? Josh grogna, vacillant contre elle. Reed écarquilla les yeux et esquissa un sourire tandis qu'elle se mordait la lèvre inférieure, troublée. Ils se regardèrent du coin de l'œil, mais ne dirent pas un mot.

Reed baissa les mains comme ils s'observaient, en quête de réponse. *C'était quoi, ça ? On va en parler ou pas ?*

— Il faut qu'on se réfugie quelque part, murmura Josh en levant la tête vers le ciel.

Manifestement, ils allaient faire comme s'il ne s'était rien passé. Pas

d'étincelle. Rien. Hannah grommela intérieurement.

Elle suivit le regard de Josh. Oh, merde ! un blizzard. Il ne manquait plus que ça ! Des nuages noirs voilaient les cieux et le vent redoubla, hurlant entre les arbres. De gros flocons commencèrent à tomber, recouvrant rapidement la forêt d'un épais manteau blanc. À chaque rafale, la température chutait de quelques degrés, glaçant Hannah jusqu'aux os.

Reed courut vers Josh. Étant plus petit que l'humain, il passa le bras de ce dernier autour de ses épaules. Puis il enroula le sien autour de la taille de Josh pour le soulever légèrement du sol.

— Je peux marcher seul, marmonna ce dernier.

— Je n'en doute pas. Mais il faut qu'on décampe. Laisse-nous t'aider.

La voix suave de Reed était apaisante bien qu'on y perçût un filet de tension.

Ils coururent ensemble à travers la forêt. Du moins, ils firent de leur mieux avec deux personnes pieds nus transportant un humain blessé. La neige tombait à gros flocons. Hannah haletait, à bout de souffle, et priait pour qu'ils trouvent rapidement un endroit où se réfugier en attendant que la tempête passe. Le regard de ses compagnons lui indiqua qu'ils étaient sur la même longueur d'onde.

Cependant, d'autres pensées la tracassaient davantage. Que feraient-ils une fois à l'abri ?

Et qu'allaient-ils faire concernant leur situation ? Envisageait-elle vraiment un ménage à trois avec ces deux hommes simplement parce qu'un désir brûlant avait semblé les animer pendant un bref instant ? Comment réagiraient-ils ? Et comment devait-elle réagir ?

Alors même que le froid l'enveloppait, son corps se réchauffa à l'idée d'être aimée et caressée par ces deux hommes. Un agréable picotement la parcourut et elle ne prit guère la peine de le réprimer. Ce fourmillement empêchait le froid de pénétrer ses os et évoquait les possibilités d'un avenir auquel elle n'avait jamais pensé. Un avenir avec deux hommes. Cela pouvait-il vraiment fonctionner ? Le souhaitait-elle ?

CHAPITRE 7

Seigneur, que c'était douloureux ! Reed s'affranchit de la brûlure cuisante causée par la cicatrisation autant que par ses plus récentes blessures et souleva Josh pour continuer de le tracter à travers la forêt. Il ignorait pourquoi les loups survivants avaient pris la fuite, mais il remerciait la raison qui les y avait poussés. Même s'il était plus fort que les loups qui s'étaient rués sur lui avec leurs crocs étincelants et leurs griffes tranchantes, il n'aurait pas tenu bien longtemps.

À côté de Josh, Hannah, le souffle court, respirait de plus en plus vite. Ils devaient rapidement trouver un refuge. Toutefois, Reed ne pouvait s'empêcher de penser à la façon dont elle avait combattu à leurs côtés. *Bon sang, elle déchire !* Il n'avait jamais été témoin de ce genre de magie, il ne savait même pas que les sorcières de terre possédaient ce type de pouvoirs. Sans compter qu'Hannah était une guérisseuse, ce qui était rare en soi. Autant dire qu'il valait mieux ne pas la sous-estimer. En plus, elle était carrément torride quand elle passait en mode guerrière.

Et Josh... Pour un humain, sa technique et son endurance égalaient celles de bon nombre d'alphas. Quand il s'était trouvé à court de munitions, il avait dégainé ses lames, puis avait poursuivi le combat à mains nues sans même réfléchir. Dieu merci, il avait bénéficié d'un entraînement musclé bien que Reed ignorât lequel. L'humain qui ne sentait pas tout à fait l'humain était un mystère pour lui.

Un mystère sexy en diable.

Reed hissa Josh sur son épaule et continua de le traîner à sa suite, les pieds dans la neige. Quoi que le démon ait fait à ce dernier, cela n'augurait rien de bon. Josh s'appuyait de tout son poids contre Reed et gémissait à chaque faux pas ou chaque fois qu'ils devaient grimper une colline ou escalader un rocher. Il était devenu si pâle que Reed craignait qu'il ne se soit vidé de son sang. Plus effrayant encore, en dépit du froid glacial, son corps était brûlant au point de réchauffer Reed.

Les flocons continuaient de tomber, recouvrant la forêt d'un manteau

immaculé. Beauté féerique en plein cauchemar. Au bout de leur chemin de fortune, une trouée parmi les arbres dévoilait une ombre pleine de promesses.

Je vous en prie, faites que je ne sois pas en train d'halluciner comme un homme mourant de soif en plein désert.

— Je crois voir un chalet au loin. Il n'y a pas de lumière, alors je ne pense pas qu'il soit occupé à l'instant. Au moins, on sera à l'abri.

Le soulagement l'envahit comme il informait les autres.

— Où ça ? Je ne vois rien, dit Hannah.

Son espoir transparaisait dans sa voix.

— Moi non plus.

Celle de Josh était faible, voilée de douleur.

— Elle est là ; je vois plus loin que vous, c'est tout. Mais elle est bien là, je vous assure.

Josh et Hannah hochèrent la tête. La confiance qu'ils lui témoignaient apaisa Reed.

Ils continuèrent d'avancer jusqu'à ce que le chalet devienne visible pour tout le monde. Dans un grognement de soulagement, ils atteignirent la porte. Reed laissa Josh, chancelant, prendre appui sur Hannah tandis qu'il essayait de tourner la poignée. Celle-ci était verrouillée. Reed chercha la clé pendant deux secondes, puis décida d'ouvrir la porte d'un bon coup d'épaule. Le verrou cassa dans un bruit sec et il fit entrer Josh et Hannah dans l'abri de fortune.

Hannah actionna l'interrupteur électrique, mais l'ampoule ne s'alluma pas. Josh avait l'air hagard, alors Reed s'avança vers lui pour l'aider à tenir debout tandis qu'Hannah allait chercher une lanterne et des allumettes. La lueur de la bougie baigna d'une douce clarté ce qui semblait être une cabane de chasseur. Le rez-de-chaussée était spacieux comparé à ce qu'il avait pu voir dans la plupart de ce type de cabanes. Le petit salon était bordé par un couloir qui desservait probablement une chambre à coucher. Une table et quatre chaises disposées dans le coin délimitaient l'espace salle à manger dont l'ouverture devait déboucher sur la cuisine. Des peaux de bêtes recouvraient le plancher en bois, isolant le sol du froid autant que faire se peut. Des têtes de cervidés, d'ours et de loups empaillés ornaient les murs.

Reed déglutit. Il espérait de tout cœur qu'il s'agissait là d'animaux communs et non de loups-garous. Mieux valait ne pas y penser.

Par chance, durant leur longue marche jusqu'à cette cabane abandonnée, ils avaient quitté le domaine des Reyes. Ils se trouvaient à présent en terrain neutre. Reed ne risquait donc pas de tomber sur une meute qui l'accuserait d'avoir

pénétré sur un terrain privé sans y être autorisé. Cela dit, ils n'étaient pas non plus sur le territoire des Redwood. Non, ils en étaient plus loin encore que quand ils avaient commencé. Ils avaient été contraints d'avancer dans la direction opposée pour éviter de traverser le territoire des Reyes, car le seul moyen de rentrer à la maison sans passer par les terres de l'ennemi était de faire un énorme détour. Une perte de temps, certes, mais c'était la seule solution. À présent, au moins, ils étaient à l'abri. Peut-être même dégouteraient-ils de quoi manger. Et, surtout, ils étaient loin des Reyes, pour l'instant en tout cas. La situation aurait pu être bien pire.

Sentir le poids de Josh contre lui rappela à Reed où il se trouvait. *Oh oui, la situation était plus grave qu'elle ne paraissait.* Ils devaient examiner cette morsure.

Reed changea de position et huma l'odeur de Josh. Il sentait le pin *ponderosa*, une essence boisée suave. Curieux, étant donné que cet arbre se trouvait habituellement dans le Sud-Ouest, mais là n'était pas vraiment la question.

Reed jura dans sa barbe, faisant sursauter Josh. Qu'avait-il à renifler cet homme alors qu'il avait Hannah ? C'était insensé ! D'autant plus que Josh avait tout l'air d'un hétéro pur et dur.

Oui mais voilà, c'était plus fort que lui. Et le loup de Reed savait.

Il est aussi notre compagnon.

Merde !

Quand Josh avait franchi la porte de métal pour les secourir, Reed était resté coi d'admiration. L'humain s'était dressé devant eux de toute sa hauteur, son corps tout en muscles réclamant l'attention. Et peut-être la langue de Reed. Il avait des cheveux bruns coupés à la brosse qui semblaient lui implorer des caresses et des yeux bleus qui lisaient dans son âme. Quand la liaison s'était établie entre eux et que son loup avait grondé de contentement, Reed avait su qu'il était fichu. Son sexe, déjà durci par la présence d'Hannah, avait palpité, exigeant la libération.

Le destin délirait à pleins tubes.

Comment pouvait-il avoir deux partenaires à la fois ? Était-il censé choisir ?
Pouvait-il les avoir tous les deux ?

Et s'ils le quittaient tous les deux ?

Bordel !

Voilà pourquoi il n'avait jamais vraiment voulu trouver sa moitié. Car cet amour-là réduisait à néant vos décisions et vos choix, et le monde ne tournait plus qu'autour d'une personne qui ne partageait pas forcément vos sentiments.

Et si cette dernière n'était pas un congénère, elle ne ressentait pas l'appel brûlant de l'accouplement, mais une simple attirance.

Chiotte.

Reed chassa une fois de plus ces pensées. Il n'avait pas le temps de se tracasser pour l'inévitable. Il devait veiller à ce que Josh se repose et découvrir comment soigner cette saleté de morsure démoniaque. Sans mentionner qu'il éprouvait toujours l'irrépressible besoin de protéger Hannah. Aussi bien que Josh. Car ils étaient ses compagnons, même s'il risquait de les perdre en leur révélant la vérité. Ils étaient siens, et Reed protégeait ce qui était à lui.

Eh ben ! je me découvre un tempérament d'alpha. Qui l'eût cru ?

— Reed, conduis Josh au canapé, ordonna Hannah d'une voix douce. Je m'occupe de poser un bouclier de protection.

Son intonation sévère et sexy à la fois amena Reed à arquer un sourcil. Josh quant à lui poussa un sifflement d'appréciation.

Leur compagne était décidément pleine de surprises.

Comment ça, leur compagne ?

Non, il n'irait pas sur ce terrain-là. Impossible. C'était tabou. Toutefois, cette pensée le fit sourire. Cela pouvait-il fonctionner ?

Reed escorta Josh jusqu'à l'un des moelleux canapés bruns et l'y déposa avec délicatesse.

Josh grimaça de douleur.

— Merde ! je t'ai fait mal ? Dis-moi ce que je peux faire.

Il était prêt à tout pour le sauver. Il aurait fait n'importe quoi.

— Non, tu n'as rien fait. (Josh poussa un profond soupir comme Reed l'aidait à s'allonger et le recouvrait avec un plaid jeté sur le dossier du canapé.) Mon bras me fait terriblement souffrir. C'était quoi, cette créature ? Et pourquoi m'a-t-elle mordu ?

Reed soupira. Il oubliait presque que Josh était humain jusqu'à ce qu'il pose une question de ce genre.

— C'était un démon.

Josh ne parvint pas à dissimuler sa surprise.

— Celle-là, je ne m'y attendais pas.

Reed aurait voulu lui demander ce qu'il entendait par là, mais se ravisa en voyant sa blessure de plus près.

On aurait dit qu'une bête enragée avait planté ses crocs dans la chair et tiré de toutes ses forces jusqu'à ce que muscles, ligaments et tendons déchiquetés baignent dans le sang. Il lui semblait voir des fragments d'os flotter dans la plaie

ouverte ainsi que l'un des os de l'avant-bras, mais il n'aurait su dire si c'était le radius ou le cubitus.

Josh devait souffrir le martyr. Pourtant, à l'exception de son teint verdâtre et de ses occasionnels râles de douleur, il tenait le coup comme un pro. Quelles atrocités avait-il subies pour supporter pareil supplice sans perdre connaissance et sans même se plaindre ?

Reed alla dans la cuisine, et constata que l'eau, fort heureusement, n'avait pas été coupée. Il remplit un bol et chercha des serviettes. En regagnant le salon, il remarqua les boîtes de conserve entreposées dans un coin par un chasseur craignant probablement de se retrouver sans rien à manger par jour de pluie. Reed le remercia mentalement, car c'était leur seule réserve de nourriture.

Il lava délicatement le sang séché qui entourait la plaie, s'efforçant de ne pas aggraver les choses. Josh poussa un sifflement de douleur entre ses dents quand Reed appuya trop près de la morsure.

— Désolé, vieux.

— T'inquiète ? Il faut que ce soit fait. C'est juste que ça fait super mal.

Josh lui sourit et Reed se sentit rougir jusqu'à la pointe des oreilles.

Dieu qu'il était sexy !

Des cheveux bruns coupés à ras derrière, mais un peu plus longs devant de sorte qu'ils se hérissaient un peu. Une peau pâle, couverte de cicatrices, et un corps légèrement plus grand et robuste que le sien. Des yeux indigo qui prenaient des reflets azurés à la lumière.

Comme avant, avec Hannah, Reed voulut attraper un pinceau et le peindre.

Pour mieux examiner la plaie, Reed posa son bras sur la peau nue de Josh. À ce contact, ce dernier laissa échapper un cri de surprise.

Reed se retira, mais pas sans remarquer d'abord une lueur de désir passer sur le visage de Josh. Les pupilles de l'humain se dilatèrent et il entrouvrit les lèvres, piquant un léger fard.

Intéressant.

Josh était-il gay ? Non. Bi, peut-être, comme Reed. Il avait vu comment l'autre homme regardait Hannah. Son expression reflétait probablement celle de Reed mais, pour une raison qu'il ne s'expliquait pas, celui-ci n'éprouvait pas la moindre jalousie, seulement un sentiment d'adéquation. En vérité, l'idée d'un triangle amoureux lui paraissait plus juste encore qu'être seulement en couple avec Hannah. Bizarre.

— Les barrières de protection sont en place ; nous sommes en sécurité. Enfin, autant que possible, au vu des circonstances. Comment se porte notre patient ?

Hannah entra dans la pièce d'un pas alerte, interrompant les deux hommes en proie à ce moment d'émotion. Reed ne s'en plaignit guère. Il était bien trop occupé à contempler la beauté aux pommettes roses qui s'avavançait vers eux.

Toujours pieds nus, elle s'était enveloppée dans l'une des fourrures recouvrant le manteau de la cheminée et ressemblait à une femme de Cro-Magnon des plus sensuelles avec ses cheveux bouclés qui balayaient son dos tandis qu'elle marchait.

Reed se massa la nuque, espérant atténuer la tension sexuelle qui s'ajoutait à celle découlant de leur emprisonnement. Le frottement de son sexe contre sa braguette le mit au supplice. Des frissons coururent sur ses bras comme il flairait le parfum suave d'Hannah qui se mêlait à l'arôme boisé de Josh. Il réprima un gémissement. Ces deux-là auraient raison de lui.

— J'ai nettoyé sa blessure, mais je n'ai pas essayé de la bander. J'ai pensé que tu voudrais d'abord l'examiner.

Elle rougit.

— D'accord.

Reed recula sans trop s'écarter. Il voulait la voir à l'œuvre, humer son odeur de pommes acidulées et de miel. Elle posa ses petites mains autour de la plaie, se mordillant la lèvre inférieure avec nervosité tandis que les larmes lui montaient aux yeux. Ils hoquetèrent tous les deux de surprise comme l'atmosphère de la pièce changeait. Reed le sentit. La tension sexuelle se dissipa quelque peu comme l'énergie refluit avant d'être canalisée par Hannah en direction de Josh. Reed regarda les os se souder, puis les ligaments enserrer le muscle et les tissus sous la peau qui se refermait.

Hyper cool, mais quand même un peu dégueu. Il pourrait le représenter sans peine sur une toile avec un peu de peinture acrylique.

— Oh, zut ! murmura Hannah.

Reed jeta un coup d'œil à Josh. *Ouais, elle est chou quand elle essaie de jurer.*

— Qu'y a-t-il ? demanda Josh, l'inquiétude perceptible dans sa voix.

Ce qui n'avait rien d'étonnant, car Reed était inquiet, lui aussi.

— La plaie ne veut pas guérir complètement. J'avais déjà peur d'essayer, car c'est la première fois que je soigne une morsure de démon, mais celle-ci paraissait si grave que je ne pouvais pas rester sans rien faire. Tu comprends ?

Elle se mordit la lèvre inférieure. Elle allait se faire saigner si elle continuait comme ça.

— Ce n'est pas grave, Hannah. Tu as essayé. Merci.

Josh posa sa main sur la sienne et la serra délicatement.

Reed éprouva le besoin impérieux de se joindre à eux, mais il se retint.

La blessure paraissait moins grave, en effet, mais elle suintait toujours. La peau autour de la morsure était rouge et boursouflée et, si Hannah n’y appliquait pas rapidement quelque onguent à base de plantes, elle s’infecterait. De plus, ils devaient se pencher sérieusement sur cette morsure de démon et prévenir les répercussions qu’elle risquait d’entraîner.

Ils se regardèrent tous les trois. Le malaise latent suscité par l’infection et le lien qui semblait les unir s’amplifia.

— Reed, laisse-moi soigner les morsures que t’ont infligées les loups pour que tu puisses recouvrer toutes tes forces.

Que n’aurait-il donné pour sentir les mains d’Hannah sur son corps ! Toutefois, il secoua la tête.

— Je ne veux pas que tu épuiques ton énergie ; elles cicatriseront toutes seules.

— Non, je t’assure. Tant que je peux sortir pour recharger mes batteries, manger et dormir, je n’en pâtirais pas. Laisse-moi t’aider, je t’en prie.

Il regarda Josh, qui lui sourit.

— D’accord.

Elle posa ses mains fraîches sur le torse brûlant de Reed, qui sentit des picotements le parcourir tandis qu’elle le soignait. Il ne pouvait qu’imaginer ces mains si précieuses explorer une autre partie de son anatomie. Comme par hasard, ladite partie s’éveilla à ce contact.

Une dure nuit nous attend. « Dur » étant le maître-mot...

Quand elle eut terminé, Reed se racla de nouveau la gorge. *Il faut vraiment que j’arrête de faire ça.*

— Allongeons Josh sur l’un des lits et allumons la cheminée dans le salon et la chambre. Le canapé ne doit pas être des plus confortables.

— Ça ira, dit Josh avec un rire empreint de douleur.

— Bien, c’est décidé. Nous allons allumer les feux, réchauffer quelque chose à manger et tâcher de dormir un peu. Nous sommes si isolés que mon ouïe perçoit les bruits à deux kilomètres. Si on cherche à nous attaquer, je l’entendrai. Qu’en est-il de tes barrières de protection ?

— Elles couvrent à peu près le même périmètre, donc je serai avertie. Nous sommes parés, mais je ne veux pas qu’on traîne trop ici.

— Je suis d’accord, marmonna Josh en sombrant dans le sommeil. Juste un truc, ne me laissez pas seul trop longtemps, et ne vous éloignez pas trop. J’aime vous savoir près de moi.

Il s’endormit dès qu’ils l’eurent installé dans le lit à deux places, dans la pièce

équipée de la deuxième cheminée.

Waouh ! il devait vraiment être fourbu, le pauvre, s'il s'abandonnait ainsi. Ce n'était pas pour déplaire à Reed.

Il adressa un sourire à l'humain.

— Ne t'en fais pas. Je te protégerai.

Josh sourit dans son sommeil, et Reed le laissa pour rejoindre son autre compagne dans le salon. Il lui prit la main et la mena jusqu'au canapé. Elle s'y assit, le visage dénué d'expression.

— Hannah, en quoi puis-je être utile ? Je vais faire le tour de la cabane pour essayer de te trouver des chaussures, mais quoi d'autre ?

Elle lui sourit et secoua la tête.

— Je n'en sais rien ; tout est différent. Ce qu'ils ont fait...

Sa voix se brisa et sa phrase resta en suspens.

Reed enlaça les épaules de la jeune femme et l'attira contre lui. Il ne voulait plus penser à ce qui s'était passé dans cette cellule obscure. Au sang, à la souffrance, à la perte. C'était trop.

— Du calme, ça va aller. Tu es forte. Je t'ai vue à l'œuvre. On trouvera une solution. Ensemble.

Du moins, il l'espérait.

— Je suis exténuée, mais je ne veux pas dormir.

Son regard était hanté par les horreurs qu'elle avait vécues et que seul le temps pouvait oblitérer, ou en tout cas lénifier.

— D'accord, allonge-toi sur le canapé et repose-toi, même si tu ne dors pas. Je vais allumer la cheminée dans la chambre de Josh, puis je ferai de même ici. On doit trouver un moyen de contacter quelqu'un. Si on n'y arrive pas, on ira chercher de l'aide. Je vais essayer de nous dégoter des vêtements et de quoi manger. Qu'est-ce que vous en dites ?

Après avoir confié ses intentions à Hannah, il se sentit mieux. Peut-être parviendrait-il vraiment à accomplir quelque chose. Si la jeune femme était rassurée quant au fait qu'il comptait veiller sur Josh et elle, peut-être se détendrait-elle assez pour dormir.

— Je vais t'aider.

Elle voulut se lever, mais Reed l'arrêta.

— Non, pas maintenant. Je m'en occupe. Pour ce qui est de préparer à manger, en revanche, je veux bien un coup de main. (Il rougit.) Je suis un piètre cuisinier. Mais, pour l'instant, repose-toi.

— Je suis plus douée pour concocter des potions, mais je ferai de mon mieux.

— C'est tout ce que je demande.

Il lui adressa un sourire, se retint de planter sur ses lèvres un baiser pour lui souhaiter bonne nuit et s'attela à ses occupations. S'adonner à des travaux concrets permettrait d'atténuer la peur – et le désir – qui le submergeait.

— Une fois qu'il aura dormi un peu, dit Hannah quand Reed la rejoignit, il devrait pouvoir bouger. Je n'aime pas rester ici. Loin de tout.

De nouveau, Reed lut la terreur dans ses yeux.

Il aurait fait n'importe quoi pour chasser ce regard.

Il fouilla la cabane et constata l'absence de téléphone ou de radios. Merde ! ils allaient devoir attendre d'avoir recouvré leurs forces avant de pouvoir rentrer chez eux. Où que ce soit. Reed ne pensait pas être assez chanceux pour que ses âmes sœurs et lui atterrissent au même endroit.

— Il n'y a pas de téléphone, hein ? murmura Hannah.

Reed secoua la tête.

— Non, mais dès qu'on sera frais et dispos on pourra rejoindre ma meute, les Redwood. Ils prendront soin de nous. Ils nous protégeront.

Il retint son souffle, attendant la réponse d'Hannah.

La jeune femme hochait la tête.

— OK. (Elle eut l'air triste.) Je n'ai nulle part où aller de toute façon.

Reed en fut chagriné. Ce devait être horrible de se retrouver sans meute. Sans liens. Sans famille.

— Je prendrai soin de toi, promit-il.

Elle lui donna une tape sur le bras.

— Je t'ai dit que j'étais capable de me débrouiller.

Reed sourit.

— Dans ce cas, tu n'auras qu'à prendre aussi soin de moi.

Elle lui sourit en retour.

— Ça marche.

Ils s'interrompirent, la passion exaltant leurs sens. Reed changea de position, le désir montant en lui lorsqu'il huma le parfum sensuel d'Hannah.

Hannah avait le souffle court. Elle rougit en baissant les yeux, ses cils caressant le haut de ses joues rosies par l'émotion.

— Je vais essayer de dormir un peu dans l'autre chambre. Il y fait assez chaud grâce au feu allumé dans celle de Josh.

Elle se leva promptement et courut jusqu'à la pièce en question tel un lapin apeuré.

Domage pour elle, Reed était un loup, qui adorait chasser.

C'est bon pour moi. Allons-y !

Reed ne prêta pas attention à son loup. Il porta son regard tout au bout du couloir de part et d'autre duquel se reposaient sa compagne et son compagnon potentiel. La situation n'était pas compliquée du tout. *C'est cela, oui.*

CHAPITRE 8

Josh entrouvrit les paupières et plissa les yeux pour regarder les flammes qui s'élevaient dans l'âtre, à côté de son lit. Il les referma aussitôt, assailli par une migraine de tous les diables. Merde ! où était-il ? Un flot d'images déferla dans son esprit : des loups aux crocs acérés, des cheveux bruns bouclés, des yeux vert émeraude... Ah ! oui. Reed et Hannah.

Il les avait sauvés. Enfin, il les avait aidés à s'échapper ; ils semblaient tout à fait capables de se sauver tout seuls. Il eut un autre flash. Cette fois, il s'agissait de l'homme – du démon – aux yeux noirs comme l'obsidienne plantant ses dents tranchantes dans sa chair. Il tressauta à ce souvenir et une vive brûlure élança son bras.

Bordel !

Quand il rouvrit les yeux, il prit connaissance de son environnement. Le grand lit, avec son cadre et sa tête en bois, occupait presque tout l'espace. De vieux rideaux opaques qui sentaient le renfermé dissimulaient les fenêtres, si bien qu'il n'aurait su dire s'il faisait nuit ou jour. Le froid, cependant, s'infiltrait par les interstices, lui indiquant que la tempête se déchaînait tout juste ou battait son plein.

Une grande cheminée en briques trônait contre le mur latéral, réchauffant la pièce. Reed ou Hannah avaient dû y allumer un feu pour éviter qu'il prenne froid. Leur sollicitude lui fit chaud au cœur.

Josh voulut déglutir, mais il avait la gorge sèche, la bouche pâteuse. Il avait besoin de se réhydrater, mais il n'était pas en mesure d'appeler Reed ou Hannah à la rescousse ni de sortir du lit pour les rejoindre. Comment pourrait-il chercher de l'aide s'il n'était même pas capable de s'extirper de ce lit ?

L'esprit embrumé par le sommeil, il secoua la tête pour chasser les rêves qui l'assaillaient. Des souvenirs de démons aux dents fourchues, de corps ravagés par les flammes et de cris le firent frissonner intérieurement. Cependant, il se garda de le faire pour de vrai. Il ne pouvait se permettre d'être faible. Surtout quand d'autres avaient besoin de lui.

Ces cauchemars n'étaient toutefois pas les seuls à tarauder son inconscient. À

ces images se mêlaient celles d'une beauté aux yeux gris et de son compagnon aux prunelles émeraude. Dans ce fantasme, Reed et Hannah l'avaient comblé d'amour, de caresses et de sexe. Halètements, gémissements et coups de reins enfiévrés se fondant aux incantations et aux promesses d'un amour éternel.

Josh n'aurait su dire lequel de ces deux rêves l'effrayait le plus. Mourir calciné entre les mains d'un démon ou être aimé par deux créatures surnaturelles.

Sans même mentionner le fait qu'il se découvrait bisexuel. Il n'avait jamais été attiré par les hommes, mais Reed était tellement sexy. Mince ! Et, s'il se référait aux regards passionnés que l'intéressé lui coulait, le loup-garou en pinçait également pour lui. Comment allait-il faire ?

Et, en plus, Reed et Hannah étaient ensemble. Même s'ils n'avaient pas accompli les rites nécessaires à l'officialisation de leur union, ils formaient un couple, c'était évident. Josh était l'intrus. Une fois de plus.

Une part de lui, toutefois, ne pouvait oublier le filet d'énergie qui les avait traversés quand ils s'étaient touchés en même temps. Ils partageaient un lien tous les trois, mais Josh préférait faire comme si de rien n'était. Il avait seulement voulu s'assurer qu'ils étaient en vie. Son but n'avait jamais été de s'immiscer dans leur amour.

Il soupira. *Continue de te répéter ça, mon vieux.*

Sollicitant tous ses muscles, Josh se glissa hors du lit. Le contact du plancher froid contre la plante de ses pieds le fit tressauter. Pendant qu'il dormait, quelqu'un lui avait retiré son tee-shirt, ses bottes et ses chaussettes.

Josh sentit son sang s'échauffer lorsqu'il imagina Reed ou Hannah – ou les deux – qui touchait sa peau nue.

Assez.

Il se mit debout tant bien que mal en laissant échapper un gémissement.

Seigneur ! toutes les articulations de son corps le faisaient souffrir comme celles d'un vieillard.

Josh porta son regard vers l'extrémité de son lit et vit son tee-shirt, posé à plat. Il était toujours sale, maculé de boue et de sang, mais il n'empesait pas. Aussi l'enfila-t-il en jurant dans sa barbe. *Oh oui, la journée va être longue !*

Le coton glissa sur son bras et il hoqueta de douleur.

La morsure du démon.

Si seulement il pouvait oublier.

Josh baissa les yeux sur la plaie incriminée. Celle-ci s'était refermée grâce aux pouvoirs de guérison d'Hannah, mais elle faisait toujours peur à voir. Des

marques rouges et boursouflées entouraient la morsure, formant comme une toile d'araignée. L'idée ne lui plaisait guère, mais cela ressemblait fort à une infection gagnant du terrain. Il ne voulait pas penser à ça. Manifestement, il ne voulait pas penser à beaucoup de choses dernièrement.

Il enfila ses chaussettes et ses bottes, bénissant la personne qui les avait placées près du feu. Elles réchauffèrent agréablement ses pieds gelés. Il inspira profondément et rassembla ses forces avant de quitter la chaleur de la chambre pour s'aventurer dans le salon. Ce qu'il y trouva le fit sourire et durcir à la fois.

Hannah était assise devant la cheminée, les jambes croisées en une position qui lui fit envisager des activités d'un autre genre.

Ses boucles brunes encadraient son visage, lui donnant l'air d'être tout juste sortie du lit après une longue nuit de passion. S'était-il passé quelque chose entre elle et Reed pendant qu'il était endormi ? Cela ne le concernait pas, mais l'image qui traversa son esprit lui donna envie de gémir de frustration.

Se mordillant la lèvre inférieure, comme elle faisait toujours quand elle était concentrée sur sa tâche, Hannah psalmodiait quelque litanie inconnue de Josh. Bon sang ! même plongée dans une profonde méditation, elle restait diablement sexy.

La porte d'entrée s'ouvrit et le vent glacé s'engouffra dans la cabane. Josh pivota immédiatement en direction de l'arrivant, se dressant devant Hannah pour la protéger de l'intrus. Ce mouvement brusque réveilla une vive douleur sur son flanc, mais il l'ignora.

Reed se tenait dans l'embrasement de la porte, les joues rouges et les yeux écarquillés. Il regarda Josh d'un air inquiet avant d'arborer un sourire.

Punaise, ce sourire ferait s'arrêter un train en pleine course !

Reed referma derrière lui. Il balaya d'un geste la neige tombée sur ses cheveux et ses épaules avant de pénétrer dans la pièce.

— Content de te voir debout, Josh.

Reed le parcourut du regard, promenant sur l'autre homme des yeux brûlants de désir.

— Oui, Josh, comment te sens-tu ?

Josh se tourna vers Hannah, qui venait d'ouvrir les yeux et leur souriait tendrement.

Reed et Josh s'avancèrent vers elle pour l'aider à se lever, mais elle les interrompit d'un signe de la main, tendant ses jambes avec grâce et étirant son dos comme un chat.

Comme une ballerine canon.

Josh toussa pour dissimuler le fait qu'il avait tenu les yeux fixés sur elle.

— Je me sens un peu vaseux et je boirai bien un truc. Mais dormir m'a fait du bien.

— Je m'en occupe.

Hannah s'étira une dernière fois et courut lui apporter un verre d'eau sans laisser à Josh le temps de dire qu'il pouvait s'en charger lui-même.

— Laisse-la t'aider ; tu lui as fait peur. À moi aussi.

Reed sourit de nouveau à Josh avant de le conduire jusqu'au canapé.

Hannah les rejoignit avec hâte comme ils s'installaient confortablement.

— Et voilà. J'espère que ça te fera du bien, dit-elle à Josh avec affection.

Ce dernier tomba amoureux d'elle sur-le-champ. Ce qui n'était guère judicieux.

Reed et Josh s'écartèrent pour laisser Hannah s'asseoir au milieu. Elle s'intercala entre eux, rappelant à Josh un rêve saisissant les mettant en scène tous les trois. Il ajusta sa position pour soulager la pression contre sa braguette.

Ses pensées antérieures tournaient en boucle dans sa tête. *Oui, la journée va être longue.*

— Il faut qu'on parte d'ici. Ça me met mal à l'aise de squatter la cabane d'un étranger et de voler sa bouffe pour se cacher d'un truc qui cherche à nous tuer.

Josh ne pouvait le nier : penser à ce qui les pourchassait suffisait à lui donner la chair de poule.

— On est d'accord, dit Reed. Cela dit, la tempête n'a pas l'air de s'apaiser. Avec toute cette neige, je ne suis pas sûr qu'on parvienne à traverser la forêt. Et puis on devait s'assurer que chacun était prêt pour un tel voyage.

Reed marqua une pause et l'angoisse étreignit Josh. Ils avaient attendu à cause de lui. Il détestait être le maillon faible. L'humain.

— Je n'arrive pas à établir de contact avec la meute pour le moment, reprit Reed. Mais ça ne fait rien parce qu'on est tous les trois. C'est le principal.

Voilà qui plaisait bien à Josh.

— OK, je comprends. Qu'en est-il de nos défenses ?

Ça, c'était son rayon.

Hannah prit la parole.

— Eh bien, entre mes barrières de protection et les sens aiguisés de Reed, on devrait être avertis d'une intrusion en temps et en heure. On ne peut guère espérer plus pour le moment.

Josh était perdu. Avaient-ils besoin de lui ? Cela lui inspirait des sentiments contradictoires.

— Josh, j'ai besoin de savoir quelque chose, dit Reed, la mine grave, un peu comme s'il redoutait la réponse.

— Je t'écoute.

— Comment nous as-tu trouvés ? Pourquoi nous as-tu aidés ?

Josh regarda Reed et Hannah assis immobiles sur le canapé, l'air d'attendre qu'il leur avoue avoir pris part aux machinations des Reyes. Leur inquiétude était compréhensible, mais cela le vexa quand même.

— Je suis un traqueur.

Silence.

OK, manifestement, je dois expliciter mon propos.

Josh se massa la nuque. Ce qu'ils pourraient penser de lui le rendit soudain nerveux.

La douce voix d'Hannah l'incita à poursuivre.

— Qu'est-ce qu'un traqueur, Josh ?

— Je suis capable de retrouver n'importe quelle personne que j'ai déjà rencontrée. Il suffit que j'aie vu leur visage personnellement et ensuite je n'ai plus qu'à me concentrer sur leur souvenir et me laisser guider.

— C'est remarquable, murmura Hannah.

— En effet, mais tu ne m'as jamais rencontré, dit Reed. Je m'en souviendrais, ajouta-t-il en arquant un sourcil.

Ne le croyaient-ils pas ?

— Je sais. Je ne vous avais jamais vus avant ce jour. Deux gosses discutaient de votre enlèvement et, quand ils ont mentionné vos noms, vos visages sont apparus dans mon esprit. J'ai eu un aperçu de vos vies, des personnes que vous étiez. Je devais vous retrouver.

Hannah porta la main à sa bouche ; elle tremblait.

— Merci.

Josh prit sa main libre dans la sienne.

— Il n'y a pas de quoi. J'ignore ce qui vous rend aussi spéciaux et pourquoi les choses se sont déroulées ainsi. Mais je ne suis pas mécontent. Je suis heureux de vous avoir trouvés.

Reed hocha la tête et quelque chose passa dans ses yeux verts.

Hein ?

Josh était soulagé qu'ils l'acceptent sans lui poser plus de questions, mais il ne savait toujours pas pourquoi il leur avait dit la vérité. En dehors de sa famille, il n'avait parlé à personne de son don. Si on pouvait le qualifier ainsi. Mais s'être confié à eux lui avait fait du bien. Et cela lui procura même un sentiment de

complétude.

— Je savais que tu étais différent. Je l'ai flairé à ton odeur, murmura Reed.

— Dois-je en déduire que je pue ?

Josh se retint de renifler son tee-shirt sale et se cala dans le canapé, un brin offensé.

— Non, non, fit Reed en agitant les mains. Je suis un loup, je te rappelle. J'ai un meilleur odorat. Ton odeur est assurément celle d'un humain, mais des notes plus subtiles évoquent quelque chose de différent. Maintenant, je sais ce que c'est.

— Oh !

Josh haussa les épaules, rassuré.

— As-tu toujours été comme ça ? demanda Hannah.

Josh hocha la tête.

— Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours possédé cette faculté, alors oui. Et, non, ce n'est pas le résultat d'expériences que l'armée aurait menées sur moi ; rien de ce genre.

Ils rirent et la tension causée par la conversation s'envola.

Par simple curiosité, Josh ferma les yeux et essaya de localiser Corbin, juste pour voir si le salopard se trouvait dans les parages. Mais sa vue se troubla et il eut du mal à maintenir la connexion.

Voilà qui était très bizarre.

Il se massa les tempes, soudain pris d'une migraine.

— Que se passe-t-il, Josh ? s'enquit Hannah.

— Je viens d'essayer de localiser Corbin. Mais quelque chose m'empêche de le pister. Ce doit être les boucliers de protection. Ne vous en faites pas, je suis sûr que ce n'est rien.

La morsure sur son bras le picota, mais Josh se dit que c'était une simple coïncidence. Oui, c'était à cause des barrières d'Hannah. Forcément. Il récupérerait ses pouvoirs et tout reviendrait à la normale. Et il rentrerait chez lui. Seul.

— Tu sais, Josh, tu possèdes un talent fort utile, fit remarquer Reed.

La colère serra la poitrine de Josh dans son poing glacé.

— Je refuse d'être utilisé, quel que soit le motif.

Reed parut blessé par ces paroles et Josh regretta de les avoir prononcées.

— Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je suis désolé. Je complimentais ton don, c'est tout. Tout le monde ne peut pas se targuer d'être utile en ce monde. Jamais je ne me servirai de toi pour ma meute ou ma pomme. Et si les miens

bravent leur nature et songent à t'utiliser ils auront affaire à moi, déclara-t-il, une lueur féroce, menaçante, dans les yeux.

— Et à moi, ajouta Hannah d'un air déterminé.

Ces mots lui firent chaud au cœur. Ils promettaient de le protéger et l'acceptaient sans condition. Il n'aurait jamais pensé révéler sa véritable nature à qui que ce soit. Quant à se sentir compris par ses interlocuteurs, qui en plus voulaient en savoir davantage, c'était carrément inespéré ! Et intéressant, pour le moins.

Josh soupira.

— Pardon de m'être emporté. Ça fait juste bizarre que d'autres sachent ce que je suis, vous comprenez ?

Reed et Hannah échangèrent un regard avant de lui sourire.

Ouais, si quelqu'un peut te comprendre, c'est bien ce loup et cette sorcière.

Hannah serra dans une main celle de Josh et dans l'autre celle de Reed. Sa chaleur pénétra les os de Josh.

Il ne devrait pas s'habituer à cette sensation. Il ne pouvait se le permettre.

Dehors, le vent hurla et une rafale fit vibrer les fenêtres. Le froid s'engouffrait sous les carreaux et sous les portes, faisant chuter la température des pièces malgré le feu qui brûlait dans l'âtre. Une vive douleur lui élança le bras, mais il n'en laissa rien paraître, car il ne voulait pas inquiéter les deux autres.

Reed alla à la porte pour s'assurer qu'elle était correctement fermée. Hannah jeta une bûche dans la cheminée pour éviter une déperdition de chaleur. Josh regarda par la fenêtre et constata que le blizzard soufflait sur eux. D'épais flocons tourbillonnaient avant de s'accumuler au sol. Le vent avait redoublé d'ardeur, soulevant les congères et les projetant contre les arbres alentour ainsi que les murs de la cabane. Au sol, la neige atteignait déjà un mètre. Et ce n'était pas fini.

Merde ! apparemment, ils allaient rester bloqués là beaucoup plus longtemps qu'ils ne le souhaitaient.

Josh tenta de ne pas se réjouir à l'idée de partager un cabanon avec deux âmes qui excitaient sa libido comme personne, mais c'était plus fort que lui.

S'il devait rester coincé avec eux pour l'éternité, autant s'en servir à son avantage. Quitte à ce que leurs adieux n'en soient que plus pénibles.

Hannah arriva derrière lui et glissa la main dans la sienne.

— Je te remercie encore, Josh.

Il se tourna vers elle. Les larmes montèrent aux yeux d'Hannah, mais elle réussit à les contenir.

— J'ignore ce qu'on aurait fait sans toi. Ce qu'ils m'ont fait était horrible, mais je ne supportais plus de les voir torturer Reed.

Une larme réussit à s'échapper de dessous sa paupière et roula sur sa joue.

Josh l'essuya avec son pouce. Il détestait la voir malheureuse.

— Je suis désolé que tu aies enduré ça. Mais, si c'était à refaire, je recommencerais sans hésiter.

Hannah regarda la morsure sur le bras de Josh, qui palpait en cadence avec son cœur.

— Oui, Hannah, je ne changerais absolument rien, ajouta Josh pour souligner son propos.

— Merci, Josh. Pour tout.

Derrière Hannah, Reed posa une main sur son épaule.

L'estomac de Josh gargouilla et il rougit.

Voilà qui casse l'ambiance...

— Tu dois mourir de faim ! (Hannah se mordit la lèvre inférieure. Elle était adorable, mais pourquoi était-elle nerveuse ?) Reed et moi avons mangé des haricots verts et des carottes en conserve, mais nous ne sommes pas très doués pour la cuisine. La cuisinière fonctionne au gaz, donc on n'a pas à se soucier d'une coupure de courant. Il y a plein de viande surgelée, de féculents et d'aliments en conserve. On est juste incapables de concocter un repas sans risquer l'intoxication alimentaire.

Reed secoua la tête d'un air impénitent.

— Que voulez-vous que je vous dise ? Je suis doué pour faire des sandwiches ou aller becqueter chez l'un ou l'autre de mes frangins. En plus, mon frère Jasper vient d'épouser Willow, qui est boulangère. Je raffole de ses spécialités culinaires.

Ses yeux pétillèrent, comme s'il se remémorait de savoureux petits plats et de bons souvenirs.

Quelque chose que Josh n'avait pas connu et qui lui était totalement étranger.

— Alors, c'est votre jour de chance ! Je suis assez bon cuisinier. Ne vous attendez pas à de la haute gastronomie, mais vous serez repus.

Le visage de Reed s'illumina.

— Dieu soit loué ! J'ai beau être un loup, je ne peux pas avaler des kilos de barbaque sans accompagnements.

Hannah sourit, puis se mordit la lèvre inférieure.

— Tu m'étonnes. Je ne suis pas une louve, alors je te serai redevable à vie quoi que tu nous prépares.

Voilà qui plaisait bien à Josh.

— Oh ! poursuivit la jeune femme, si jamais tu as besoin d'une potion ou d'un remède à base de plantes, n'hésite pas !

— J'y penserai, dit Josh.

— Je peux te peindre un tableau représentant notre repas si tu veux, ou toute autre scène de ton choix, mais c'est à peu près tout, ajouta Reed.

Josh arqua un sourcil comme il se dirigeait vers le garde-manger pour y chercher des pommes de terre.

— Tu peins ?

Il se dirigea vers le réfrigérateur et sortit des légumes surgelés du compartiment congélation.

Reed sourit.

— Je suis un artiste.

— Ton sourire nous indique que ça te plaît.

Hannah s'assit sur le comptoir et regarda Josh débiter les pommes de terre en cubes.

Reed haussa les épaules.

— C'est ma vie. Je fais ça depuis un bout de temps. J'adore ça.

Josh, qui faisait braiser de la viande pour ragoût dans une poêle sur la cuisinière, se tourna vers Reed.

— Depuis combien de temps ?

— Près d'un siècle.

Hannah étudia Reed de la tête aux pieds.

— Et pourtant on ne te donnerait pas plus de quatre-vingt-dix balais.

Ils éclatèrent de rire, guère gênés par l'âge de Reed. Josh se demanda ce que ça faisait d'avoir une si longue espérance de vie.

Il secoua la tête pour chasser ces pensées.

— Reed, parle-moi de ta famille. Tu as évoqué certains de tes frères, mais je n'ai pas tout retenu.

— Oh ! j'ai une grande famille, expliqua Reed. J'ai cinq frères et une sœur.

Hannah et Josh le regardèrent avec des yeux ronds.

— Il y en a six comme toi ? fit Josh.

— Et ouais. Je plains ma mère.

La réponse de Reed les fit glousser.

— Kade est l'aîné. Ensuite, il y a Jasper, Adam, moi et les jumeaux, Maddox et North. Et enfin, notre petite sœur, Cailin.

— Six garçons ! Je plains ta mère, dit Hannah.

— Oh, nous six, nous étions plutôt sages. C'est Cailin la faultrice de troubles ! À vingt-trois ans, elle nous en a déjà fait voir. J'ai peur de ce qu'elle fera quand elle sera plus vieille.

— Attends un peu, l'interrompit Josh. Cailin est le bébé de la famille à vingt-trois ans ?

— Je te l'ai dit, je suis né il y a près d'un siècle. J'ai quatre-vingt-dix-huit ans, pour être précis. Cailin reste notre bébé. Et, avec six grands frères, elle ne risque pas de l'oublier.

Reed arbora un sourire que seul un grand frère qui adorait terroriser sa petite sœur pouvait arborer. En tout cas, c'est ainsi que Josh se le représentait. Étant enfant unique, il n'avait pas vraiment d'idée sur la question.

— Waouh ! je n'ai que vingt-cinq ans. Tu dois me prendre pour une gamine.

Hannah parut soudain troublée, mais elle ne se mordilla pas la lèvre.

Reed attrapa sa main et la serra dans la sienne.

— Ça n'a rien à voir. Cailin et toi êtes toutes les deux des adultes. Seulement, Cailin est ma sœur alors que toi, non.

Reed sourit et Josh eut l'impression qu'il dérangeait.

— Nous avons presque le même âge, dit Josh en pointant une louche sur lui. J'ai vingt-neuf ans.

— Que la déesse soit louée ! répondit Hannah. Eh bien, on va devoir faire attention à ce vieux croulant.

Reed feignit d'être offusqué.

— Dites, les morveux, à mon époque, on respectait ses aînés. En plus, je peux nous faire profiter des remises destinées au troisième âge.

Reed remua les sourcils et Josh lui lança un torchon.

C'était bon de plaisanter et d'oublier, l'espace d'un instant, le danger qui rôdait dehors.

Reed sourit.

— Parle-moi de toi, Josh. Tu as de la famille ?

Hannah et Josh retrouvèrent leur sérieux.

— Non. Je n'ai personne.

— Moi aussi, je suis seule depuis que j'ai perdu ma mère.

Ils se turent et seul le bruit du ragoût qui mijotait sur le feu troubla le silence qui s'était installé dans la pièce.

— Je suis désolé, murmura Reed. Je ne voulais pas évoquer de mauvais souvenirs. Mais sachez que vous n'êtes pas seuls si vous ne le souhaitez pas. (Il poursuivit avec douceur.) Vous êtes les bienvenus au sein de la meute Redwood.

L'idée plaisait bien à Josh, mais il se sentait incapable de penser à l'avenir. Surtout si ce dernier n'incluait pas les deux personnes qui se trouvaient dans la cuisine avec lui.

Josh parcourut le cabanon du regard, s'efforçant de dissiper la tension qui saturait soudain la pièce.

— On ne devrait pas dormir dans la chambre à coucher cette nuit. Ça nous évitera de gaspiller le bois, car il va rapidement faire très froid. Le mieux, d'après moi, serait qu'on s'entasse tous les trois devant la cheminée, près d'une issue, au cas où on se ferait attaquer. Quitte à se blottir les uns contre les autres.

Les oreilles de Reed rougirent et Hannah piqua un fard.

Bon sang, ces deux-là sont si mignons !

— D'accord, mais on se relaie pour monter la garde, dit Reed.

Josh et Hannah acquiescèrent, et Josh retourna devant la cuisinière pour remuer le ragoût.

— C'est prêt. Ça ne devrait pas être mauvais, même si la viande n'a pas pu mijoter toute la journée et qu'on n'a pas de pain.

— Je me fiche du goût que ça a, ça sent divinement bon.

Hannah ferma les yeux et huma le délicieux fumet. Son expression de pure extase donna envie à Josh de l'allonger sur la table de la cuisine pour la prendre sauvagement jusqu'à ce qu'ils s'écroulent au sol, en sueur.

Il jeta un coup d'œil à Reed et sut que ce dernier partageait ses pensées.

Merde !

Reed alla tisonner le feu et Hannah dressa la table pendant que Josh versait une louche de ragoût dans des bols. Ils s'assirent et dégustèrent ensemble un repas plutôt savoureux dans la joie et la bonne humeur. Josh se sentit presque comme en famille. C'était agréable. Un peu trop même. Une sensation à laquelle il ne pouvait se permettre de s'habituer.

Car Reed et Hannah finiraient par le quitter ; c'était l'histoire de sa vie.

Une lueur écarlate passa dans ses yeux. Un mal absolu, sanguinaire envahit ses pensées et Josh se massa les tempes. La fatigue le gagna.

Que lui arrivait-il ? Il n'avait encore jamais ressenti ça. Son don ne causait pas de telles crises. Non, c'était autre chose. Était-ce dû à la morsure ? C'était comme si une force extérieure essayait de prendre possession de son corps et voilait ses émotions.

Une rage irrationnelle suintait par ses pores, dirigée contre ceux qui l'avaient abandonné. Contre les deux étrangers assis en face de lui qui s'enverraient en l'air ce soir et le laisseraient seul avec sa frustration. Il ne voulait pas éprouver

un tel manque. Il voulait être seul.

— Josh ?

La douce voix d'Hannah s'immisça dans ses pensées dont la violence allait crescendo.

— Je tombe de fatigue. Ça vous dérange si je m'écroule sur le canapé ? Vous n'avez qu'à me réveiller quand vous voudrez dormir et j'irai me coucher par terre. Ça vous va ?

Ses convives le regardèrent tous les deux d'un air inquiet.

— OK. Essaie de te reposer. On fera la vaisselle et on tâchera de ne pas faire de bruit, répondit Reed.

Josh hocha simplement la tête. Il avait trop peur des mots qui sortiraient de sa bouche s'il parlait. Il laissa les deux tourtereaux à table, libres de parler de lui dans son dos. Qu'ils aillent au diable.

Il s'affala sur le canapé, pris d'une violente migraine. Une pulsion régulière martela son bras, lui tapant sur les nerfs. Il baissa les yeux et devint livide. Sa blessure paraissait plus rouge qu'auparavant mais, pour une raison qu'il ne s'expliquait guère, il ne voulut pas en informer les autres. Que lui arrivait-il à la fin ? Il devait mettre les voiles. Et vite. Avant qu'il ne fasse quelque chose qu'il risquait de regretter.

CHAPITRE 9

Hannah regarda Josh s'éloigner, le visage chagrin. Elle détestait le voir malheureux. Cela la peinait autant que de voir Reed souffrir.

— Il a l'air fatigué.

Bien trop fatigué pour quelqu'un qui venait de dormir huit heures d'affilée.

— Je sais, dit Reed. C'est préoccupant. Mais, dès qu'on aura rejoint ma meute, on tâchera de découvrir ce qu'il en est. Il est possible que ce soit lié à la blessure, mais je ne veux pas me prononcer hâtivement.

— J'ai peur. Je n'avais jamais rien vu de tel.

— Ne t'en fais pas, Hannah. On aura le fin mot de l'histoire, je te le promets.

Reed prit la main de la jeune femme dans la sienne.

Il avait toujours des gestes de tendresse pour elle. Une caresse sur la main, le bras, un baiser sur le front ou la joue. Elle adorait toutes ces petites attentions et ne voulait pas qu'il arrête. Ils ne se connaissaient que depuis quelques jours, mais elle avait l'impression que cela faisait beaucoup plus longtemps. Comment lui dirait-elle adieu ? Devrait-elle le faire ?

Reed se leva pour débarrasser. Hannah prit ce qu'elle pouvait et le suivit dans la cuisine ouverte sur le salon. Ils commencèrent à faire la vaisselle et l'eau glacée irrita les mains d'Hannah.

— Et si tu essuyais ? Je ne veux pas que tu te gèles les mains étant donné qu'on n'a pas d'eau chaude pour le moment. On va s'amuser sous la douche, ajouta Reed, taquin, et Hannah piqua un fard.

Elle l'imagina sous la douche, l'eau ruisselant sur sa peau nue... *Oh là là !*

Elle déglutit, consciente qu'elle rougissait comme une pucelle, puis sécha les bols à l'aide d'un torchon qu'elle trouva dans l'un des tiroirs.

— Au fait, comment allons-nous remplacer ce que nous avons utilisé ?

Tout en continuant de rincer, Reed lui sourit.

— J'y ai pensé. On laissera un mot.

Hannah soupira de soulagement.

— Un mot ? Tu crois que ça suffira ?

Reed hocha la tête et lui donna un coup de hanche.

— On laissera nos coordonnées et on les remboursera. Ne t'inquiète pas, je m'en occupe. Comme je m'occuperai de toi.

— Merci. Mais sache bien que je te rendrai la pareille.

Elle sourit avant de se figer. L'avait-elle vraiment dit à voix haute ?

À en juger par la mine ravie de Reed, cela semblait être le cas.

Que devait-elle en conclure ?

Ils terminèrent de laver la vaisselle, leurs mains se touchant, leurs corps se frôlant comme ils travaillaient de concert. Elle n'avait pas la moindre idée de ce qui se passait entre eux, mais cela lui plaisait bien. Cela plaisait même beaucoup à certaines parties de son anatomie. Cependant, ces dernières réagissaient également quand Josh la touchait ou la regardait dans les yeux.

Les choix qu'elle serait amenée à faire si ce qu'elle lisait dans les yeux des deux hommes était vrai lui serraient le cœur. Elle les désirait tous les deux. Et, si elle voulait être honnête envers elle-même, elle commençait à en pincer pour eux.

Cela faisait-il d'elle une traînée ?

En tout cas, les pensées qui tourbillonnaient dans son esprit éveillaient des fantasmes encore plus osés. À la limite de l'indécence.

Ils regagnèrent le salon et s'assirent sur la chauffeuse, en face du canapé où dormait Josh. Il avait croisé les bras sur ses yeux pour se soustraire à la douce lueur des bougies de sorte qu'Hannah ne voyait pas la morsure. Mais celle-ci était là. Elle le savait. Cette fois, il avait gardé son tee-shirt. C'était tout à fait compréhensible étant donné le froid qui régnait dans la pièce, mais Hannah ne put cacher sa déception.

Elle se rappela l'émotion qu'elle avait ressentie quand elle avait déshabillé et admiré son corps d'athlète pendant qu'il dormait. Elle l'avait fait uniquement pour qu'il soit plus à l'aise. Du moins, c'était ce qu'elle se répétait. À d'autres !

Hannah et Reed se blottirent sous une couverture pour se tenir chaud alors que la température intérieure chutait. Toutefois, Hannah n'avait pas l'esprit tranquille car, même s'ils étaient à l'abri dans leur refuge sylvestre, des loups-garous les pourchassaient toujours.

Elle frémit en repensant à leur emprisonnement et Reed la serra plus fort avant de prendre sa main dans la sienne.

Un frisson de plaisir parcourut ses bras lorsque, avec son pouce, il décrivit de petits cercles à l'intérieur de sa paume.

Par la déesse, il sait y faire !

Et, manifestement, personne ne comptait parler de ce qui se passait. Pour

l'heure, ce *statu quo* lui convenait, mais, une fois qu'ils auraient quitté le cabanon, il leur faudrait affronter la situation. Elle ignorait ce qu'il ressortirait de cette conversation et cela l'effrayait.

— Vous avez l'air bien, tous les deux, fit Josh d'une voix rauque de sommeil.

— Salut, toi. Tu te sens mieux ? demanda Hannah, sans ôter sa main de celle de Reed.

Venait-elle de faire son choix ?

— Un peu. Je n'arrive pas à dormir avec ces salauds qui rôdent dehors.

— Je comprends. Dès que la tempête sera passée, on partira. On ira se mettre en lieu sûr. (Reed sourit, mais une lueur lugubre brilla dans ses yeux.) Et ensuite on fera comprendre aux Reyes qu'il ne faut pas nous chier dans les bottes.

Les deux hommes échangèrent un regard et semblèrent se comprendre.

Ils étaient si forts, mais de manière différente cependant. Quoique, dans ce cas précis, Hannah sût qu'ils seraient sur la même longueur d'onde.

Josh se redressa et tapota le siège à côté de lui.

— Venez près de moi. Le feu aide un peu, mais il commence à faire froid.

Reed marcha vers le canapé d'un pas traînant, Hannah derrière lui, et ils s'assirent. Josh tira la couverture sur eux et se blottit tout contre Hannah. Allongée entre ces deux hommes qui réchauffaient son corps et son être, Hannah sentit son bas-ventre se contracter.

Merde ! cela ne pouvait durer.

Prenant son courage à deux mains, elle osa poser la question qui lui brûlait les lèvres :

— Qu'est-ce qui se passe ? Entre nous ?

Ils cessèrent tous deux de lui caresser les bras et se figèrent. Elle lut de la culpabilité sur leur visage, mais également de la curiosité. C'était bon signe. Non ?

À peine eurent-ils retiré leurs mains que le froid enveloppa Hannah.

Josh fronça les sourcils et inclina la tête. Reed inspira profondément.

Que se passait-il ? Hannah redoutait leur réponse.

— Tu es ma compagne, affirma Reed au bout de quelques secondes, l'air à la fois ravi et impatient.

Il sourit et la regarda droit dans les yeux.

Une joie indescriptible emplit Hannah. Elle savait ce que cela signifiait. Le destin l'avait vouée à Reed. Elle était son âme sœur. Ensemble, ils vivraient dans l'amour et la foi, car le destin en avait décidé ainsi. Elle s'était toujours sentie proche de lui, mais une telle explication dépassait ses espoirs les plus fous.

Un lien. Entre eux.

— Oh ! répondit-elle, un mélange de joie et de tristesse dans la voix.

Et Josh dans tout ça ? Il n’existait pas. Elle était à Reed et il était sien.

Et Josh se retrouvait seul. Sans eux.

Josh poussa un grognement, un son sourd emplis de douleur. Puis son visage devint inexpressif et il se leva.

— Je suis heureux pour vous. Cela dit, je m’en doutais depuis le début. Je vais vous laisser discuter. Je retourne dans la chambre.

Reed tendit la main et attrapa le bras valide de Josh avant que ce dernier ait pu quitter la pièce.

— Reste.

— Oui, dit Hannah. Ne t’en va pas, je t’en prie.

Elle plongea le regard dans ses yeux indigo remplis de tristesse.

Minute... Pourquoi éprouvait-elle un désir si fort, aussi intense que celui qu’elle ressentait pour Reed, si elle était la compagne de ce dernier ? N’existait-il pas une loi garou interdisant cela ?

— Non, il faut que j’y aille. Vous deux, vous êtes ensemble. Je dois sortir d’ici. Vous ne comprenez pas ?

Les yeux de Josh étaient durs. Ce devait être horrible pour lui.

La poitrine d’Hannah se serra. *Par la déesse !* Apparemment, son cœur voulait deux hommes, mais pourquoi ? Pourquoi cela devait-il arriver maintenant ? Pourquoi avait-il fallu que Reed prononce ces mots et éloigne Josh ? Et d’abord, pourquoi Josh nourrissait-il pareils sentiments pour elle ? Même s’ils étaient partagés. Merde ! il devait souffrir. C’était injuste.

Mais la vie était ainsi faite. Le décès prématuré de sa mère et sa propre séquestration en étaient la preuve concrète.

La voix de Reed l’arracha à ses pensées.

— Josh, toi, tu es mon compagnon. Et celui d’Hannah.

Les yeux de Josh s’écarquillèrent, il blêmit.

— C’est impossible.

— Si, je t’assure. Je le sens ici. (Reed posa la main sur son cœur.) Mon loup le sait aussi. Ce n’est pas ce que tu attendais, je sais, mais c’est la vérité. Vous êtes tous les deux mes compagnons.

Il les regarda tour à tour, les implorant du regard, mais ses traits étaient durs, comme s’il se préparait à être rejeté.

Josh se contenta de secouer la tête.

— Comprenez-moi bien. Je vous trouve attirants tous les deux, ce qui est

étrange en soi. Non pas que vous ne soyez pas canon, mais le simple fait que je regarde un mec de cette façon... (Il rougit.) Je suis hétéro, Reed. Je n'ai jamais désiré d'autres hommes. Je ne sais pas quoi te dire.

Reed se força à rire.

— Je fréquente des hommes comme des femmes, et les deux m'ont toujours satisfait.

Voilà qui ne plut guère à Hannah. Pourquoi évoquait-il des relations passées à un moment pareil ? Elle ne voulait pas faire une crise, mais comment ne pas être jalouse ?

— Ne faites pas cette tête, voyons ! s'exclama Reed. Il n'y a qu'avec vous deux que j'ai ressenti l'appel de l'accouplement. C'est la première fois que ça m'arrive. (Reed les regarda avec des yeux brûlant de passion.) Vous êtes tous les deux mes compagnons. Vous devez me croire.

Hannah prit une profonde inspiration. Deux compagnons ? Était-ce possible ? Elle savait que les garous mâles avaient des compagnes potentielles, des personnes susceptibles d'être leur moitié. Toutefois, certains passaient leur – très longue – vie à chercher leur âme sœur. Alors, en trouver deux ! Cela signifiait-il que Reed devrait choisir ? Souhaitait-il être avec Josh plutôt qu'avec elle ? Tout cela était bien troublant et lui faisait mal au cœur.

Reed se racla la gorge et frotta ses paumes sur ses cuisses.

— Je n'ai jamais entendu parler d'un cas comme le nôtre. L'un de mes frères a eu deux compagnes potentielles. Kade a d'abord rencontré Tracy, mais ça n'a pas fonctionné. (Il rit jaune.) Heureusement, il a fait la connaissance de Mélanie peu après et à présent ils sont ensemble. Mais cela n'est pas arrivé le même jour, et, dès qu'il a rencontré Mélanie, il ne voulait plus entendre parler de Tracy.

Hannah n'avait aucune envie de parler de ces personnes dont elle ignorait à peu près tout. Elle voulait qu'ils discutent du triangle amoureux qui s'était formé entre Reed, Josh et elle.

— Mais, poursuivit Reed, il s'agit de nous. Et non d'eux. Je ne veux pas prendre de décision cruelle. Je ne pense pas en être capable. Je ne veux pas choisir.

Reed les regarda amoureusement.

— Ça fait beaucoup à encaisser, Reed, murmura Hannah.

— Soyez rassurés. Je ne suis pas intéressé.

La voix de Josh était froide, dépourvue d'émotions.

Un morceau du cœur d'Hannah se brisa, volant en éclats.

Elle s'était trompée. Elle n'avait jamais eu le choix. Josh ne voulait pas

d'elle... D'eux.

Ses bras la picotèrent comme une sensation de vide s'emparait d'elle. Il allait partir. Seul.

Hannah détourna son regard de Josh. Elle ne pouvait souffrir de voir l'homme dont elle avait failli tomber amoureuse si celui-ci ne partageait pas ses sentiments. Son regard se posa sur Reed. Son visage reflétait les mêmes émotions, mais celles-ci cédèrent bientôt la place à la résignation.

— Je n'ai pas mentionné tout ça pour te regarder partir, Josh. Reste. Asseyons-nous et discutons-en calmement. Voyons où les choses nous mènent. (Reed inspira profondément.) Je t'en prie.

Hannah en profita.

— Ça me semble raisonnable. S'il te plaît, Josh. Attendons un peu. (Les larmes lui montèrent aux yeux, mais elle les retint et s'obligea à sourire.) On vient tout juste de s'échapper de la prison d'un psychopathe. Accordons-nous un ou deux jours pour réfléchir.

Josh serra les mâchoires.

— Si je comprends bien, on continue à jouer à Boucle d'Or dans une cabane qui ne nous appartient pas en attendant que Reed ait le courage de choisir entre toi et moi ? Super. Moi aussi je te désire, Hannah. Je n'arrête pas de rêver de toi, de toi et moi pour l'éternité. Reed fait les mêmes rêves. Je sais déjà qui il choisira. Pourquoi devrais-je rester ici et le regarder te choisir toi au lieu de moi ?

La honte assombrit son visage et il referma aussitôt la bouche.

Hannah en resta coite.

Josh la désirait ainsi que Reed. Tous les trois se désiraient mutuellement. Et dire que la semaine dernière elle n'avait eu personne. À présent, deux des hommes les plus sexy de la planète la convoitaient. Sympa.

Reed se leva et se mit à faire les cent pas.

— J'ignore ce qui se passe, finit par répondre Reed. Je dois rentrer chez moi auprès de ma famille. De la meute. Mais je n'ai pas envie de vous quitter. J'en suis incapable, je le sais. Voyons où cette histoire nous mène tous les trois, d'accord ?

Hein ?

— Tous les trois ? répéta Hannah d'une voix stridente.

Josh se racla la gorge, l'air un chouïa embarrassé. Il avait fière allure le soldat endurci !

— Tu veux dire... tous les trois... ensemble ? En même temps ?

Reed partit d'un rire étonné.

— Franchement, vous devriez voir vos têtes ! Oui, je veux dire tous les trois ensemble, en même temps. Mais je n'envisageais pas qu'on s'envoie en l'air devant la cheminée dans la seconde.

Ils marquèrent une pause. Hannah imagina leurs corps nus et ruisselants de sueur comme ils faisaient l'amour par terre, et, à en juger par l'expression des deux hommes, ils visualisaient la même scène.

— OK, ça suffit ! (Reed rit encore.) Avant toute chose, reconnaissons qu'il existe une puissante attraction entre nous trois. Ensuite, on pourra se concentrer sur l'essentiel : découvrir de quoi il retourne au juste et rentrer chez nous.

Josh semblait mécontent, mais il acquiesça.

Hannah ne dit rien. Un loup-garou et un homme doté de pouvoirs surnaturels ? Qu'aurait pensé sa mère ? Que diraient les autres sorcières ? S'en souciait-elle seulement ?

Que voulait-elle ? Fréquenter deux hommes à la fois ? En était-elle capable ? Mais cet instant précis ne déciderait pas de son destin. L'incertitude était le propre de l'avenir et tout pouvait encore changer. N'est-ce pas ?

Hannah prit une profonde inspiration avant d'acquiescer à son tour.

Elle avait pris sa décision avant même que Reed ne soulève la question. Pourquoi avait-elle hésité ?

Après qu'elle eut hoché la tête, ils soupirèrent de concert.

— Bien, fit Josh après un silence. Et maintenant ?

Reed se massa la nuque.

— On pourrait sceller notre accord par une poignée de main, mais par un baiser c'est une bien meilleure idée.

Josh laissa échapper un rire rocailleux.

— Allez, pourquoi pas ! La journée aura été riche en révélations, pour sûr !

Hannah hocha la tête. Puis, elle se mordit la lèvre inférieure pour éviter que sa voix la trahisse.

Reed et Josh firent un pas vers elle.

Dans quel pétrin s'était-elle fourrée ?

CHAPITRE 10

Le pouls de Reed s'accéléra à l'idée de passer la nuit avec Josh et Hannah. Tout ce qu'il avait voulu, et plus encore, allait enfin se réaliser.

Hannah se tenait devant lui et mordillait sa lèvre inférieure charnue comme elle le faisait quand elle était nerveuse. Ses cheveux châains, dépeignés, encadraient son visage et faisaient ressortir ses yeux ardoise empreints de curiosité et étincelants de désir.

Josh se tenait de l'autre côté, les poings crispés. Était-il frustré par la situation ou décontenancé par cette variété sexuelle ? Reed n'aurait su le dire, mais il espérait que ce soit la seconde hypothèse. Ses cheveux bruns d'habitude hérissés étaient plaqués contre un côté de sa tête, lui donnant l'air d'être tout juste sorti du lit. Ses yeux bleus transperçaient l'âme de Reed.

Je dois être le type le plus chanceux de la terre.

Les deux élus de son cœur avaient accepté de réfléchir à un véritable ménage à trois, et pas seulement à partager le même lit. Il exultait littéralement de joie. Cela pouvait paraître inapproprié vu la situation dans laquelle ils se trouvaient – après avoir été enlevés, ils avaient été séquestrés dans un sous-sol, avaient reçu des coups de feu et avaient fini par se réfugier dans la cabane d'un étranger –, mais Reed n'avait pas la force de culpabiliser.

Reed regarda Hannah se balancer sur la pointe des pieds et se lécher les lèvres, à la fois anxieuse et impatiente. Il jeta un coup d'œil aux avant-bras de Josh dont les veines saillaient le long des muscles. *Athlétique, l'humain !* Reed imagina Hannah utiliser sa langue et ses dents quand Josh pourrait mettre à profit cette force herculéenne dans d'autres domaines... Sur lui, par exemple.

Oh ouais !

Josh toussa.

— Alors... euh... Comment est-on censés procéder ?

Ils rirent ensemble.

— Oh ! je sens qu'on va bien s'amuser.

Reed sourit, puis marcha vers Hannah et prit son visage entre ses mains.

Les pupilles de la jeune femme se dilatèrent et son souffle s'accéléra.

Il entendit un bruissement de tissu lorsque Josh s'avança vers lui. Imaginer Josh et Hannah ensemble, puis tous les deux avec lui, fit durcir Reed au point que son sexe devint douloureux.

Il baissa les yeux sur la bouche d'Hannah alors qu'elle se léchait les lèvres. Il huma son odeur de miel mêlée d'effluves acidulés et en fut profondément bouleversé.

Embrasse-la. Et ensuite tu l'embrasses, lui. C'est simple.

Jamais il n'avait été aussi d'accord avec son loup. Reed se pencha et posa ses lèvres sur celles d'Hannah. Un frisson électrique le secoua. Son goût. Oh Seigneur, son goût ! Il était identique à son odeur, mais plus puissant. Les douces lèvres de sa compagne appuyèrent contre les siennes, et il gémit. Il entrouvrit la bouche et son loup gronda. Elle fit courir ses mains sur son dos, d'abord avec hésitation, puis avec conviction comme elle s'abandonnait au baiser. Il inclina la tête, redoublant d'ardeur, suçant la langue de la jeune femme et s'enivrant de son parfum.

Toutefois, ne voulant guère exclure Josh de ce baiser initial, il s'obligea à interrompre leur étreinte. Haletant, il baissa les yeux sur les lèvres frémissantes d'Hannah tandis qu'elle soulevait lentement les paupières.

— Oh là là ! dit-elle d'une voix rauque, ruisselante d'érotisme.

Diablement sexy.

Il la tint entre ses bras et la regarda respirer. Elle était essoufflée, elle aussi. Josh les rejoignit et repoussa une mèche de cheveux du visage d'Hannah. Celle-ci reporta son regard sur lui, pantelante dans les bras de Reed.

Curieusement, Reed n'éprouva nulle jalousie en voyant les paupières de sa compagne s'abaisser sous l'effet du désir comme elle regardait Josh. Il se retint lui-même de gémir en voyant la concupiscence se refléter sur le visage de l'autre homme. Avec un léger pincement au cœur, car il voulait les étreindre tous les deux jusqu'à la fin de ses jours, il relâcha Hannah pour la laisser pivoter vers Josh.

Elle leva la tête et Reed regarda Josh baisser la sienne pour embrasser leur compagne. Ses deux âmes sœurs, ensemble. Quelle perfection ! Josh mordit la lèvre supérieure d'Hannah et poussa un grognement passionné.

Bon sang, quel canon, cet humain !

Josh embrassa Hannah avec plus d'avidité que Reed. Tout son corps était en action comme il se frottait contre elle tout en suçant ses lèvres avant de les mordiller pour se repaître de leur goût. Hannah gémit et se tortilla contre lui, comme elle l'avait fait avec Reed.

Reed dut replacer son sexe en érection, qui appuyait douloureusement contre sa braguette. Leur union serait explosive. Oh, oui ! Un sentiment inédit l'envahit... La sensation d'être enfin complet. Soudain, Reed comprit qu'il voulait ça plus que tout ce qu'il avait connu ou vu jusqu'à présent. Au sein de la meute, les triangles amoureux se limitaient au triolisme pur et simple. Il n'avait jamais entendu parler d'un véritable ménage à trois. La meute accepterait-elle leur relation ? Cela importait-il ? Le destin avait parlé. Il ne pouvait contester ce dernier comme il ne pouvait nier ses sentiments et la façon dont ils se comportaient quand ils étaient tous les trois. Non, entre eux, c'était réel. Concret. La meute devrait s'y habituer.

Tu réfléchis trop ! Ça fonctionnera, tu verras. Ces deux-là, il ne faut pas les laisser filer. Maintenant, ferme-la et mate-les pendant qu'ils s'envoient en l'air. C'est chouette, non ?

Reed sourit à son loup. Il ne les laisserait pas filer, ça, c'était sûr !

Hannah hoqueta comme Josh l'embrassait à pleine bouche. Reed gémit. *Quel pied !* Ils rompirent leur étreinte, haletants.

— J'ai besoin de m'asseoir.

Hannah recula jusqu'au canapé et s'y laissa tomber, à bout de souffle.

Reed et Josh se précipitèrent vers elle en même temps et la main de ce dernier se retrouva dans celle de Reed. Josh essaya de la retirer, mais Reed résista. L'autre se raidit, sa main se figeant dans celle de l'autre homme. Puis, au bout de quelques secondes, il se détendit.

Hannah les regarda et sourit.

— Je vais bien, pas d'inquiétude. C'était les deux meilleurs baisers de toute ma vie. (Elle gloussa.) Ils étaient différents, mais époustouflants l'un comme l'autre. Absolument parfaits.

Elle parcourut leurs corps d'un regard brûlant de désir avant de le fixer sur leurs mains jointes. Elle se lécha les lèvres.

Reed regarda Josh, étudiant ses traits virils. Ses lèvres étaient moins pulpeuses que les siennes ou celles d'Hannah, mais il les aurait mordues à pleines dents. De sa main libre, il repoussa une mèche rebelle du front de Josh. Pourquoi ses cheveux étaient-ils aussi longs sur le dessus s'il était militaire ? Reed devrait lui poser la question un de ces quatre.

Embrasse-le, gronda son loup.

— As-tu déjà embrassé un homme ?

Reed avait besoin de le savoir. Josh avait dit qu'il n'avait jamais éprouvé d'attrance physique pour un homme, aussi devinait-il la réponse, mais il voulait

l'entendre de la bouche de Josh.

Ce dernier eut un rire de surprise.

— On ne peut pas dire ça, non.

Reed hocha la tête, serrant sa main dans la sienne.

— Je vais t'embrasser maintenant.

Josh regarda en direction d'Hannah et lui lança un sourire timide. Qu'il était sexy !

Hannah rit.

— Si vous vous embrassez comme vous venez de m'embrasser, je risque de prendre feu sur place !

Josh s'agenouilla à côté d'Hannah et devant Reed. Un sourire lui étira de nouveau les lèvres.

— J'ai une meilleure idée. Et si je t'embrassais en premier ?

Reed écarquilla les yeux comme Josh posait la main sur sa nuque pour l'attirer par-dessus les jambes d'Hannah et écraser sa bouche contre la sienne.

Une puissante odeur de pin s'épanouit sur sa langue. Leurs dents s'entrechoquèrent tandis que Josh plongeait la langue dans la bouche de Reed et entamait un féroce va-et-vient. Reed gémit, grisé par un désir intense qui eut raison de sa détermination déjà faible.

Seigneur, je pourrais vivre de leur goût jusqu'à la fin de mes jours !

Il s'accrocha à Josh de toutes ses forces et s'abandonna à ce baiser enfiévré, assaillant à son tour la bouche de son partenaire. Reed tira sur la lèvre supérieure de Josh avant de la mordre. Fort. Puis il la caressa avec sa langue pour apaiser la brûlure alors que les yeux de Josh s'écarquillaient.

Lequel d'entre eux serait le mâle alpha ? Y en aurait-il un ? Oh, que ce serait excitant d'être le dominant à tour de rôle, puis de prendre Hannah, ensemble ! Cette pensée suffit presque à le faire jouir.

Ils rompirent leur étreinte, haletant tous deux, comme quand ils avaient embrassé Hannah. Son loup hurla de satisfaction et Reed voulut se joindre à lui.

Ils se regardèrent tous les trois avant d'éclater de rire, la tension suscitée par l'inconnu se dissolvant doucement. Des larmes coulèrent de leurs yeux comme ils riaient encore plus fort.

— Je suis désolée, s'esclaffa Hannah. Ce n'est pas drôle, mais j'avais si peur qu'on soit mal à l'aise.

— J'étais sûr que ce serait bizarre, mais en fait pas du tout. C'était carrément génial, dit Josh.

— Ça, oui ! enchérit Reed. On devrait recommencer.

— Le jeu en valait la chandelle. (Josh sourit, une lueur malicieuse dans les yeux.) Le meilleur patin que j’ai roulé à un mec.

Reed lui donna un coup de poing dans le bras. Josh eut l’air surpris tandis qu’il massait la zone meurtrie.

— Tu as une sacrée droite pour un minipouce, s’exclama Josh non sans malice.

— Hé ! je suis un loup-garou, je te rappelle. Et je mesure seulement trois centimètres de moins que toi.

Hannah gloussa.

— Non, ça ne sera pas compliqué du tout.

— On peut y arriver ! déclara Reed. C’est ce qui est cool avec le destin.

— Reed, mec, tu parles comme un vieux qui essaie de faire branché, dit Josh entre deux éclats de rire.

— Mais je suis un vieux !

Ils rirent en chœur.

C’était agréable. Reed se sentait en famille. Josh et Hannah étaient sa famille.

Un crissement, évoquant celui d’une patte sous la neige, parvint aux oreilles de Reed, rompant sa quiétude. Hannah s’immobilisa, les yeux grands ouverts.

— Les boucliers de protection. Quelqu’un les a franchis.

Josh grogna, fermant les yeux sous l’effet de la douleur, et saisit Reed par le bras.

— Merde ! mon don est de retour... Je crois.

Ils bondirent tous les trois sur leurs pieds, prêts à en découdre.

Leur moment privilégié touchait à sa fin. Retour à la réalité et aux dangers qui les traquaient.

CHAPITRE 11

Un hurlement rompit le silence sinistre. Merde ! Josh ne pensait pas que cette parenthèse enchantée serait d'aussi courte durée. Cela dit, il aurait dû s'y attendre. Être préparé. À présent, au lieu de méditer sur les répercussions qu'entraîneraient les baisers échangés avec les deux personnes les plus importantes de sa vie, il devait se battre. Peut-être jusqu'à la mort.

Il voulait protéger Hannah et Reed, quoi qu'il advienne. Il le devait. Il ignorait cependant comment il allait s'y prendre. D'eux trois, il était le plus faible. Et de loin. Un sentiment désagréable et inédit lui tenailla les entrailles. Il devrait s'y faire si Reed, Hannah et lui poursuivaient leur relation à trois.

Ces derniers avaient-ils besoin de lui ? Le quitteraient-ils quand ils auraient compris qu'il n'avait rien à offrir ? Et que se passerait-il quand les années auraient raison de sa jeunesse alors que Reed, et peut-être Hannah pour ce qu'il savait des sorcières, resteraient à jamais dans la fleur de l'âge ? Il savait que les humains pouvaient être transformés en loups-garous, mais les récits de cette transformation étaient des plus terrifiants. Devrait-il se transformer en loup ?

Encore un hurlement. Celui-ci, plus proche. Les pensées se bousculaient dans son esprit, mais il les chassa. Ce n'était pas le moment de penser aux relations amoureuses. Il devait s'appliquer et poursuivre son entraînement. Son point fort.

Hannah se tenait à côté de lui, les paumes vers l'extérieur, les doigts écartés.

— Tu as assez de... euh... de jus ?

Waouh ! il fallait vraiment qu'il approfondisse ses connaissances en matière de magie.

Hannah sourit, sa nervosité transparaissant dans ses yeux.

— Oui, j'en ai assez. Je suis à proximité de la terre, et c'est pour ça que j'ai médité avant. Et les baisers ont été utiles.

Elle rougit et baissa les yeux.

Reed soupira.

— J'avais entendu dire que le sexe augmentait les pouvoirs de certaines sorcières. C'est bon à savoir.

Sérieux ? Si c'est vrai, il va falloir qu'on y travaille.

Reed planta les talons dans le sol, prêt à se battre.

— Quelque chose vient de se faufiler entre les arbres.

— Merde ! s'exclama Josh. Je ne tiens pas à ce qu'on soit cernés alors qu'on est dans la cabane. Je pense qu'on ferait mieux de sortir.

Reed acquiesça.

— Je suis d'accord. Sortons les combattre. À l'attaque !

Josh inclina la tête, son attention braquée sur les deux personnes qui se disaient ses âmes sœurs.

— Et si on ne fait pas le poids...

Il laissa sa phrase en suspens, incapable d'énoncer tout haut la possibilité fort réelle qu'ils meurent une fois qu'ils auraient franchi le seuil de la porte.

Reed soutint son regard, mais il ne dit rien. C'était inutile. Ils étaient sur la même longueur d'onde, cela se lisait sans peine dans leurs yeux. Ils fuiraient si leurs assaillants étaient trop nombreux, s'il n'y avait aucune autre solution. Du moins, ils essaieraient de s'enfuir, slalomant entre les congères. Ils avaient trop à perdre désormais.

Reed le protégerait, lui et Hannah, quoi qu'il arrive. Josh ignorait pourquoi il avait conscience de ces sentiments inexplorés à cet instant, mais ce qui se jouait là valait bien la peine de ravalier sa fierté. Ils courraient dans la neige pour sauver leur peau et se sauver mutuellement. Sa décision était prise. Reed n'avait peut-être pas besoin de son aide, mais Josh resterait au côté du loup et le protégerait quoi qu'il lui en coûte.

Josh franchit le premier la porte qui débouchait sur une véranda, le buste baissé de sorte à pouvoir s'abriter si nécessaire. Avec toute cette neige, ils n'y voyaient rien ! Hannah marmonna quelque chose et souleva les congères, dessinant plusieurs sentiers. Elle emboîta le pas à Josh, coincée derrière lui et devant Reed. Quel crétin il était ! Reed avait proposé de sortir le premier, mais il avait fait fi de ses tergiversations antérieures pour passer devant lui. Pauvre abruti ! Quel rôle un simple humain pouvait-il jouer dans une guerre entre créatures surnaturelles à part celui de chair à canon ?

Le vent glacial lui fouetta le visage. Il faisait jour, mais le soleil était voilé par les nuages, la forêt plongée dans la pénombre. Le blizzard soufflait fort et la neige qui tombait à gros flocons limitait la visibilité. Ah, si seulement il avait les yeux de Reed ! *Voilà pourquoi tu aurais dû ravalier ta fierté et le laisser sortir en premier, espèce d'imbécile !*

Josh entendit le grondement un quart de seconde avant qu'Hannah pivote sur elle-même et envoie, à l'aide de ses incroyables pouvoirs, un tas de neige rempli

de terre s'écraser sur deux loups. Ils glapirent et essayèrent de s'en extirper. Elle les ensevelit dessous.

Ça, c'est ma nana !

Josh regarda derrière lui, fronçant les sourcils pour mieux y voir. Reed jeta un coup d'œil autour de lui et jura dans sa barbe. Il se déshabilla en vitesse et se dressa nu dans la forêt battue par les vents et la neige.

— Je suis obligé de me transformer. On est encerclés par les loups.

Reed secoua la tête, mais ne rougit pas. Soit il avait trop froid, soit il était parfaitement à l'aise avec sa nudité.

Et il avait bien raison ! De quoi aurait-il pu avoir honte ? Son corps musclé, mais svelte évoquait celui d'un nageur et sa peau dorée contrastait joliment avec la neige immaculée. Josh se hasarda à jeter un regard dans la direction de Reed et vit son sexe.

La vache !

Non, cet homme n'avait pas de quoi avoir honte. Son membre était long et gros, peut-être moins que celui de Josh, mais ils compareraient plus tard. Comment Reed comptait-il s'y prendre ? Ça ne rentrerait jamais ! Bref, ce n'était vraiment pas le moment de penser à ça.

Reed se racla la gorge et Josh leva les yeux, se sentant à peine coupable. Du coin de l'œil, il vit ceux d'Hannah et remarqua son air fautif. Ils étaient fichus.

Reed s'accroupit et se métamorphosa, devant Josh, en un loup au pelage sable marbré de bandes couleur rouille. L'animal ouvrit grand la gueule, comme s'il bâillait, montrant des crocs qui semblaient redoutables.

Josh, lui, avait une simple batte en aluminium, puisqu'il avait épuisé ses munitions et qu'il n'avait plus ses couteaux. Il avait perdu la plupart d'entre eux au cours du combat, et, comme il n'avait plus eu les idées claires après que le démon l'avait mordu, il avait oublié de les ramasser. Ce qui ne lui serait jamais arrivé s'il n'avait pas eu l'esprit embrumé.

Reed se jeta dans la mêlée, terrassant deux adversaires. Des grognements terribles s'élevèrent dans un geyser de sang. La neige qui continuait à tomber empêchait Josh de voir ce qui se passait précisément et si Reed allait bien.

Il se tint à côté d'Hannah, la protégeant des loups. Elle possédait des talents incroyables mais, si elle ratait un seul loup, elle serait aussi gravement blessée qu'un humain. Josh ne pouvait le permettre. Un loup brun bondit des fourrés en direction de la jeune femme, et Josh le dégagea d'un coup de batte. Le bruit du métal percutant le crâne de l'animal et faisant voler ses os en éclats résonna dans ses oreilles. Les vibrations suscitées par le frottement de l'aluminium contre la

fourrure remontèrent le long de son bras, irritant sa cicatrice. Josh jura dans sa barbe.

— Josh, derrière toi !

Le cri d'Hannah recouvrit les grondements et le hurlement du vent.

Il fit volte-face, frappant le loup gris au flanc tandis qu'Hannah en ensevelissait un autre sous la neige. Merde ! ils n'avaient pas fini de se faire attaquer. Que devaient-ils faire ? Devaient-ils fuir ?

S'inquiétant pour Reed, il jeta un coup d'œil dans sa direction. Le loup beige affrontait deux bêtes galeuses et rien ne semblait pouvoir l'arrêter. Josh voulait l'aider, en essayant par exemple de chasser les loups restants à coups de batte, mais il ne pouvait pas laisser Hannah. Était-ce cela un triangle amoureux ? Se retrouver coincé entre ses partenaires, incapable de choisir entre les deux ?

Reed tourna la tête vers Josh et remarqua que ce dernier le surveillait. Il le fusilla du regard avant de retourner à ses affaires. OK, apparemment, Reed se débrouillait très bien tout seul.

Un loup couleur chocolat avec les oreilles et la partie gauche du visage noires, l'observa fixement. Ses yeux gris semblèrent familiers à Josh, mais il n'aurait su dire pourquoi. Surpris, il souleva la batte, prêt à frapper l'animal, mais quelque chose tira sur sa manche. Il croisa le regard implorant de Reed, qui secouait la tête.

Quoi ?

Le loup qu'était Reed jappa à l'attention de Josh avant d'aboyer en direction de son congénère. Ils devaient vraiment trouver un moyen de communiquer quand Reed était sous sa forme animale. Le deuxième loup hocha la tête, puis tourna le dos à Josh dans une posture défensive.

Cet étranger allait les protéger ? Comment Reed le connaissait-il ? Était-ce un membre de sa meute ?

Josh regarda en direction d'Hannah, mais celle-ci semblait aussi désorientée que lui. Josh haussa les épaules, ils verraient ça plus tard. Toute aide était la bienvenue.

Un grondement s'éleva à côté de lui. Josh fit volte-face et vit un loup se jeter sur lui, tous crocs dehors. Il fit claquer sa batte contre le flanc de l'animal, qui glapit de douleur. Josh pivota sur lui-même, et frappa encore son assaillant, de toutes ses forces cette fois. Le loup s'écroula et Hannah l'ensevelit sous la terre et la neige. Un beau travail d'équipe !

Les loups s'élançaient sur eux de toutes les directions. Josh et Hannah, travaillant en tandem, les repoussèrent, tuant ceux qui venaient un peu trop près.

Malgré la température glaciale, la sueur ruisselait dans son dos. La douleur fit palpiter sa cicatrice et sa vision s'obscurcit. Un loup sortit des buissons et marcha sur Hannah, les crocs saillants, prêt à bondir. Aussitôt, Josh fut à côté d'elle, réduisant la créature en une masse sanguinolente.

Il regarda autour de lui et soupira. Ils semblaient gagner. Pour l'instant. Il prit ce qu'il pouvait et attrapa la main d'Hannah.

— Il faut qu'on coure. Maintenant.

Hannah acquiesça, lui serrant fermement la main. Le loup aux yeux verts, l'ami de Reed, s'arrêta devant eux et leur fit un signe de la tête. Apparemment, cet étranger allait les conduire en lieu sûr. Tant que c'était loin des cadavres de loups et des ennemis qu'ils affrontaient...

Ils emboîtèrent le pas au loup chocolat tandis que Josh cherchait Reed du regard, l'homme qu'il avait embrassé comme si sa vie en dépendait à peine une heure plus tôt. Ce dernier les suivit en boitillant, ses pattes et son flanc maculés de sang.

Un de ces trous de balle a blessé Reed. Il saigne.

Josh leur botterait le train. Oh, ça oui !

Grâce à Dieu, Hannah semblait s'en être sortie sans aucune égratignure, même si elle était à bout de souffle et restait silencieuse. Ils pouvaient s'estimer chanceux, mais ils n'étaient pas encore hors de danger.

Il tira Hannah derrière lui, la neige lui montant jusqu'aux genoux. Le hurlement d'un loup couvrit celui du vent et elle se cramponna à sa main. Reed et l'autre loup progressaient sans trop de difficultés et Josh fut content de n'avoir à s'occuper que d'une personne. Au loin, ils aperçurent un véhicule tout-terrain couleur fauve. Un cadeau du ciel dans ces ténèbres de glace.

Le froid pénétrait ses os, engourdissant ses membres, mais il tint bon, priant pour arriver à la voiture avant qu'Hannah ne gèle ou que leurs assaillants ne reviennent. Lorsqu'ils furent devant la portière, Josh l'ouvrit d'une traction. Grâce au Ciel, l'autre loup ne l'avait pas verrouillée ! Rassemblant ses dernières forces, il installa Hannah sur la banquette arrière et jeta la batte dans le coffre en veillant à ne pas frapper la jeune femme.

Il regarda les deux loups à ses pieds ; Reed lui fit un signe de la tête et Josh alla s'asseoir à côté d'Hannah. Ils se blottirent l'un contre l'autre, se réchauffant comme ils pouvaient. Josh regarda Reed et l'autre loup reprendre leur forme humaine. Ce dernier ressemblait beaucoup à Reed. Frigorifié, le système nerveux saturé par l'adrénaline, Josh n'était pas en état d'admirer des corps nus. Aussi tendit-il à Reed les vêtements qu'il avait rapportés. Puis il fouilla dans le

coffre du 4 x 4 et en trouva d'autres, qu'il donna à l'étranger qui les avait aidés à sauver leur peau.

— Josh, Hannah, voici mon frère Adam, dit Reed en montrant l'étranger.

Plus grand que Reed, et un peu plus costaud, il avait les mêmes yeux verts, mais les cheveux bruns, coupés à la brosse. Ils auraient pu être jumeaux.

Adam serra son frère dans une puissante étreinte.

— C'est bon de te voir, Reed, mais fichons le camp d'ici avant qu'on nous retrouve, grommela-t-il.

— OK pour moi. Je te présente Josh et Hannah, dit Reed en faisant un signe de la tête en direction de la banquette arrière où étaient assis les intéressés.

Hannah serra les mains de Josh, aussi tendue que lui tandis qu'ils attendaient la réaction d'Adam.

Sans laisser à Reed l'occasion de cogiter ou de culpabiliser, Josh prit la parole :

— Son compagnon et sa compagne. Inutile d'être embarrassés. Mais ça caille dehors et j'aimerais m'éloigner des tarés qui nous poursuivent et me mettre au chaud.

Adam resta immobile un moment. Une lueur chagrine passa dans son regard. Puis, aussi vite qu'elle était apparue, il la chassa pour arborer un masque inexpressif.

— Montez, qu'on décampe.

Adam grommela encore et fit le tour de la voiture pour s'installer sur le siège conducteur, les clés dans la main.

Reed se pencha vers la banquette arrière et embrassa Josh, puis Hannah, les surprenant tous les deux. Ainsi qu'Adam. Reed recula, l'air penaud, et sauta sur le siège passager.

— Tout ira bien, murmura Hannah à l'oreille de Josh même si les loups pouvaient les entendre.

Elle prit son visage entre ses mains et déposa un tendre baiser sur ses lèvres.

Josh sourit et regarda les arbres défiler derrière la vitre de la Jeep tandis qu'Adam mettait les gaz pour quitter la forêt. Laissant loin derrière eux la cabane et leur emprisonnement.

Et dire qu'à peine un jour plus tôt il savourait un délicieux hot-dog de renne aux oignons caramélisés et au fromage frais. Il avait fermé les yeux sur un banc et entendu deux gamins parler de gens qu'il ne connaissait pas.

À présent, il se retrouvait avec deux partenaires potentiels : une sublime et plantureuse jeune femme et un homme qui le faisait bander comme personne.

Une meute de loups-garous sanguinaires était à ses trousses, résolue à le tuer ainsi que les deux êtres pour lesquels il en pinçait. Il avait rencontré un membre de la famille de Reed, au regard triste, et il était sur le point de rencontrer une autre meute et lui expliquer que l'un des leurs avait une relation avec un homme et une femme.

La vie était décidément riche en surprises. Bonnes ou mauvaises, cela restait à déterminer. Mais cela ne semblait pas très compliqué, non ? *Merde !*

CHAPITRE 12

Les arbres devinrent flous comme ils les dépassaient, Hannah blottie contre Josh tandis qu'ils roulaient. Personne ne parla. Était-ce l'effet de la fatigue ou trouvaient-ils trop gênant d'affronter les émotions qui saturaient l'air ?

Elle s'était épuisée en utilisant sa magie pour se protéger ainsi que les deux hommes de sa vie. Son corps entier l'élançait.

Les paroles de Josh quand il les avait présentés à Adam avaient réconforté Hannah. Malgré ses doutes, il ne niait pas qu'ils étaient liés par le destin tous les trois. Et Reed avait prononcé leurs prénoms avec tellement de tendresse et d'affection qu'Adam aurait compris de quoi il retournait au seul son de sa voix.

Et Adam. Pauvre Adam ! Son regard peiné aux paroles de Reed l'avait profondément chagrinée. Quelque chose de terrible devait lui être arrivé ; personne ne devrait avoir à traverser de pareilles épreuves. Elle ignorait de quoi il s'agissait, mais elle pouvait le deviner. Hannah savait qu'il y aurait toujours une barrière entre Adam et eux, simplement pour cette raison. Pouvait-elle vraiment le lui reprocher ?

— Comment nous as-tu retrouvés, Adam ? demanda Reed.

— Disons que je suis tombé sur vous, expliqua Adam. Je suis à ta recherche depuis qu'ils t'ont kidnappé, mais je n'ai pas réussi à pénétrer sur les terres des Reyes. Alors, j'ai contourné leur territoire pour essayer d'y entrer par un autre côté et c'est là que j'ai flairé votre odeur. (Il inspira profondément et agrippa le volant des deux mains.) Je n'avais jamais ressenti un tel soulagement.

Reed serra l'épaule de son frère, mais ne dit rien.

Josh décrivit de petits cercles sur le poignet d'Hannah, la réchauffant par son seul toucher. Elle s'appuya de nouveau contre lui et embrassa sa joue recouverte de chaume. Inspirant profondément, elle se pencha et posa sa main libre sur l'épaule de Reed.

Il hoqueta à ce contact et la regarda, les yeux pleins de chaleur.

— Tu es blessé, dit-elle d'une voix à peine plus forte qu'un murmure. Laisse-moi te soigner.

Reed sourit. Seigneur qu'elle aimait ce sourire !

— D'accord.

Puisant dans ses dernières réserves, elle guérit les blessures que Reed avait sur les mains et le flanc. Ne pouvant apposer ses mains directement sur les plaies, elle dut utiliser plus de magie que d'habitude mais, puisqu'elle était en mesure de l'aider, elle ne tenait pas à attendre plus longtemps.

Adam inspira bruyamment.

— Tu es une guérisseuse, murmura-t-il, un mélange d'admiration et de résignation dans la voix.

Troublée, elle jeta un coup d'œil à Reed. Mais celui-ci se contenta d'articuler silencieusement « plus tard » en secouant la tête.

Soit, elle patienterait, mais quelque chose ne tournait pas rond.

Hannah hocha la tête et reprit sa place dans les bras de Josh, soupirant quand celui-ci la tint contre lui et parsema son front et ses tempes de baisers.

Par la déesse, je suis au paradis !

Ils continuèrent à rouler dans le silence, trop exténués pour parler. Les heures passèrent et Hannah repensa au baiser qu'ils avaient échangé dans la cabane avant que la horde de loups déchaînés ne les interrompe.

Ce baiser lui avait semblé naturel. Elle l'avait trouvé agréable. Mais supporterait-elle un ménage à trois ? Les gens se moqueraient d'eux et les traiteraient de noms qu'il valait mieux taire, mais cela elle pouvait l'ignorer. Toutefois, saurait-elle gérer tous les aspects émotionnels d'un triangle amoureux ? Vivre avec un homme était déjà difficile pour certaines femmes. L'attachement, l'intensité emportant tout sur son passage, le sexe... Tout cela créait un maelström d'émotions qu'il n'était pas toujours évident de dominer. Multipliez-le par deux et ça paraissait carrément astronomique.

Mais les sensations que lui procuraient ces deux hommes donnaient envie à Hannah de faire fi de ses appréhensions et de s'abandonner corps et âme à cette histoire.

La voiture ralentit comme ils passaient sous un porche cintré en pierre recouvert de lierre surveillé par deux gardes qui, à l'énergie qu'ils dégageaient, ne pouvaient être que des loups-garous. Ces derniers firent un signe de la tête en voyant la Jeep et Adam poursuivit son chemin, remontant l'allée.

Des arbres majestueux se dressaient tout autour d'eux. Une pelouse vert foncé tapissait le sol saupoudré de neige par endroits. Elle espérait que les espaces vierges se rempliraient de fleurs magnifiques au printemps. Elle fut immédiatement happée par le repaire des Redwood. Quelle beauté ! Partout l'énergie vibrait, palpait, l'appelait.

Enfin. La pièce manquante s'emboîta aux autres et elle sut. Elle ne voudrait jamais plus partir. Elle resterait là avec Josh et Reed pour l'éternité si on le lui permettait.

Les Redwood l'appelaient.

Adam suivit la route en zigzag, passant devant des habitations dissimulées derrière les taillis. C'était vraiment un magnifique repaire. Ils s'arrêtèrent devant une maison, nichée sous les feuillages de deux gros arbres dont les branches s'élevaient jusqu'au ciel. C'était une bâtisse à deux étages, d'apparence ancienne, même si les peintures et les volets étaient neufs.

— C'est ici que j'habite, dit simplement Reed.

Chez Reed. Serait-ce également chez elle et chez Josh ?

Hannah secoua la tête. Cela allait beaucoup trop vite. Elle rangea ces pensées prometteuses mais quelque peu angoissantes pour plus tard.

La porte d'entrée s'ouvrit et plusieurs personnes sortirent.

— Oh Reed ! les sentinelles nous ont prévenus de ton retour.

Une petite femme aux cheveux châains et aux yeux chaleureux courut vers Reed et l'étreignit fort.

— Salut, maman. Tu m'as manqué, dit Reed d'une voix étranglée par l'émotion tandis qu'il frottait son visage contre les cheveux de sa mère.

Ses frères, ses sœurs, ou ses belles-sœurs, et ses parents l'enlacèrent tour à tour, pleurant et lui donnant des tapes dans le dos, s'assurant qu'il se trouvait bel et bien avec eux. Qu'il était chez lui.

Dans un tel débordement d'amour, Hannah se sentit de trop.

Sa mère lui manquait tellement !

Aimerait-elle faire partie d'une telle famille, ne plus jamais être seule ? Elle voulait être avec Josh et Reed. En tout cas, c'était ce qu'elle désirait, mais y arriveraient-ils ?

Josh vint derrière elle et prit la main d'Hannah dans la sienne. Réconfort et espoir gagnèrent la jeune femme quand il la serra. Il comprenait. Il était seul, tout comme elle. Mais il semblait l'être depuis plus longtemps qu'elle. Voudrait-il renoncer à cette liberté pour former une famille ? Le lien qu'ils partageaient et qui unissait leurs âmes palpita plus fort.

Faites que ça fonctionne ! Devenons une famille.

— Entrons ! Allons tous nous mettre au chaud. Je ferai les présentations quand tout le monde sera à l'intérieur.

Reed fit entrer sa famille, puis il marqua une pause pour prendre la main d'Hannah et faire signe à Josh.

Ils entrèrent et se trouvèrent dans un salon douillet équipé d'un grand canapé d'angle. Hannah aurait voulu s'écrouler sur les coussins moelleux. Des tableaux ornaient les murs et des photos encadrées des membres de la famille embellissaient les étagères où s'entassaient des livres. Cela ressemblait à une maison d'artiste.

Hannah tomba aussitôt un peu plus amoureuse de lui.

Tout le monde se mit à parler en même temps, la famille de Reed étant impatiente de connaître les détails de son emprisonnement. Toutefois, personne n'osa demander de but en blanc qui étaient Hannah et Josh, même si à leurs regards il était évident qu'ils en mouraient tous d'envie.

— Hannah, Josh, voici ma famille. (Reed rit tout bas.) Mon père et alpha, Edward. Et ma mère, Patricia.

Reed désigna un couple qui se tenait la main, mais qui ne semblait guère plus âgé que lui. Edward avait les cheveux plus foncés, presque noirs, mais il ressemblait assez à Reed pour qu'aucun doute ne subsiste quant au fait qu'ils partageaient les mêmes gènes.

Hannah les salua d'un signe de la main.

Qu'était-elle censée faire dans une telle situation ? Quel embarras !

— Là-bas, c'est mon frère aîné, Kade, et son épouse, Mélanie. Avec leur bébé, Finn.

Kade ressemblait beaucoup à Edward. Un peu plus petit que son père, il avait également pris les traits de sa mère. Blonde et menue, la jolie Mélanie leur sourit tout en berçant Finn pour qu'il s'endorme.

— À côté d'eux, sur le canapé, c'est Jasper et sa femme, Willow.

Jasper avait les cheveux encore plus foncés que Kade et il semblait plus grand ; il devait mesurer près de deux mètres. Willow avait les cheveux châtain clair et le visage fin et régulier. Elle était mince, exception faite d'un détail flagrant.

— Et notre futur bébé, dit-elle en tenant son ventre arrondi, un sourire radieux lui étirant les lèvres.

L'instinct maternel qu'Hannah ignorait posséder la titilla, la surprenant au plus haut point.

— Difficile de l'oublier, Willow. Ce n'est pas comme si tu passais inaperçue.

Reed rit.

Jasper poussa un grondement.

— Fais gaffe à ce que tu dis quand tu parles de ma compagne, frangin.

Ses yeux étaient toutefois emplis d'amusement.

Leur dynamique familiale la fit sourire.

— Tu connais déjà Adam. Là, ce sont les jumeaux, North et Maddox.

Les jumeaux avaient les traits caractéristiques des Jamenson, mais ils avaient vraisemblablement hérité leurs cheveux blond foncé de leur mère. Ils étaient également plus secs que les autres mâles de la famille. Ils se ressemblaient comme deux gouttes d'eau, exception faite de la grosse cicatrice qui balafrait la joue de Maddox.

— Et enfin Cailin, dit Reed en désignant la plus belle femme qu'Hannah ait jamais vue.

Elle avait de longs cheveux noir bleuté avec une frange, des grands yeux verts comme tous les Jamenson et des lèvres pulpeuses.

S'ils étaient des grands frères typiques souhaitant protéger leur petite sœur des hommes et du monde extérieur, Reed et ses frangins avaient du pain sur la planche. Et Hannah était prête à parier que c'était le cas étant donné l'énergie qui tournoyait dans la pièce.

— Bonjour, c'est un plaisir de rencontrer tout le monde, dit-elle avec une petite voix.

Elle ne savait pas quoi ajouter.

— Oui, c'est un plaisir. Reed, quelqu'un pourrait-il examiner Hannah ? demanda Josh. On n'a pas encore vu de médecin.

— Bien sûr. Pardon, je suis bête. North, tu veux bien ? demanda Reed au jumeau qui devait être le médecin.

— Je peux y jeter un coup d'œil, évidemment. Je ne suis pas guérisseur, mais j'ai quand même étudié la médecine.

North se leva et s'avança vers Hannah, posant la main sur son bras pour la rassurer.

Reed et Josh grondèrent derrière elle. *C'est qu'ils sont possessifs !* Mais cela lui plut. Qui l'eût cru ? Les regards qu'échangèrent les Jamenson n'échappèrent pas à Hannah, qui prit sur elle pour ne pas leur présenter ses excuses.

La jugeaient-ils ? Elle ne voulait pas être un fardeau pour cette famille, et elle n'avait aucune envie de faire du mal à Reed.

North regagna le canapé et ouvrit sa trousse de secours, qu'il avait dû apporter en apprenant le retour de Reed, et nettoya les blessures visibles d'Hannah. L'usage de la magie tellurique avait permis de cicatriser les traces de coups de fouet sur son ventre. Heureusement !

— Fils, l'interrompt Edward, pourquoi Hannah est-elle la seule à être blessée ? Pourquoi l'avoir laissée prendre les coups à ta place ? À moins qu'il y

ait quelque chose que j'ignore ?

Il arqua un sourcil, attendant sa réponse.

Un pouvoir millénaire émanait de cet homme. L'Alpha. Apparemment, Edward exigeait des réponses. Tout de suite.

Reed se tourna vers Hannah, la questionnant du regard. Elle hocha la tête.

— Hannah est une guérisseuse. Une sorcière.

À ces mots, tout le monde se tut. Même le petit Finn comprenait, semblait-il, que cela signifiait quelque chose d'important. Pour l'instant, Hannah n'était pas sûre de ce dont il retournait, mais Reed lui devait des réponses. Chaque fois qu'il disait qu'Hannah était guérisseuse, les gens réagissaient bizarrement. Pourquoi ?

La mère de Reed porta les deux mains à sa bouche, puis sourit, les yeux embués de larmes.

— Nous t'attendions.

Edward la considéra de la tête aux pieds, la sondant de ses yeux verts pleins de sagesse et de perspicacité.

— Oui, Hannah, nous t'attendions.

Hannah parcourut la pièce du regard ; tous les yeux étaient braqués sur elle et l'observaient avec admiration.

— Comment ça, vous m'attendiez ? De quoi parlez-vous ? s'enquit Hannah, sa voix montant dans les aigus.

Que se passe-t-il, nom d'un chien !?

— Tu es notre Guérisseuse, déclara Edward en insistant sur ce mot comme s'il faisait référence à autre chose qu'à ses pouvoirs habituels.

— Je ne comprends pas.

— Hannah, j'allais t'expliquer. Assieds-toi, chérie.

Reed la regarda dans les yeux et elle comprit que l'heure était grave, mais elle lui faisait toujours confiance.

— Reed ?

— Dans chaque meute, il existe certains statuts rattachés à la famille de l'Alpha. Papa est l'Alpha, le chef. Kade est l'Héritier, le premier-né. C'est lui qui succédera à notre père. Jasper est le Beta ; il s'occupe des affaires de la meute et veille sur nous. Adam est l'Exécuteur ; son travail consiste à protéger la meute des forces extérieures. Maddox est l'Oméga ; c'est l'Empathe de la meute, le gardien de nos émotions. Et enfin il y a le Guérisseur ou la Guérisseuse, qui soigne nos blessures physiques. Nous n'en avons plus depuis la dernière guerre qui nous a opposés aux Reyes il y a un siècle. Mais maintenant que tu es ici, Hannah, nous n'avons plus à chercher. C'est toi, notre Guérisseuse.

Reed serra les mains d'Hannah entre les siennes, ses yeux l'implorant de la croire. D'accepter.

— Je n'en sais rien, Reed. Ça fait beaucoup à encaisser. Je suis incapable d'y réfléchir pour le moment.

Hannah secoua la tête, quelque peu bouleversée.

— C'est normal, ne t'en fais pas. On pourra en discuter plus tard. Dieu sait qu'on a besoin de se reposer.

Reed se pencha en avant et déposa un baiser sur son front tandis que Josh lui massait les épaules.

Reed leur raconta ses mésaventures. Sa capture par Caym et son emprisonnement. Sa rencontre avec Hannah dans ces mêmes geôles et son incapacité à lui venir en aide. Il tut certains détails, comme les tortures qu'elle avait subies. Si elle souhaitait en parler, c'était à elle de le faire. Il ne lui ôterait pas ce choix. Il évoqua les projets du démon, même si ses connaissances sur ce sujet demeuraient limitées. Il décrivit la propriété entourée de boucliers de protection et raconta tout ce qu'il se rappelait et qui était susceptible d'aider sa meute. Puis il parla de Josh, expliquant comment ce dernier les avait secourus, sans toutefois mentionner les facultés particulières de l'humain. C'était le secret de Josh.

Josh.

— Merde ! j'ai failli oublier. J'ai le cerveau en vrac. Il faudrait examiner le bras de Josh.

Hannah se tourna vers lui et attrapa son bras.

— Qu'est-il arrivé à ton bras, mon garçon ? demanda Edward.

— Ce foutu démon m'a mordu. Excusez l'expression.

Josh retroussa sa manche pour leur montrer la morsure qui n'avait toujours pas cicatrisé.

Kade et Jasper grondèrent et vinrent se dresser devant leurs épouses.

— Hé, on se calme ! s'écria Reed avec colère. Josh est blessé. On ignore pourquoi le démon l'a mordu, mais il a besoin de notre aide. Tout de suite.

Les Jamenson firent les yeux ronds, comme s'ils étaient surpris par le ton agressif de Reed. Pourquoi s'étonnaient-ils qu'il ait une colonne vertébrale ? Était-ce pour cette raison que Reed se sentait inférieur à ses frères ? Hannah se retint de répliquer pour leur clouer le bec même si elle en mourait d'envie. Reed protégeait ce qu'il considérait comme sien. Et en plus jouer les mâles dominants lui allait comme un gant. Cela le rendait plus sexy que jamais.

— Reed, je ne veux pas créer de problèmes entre ta famille et toi, murmura

Josh d'une voix triste.

Bouleversée par ces paroles, Hannah le regarda dans les yeux. Que leur arriverait-il si Josh s'en allait, sortait de leur vie ?

Reed serra les poings et son regard s'assombrit tel un ciel d'orage.

— Non, tu ne peux pas partir. Nous avons besoin de toi. Et n'oublie pas que les Reyes en ont aussi après toi. Tu as risqué ta vie pour deux étrangers, et je ne permettrai pas que tu te mettes de nouveau en danger parce que certaines personnes sont mal à l'aise.

Kade gronda et Mélanie lui caressa les bras.

— Ce n'est pas que sa présence nous gêne, tempéra Jasper en bon Beta, mais nous devons en savoir plus. Que s'est-il passé ?

— C'est vrai, enchérit Adam, sceptique. Josh, raconte-nous. Comment les as-tu retrouvés ?

Josh ouvrit la bouche pour répondre, ses yeux réduits à deux fentes.

Merde ! ils vont se battre. Et ça va mal finir.

— Adam, ce ne sont pas tes oignons ! s'écria Reed, blanc de colère. Josh nous a trouvés. C'est un type bien. Et c'est mon âme sœur. Hannah aussi. Alors, foutez-nous la paix !

La pièce fut, une fois de plus, plongée dans le silence.

— Une triade, murmura Patricia.

Une « triade » ? Qu'est-ce que c'est ?

Elle n'avait pas remarqué qu'elle l'avait dit à voix haute avant que Patricia essaie de répondre. Mais Edward se racla la gorge.

— Cela signifie que trois personnes partagent le même lien d'union. Il fut écrit il y a longtemps qu'un lien de telle nature prendrait place dans nos vies et au sein de notre meute. Je le pensais oublié. Je constate que je m'étais trompé.

Il haussa un sourcil, mais ne poursuivit pas.

Hannah devina qu'il cachait quelque chose. Elle ignorait pourquoi, mais le père de Reed refusait à l'évidence de révéler tout ce qu'il savait au sujet de ce lien et de ses implications. Pourquoi ne voulait-il pas leur en parler ? Reed, Josh et elle étaient les principaux concernés. Était-ce parce que Josh et elle étaient des étrangers ? Bien que ce fût vexant, elle comprenait. Ils venaient de débarquer et une guerre approchait. Pourquoi dévoileraient-ils tous leurs secrets à deux inconnus ? Peut-être Edward informerait-il Reed. Après tout, il s'agissait de son fils.

Reed serra sa main.

— Je vois. Je suis sûr que tu ne nous dis pas tout, comme toujours, mais

l'important, pour l'heure, c'est qu'on se repose. Qu'on se remette.

— Pendant ce temps, nous nous réunirons pour organiser la riposte, déclara Kade. Cette situation avec les Reyes ne peut plus durer.

— Je suis d'accord, dit Edward. On discutera de tout ça à la maison. Vous trois, vous pouvez rester ici pour dormir. Et parler. Apprendre à vous connaître.

Une expression de rage passa sur le visage de Reed. Comment pouvaient-ils exclure leur fils de la sorte ? La colère gagna Hannah et, à en juger par les traits tirés de Josh, il partageait le même sentiment. Pourquoi les Jamenson refusaient-ils de voir que Reed avait besoin d'être avec eux ?

— Bien.

Un mot. Un seul mot contenant tant de colère qu'Hannah craignit que Reed sorte de ses gonds.

— Si vous voulez bien, les interrompit Adam, ce sera sans moi, cette fois. J'ai besoin de m'éloigner quelque temps. Je ne sais pas quand je serai de retour.

Le silence s'abattit, une fois de plus, sur la pièce.

— Adam ? Pourquoi ? Que se passe-t-il ? s'inquiéta Patricia.

— J'ai simplement besoin de temps pour réfléchir. Et je ne peux pas le faire ici.

Edward considéra son fils, l'Exécuteur, puis il hocha la tête.

— Je comprends. On se débrouillera, ne t'en fais pas. Mais sache que nous serons toujours là pour toi.

Les larmes montèrent aux yeux d'Hannah, mais elle les retint. Malgré les tensions et les tracas, ils restaient soudés et continuaient de se soutenir. Et si cela fonctionnait et qu'elle s'unissait à Reed, cette famille deviendrait la sienne.

Adam s'avança vers sa mère et déposa un baiser sur sa joue humide.

— Je t'aime, maman.

Les Jamenson s'approchèrent d'Adam à tour de rôle pour l'enlacer ou lui donner une tape dans le dos. Josh et Hannah restèrent en retrait. Elle ne tenait pas à s'immiscer dans l'intimité d'une famille dans un moment à l'évidence pénible.

Adam embrassa le front de Finn et fit courir l'index sur sa joue. Quoi qu'il ait vécu, Hannah comprit à ce moment qu'il avait perdu un enfant et une compagne. C'était la seule réponse. Le cœur de la jeune femme se serra.

Il s'arrêta sur le seuil de la porte et regarda en direction de Josh et d'Hannah.

— Prenez bien soin de lui.

Sa voix grave résonna dans la pièce alors qu'il leur jetait un regard noir. Apparemment, ce qui se passait entre eux trois le mettait en rage. Puis il sortit de

la maison sans un mot de plus, laissant derrière lui une famille endeuillée.

Reed se racla la gorge et alla se placer entre Hannah et Josh, témoignant de la solidarité de leur lien.

— Merci d’avoir pris soin de nous, mais maintenant il faut qu’on dorme.

Les Jamenson mâles échangèrent un regard avant de hocher la tête. Visiblement, ils ne comptaient pas évoquer le fait qu’ils envisageaient de mettre Josh à la porte. OK.

— Bien sûr, on vous laisse.

Patricia s’avança vers eux et les embrassa pour leur dire au revoir. Le reste de la famille l’imita.

Ils se retrouvèrent bientôt seuls tous les trois dans une maison spacieuse et confortable, conscients qu’ils formaient une triade. Reed tourna vers eux un regard brûlant et un frisson de volupté courut sur la peau si sensible d’Hannah.

Oh merde !

CHAPITRE 13

Reed regarda le poulet grésiller dans la casserole quand Josh y rajouta de l'huile. Il préparait du poulet à la *cacciatore*. Il versa un peu d'huile d'olive dans de l'eau bouillante avant d'y plonger les *linguine*. Josh était aux fourneaux ce soir, mais Reed souhaitait se rendre utile.

Après le départ de sa famille, ils étaient restés debout dans le salon, fourbus mais fébriles. Josh proposa de dîner. Il n'eut guère à convaincre Hannah. Reed, quant à lui, aurait été d'accord pour manger, dormir, ou carrément s'envoyer en l'air, mais il se plia à l'avis de la majorité. Ils se douchèrent et s'habillèrent à tour de rôle pendant que le dîner mijotait. Peu après être partie, Pat était revenue avec une pile de vêtements. Josh rentra dans ceux de Kade et Hannah dans ceux de Mélanie.

Hannah entra dans la cuisine.

— Je me sens si propre maintenant. Je ne m'étais pas rendu compte à quel point j'avais envie d'une douche jusqu'à ce que je sente l'eau chaude ruisseler sur ma peau.

Les deux hommes gémirent en chœur.

Dans ces vêtements d'emprunt, elle resplendissait de fraîcheur, de propreté et de beauté. La douche lui avait fait du bien. Sa peau paraissait douce et n'attendait que d'être mordillée.

Bon sang !

— Tu as l'air en forme. La douche m'a bien détendu aussi.

La voix de Josh devint plus rauque à mesure qu'il parlait et Reed se sentit durcir. Encore.

— Ça sent bon par ici. J'aimerais savoir cuisiner comme toi, Josh, dit Hannah avec un grand sourire et Reed s'éprit encore un peu plus d'elle.

— Je t'apprendrai.

Josh retourna à ses casseroles, sans remarquer les regards qu'échangèrent Reed et Hannah.

Josh voulait rester pour lui donner au moins un cours de cuisine ? Qu'est-ce que ça voulait dire ? Reed ne voulait pas nourrir trop d'espairs, mais c'était plus

fort que lui.

— Josh, penses-tu que Reed soit capable de prendre ta place aux fourneaux le temps que je nettoie ton bras ? demanda Hannah.

Josh rit.

— J’espère bien étant donné qu’il n’y a plus qu’à touiller.

Reed tint une cuillère en bois propre contre son torse et hocha la tête d’un air solennel.

— Je ferai de mon mieux.

Ils rirent tandis qu’Hannah conduisait Josh dans le salon pour s’occuper de sa blessure. La peur que cette morsure détraque Josh n’avait jamais quitté Reed, même si, de l’extérieur, rien ne faisait penser à une malédiction. Enfin, du moins le pensait-il. Il ne connaissait pas grand-chose sur les mauvais sorts et autres envoûtements, mais Josh semblait marcher et agir de sa propre volonté. Et il n’était pas violent. Cela comptait tout de même, non ?

Josh et Hannah regagnèrent la cuisine peu après, le premier arborant un pansement tout neuf. Heureusement, Reed n’avait pas brûlé leur dîner. L’eau bouillante déborda à cet instant, et Reed rougit.

— Merde ! désolé.

Il s’empressa d’aller remuer les pâtes, heurtant Josh en cours de route. Un frisson électrique courut sur son bras lorsque Josh posa la main dessus pour éviter de perdre l’équilibre.

— Ce n’est pas grave, Reed, dit-il, les yeux brillants de désir. J’ai laissé le couvercle dessus en partant. Tu n’as pas cramé la maison. Pas encore.

Reed sourit et ils finirent de préparer le dîner, puis dressèrent le plat dans les assiettes. Hannah avait beurré le pain, qu’elle disposa sur la table.

— Moi aussi je participe ! fit-elle avec un clin d’œil.

— Mais oui, chérie, c’est parfait.

Josh se pencha vers elle et l’embrassa tendrement avant de s’asseoir.

— Tu t’en es mieux sortie que moi.

Reed l’embrassa à son tour, puis il embrassa Josh avant de s’installer.

— Merci d’avoir cuisiné pour nous, Josh.

Un grand sourire illumina le visage d’Hannah avant qu’elle ne goûte au poulet et gémissse avec délectation.

Putain, je n’ai jamais rien vu d’aussi torride !

Ils mangèrent sans trop parler dans une atmosphère chargée d’érotisme.

Il nous les faut, Reed. Tout de suite.

Reed était plus que d’accord avec son loup. Ils allaient passer la nuit ensemble

sous le même toit. Il espérait que ce soit dans le même lit. De préférence nus et ruisselants de sueur.

Après qu'ils eurent mis la vaisselle sale dans le lave-vaisselle, Reed se sentit quelque peu désœuvré.

— Vous êtes fatigués ? s'enquit-il. Les derniers jours ont été éprouvants.

— Pas vraiment. Je devrais l'être, mais je suis trop fébrile, répondit Hannah.

— Pareil. Trop d'énergie accumulée, ajouta Josh d'une voix rauque et Reed gémit.

— Je sais comment mettre cette fébrilité à profit, dit-il, taquin.

— Tiens donc ? Et comment, je te prie ? fit Hannah.

Reed ne répondit pas, mais il s'avança vers elle et l'attira dans ses bras pour écraser sa bouche contre la sienne. L'arôme suave de miel et de pomme amère s'épanouit sur sa langue. Il lécha les lèvres d'Hannah pour l'amener à les écarter. Lorsqu'elle le fit, Reed l'embrassa langoureusement, mêlant sa langue à la sienne jusqu'à ce qu'ils soient à bout de souffle. Il tint son visage entre ses mains tandis qu'elle glissait les siennes sous son tee-shirt pour lui caresser le dos. Ses paumes étaient aussi douces que de la soie contre sa peau.

Josh vint se placer derrière Hannah et écarta son épaisse chevelure bouclée pour parsemer sa nuque de baisers. Elle gémit contre la bouche de Reed, se frottant tour à tour contre les deux hommes. La main de Josh effleura celle de Reed et la brûlure de ce contact les fit hoqueter de surprise.

Hannah rompit l'étreinte, hors d'haleine.

— Que se passe-t-il ?

Comme si elle ne le savait pas.

Reed reporta son regard sur Josh et ne fut guère surpris d'y lire le désir. Toutefois, la pointe d'affolement et d'inquiétude qui s'y mêlait le fit s'arrêter.

N'en ont-ils pas envie ? Ne veulent-ils pas de moi ?

La douleur serra le cœur de Reed, mais il contint sa peur. Ils devaient discuter au lieu d'émettre des suppositions. C'était les hypothèses et les conjectures qui avaient empêché l'union de Jasper et de Willow pendant si longtemps. Il avait juré que cela ne lui arriverait jamais.

— Hannah, dit Reed avec douceur, je veux faire l'amour avec toi. Ce soir.

La jeune femme se raidit, mais il flaira son excitation.

— Et Josh ?

— Josh le veut aussi.

Josh hocha la tête et Hannah se détendit.

— D'accord, mais Josh dans tout ça ? insista Hannah.

Reed regarda l'intéressé.

— Je veux aussi faire l'amour à Josh, mais je ne sais pas si nous sommes tous prêts pour ça. Je te veux d'abord. Tu seras toujours ma priorité.

Du bout des doigts, Josh décrivit de petits cercles dans leur dos.

— Il en va de même pour toi. Tu es ma priorité. Quoi qu'il arrive. (Il émit un rire rocailleux.) En plus, je suis encore novice pour ce qui est de coucher avec des mecs. Il me faudra un peu de temps, je pense.

— Je t'aiderai, promit Reed. Ne t'inquiète pas.

Hannah poussa un soupir.

— OK, je comprends. Moi aussi, je vous désire tous les deux. Mais nous devons nous promettre d'être toujours honnêtes et ouverts. De parler, d'énoncer nos appréhensions, nos peurs. Je ne veux blesser personne. La situation est déjà assez compliquée sans qu'on y ajoute de la vexation et des rancœurs.

— Je suis d'accord, répondirent les deux autres à l'unisson.

— Pour ce soir, cela dit, je pense que nous avons assez parlé.

Reed prit la main d'Hannah et la guida jusqu'à sa chambre.

Josh les suivit et éteignit les lumières en quittant la pièce.

Ils entrèrent dans sa chambre à coucher et parcoururent du regard le grand lit en bois d'amarante avec son linge beige et vert. La décoration convenait parfaitement à Reed, mais Hannah aurait peut-être souhaité y apporter une touche plus féminine. L'idée qu'elle – et Josh – la transforme selon leurs goûts fit sourire Reed.

— Je vous veux tous les deux.

Hannah se mordit les lèvres ; quelque chose la rendait nerveuse.

— D'accord.

Ce qu'elle pouvait dire ensuite effrayait quelque peu Reed.

— Je ne suis pas prête à finaliser notre union, murmura-t-elle.

Devant la mine interloquée de Reed, elle s'expliqua :

— Je suis une sorcière, je vous rappelle. Je sais certaines choses sur les loups-garous, sur l'accouplement notamment. Je pense qu'on devrait apprendre à se connaître avant de lier nos âmes de la sorte.

— Minute... De quoi elle parle ? demanda Josh. Je croyais que nous étions déjà compagnons de cœur. Ça veut dire quoi « finaliser l'union » ? Et qu'est-ce que nos âmes ont à voir là-dedans ?

Reed éprouva un léger pincement au cœur du fait qu'elle ne veuille pas s'unir à lui pour le moment, mais il décida de l'ignorer. Cela n'aurait pas dû l'étonner. Après tout, ils venaient tout juste de se rencontrer.

— Bien, asseyez-vous tous les deux.

Reed les mena jusqu'au lit et chacun s'assit au bord.

— Deux éléments composent l'union : la semence et le marquage. Quand je mordrai le creux de ton épaule, nous serons liés à travers nos loups. (Reed leva la main quand Josh voulut l'interrompre.) Je vais expliquer, ne t'en fais pas. Mon loup peut être lié à toi, même si tu n'en es pas un.

— Mais faudra-t-il que nous nous transformions ? demanda Josh.

Reed soupira.

— Pour ce qui concerne Hannah, je pense que non. Je poserai la question à ma mère. Une fois que l'union sera accomplie, elle devrait partager mon espérance de vie du fait qu'elle soit une sorcière. Les sorcières sont des êtres surnaturels au même titre que les garous. Elles vivent naturellement plus longtemps que les humains, mais moins longtemps que ma famille. Quand le destin unit une sorcière et un loup-garou, l'espérance de vie de cette dernière se conforme à celle du garou de sorte à prolonger leurs jours ensemble. Mais quand je mourrai – j'espère dans un futur très lointain –, elle mourra aussi. (Reed haussa les épaules.) C'est rude, mais la plupart d'entre nous atteignent mille ans. Mais toi, Josh, tu devras te transformer en loup-garou si tu choisis d'être immortel ou de vivre longtemps, comme nous. (Reed plongea son regard dans les yeux de l'autre homme, mais n'y lut aucune émotion.) Je ne peux pas faire de toi un sorcier, et, étant donné que les vampires – même ceux qui brillent au soleil – n'existent pas, c'est la seule solution. Ou on devra te regarder vieillir et mourir. Je doute d'en être capable.

Josh hocha la tête.

— Et quel est le deuxième élément ?

Il ne fit aucune remarque quant au fait de devenir un loup-garou, mais Reed ne releva pas. Josh avait besoin d'y réfléchir tranquillement.

— C'est le sexe. (Reed éclata de rire en voyant l'expression de Josh.) Si je déverse ma semence en vous, nos âmes humaines fusionneront et notre union sera complète. Quand les humains ont des rapports sexuels, leurs âmes ne fusionnent pas, je le sais, mais nous ne sommes pas humains. Par conséquent, notre fonctionnement est différent. Nous avons beau parler de nos « parts humaines », en réalité, nous n'avons pas grand-chose d'humain. L'union donne le pouvoir de sentir la présence de l'autre, même à de lointaines distances. Ça ne vaut pas la télépathie, mais ça reste super cool. Il paraît...

Josh le regardait avec des yeux ronds, mais, fort heureusement, son visage ne reflétait nul dégoût.

— C'est plus profond que je pensais.

Hannah lui prit la main, et Reed fit de même.

— Rassurez-vous, on n'a pas à se promettre quoi que ce soit ce soir. On peut décider de s'endormir et d'en discuter un autre jour. Sinon, j'ai une autre proposition à vous faire...

Reed se leva et se dirigea vers sa table de chevet. Il ouvrit le tiroir et sortit une boîte de préservatifs.

Hannah poussa un cri aigu et Josh grogna. Reed ne sut quoi en penser. Il les désirait tous les deux, mais il ne voulait pas les brusquer.

— Je veux qu'on se protège, murmura Reed, mais ne vous méprenez pas. Je vous veux. Tous les deux.

Il observa leur visage comme ils haletaient de désir. Chouette.

— Pour que l'union soit finalisée, je dois éjaculer en vous. Cela n'empêche donc pas que nous fassions l'amour ; il faudra simplement veiller à se protéger.

Ils acquiescèrent tous les deux, et Reed se détendit.

Hannah se mordit la lèvre inférieure et eut l'air contrariée.

— Qu'y a-t-il, Hannah ? demanda Josh en lui massant les épaules.

— Je sais que c'est stupide, mais ça me déplaît que Reed ait déjà des préservatifs là-dedans, même si on vient de se rencontrer.

La jeune femme baissa la tête, embarrassée.

— Je comprends, Hannah. J'aurais été jaloux, moi aussi. (Reed regagna le lit et s'assit à côté d'elle, l'attirant dans ses bras.) Pour tout vous dire, je n'ai couché avec personne depuis des années. (Devant leur mine outrée, il éclata de rire.) Je ne trouvais personne, et ça ne m'intéressait pas vraiment. Les capotes, c'est North qui nous les distribue au cas où on rencontrerait une humaine qui nous plaise. On est protégés contre les infections sexuelles et on ne peut féconder que notre compagne, mais c'est mieux d'avoir des préservatifs à disposition, pour les humains, du moins. Ne pensons plus au passé. Nous aurons tout le temps de parler de tout ça. Je sais que vous n'allez pas arrêter de cogiter simplement parce que je vous le demande, mais essayez. Concentrez-vous sur l'avenir, car tous les deux, vous êtes mon avenir. Pour l'éternité.

Hannah hocha la tête et Reed l'embrassa de nouveau, humant son doux parfum.

Josh se racla la gorge, interrompant l'étreinte des deux autres.

— Avant qu'on aille trop loin et qu'on ne soit plus capables de réfléchir, j'aimerais dire quelque chose. Reed, j'ignore jusqu'où je pourrais aller avec toi. Je suis désolé. Je ne suis pas prêt.

Il baissa les yeux, comme s'il craignait d'avoir vexé Reed.

Mais ce dernier comprenait.

— Je sais, Josh. Il n'y a pas de lézard. Si on finalise notre union, ce que j'espère de tout cœur, on aura la vie devant nous pour avoir des rapports sexuels.

Josh écarquilla les yeux ; il était si mignon que Reed ne put résister, et il se pencha par-dessus Hannah pour l'embrasser. Un doux arôme boisé s'épanouit sur sa langue, se mêlant à celui d'Hannah pour créer une parfaite symphonie de plaisirs. Il rompit leur étreinte, puis embrassa de nouveau Hannah. Josh enleva la jupe et le débardeur de la jeune femme, qui se retrouva en petite tenue. Reed gronda à la vue de sa peau laiteuse sous ses sous-vêtements blancs en dentelle.

Hannah soupira contre sa bouche et s'agrippa à ses épaules, frottant son entrejambe contre sa cuisse. *Ma petite sorcière est impatiente. Bien.*

Josh caressa les flancs d'Hannah du bout des doigts et l'écarta de Reed. Dans un gémissement, Reed regarda les deux partenaires de son cœur s'embrasser passionnément. Il palpa son érection, excité comme jamais. Il se leva et se déshabilla en vitesse, ne gardant que son boxer. Devant lui, Josh et Hannah se tortillaient l'un contre l'autre, manifestement concentrés sur leur tâche. Reed ôta le soutien-gorge d'Hannah, lui effleurant les seins au passage. Elle émit un petit son lubrique et Josh la regarda avec appréciation.

— Ma chérie, tu es sublime, dit-il d'une voix rauque de désir.

Oh, et comment ! Reed savait qu'elle était plantureuse, mais mince ! Ses seins étaient ronds et lourds, lui remplissant largement les paumes – et il avait de grandes mains. Ses mamelons rose foncé étaient déjà durs comme deux boutons de rose.

Seigneur, il la désirait plus que tout !

Josh attira Hannah à côté de lui sur le lit et l'embrassa encore. Reed les rejoignit et s'assit de l'autre côté de sa sorcière, puis il baissa la tête pour lui sucer un mamelon.

— Oh, Reed !

Le reste de sa phrase disparut dans la bouche de Josh, qui redoubla d'ardeur dans son baiser.

Reed mordilla le mamelon, le titillant de ses lèvres tandis qu'il agaçait l'autre avec sa main. Hannah s'abandonna à ces caresses avec avidité, au grand bonheur de Reed.

Josh s'écarta pour se déshabiller entièrement, puis il se rassit sur le lit. Reed et Hannah marquèrent une pause pour admirer son sexe en érection, long, gros et dur. Une goutte de rosée perlait sur son gland.

Diantre !

Les deux hommes changèrent de position pour se placer face à Hannah, qui écarquilla les yeux. Reed reprit là où il s'était arrêté, explorant avec délectation ses seins fermes au goût si délicat.

Josh caressa ses bras, ses jambes et son ventre, décrivant de petits cercles sur sa peau en même temps qu'il la léchait et la parsemait de baisers.

— Les garçons, haleta Hannah. C'est trop, et vous me touchez à peine. Quel tourbillon d'émotions et de sensations ! Et vos quatre mains...

Les deux hommes gloussèrent de satisfaction et poursuivirent leur douce torture.

Reed bondit du lit et enleva son boxer avant de baisser la petite culotte d'Hannah. Puis il resta debout pour l'admirer.

Seigneur, quelle beauté !

Il s'agenouilla à côté d'elle et effleura ses lèvres roses et moites. Grisé par cette vue, il tâcha de se contenir et sépara délicatement ses plis intimes, caressant sa chair pantelante et gorgée de désir tandis qu'elle haletait à son toucher.

Reed leva les yeux vers Josh, qui était assis de l'autre côté de leur sorcière. Ses pupilles dilatées étaient cerclées d'un anneau indigo.

— Lèche-la, Reed, dit-il d'une voix rauque. Dis-moi quel goût elle a. Il faut que je m'occupe de ces mamelons rosés ; ils me supplient de les sucer.

Il se pencha vers leur compagne et prit la pointe de son sein dans sa bouche. Reed gémit quand Hannah ondula des hanches contre sa main au contact des lèvres de Josh.

Reed fit courir son doigt sur les lèvres d'Hannah, frôlant son clitoris et veillant seulement à l'aguicher.

— Reed, je t'en prie. Touche-moi. Fais-moi jouir. Je n'en peux plus ! cria la jeune femme.

— C'est ce que tu veux ? Tu veux que je te touche ? Ici ?

Il embrassa l'intérieur de sa cuisse.

— Non. Enfin, si, c'est agréable, mais s'il te plaît... Josh, c'est bon aussi ce que tu me fais, gémit-elle en s'arquant vers lui quand il se mit à sucer son mamelon.

— S'il te plaît quoi, Hannah ? Dis-le, ordonna Reed d'une voix grave et sensuelle.

— Reed. Touche mon clito, je t'en supplie !

— Puisque tu le demandes...

Josh rit.

— Je sens que ça va me plaire de jouer avec Hannah et toi, Reed.

Reed sourit avant de poser la bouche sur le clitoris d'Hannah, savourant son divin nectar. Il le titilla du bout de la langue tandis qu'il enfonçait deux doigts en elle.

Elle cambra les reins et Josh la maintint en place.

— Quel goût a-t-elle, Reed ? demanda Josh.

— Je vais te montrer.

Josh se pencha comme pour lécher Hannah, mais Reed lui captura la bouche. Josh hoqueta de surprise avant de s'abandonner à ce baiser. Qu'il lui rendit, non sans ardeur.

— Putain ! marmonna Reed lorsqu'ils rompèrent leur étreinte.

— Je ne te le fais pas dire. Sur ta langue, c'est déjà un délice, mais je veux y goûter à la source. Bientôt.

Josh s'agenouilla, les yeux grands ouverts, près d'Hannah qui gémit à leur contact.

Reed reprit le cours de ses décadentes caresses tout en pliant les doigts pour masser son point G.

— Reed, Josh ! murmura Hannah.

Reed gémit et mordilla son clitoris. Elle ondula contre son visage, ses muscles intimes se contractant comme elle jouissait en hurlant leurs prénoms.

— Seigneur, Reed ! vois-tu comme notre femme est belle quand elle jouit ? demanda Josh avec émerveillement.

— Comment sa peau ivoirine rosit de plaisir et ses mamelons deviennent rouges comme deux cerises bien mûres après que nos bouches s'en sont repues ? Oh ! j'ai remarqué.

Hannah voulut répondre, mais ne parvint à émettre qu'un petit miaulement.

Reed gloussa.

— J'en déduis que ça t'a plu ?

Hannah hocha la tête.

— Bébé, murmura Josh en lui pétrissant les fesses tandis que Reed enfilait un préservatif. T'a-t-on déjà prise par-derrière ?

Elle se mordit la lèvre inférieure et secoua la tête.

— En as-tu envie ? demanda Reed, s'immobilisant en attendant qu'elle réponde.

— Je crois. J'ai envie de tout avec vous.

La peur transparut dans son regard, même s'il était clair que le désir la submergeait.

— Ce ne sera pas pour ce soir, chérie, la rassura Josh, mais on t’y préparera un peu. Je ne veux pas que tu aies mal. On s’assurera que tu sois parfaitement détendue et à l’aise. Et quand tu seras prête à nous accueillir je pourrais plonger ma queue dans ton petit cul pendant que Reed enfonce la sienne dans ta chatte. Qu’en dis-tu ?

Hannah hocha la tête, pantelante de désir.

— D’accord.

— Moi je suis partant ! répondit Reed avant de se mettre à rire.

— Et maintenant ? demanda Hannah en gloussant.

— Oh ! j’ai une idée. (Reed la fit glisser vers le pied du lit où il pouvait se tenir debout tout en la touchant.) Josh, mets-toi sur le côté, là où elle peut t’atteindre.

Josh sourit d’un air entendu, et Reed se pencha vers Hannah pour capturer une nouvelle fois ses lèvres.

— Tu es délicieuse, bébé, murmura-t-il.

— Tu n’es pas trop mal non plus.

Reed recula et regarda Josh prendre le visage d’Hannah entre ses mains et l’attirer vers son sexe turgescent.

— Avale-moi, Hannah, gémit-il.

Hannah ouvrit grand la bouche et referma les lèvres autour du gland de Josh. Il lui maintint la tête et entama un langoureux va-et-vient. Reed faillit jouir en regardant Hannah à l’œuvre.

Il caressa son clitoris, observant sa réaction pendant qu’elle suçait Josh. Elle était déjà bien mouillée et prête à le recevoir. Reed n’attendit pas davantage et la pénétra lentement.

Il s’arrêta, savourant la sensation, puis il commença à aller et venir entre ses reins, se laissant bercer par le claquement de leurs corps l’un contre l’autre et leurs cris d’extase chaque fois qu’ils touchaient une zone sensible. Josh attrapa sa main et ils jouirent ensemble, fauchés par un orgasme d’une intensité inouïe.

— Seigneur ! comment arrives-tu à rester aussi dur, Reed ? demanda Hannah, à bout de souffle.

— Je suis un loup-garou, répondit simplement Reed. Je regorge de multiples talents.

Josh rit.

— Et nous sommes les deux personnes les plus chanceuses de la planète, n’est-ce pas, Hannah ?

Reed fit courir ses paumes sur leurs flancs et ils frémirent. Il baissa la main et

saisit le sexe de Josh, qui durcit aussitôt.

— Waouh ! c'est moi, le chanceux. Tu récupères vite pour un humain.

— C'est pour mieux te satisfaire, mon enfant, répondit Josh en riant.

— Hé, c'est moi le grand méchant loup !

Sans lâcher Josh, Reed l'attira vers lui et l'embrassa sur la bouche.

— Voilà qui est inédit pour moi, dit Josh.

— Tant mieux, répondirent les deux autres en chœur.

— Bien, il me semble que Reed monopolise ton petit minou. Je crois que c'est mon tour.

Josh sourit, puis se dirigea vers le bord du lit et retourna Hannah de sorte qu'elle soit à quatre pattes.

— Tiens !

Reed lui tendit un préservatif avant de s'agenouiller devant Hannah. Il frissonna quand elle lécha la veine qui palpitait sur son sexe.

Elle fit courir sa langue sur son membre avant de le prendre dans sa bouche. Il sentit les muscles de sa gorge se détendre et elle l'avala tel un sabre.

— Oh, elle est si étroite !

Josh gémit tandis qu'il s'enfonçait en elle.

— Je sais. Elle est parfaite.

Hannah suçà Reed avec délectation. Reed lui baisait la bouche pendant que Josh la baisait tout court. Reed tendit le bras pour attraper un flacon de lubrifiant sur sa table de chevet et s'en enroba les doigts. Puis il se pencha vers les fesses d'Hannah et caressa le pourtour de son petit trou. Hannah se raidit avant de se détendre, attendant la suite. Lentement, il glissa un doigt en elle, l'écoulant gémir comme il l'enfonçait un peu plus. Pour l'aider, Josh écarta les fesses d'Hannah. Reed entama un va-et-vient avec son index jusqu'à ce qu'il se sente assez à l'aise pour ajouter un deuxième doigt, puis un troisième.

Quand Hannah posa la main sur ses bourses et commença à les masser, Reed se crispa avant de déverser son sperme brûlant dans la gorge de la jeune femme tandis qu'il poussait un rugissement de satisfaction. Josh gémit et ne tarda pas à se joindre à lui. Reed avait hâte d'emplir les entrailles d'Hannah avec sa semence pour compléter l'union, puis, un jour, de la voir porter leurs enfants.

Reed et Josh se retirèrent doucement, veillant à ne pas lui faire mal. Josh fit rouler Hannah sur le côté, et elle resta étendue là, sans bouger, tandis que Reed courait dans la salle de bains chercher un gant de toilette. Il le mouilla sous le robinet et les essuya tour à tour avant de se glisser sous les couvertures. Josh se plaqua contre le dos d'Hannah tandis que Reed la serrait contre son torse.

— Je suis en train de tomber amoureuse de vous deux, murmura la jeune femme, mais je n’y comprends rien. Je viens tout juste de vous rencontrer. Je ne vous connais même pas.

Elle s’endormit, blottie entre les deux hommes, ruisselante de sueur et rayonnante.

Reed jeta un regard à Josh, qui hocha la tête.

— Je ressens la même chose, mais je ne sais pas quoi en penser, murmura ce dernier.

Reed lui attrapa la main et la serra fort.

— On fera en sorte que ça fonctionne. Endors-toi. On a besoin de sommeil.

Ainsi, ils s’assoupirent dans un enchevêtrement de membres. Reed pensa que c’était le plus beau jour de sa vie.

CHAPITRE 14

Josh se réveilla au contact d'un postérieur dodu contre son entrejambe. Son sexe durcit aussitôt et appuya contre la raie des fesses d'Hannah. Elle avait posé la tête sur son bras et ses cheveux en pagaille auréolaient son visage. Il l'enlaça de son bras libre, le posant sur le flanc de Reed. C'était peut-être ça, le bonheur. Une vie heureuse et paisible avec le sexe à gogo en prime.

Mais ce n'était pas pour lui.

C'était une passade. Forcément. Ils se lasseraient de lui, et alors il partirait. Il se retrouverait sans rien, ce dont il avait l'habitude. Mais, cette fois, ce serait plus difficile. Beaucoup plus difficile.

Reed remua dans son sommeil, frottant contre la morsure de Josh. Une douleur sourde irradiait dans son bras.

Merde !

Durant la nuit, même au cours de leurs époustouflants ébats, son bras l'avait élané. Il avait essayé de ne pas y prêter attention, mais il savait que quelque chose clochait. Était-il mourant ? Une simple morsure pouvait-elle transformer quelqu'un en démon ? Personne n'était en mesure de lui fournir des réponses.

Hannah frotta de nouveau ses fesses contre lui et il poussa un long râle guttural.

Reed fit doucement remonter ses doigts effilés sur la hanche de Josh. Il sourit à l'homme ensommeillé.

— Tu as bien dormi ? s'enquit-il.

— Mieux que jamais. C'est incroyable de dormir dans le même lit que vous deux.

Un sourire rayonnant étira les lèvres de Reed.

— J'en suis ravi.

Merde ! tout cela commençait à lui paraître trop normal. Trop parfait.

— Il faut que j'aie pissé.

Les mots sortirent tout seuls de sa bouche.

Josh se gifla mentalement. *Bien joué, vieux. Tu ne peux pas simplement profiter du moment ? Il fallait que tu le gâches en ouvrant ta grande bouche !*

L'éclat de rire de Reed fit vibrer le lit, puis ce dernier se mordit la lèvre inférieure, sans doute pour éviter de réveiller Hannah.

— Vas-y. Tu sais où c'est. Je me lève dans une minute.

Nu, Josh se glissa hors du lit. Privée de ce contact, Hannah gémit tout bas, aussi Reed la serra plus fort contre lui.

— Regarde dans le tiroir du haut, tu trouveras des bas de pyjama, dit-il. Ils devraient t'aller puisqu'on fait à peu près la même taille, excepté pour les épaules et le torse. On ira t'acheter des vêtements ou récupérer tes affaires chez toi plus tard. (Josh se raidit et Reed se rembrunit.) Même si tu décides de ne pas habiter ici, tu ne peux pas encore rentrer chez toi. Ce n'est pas sûr. Laisse-moi au moins m'assurer de ton confort. S'il te plaît.

Josh hocha la tête.

— D'accord, on en discutera plus tard.

Hannah se blottit contre Reed et caressa ses cheveux blond cendré. Ils s'emboîtaient parfaitement, comme s'ils étaient faits pour être ensemble. Josh ricana avec amertume. C'était le cas, étant donné qu'ils étaient compagnons de cœur. Josh mourait d'envie de regagner le lit pour les serrer fort, mais il n'en fit rien. Il en était incapable. Il devait se sevrer de ces deux-là.

Par ailleurs, il ne pouvait compter sur la meute. Il ne voulait pas être un fardeau. Et actuellement, en tant que simple humain, c'était précisément ce qu'il ressentait. Il régla vite ses affaires dans la salle de bains et examina sa morsure. Encore violacée par endroits, celle-ci ne semblait pas avoir changé. Les zébrures rouges, en relief, s'étiraient toujours de son poignet à son coude.

C'était déjà ça.

Comme Reed et Hannah étaient encore au lit, il prit le temps d'explorer les lieux. Ils lui évoquaient le repaire d'un riche célibataire décoré par un artiste. Le mobilier confortable ainsi que la télévision à écran plat et la chaîne hi-fi lui plaisaient. Après tout, il était un homme. La cuisine, cependant, laissait à désirer. Si Josh s'installait chez Reed, il faudrait la réagencer afin de mieux exploiter l'espace. Et Hannah voudrait sans doute apporter une touche féminine et colorée. Sans mentionner qu'ils devraient probablement prévoir une extension une fois qu'ils auraient des enfants.

Josh s'interrompit net.

Pourquoi diable tirait-il des plans sur la comète ? Ils n'avaient pas d'avenir ensemble. Pourquoi réfléchissait-il à des motifs de ménagère en porcelaine et imaginait-il des enfants aux yeux verts et aux cheveux bruns bouclés ? Il n'avait pas sa place ici. Il n'avait rien à apporter. Il n'était qu'un humain perdu dans un

univers paranormal. Et même si Reed affirmait qu'ils étaient compagnons, et que Josh était assez honnête pour reconnaître qu'un lien les unissait, un ménage à trois, ou un trio, ne fonctionnerait jamais. C'était voué à l'échec. Il y aurait toujours de la jalousie, de la rancœur ou de l'amertume. En particulier à cause de la tension sexuelle qui existait entre Reed et lui.

Josh sortit de la cuisine et entra dans une pièce qu'il n'avait pas encore vue. Des œuvres d'art ornaient les murs. Des toiles et du matériel de peinture s'entassaient un peu partout. L'atelier de Reed. Josh savait que ce dernier était un artiste, mais ils avaient été si occupés à combattre qu'il n'avait pas vraiment songé au talent que recélaient ces doigts graciles. Il gémit en se rappelant leurs caresses délicates et expertes la veille. Son sexe durcit, se dressant sous son pantalon de pyjama, d'abord à la pensée de Reed, puis au souvenir d'Hannah l'accueillant dans les profondeurs de son intimité. Sa douce chaleur enserrant sa virilité, malgré la barrière de latex, constituait l'expérience la plus éblouissante de sa vie.

— Hé ! tu as trouvé mon antre.

Reed entra dans l'atelier, torse nu, les cheveux en bataille, mais l'air relativement réveillé.

Et foutrement sexy.

Reed s'avança vers lui et l'embrassa tendrement, son parfum boisé enrobant la langue de Josh. Josh ignorait s'il s'habituerait un jour à embrasser un homme ou s'il ferait la différence entre embrasser Hannah ou embrasser Reed. Mais les deux lui plaisaient. Énormément. Il fit courir sa paume sur le bras de son partenaire, remarquant les poils qui se hérissaient sur sa peau à son passage. Il n'aurait jamais pensé qu'il aimerait caresser un homme, mais cela ne lui parut pas déplacé. Au contraire, cela lui sembla naturel. Familier. Et avec Hannah ce sentiment était décuplé.

Pourrait-il aller plus loin avec Reed ? Lui faire une fellation et *vice versa* ? Puis s'abandonner à lui et le laisser le prendre ? Pourrait-il prendre Reed ? Il frémit à cette pensée. Il n'était clairement pas prêt pour ça, mais l'idée l'émoustilla malgré tout. C'était bon signe, non ?

Reed l'embrassa encore, cette fois en laissant glisser sa langue sur ses lèvres. Josh les entrouvrit pour l'accueillir dans sa bouche. Chacun lutta pour avoir le contrôle, et le baiser se fit plus passionné à chaque seconde.

Reed recula le premier, à bout de souffle, tandis que Josh tâchait de reprendre ses esprits.

— Bonjour, dit Reed en riant.

— Bonjour aussi, répondit Josh.

Reed lui prit la main, et Josh le laissa faire. *Il y a du progrès !*

— Je travaille sur un projet que j’aimerais te montrer.

— OK, je te suis.

Reed se dirigea vers le fond de la pièce et lâcha la main de Josh le temps de découvrir un chevalier.

Josh hoqueta de stupeur.

Le tableau représentait une Willow nue agenouillée dans un bosquet verdoyant. Les angles ainsi que sa chevelure couvraient ses parties les plus intimes. Elle regardait en direction de l’observateur, ses yeux bruns pleins de chaleur étincelant d’espoir. Ses mains étaient posées sur son ventre rond où grandissait le fruit de son union avec Jasper.

Elle était magnifique. Et Reed possédait un talent fou.

— Waouh, Reed ! c’est remarquable.

Reed inspira profondément.

— Ouf ! J’étais inquiet. Je l’adore, mais je n’étais pas sûr. Je ne l’ai encore montré à personne.

Josh le regarda d’un air surpris.

— C’est une surprise pour Jasper. Même Willow n’a pas eu le droit d’y jeter un coup d’œil. Je l’ai fait poser pour les esquisses seulement. Je vais le leur offrir après la fête prénatale. J’espère que Jasper ne me fera pas payer d’avoir vu sa femme à poil.

— Je te protégerai, le rassura Josh, hilare. En plus, Willow a l’air d’un ange. Et tu leur fais là un cadeau qu’ils chériront à jamais. On ne voit même pas qu’elle est nue. Tout ce qu’on voit, c’est une mère. Ça n’a rien de pornographique ; c’est un présent pour leur famille.

Reed le serra fort dans ses bras et déposa un baiser sur sa tempe.

— Merci. C’est tout ce que je voulais entendre.

Josh haussa les épaules.

— C’est la vérité.

— Il n’empêche...

— Si c’est une surprise, pourquoi n’est-il pas mieux caché ?

Reed rit.

— Eh bien, étant donné que personne n’a le droit d’entrer dans mon atelier sans mon autorisation – et même ça, c’est rare –, il y a peu de risques qu’on la voie.

Josh rougit d’embarras.

— Merde ! je suis désolé. J'ai déboulé dans la pièce sans penser une seconde que je violais ton intimité.

Reed lui caressa la joue.

— Ce n'est pas grave, Josh. Je t'assure. Tu ne savais pas. Et je n'ai pas dit ça dans ce sens-là. Excuse-moi. Honnêtement, ça ne me dérange pas plus que ça. Je veux que tu voies tout ce que j'ai, tout ce que je suis. Idem pour Hannah. Et si je devais peindre un tableau que j'estimerai trop audacieux pour être vu par les autres je vous en ferais part de sorte à prévenir tout partage accidentel. Sois rassuré.

Josh soupira.

— D'accord, mais si je dérange fais-le-moi savoir. Tu en as déjà tellement fait.

— Josh, dit Reed en secouant la tête. Je n'ai rien fait. C'est toi qui nous as sauvés, Hannah et moi. Je veux que tu restes. Laisse-moi prendre soin de toi.

Même si cela lui était difficile, Josh hocha la tête. Si cela reconfortait Reed, il voulait bien céder, mais il savait que cela ne durerait pas. Un obstacle surviendrait.

Était-il prêt pour une histoire éternelle ?

— Reed, je suis incapable de penser à l'avenir. J'ai besoin de temps.

— OK.

— Mais en attendant on peut parler des Reyes. As-tu la moindre idée de ce qu'a prévu ton père ?

Reed soupira.

— Je ne fais pas partie des exécuteurs de la meute. Et, surtout, je ne suis pas l'Exécuteur.

— Qu'est-ce que ça signifie ?

— Adam est l'Exécuteur, avec un « E » majuscule. C'est lui qui est chargé de s'occuper des forces qui veulent nous nuire, même s'il reçoit ses ordres de papa. Et maintenant qu'il est parti cette fonction reviendra probablement à Kade, puisqu'il est le successeur légitime de l'Alpha. Papa a également des hommes en dehors de la famille qui font office de gardes. Neil, le mari de Larissa, une amie de Mélanie, est l'un d'eux. Ils aident Adam et papa. Kade et Jasper font beaucoup également. Moi, je suis coincé au milieu. Je ne sers pas à grand-chose.

— Reed, tu ne te rends pas compte de ton utilité. (Josh lui caressa le menton sans réfléchir, appréciant le contact de sa barbe piquante contre son pouce.) Regarde le travail que tu accomplis ici ! Tu peins l'histoire de la meute et tu t'occupes des archives. Tu fais l'école aux enfants. Ce n'est pas rien ! Ce que tu fais, personne d'autre n'en est capable. Je ne comprends pas pourquoi tu te sens

inférieur aux autres membres de ta famille. Tu ne devrais pas. En plus, tu es un guerrier. Quoi que tu en dises. Je t'ai vu à l'œuvre. Tu as combattu vingt loups à mains nues et tu t'en es sorti avec seulement quelques égratignures. Ne doute jamais de ta force.

Reed secoua la tête.

— Tu as compris tellement de choses en si peu de temps.

Josh sourit, ennuyé par la mine triste de Reed.

— Ce n'est pas si difficile à saisir, Reed. Et quand on aura fini de se préparer on pourra se rendre chez ton père pour voir de quoi il retourne. Ils ne peuvent pas nous mettre à l'écart comme ça.

Reed rit.

— Oh si ! ils le peuvent. C'est l'Alpha. Il peut faire ce qui lui chante.

— Eh bien, dans ce cas, on leur demandera de nous expliquer ce qui se passe.

Quitte à employer la manière forte.

— OK. On n'a rien à perdre.

— Reed, comment est-ce arrivé ?

— Quoi ?

Un regard troublé, adorable, éclaira son visage.

— Comment les Reyes ont-ils réussi à t'enlever ? Comment les Redwood ont-ils pu les laisser faire ?

Josh grimaça. Ses mots avaient dépassé ses pensées. Il ne voulait offenser personne. Il avait seulement besoin de comprendre comment les Reyes étaient devenus aussi puissants.

Reed inspira et serra les poings, bouillant de colère.

— Reed, je ne voulais pas...

— Non, Josh. Ce n'est rien. Je ne suis pas fâché contre toi. C'est la situation qui est merdique. Vois-tu, le mal ne respecte pas les mêmes règles que nous. Les Reyes ne s'inquiètent pas de tuer des gens avec leurs pouvoirs. Ils s'en délectent. Ils se foutent pas mal de pactiser avec des forces démoniaques et de défier le destin. Ils n'en font qu'à leur tête. Et, quoi qu'on fasse, ils ont l'avantage, car nous ne traitons pas avec ces forces-là. On se défend et on s'efforce de limiter les dégâts, mais nous ne jouons pas dans la même catégorie. Et, tant qu'on ne saura pas exploiter une magie et des énergies aussi puissantes que les leurs sans être maléfiques, on n'aura pas la main.

Merde alors !

— Reed, tout n'est pas toujours blanc ou noir. Il doit bien y avoir une solution.

— Parfois, même le gris ne suffit pas.

Reed ferma les yeux, la tension lisible sur son visage. Josh ne put résister à repousser les cheveux qui lui tombaient sur les yeux.

Bon sang, il avait envie de lui !

Josh baissa la tête et effleura les lèvres de Reed avec les siennes. Ce dernier l'attira contre lui et leurs sexes durs frottèrent l'un contre l'autre, attisant son désir.

Un toussotement poli les interrompit et ils s'écartèrent lentement l'un de l'autre.

Hannah se tenait devant eux, vêtue d'un boxer d'homme et du tee-shirt de Josh. Aussi mignonne qu'une fée, plus sexy qu'une pin-up.

— Bonjour, les garçons. Vous m'avez l'air bien occupés.

Elle leur lança un sourire coquin.

— Un peu, marmonna Josh.

Elle s'avança vers eux, embrassa Reed, puis Josh, lui offrant le meilleur bonjour de sa vie.

Avec Hannah dans ses bras et Reed à son côté, il arrivait presque à imaginer l'avenir. Une vive douleur lui vrilla soudain les tempes et il fut pris d'une terrible migraine.

— Josh, que se passe-t-il ? demanda Hannah.

— J'ai un peu mal de tête. Il faut que je boive.

Il s'éloigna sans un regard.

Ils n'avaient pas de futur tous les trois. Il devait cesser de penser à ces conneries. Cela ne le menait nulle part. Il était un solitaire. Et cela ne changerait jamais.

Son bras l'élança et la morsure palpita.

Super. Il ne manquait plus que ça.

CHAPITRE 15

— Tu es prête ?

Reed arriva derrière Hannah et la serra contre lui.

Hannah ferma le dernier bouton de son chemisier et se regarda dans le miroir. Elle se sentait enfin propre après quatre douches. Débarrassée de la terre et du sang, reliquats de l'enfer vécu dans cette cellule qui lui collaient à la peau. Les vêtements qu'elle portait étaient empruntés, mais ils étaient à sa taille et ne lui allaient pas trop mal.

Elle haussa les épaules.

— Oui, allons-y.

— Tu es magnifique.

Un rire lui échappa.

— Tu es obligé de dire ça ; tu couches avec moi.

— Exact. (Reed poussa un grondement quand le coude d'Hannah toucha son ventre.) Mais tu es belle. Peu importent les circonstances.

— C'est vrai.

Josh entra dans la pièce. Il sortait tout juste de la douche. Hannah l'aurait croqué.

— Très bien, les garçons. Maintenant que mon ego est reboosté, on peut y aller ?

— Si cela vous sied, gente dame, répondit Reed avec une révérence.

— Tu es sérieux, mec ? « Gente dame » ? C'est comme ça que tu draguais les femmes quand tu étais jeune ?

Josh rit.

— Très drôle. C'est ça, moquez-vous de l'ancien. Mais n'oubliez pas que je peux vous satisfaire tous les deux pendant un long moment avec mon sexe de vieux schnoque. Alors ? On ne dit plus rien ? fit Reed, moqueur.

— Tu tiens un super slogan pour du Viagra, répondit Hannah avec un sourire.

Les deux hommes éclatèrent de rire, et elle se joignit à eux.

— Pas mal, chérie. (Josh la serra contre lui et déposa un doux baiser sur ses lèvres.) Allons chez l'Alpha. Je sens qu'on va bien se marrer.

Hannah rit.

— Ne t'inquiète pas. Je te protégerai du grand méchant Alpha.

Le regard de Josh s'assombrit.

— Je n'ai pas besoin que tu me protèges.

OK... sujet délicat.

— Je plaisantais. Je suis désolé.

Josh secoua la tête.

— Excuse-moi. Je le sais bien. Apparemment, cette migraine me fait me conduire comme le pire des mufles.

Reed lui posa la main sur la joue.

— Tu veux un antalgique ? Est-ce que je peux faire quelque chose ?

Hannah posa la main sur son autre joue.

— Je suis une sorcière, après tout. Je peux préparer une potion.

Josh esquissa un sourire.

— Ça va pour l'instant. Si ça empire, je ferai appel à tes super pouvoirs.
Merci.

— Bien. Je crois qu'on est prêts.

Reed soupira.

Il semblait si nerveux, mais Hannah ne comprenait pas vraiment pourquoi. Il s'agissait de sa famille. Toutefois, la veille, celle-ci l'avait exclu des décisions. D'après Reed, parce qu'il était seulement un artiste. Mais Hannah l'avait vu combattre pour la protéger ainsi que Josh. Il était impitoyable et fort, quoi qu'il en dise. Il avait été kidnappé et torturé, on lui avait tiré dessus. Et pourtant elle avait toujours été sa priorité. Pourquoi ses parents ne le voyaient-ils pas ? Parce qu'il sortait de la norme, peut-être ? Sa différence affaiblirait-elle son statut ?

Les Jamenson vivant à proximité les uns des autres, le trajet jusqu'à la maison des parents ne dura que quelques minutes. Tandis qu'il parcourait la tanière, Hannah contempla les grands arbres aux branches couvertes de neige et le manteau blanc qui tapissait le sol. Ce n'était que le début de l'hiver, mais dans les montagnes le froid arrivait vite.

Elle huma l'air vivifiant. Même en plein air, elle se sentait chez elle. La tanière était chaleureuse et accueillante malgré la température glaciale. Pleine d'amour. Cet endroit pourrait-il devenir sa maison ? Pourrait-elle s'y habituer ?

Hannah soupira. Tout avait changé si vite. Elle n'aurait su dire ce que cela lui inspirait exactement. Du ressentiment ? Rien n'était moins sûr. La nuit dernière avait été incroyable. Elle rougit en pensant aux mouvements de leurs trois corps ruisselants de sueur pendant qu'ils faisaient l'amour. Elle n'avait connu que deux

hommes avant Reed et Josh, et elle n'aurait jamais imaginé qu'elle coucherait avec deux hommes en même temps.

Et qu'elle aimerait ça.

Ou, si elle devait être honnête, qu'elle adorerait ça.

Mince ! que devait penser la famille de Reed ? Elle était une dévergondée aux mœurs dissolues et aux pensées immorales. Elle avait pris son pied comme jamais avec deux hommes à la fois et elle n'éprouvait nulle culpabilité. Certes, cela n'était pas sans l'inquiéter, mais elle recommencerait sans hésiter. Elle y comptait bien. Elle les avait laissés lui faire des choses qu'aucun autre homme n'avait eu le droit de faire, et elle en voulait encore. Quand Reed avait glissé un doigt dans ses fesses, elle avait cru jouir sur-le-champ. Elle avait réprimé un gémissement en imaginant Josh aller jusqu'au bout alors que Reed la pénétrait par-devant.

Si les parents de Reed savaient ce qui s'était passé dans cette chambre, elle et Josh seraient probablement chassés de la tanière. Elle se mordit la lèvre inférieure et grogna de frustration.

Josh lui serra la main.

— Tout va bien se passer.

Au moins, elle n'était pas seule. Josh devait partager ses sentiments. Au centuple. Car cette expérience l'obligeait à considérer sa sexualité sous un angle inédit ; transgresser les tabous et y prendre du plaisir n'était pas une mince affaire. Grâce à la déesse, ils étaient ensemble dans cette galère, d'autant plus qu'ils étaient sur le point de s'entretenir avec « la belle famille » et qu'elle devait se retenir de piquer un fard monumental devant le clan Jamenson réuni.

Ils se dirigèrent vers la grande maison et Pat leur ouvrit avant même qu'ils aient frappé à la porte. Être doté de sens de loup-garou devait parfois être fort pratique.

— Parfait ! Je suis ravie que vous soyez là. Et vous avez l'air bien reposés, ajouta-t-elle avec un clin d'œil à l'attention des deux hommes.

Bonté divine !

Rouge de honte, Hannah laissa Pat l'étreindre tandis que Reed et Josh se retenaient difficilement de rire.

— Les garçons, ne me regardez pas comme ça. Il n'y avait aucun sous-entendu dans ma phrase. Ce que vous pouvez avoir l'esprit tordu !

Pat planta les poings sur ses hanches, affectant une mine outrée.

Une position des plus maternelles qui tira des larmes à Hannah.

Oh maman ! tu me manques tellement.

Son décès ne remontait qu'à trois semaines. Trois semaines plus tôt, elle avait entendu sa mère rire, lui dire de lever le nez de ses potions et de se trouver un gentil petit sorcier avec qui fonder un foyer. Trois semaines plus tôt, sa mère l'avait serrée dans ses bras et lui avait dit qu'elle l'aimait très fort. Elle connaissait Reed depuis moins longtemps encore puisqu'il était arrivé dans la cellule après elle.

Le chagrin recouvrit la douleur qui comprimait son cœur et s'y logea.

— Oh, trésor !

Pat l'attira dans le vestibule, hors du froid, et l'enveloppa de ses bras.

Hannah renifla.

— Je suis désolée. Je suis déboussolée.

— Ce n'est rien. Après tout ce que tu as vécu en si peu de temps – ta séquestration, la rencontre de tes compagnons et la perte de ta mère –, c'est tout à fait compréhensible. Pleure un bon coup et laisse les Jamenson – et Josh – prendre soin de toi.

— Merci, Pat.

— Oh ! ma douce, quand tu te sentiras prête, tu pourras m'appeler maman. Ta mère était une femme adorable. Elle me manquera.

Hannah recula, étonnée par cette information.

— Vous connaissiez ma mère ?

Pat sourit.

— En effet. Ça remonte à de nombreuses années, tu n'étais qu'un bébé à l'époque. Je t'ai tenue dans mes bras et j'ai su que je voulais une fille. Alors je suis allée trouver Edward et je lui ai dit, après avoir eu six garçons, que je voulais un bébé. Et deux ans plus tard, après moult disputes avec l'Alpha, j'ai eu ma petite fille. Cailin. Et je peux te dire qu'elle mène son papa à la baguette. Quand il raconte cette histoire, Edward affirme que c'était son idée.

— J'ignorais tout ça, dit Reed avec des yeux ronds.

— Tu n'as jamais demandé. (Pat haussa les épaules.) Mais le destin a voulu que je revoie ce bébé. (Elle serra Hannah plus fort.) Tu ressembles tellement à ta mère.

À ces paroles, Hannah ne put retenir plus longtemps ses sanglots.

Les larmes coulèrent sur ses joues. Josh l'attira dans ses bras et déposa un baiser sur son front.

— Je suis désolé, ma chérie, murmura-t-il.

— Oh ! Hannah, pardonne-moi. Je ne voulais pas te faire pleurer, dit Pat, incapable de retenir ses larmes, et Reed enlaça sa mère avec tendresse.

— Ce n'est rien, Pat. Ça reste douloureux à entendre, c'est tout. Mais c'est une jolie histoire. Merci de me l'avoir racontée.

Tout en renflant, les deux femmes se dégagèrent des bras des hommes et s'efforcèrent de se calmer.

— C'est si bon de vous voir ensemble tous les trois, dit Pat.

Ils la regardèrent tous les trois d'un air circonspect. Que faire d'autre quand la mère d'un des hommes avec qui elle couchait déclarait qu'ils allaient bien ensemble tous les trois ?

— Je suis si heureuse qu'un autre de mes bébés ait trouvé sa moitié. Ses moitiés, en l'occurrence. Après Adam...

Pat frissonna.

— Maman, l'interrompit Reed.

— Non. Josh et Hannah partagent ta vie. Ils doivent savoir pourquoi Adam est parti. J'ai vu le regard qu'il vous a lancé, et il faut que vous sachiez que ça n'avait rien de personnel.

Josh serra Hannah contre lui tandis que Reed les rejoignait.

— La compagne d'Adam, Anna, a été enlevée par les Reyes. Mais, dans son cas, nous sommes arrivés trop tard. Ils l'avaient battue à mort et violée avant de la tuer. Ainsi que l'enfant qu'elle portait. Adam ne s'en est jamais remis, et Maddox, qui a éprouvé tout ce qu'a ressenti Anna, ne s'en est jamais remis non plus. Notre famille commençait tout juste à guérir, et les Reyes sont revenus.

Les larmes d'Hannah tombèrent à grosses gouttes, laissant un chemin salé de rêves perdus sur ses joues.

— Les unions successives de Kade, de Jasper et maintenant de Reed ont ravivé le sentiment de solitude d'Adam. J'espère qu'il trouvera ce qu'il cherche. Car j'ignore s'il pourra le trouver ici s'il revient. Quand il reviendra, rectifia-t-elle en soupirant, visiblement secouée et abattue.

— Bon, ça suffit ! Entrons !

Pat les mena dans le couloir et dans l'accueillant salon où Edward était assis, seul, occupé à lire quelque chose sur son iPad.

Qui aurait cru que des loups-garous centenaires étaient férus de nouvelles technologies ?

— Ah, vous voilà !

Edward posa sa tablette et se leva, se dirigeant vers Hannah pour l'étreindre chaleureusement.

Surprise, elle lui rendit son étreinte.

Edward partit d'un rire tonitruant.

— Désolé, nous sommes des loups. Nous sommes affectueux. Et tu fais partie de la famille à présent. Il va falloir t’y habituer.

Comme pour appuyer son propos, il serra Josh dans ses bras.

Josh rit timidement et donna à Edward une franche accolade ainsi qu’une tape virile dans le dos.

Après qu’Edward eut embrassé son fils, ils s’assirent tous sur le canapé, et attendirent que l’Alpha commence.

— Papa, sommes-nous en avance ? Où sont passés les autres ? demanda Reed. Edward soupira.

— Ils sont déjà partis. La réunion a déjà eu lieu, fils.

Reed fronça les sourcils et se rembrunit. Hannah lui prit la main, contenant difficilement sa propre colère. Josh tendit le bras et massa les épaules de Reed, partageant son irritation.

Comment avaient-ils pu prendre leur décision sans même les consulter ? Alors même qu’ils étaient les principaux concernés ? Ceux qui avaient été emprisonnés ?

Lentement, en détachant chaque syllabe, Reed demanda :

— Pourquoi n’avons-nous pas pris part aux délibérations ?

Edward haussa un sourcil, puis jeta un regard à Hannah et Josh.

Oh ! il ne nous fait pas confiance.

Blessée, Hannah se mordit la lèvre inférieure.

Reed grogna.

— Mes compagnons sont dignes de confiance. Tu n’as jamais eu de problèmes avec Willow ou Mélanie.

— Et pourtant notre meute a été affaiblie par des traîtres cachés parmi nous. J’ai besoin de temps avant de partager tous nos secrets. Hannah, Josh, je suis désolé, mais de nombreuses vies sont en jeu. Je dois me montrer prudent.

Elle comprenait. En tant qu’Alpha, Edward était responsable des siens. Pour autant, ses paroles lui firent mal. En particulier parce qu’elles venaient du père de l’un des hommes dont elle était en train de tomber amoureuse.

Reed grogna de nouveau.

Edward fit de même alors qu’une magie qu’elle ne comprenait pas les enveloppait.

— Attention au ton que tu emploies avec moi, petit. Je suis l’Alpha de cette meute. Je ne les connais pas, et, pour tout te dire, j’aimerais savoir comment Josh vous a retrouvés. C’est une sacrée coïncidence, non ?

Josh inspira profondément et caressa la jambe d’Hannah.

La jeune femme ne dit rien, s'attendant à une explosion imminente.

— Je suis un traqueur, expliqua Josh.

Edward écarquilla les yeux.

— Je vois.

Josh inclina la tête.

— Vraiment ?

L'Alpha se rassit dans son fauteuil et se frotta le menton.

— Tu n'es pas le premier que je rencontre, mais tu es le premier depuis longtemps. (Il hocha de nouveau la tête, l'air songeur.) C'est bon à savoir.

— Vous ne l'utiliserez pas, dit Reed d'une voix caverneuse.

Edward rit.

— Ça fait plaisir de te voir prendre la défense de ton compagnon. Mais je n'ai jamais dit que je comptais me servir de lui, que je sache ? Tes compagnons sont sacrés. Je n'exploiterai pas Josh. Je trouve ce détail intéressant, voilà tout.

Reed s'avança pour se lever.

Oh ! ça ne me dit rien qui vaille.

Hannah s'interposa entre eux.

— Poursuivons, vous voulez bien ?

Edward rit encore.

— Tu me plais, Hannah.

La jeune femme sourit tandis qu'elle serrait la main de Reed.

L'Alpha se racla la gorge.

— On t'a cherché partout, Reed. (La douleur passa dans son regard.) Mais les Reyes ont utilisé la magie maléfique pour camoufler votre présence. C'est un vrai coup de chance qu'Adam vous ait trouvés.

Le silence s'abattit sur la pièce à la mention d'Adam.

— On peut affronter les Reyes, poursuivit Edward. Envahir leur territoire, les attaquer, et essayer de les punir. Mais face à leur magie noire, ce satané démon et leurs sorcières...

Hannah hoqueta.

Les sorcières collaboraient avec leur ennemi ?

Reed fit courir son index sur sa joue.

— Certaines travaillent pour les Reyes. Nous avons été confrontés à leur magie. Mais nous ignorons lesquelles. Je suis navré, Hannah.

Elle se contenta de hocher la tête. Quel clan servirait le mal absolu ? Les sorcières pratiquaient la magie blanche, même si elles n'employaient pas ce terme. Miséricorde ! les actes ignobles des Reyes entachaient l'essence même de

la sorcellerie.

— On se vengera, promet Edward. Tu as ma parole. Mais nous devons être forts. Trouver un moyen d'utiliser la magie qui n'enfreigne pas notre ligne de conduite et qui soit bonne. Nous devons savoir qui est concerné précisément et comment combattre l'inconnu.

Josh se racla la gorge.

— À l'époque où je faisais partie des SEAL, mon équipe et moi étions déjà tombés sur leur tanière. (Il marqua une pause, coulant un regard à Hannah et Reed.) Je peux vous dire tout ce que je sais et vous donner toutes les infos en ma possession.

— Impressionnant, répondit Edward.

Hannah sourit à Reed et Josh. Ses hommes recélaient tous deux de nombreux talents et de trésors insoupçonnés.

Minute... mes hommes ?

Ben, ça alors...

Voilà qui lui plaisait bien.

— Papa, tu dois nous inclure dans tes décisions. On se battra à vos côtés, déclara Reed.

— Oui, renchérit Hannah. Cela vaut pour nous trois.

Elle regarda ses compagnons, les mettant au défi de protester.

Josh plongea les yeux dans les siens tandis que Reed lui serrait la main, puis ils hochèrent la tête ensemble.

— Oui, tous les trois, répétèrent-ils en chœur.

Edward acquiesça.

— Très bien. (Puis il se tourna vers elle.) Tu es notre Guérisseuse, Hannah.

— Oh ! je n'en sais rien. Je suis une guérisseuse ; mais j'ignore si je suis la vôtre.

— Hannah, je le sens. Nous le sentons tous.

Pat et Reed hochèrent la tête pour appuyer le propos de l'Alpha.

— Mais...

Sa phrase resta en suspens comme un chaleureux sentiment d'appartenance l'enveloppait.

Elle regarda Edward dans les yeux, et il sourit.

Elle était leur Guérisseuse. Elle n'était plus seule désormais.

Reed l'embrassa tendrement, puis Josh fit de même. Elle rougit d'embarras.

— Tu te sens bien ? s'enquit Reed.

— Je me sens capable de guérir n'importe quoi.

— Hannah, reprit Edward, une fois que vous aurez finalisé l’union et que tu feras partie intégrante de la meute, tu seras liée psychiquement à chacun de nous. Si l’un de nous est blessé, tu le sauras. Maddox se chargera de ton entraînement pour que tu ne sois pas submergée.

Elle l’était déjà. Comment pouvait-elle s’occuper de toutes ces personnes ? Combien étaient-ils ? L’énormité de la situation la frappa. Elle avait fait son choix. Elle était la compagne de Reed. Elle était une Redwood à présent.

Elle éprouvait un tel maelström d’émotions qu’elle se demanda ce qu’il en serait quand elle ressentirait celles de toute la meute ? Elle devait parler à Maddox. Étant l’Empathe de la meute, il lui serait d’une aide précieuse.

— Tu seras un atout pour la meute, j’en suis convaincu, ajouta Edward. Il suffit de voir ce que tu as fait à mon fils. Et à Josh. Je n’avais jamais vu Reed si heureux et détendu, fit-il en remuant les sourcils.

Une fois de plus, Hannah piqua un fard.

Tous les loups-garous parlent-ils de la vie sexuelle de leurs enfants ?

— Tu es importante. Pour autant, Hannah, cela ne te place pas au-dessus des autres membres de la meute. Ne l’oublie jamais. Tu n’as pas plus de mérite qu’eux.

Reed toussa, faisant mine de s’étrangler.

— Tu souhaitais ajouter quelque chose, fils ?

— Non, ça va.

— Je vois bien que ça ne va pas. Dis-moi tout.

Reed soupira.

— Si tu y tiens. Je ne te crois pas, voilà. Tu ne peux pas prétendre que Kade, Jasper ou n’importe quel autre Jamenson importe tout autant que le reste de la meute. Oui, tous les membres de Redwood sont estimés. Mais les premiers sont indispensables à notre survie.

Edward l’observa, l’air troublé.

— Reed, tu es tout aussi important qu’eux. (Reed eut un rire grinçant.) C’est toi qui peins notre culture, notre héritage. Dès ton plus jeune âge, tu prenais note de tous les faits importants et les consignais dans des archives pour qu’on se rappelle tous ceux que l’histoire aurait oubliés. Tu es l’épine dorsale de notre meute. C’est grâce à ton art que les plus jeunes connaissent notre histoire. Tu comptes tout autant que mes autres enfants.

Reed resta silencieux et, en voyant le chagrin et le sentiment d’abandon sur son visage, Hannah eut les larmes aux yeux.

— Reed, on aurait continué à chercher. N’en doute jamais. On aurait fini par

te retrouver. Je savais que tu étais en vie, dit-il en posant la main sur son cœur, mais nous n'arrivions pas à te localiser.

Sur ces paroles, le féroce Alpha de la meute de loups-garous la plus redoutable du pays enveloppa son fils dans une puissante étreinte, les cils bordés de larmes.

Pat se leva et alla rejoindre sa famille, pleurant avec elle. Puis elle recula et attira Josh et Hannah dans ses bras.

Hannah avait devant elle sa nouvelle famille, si le destin l'autorisait. La chaleur pénétra ses os.

Pat caressa sa joue ainsi que celle de Josh.

— Même si vous n'avez pas accompli l'union, vous êtes de la famille désormais. Et on n'abandonne jamais les nôtres. Alors, vous êtes coincés avec nous.

Josh et elle ne dirent rien, se contentant de hocher la tête.

Edward rompit l'étreinte le premier, se raclant la gorge et s'efforçant d'afficher son sévère masque d'Alpha.

— Rentrez chez Reed. Apprenez à vous connaître. Dès que j'en saurai plus, je vous le dirai.

— Merci, papa.

Ils s'embrassèrent encore pour se dire au revoir, puis Josh, Reed et Hannah sortirent de la maison en se tenant la main. Les Jamenson l'avaient acceptée en leur sein. Comme ça. Cela lui fit chaud au cœur. Tout s'enchaînait très vite, mais elle avait hâte de découvrir ce qui les attendait.

CHAPITRE 16

Le lendemain, après le déjeuner, debout dans son ancienne salle de rangement, Reed observa la fenêtre de toit, espérant que celle-ci laisse passer assez de lumière pour Hannah. Il se baissa et souleva quelques vieilles peintures qu'il avait terminées, mais dont il n'avait pas été satisfait et qu'il avait entreposées là, avant de les oublier.

— Reed, arrête ça. Je ne veux pas m'imposer, protesta Hannah.

— Chérie, ça fait des années que je veux ranger tout ça dans un box. Je veux que tu te sentes chez toi ici. Comme ça, tu pourras y préparer tes potions et même y faire pousser un petit potager. Je sais combien ça te démange. Inutile de mentir. Laisse-moi faire ça pour toi.

Il avait besoin de faire quelque chose pour lui montrer qu'il la voulait à son côté pour l'éternité. Lui donner cette pièce était un petit geste, et il le ferait sans regret.

— Mais si jamais il te fallait plus d'espace pour travailler ? demanda Hannah en se mordant la lèvre inférieure comme elle le faisait quand quelque chose la tracassait.

Reed la trouvait chaque fois un peu plus sexy.

— Alors, j'élargirais l'existant, répondit-il simplement.

Il avait l'argent récolté grâce à ses tableaux au fil des siècles ainsi que le terrain tout autour de sa maison. De plus, Kade était un architecte sensationnel et Jasper un entrepreneur hors pair qui lui construirait une extension en un clin d'œil. C'était pratique d'avoir de tels talents dans la famille.

— Tu ne pourras plus faire marche arrière, dit Josh tout bas, une drôle d'expression sur le visage.

— Je n'en ai pas l'intention, murmura Reed.

Il n'osa rien ajouter. Il vit une ombre passer dans le regard de Josh, mais celle-ci s'évanouit aussi vite qu'elle était apparue. Sûrement un jeu de lumière. Il haussa les épaules. Il avait dû halluciner.

Ensemble, ils débarrassèrent le reste des toiles et du matériel, laissant une pièce vide, baignée de lumière naturelle. Ils n'auraient plus qu'à peindre les

murs, poncer les bancs et les tables en bois, et installer ce dont Hannah avait besoin pour se mettre au travail. Au printemps, elle pourrait même créer un potager dehors. Il devrait voir avec Kade s'il était possible de construire une serre.

— Où tu veux que je mette ça ? demanda Josh.

Il maintenait un sac de terreau sur une épaule et des boutures données par la mère de Reed dans son autre main. Ils avaient fait les boutiques dans le centre de la tanière le matin même et avaient acheté une partie du matériel dont Hannah aurait besoin pour commencer. Ensuite, ils avaient rendu visite à Willow dans sa boulangerie et goûté ses fameux roulés à la cannelle. Un régal.

— Attends, laisse-moi t'aider.

Reed s'avança vers Josh, mais celui-ci secoua la tête.

— Ça va, dis-moi seulement où le poser.

Hannah lui montra l'emplacement du doigt et Reed regarda les muscles de Josh se contracter sous le poids de sa charge à chacun de ses pas.

Seigneur, cet homme est sexy à se damner.

Reed réprima un gémissement et se remit à poncer les bancs et les tables.

On aurait dû s'unir à eux depuis longtemps. Ils sont parfaits pour nous. Ils nous veulent. Qu'est-ce qu'on attend ?

Reed partageait l'avis de son loup, mais il attendait que Josh et Hannah déclarent qu'ils voulaient passer le reste de leurs jours avec lui. Reed était tout à fait sûr de ses sentiments, mais il lisait l'hésitation sur le visage des deux autres.

Il secoua la tête et s'avança vers Hannah, qui contemplait son nouvel espace, immobile.

— De quoi as-tu besoin ? Que puis-je pour toi ?

Elle leva le regard vers lui, les yeux baignés de larmes.

— Rien. (Elle marqua une pause.) Tout.

Elle releva la tête et Reed vit la peur transparaître sous l'épuisement.

Qu'est-ce qui peut bien lui inspirer un tel regard ?

Hannah soupira.

— Si je m'autorise à rêver à une vie tous les trois, j'ai peur d'être complètement anéantie le jour où ça s'écroulera et que j'aurais tout perdu.

Josh se posta derrière elle et l'attira dans ses bras.

— Ne pense pas à ça ; ça ne sert à rien sinon à te filer la migraine. J'en sais quelque chose.

Reed embrassa tendrement Hannah.

— *Carpe diem*, ma chérie. Rien ne nous empêche d'être ensemble. Pour

l'éternité. Inutile de craindre l'inconnu et d'anticiper ce qu'il pourrait advenir ou non quand on ignore ce qui est en train de se passer.

Hannah hochait la tête et essuya ses yeux bordés de larmes.

— Je pleure pour un rien dernièrement. J'ai horreur de ça.

Elle renifla et ils rirent.

— De quoi as-tu besoin ? lui demanda de nouveau Reed.

Elle esquissa un sourire.

— Je veux sentir la terre.

— Ça, c'est faisable. Vas-y. Je vais peindre ce mur, si ça te va. Tu disais vouloir un paysage, n'est-ce pas ?

Elle hochait la tête et il sourit.

S'il tardait à Hannah de creuser la terre avec ses doigts et d'y semer ses graines, Reed brûlait de partager son talent avec ses âmes sœurs.

— Je vais t'aider, Hannah.

Josh alla ouvrir les sacs pour elle et l'écouta lui expliquer précisément ce qu'elle faisait.

Imaginer partager le même espace avec ses compagnons, travailler ensemble, en parfaite harmonie, réchauffa le cœur de Reed. C'était un petit pas, mais qui signifiait beaucoup.

Josh éclata de rire.

— Je n'ai vraiment pas la main verte. Je te laisse t'occuper du jardinage. Mais je peux poncer ces étagères et finir de décaper les bancs et les tables.

Josh s'attela à la tâche et tous trois poursuivirent en silence leur objectif pour faire de cette pièce le laboratoire d'Hannah.

La jeune femme émit un gémissement. Reed regarda par-dessus son épaule et la vit s'étirer comme un chat, les bras tendus au-dessus de la tête, le corps bandé comme un arc.

Putain !

Aussitôt en alerte, dur comme le roc, il jeta un regard oblique à Josh, et le vit dans la même position.

— Quoi ? (Elle battit des cils, feignant l'innocence.) Ça fait deux heures. J'ai besoin de faire une pause. Des idées pour décontracter les muscles de mon dos ?

— Deux heures ? gémit Reed. Je suis sûr d'arriver à soulager tes courbatures. Approche.

Elle secoua la tête, un sourire lui étirant les lèvres.

— Très bien. Viens chez moi, alors, la taquina Josh.

Elle se mordit la lèvre et secoua de nouveau la tête.

— Vous n’avez qu’à venir, vous.

Sur ce, elle quitta la pièce en courant, laissant Josh et Reed derrière elle, ébahis.

— Le premier qui l’attrape a le droit de la goûter ? proposa Josh.

— Ça marche !

Ils gagnèrent le salon en même temps et s’arrêtèrent net.

Hannah était étendue sur le dos sur le canapé blanc assez grand pour accueillir trois personnes couchées. Elle était nue. D’une main, elle caressait son mamelon tandis que l’autre descendait vers ses lèvres moites.

— Doux Jésus ! s’exclama Josh d’une voix rauque.

Reed poussa un grondement, trop excité pour parler.

Ils se déshabillèrent en vitesse, et Reed se jeta sur elle.

Parfois, c’est sympa de posséder la vitesse d’un garou.

Hannah laissa échapper un petit cri de surprise avant de sourire.

— Tu m’as attrapée.

— Oh ! et je t’attraperai encore. Et toujours.

Il émit un grognement bestial avant d’écraser sa bouche contre la sienne, s’enivrant de son parfum suave et acidulé. Il l’empoigna par les cheveux et lui inclina la tête pour aller plus loin avec sa langue. Son membre appuyait contre la fente d’Hannah, s’enrobant de son précieux nectar en même temps qu’il la titillait.

Soudain, Josh stupéfia Reed en lui enlaçant la taille de ses bras puissants et en parsemant son dos de baisers. Reed cessa d’embrasser Hannah pour pousser un gémissement déchirant. Josh poursuivit, mordillant la nuque de Reed avant de se pencher vers Hannah pour l’embrasser, lui arrachant un geignement étonné. L’érection de Josh appuyait contre la raie de ses fesses, et Reed poussa un grondement d’anticipation.

— Josh, c’est bon ce que tu me fais, dit-il d’une voix voilée par le désir.

— Tu as attrapé Hannah le premier, alors tu as la priorité. Mais cela ne m’empêche pas de savourer ta peau.

Josh lui mordit le cou avant de passer la langue sur la trace de ses dents. Reed frissonna.

Hannah rit.

— Et moi ? Je n’ai pas mon mot à dire ?

Elle remua les fesses, frottant ses lèvres mouillées contre l’entrejambe de Reed.

— Eh bien, je comptais laper ton miel, mais je crois que c’est le tour de Josh.

Mais je t'autorise à avaler ma queue. Qu'en dis-tu ?

Reed lécha le cou d'Hannah tout en pinçant la pointe de ses mamelons.

Elle se mit à trembler comme une feuille et poussa un gémissement de plaisir.

— Tout ce que tu veux. Tant que tu me touches. Toi. Josh. Vous deux. Ça m'est égal. Je vous en prie.

Josh décolla Reed d'Hannah et l'embrassa sauvagement sur la bouche avant d'empoigner son sexe. Reed poussa un râle d'extase et ondula des hanches contre la main ferme de son amant.

Bon sang ! aucun homme ne l'avait excité à ce point. Il était constamment en érection quand il se trouvait à proximité de Josh et d'Hannah, ce qui l'amenait à boiter en continu.

Josh le libéra et le poussa délicatement vers la bouche en cœur d'Hannah. S'il ne pouvait pas avoir la main de Josh, Reed s'abîmerait volontiers dans la bouche chaude d'Hannah.

Quel loup chanceux il était !

Josh s'agenouilla entre les cuisses de leur compagne et commença à la lécher, se délectant de son divin nectar. Hannah cambra les reins en gémissant et referma la main dans les cheveux bruns de son amant.

Reed fit courir sa paume sur son sexe et caressa son gland où perlaient quelques gouttes translucides. Regarder les deux autres en pleine action aurait pu suffire à le faire jouir.

— Reed, amène-toi. Tout de suite !

Il adorait quand son Hannah le commandait.

Il s'avança pour se placer devant elle et tapota ses lèvres ourlées avec son érection. Elle les entrouvrit et il plongea dans sa bouche, entamant un langoureux va-et-vient tandis qu'elle le comblait de mille caresses.

Il gémit quand elle l'attira dans les profondeurs de sa gorge. Elle creusa la bouche et cria tandis qu'elle jouissait contre le visage de Josh, bientôt suivie par Reed.

— Mince, attendez ! Je reviens tout de suite.

Josh se souleva du canapé et courut, nu, jusqu'à l'arrière de la maison. Il revint quelques secondes plus tard, un sourire coquin aux lèvres et des préservatifs dans la main.

Reed éprouva un léger pincement au cœur quand il se rappela qu'ils ne souhaitaient pas s'unir officiellement à lui, mais il décida de passer outre. Ils se rapprochaient de jour en jour, et ils avaient accepté d'emménager chez lui, même si c'était temporaire. C'était mieux que rien.

Josh attira Hannah dans ses bras et l'embrassa.

— Reed, dit-il entre deux respirations. Allonge-toi sur le dos.

Intrigué, Reed obéit et regarda les deux personnes qu'il aimait s'embrasser et se caresser. Josh souleva la tête, puis il fit pivoter Hannah de sorte qu'elle soit à quatre pattes au-dessus de Reed, ses fesses frôlant son propre entrejambe.

— Suce-le encore, ordonna-t-il. Donne-lui envie de prendre ta chatte.

— Oh ! c'est déjà le cas, mais je ne dis pas non.

Reed rit, manquant de s'étouffer quand Hannah prit ses testicules dans sa bouche.

OK...

Elle les suçait avant de lécher son sexe comme s'il s'agissait d'une glace. Reed voulut fermer les yeux pour s'abandonner à cette exquisite sensation, mais il se tint immobile, luttant pour rester maître de lui-même.

Josh empoigna les hanches d'Hannah et la pénétra par-derrière, la serrant de toutes ses forces tandis qu'il entamait son va-et-vient.

Bon Dieu qu'ils étaient sexy !

Hannah poursuivit ses caresses buccales, le visage plaqué contre le pubis de Reed comme elle l'attirait au fond de sa gorge.

C'en fut trop pour Reed qui jouit, s'agrippant à la chevelure de la jeune femme tandis qu'elle avalait jusqu'à la dernière goutte de son sperme.

Elle souleva la tête et cria leurs noms, happée par l'orgasme à son tour, Josh se joignant à eux dans un rugissement.

Reed les aimait tant !

Il n'avait plus qu'à les convaincre de rester pour toujours.

Josh souleva Hannah et la fit se placer à califourchon sur Reed.

— Encore dur ? Demanda-t-il.

— Et comment ! Donne-moi ta chatte, bébé, ordonna Reed d'une voix rauque.

— Je ne sais pas si j'en supporterai davantage, gémit Hannah.

Les deux hommes se figèrent.

— Tu as mal ? Que peut-on faire ?

Reed voulut se redresser, mais elle l'enserra entre ses cuisses.

— Non, tout va bien. C'est juste que c'est trop bon. Mais j'ai envie de toi. S'il te plaît.

Josh lui tendit un préservatif, et elle l'enfila sur son membre. Lentement. Puis elle s'assit sur lui, le prenant en elle tout aussi lentement.

Hannah contracta ses abdominaux pour se soulever avant de s'abaisser de nouveau, répétant ce mouvement jusqu'à ce qu'elle sente son sexe palpiter

contre celui de Reed. Il la saisit par les hanches et donna un furieux coup de reins, appuyant son gland contre son point G.

— Vous m’avez oublié ? demanda Josh en caressant son sexe de nouveau dur.

Comme Hannah continuait de le chevaucher avec passion, Reed tourna la tête vers Josh.

— Approche.

Josh inspira profondément et se positionna face à eux.

— Tu me laisserais te toucher ? demanda Reed.

Je vous en prie, Seigneur, j’ai besoin de goûter cet homme !

— Dis-moi ce que je dois faire, répondit Josh, l’air perdu.

— Tu l’as déjà fait avant. Je ne suis pas différent d’Hannah.

Hannah rit.

— Enfin, un peu quand même, mais laisse-le te lécher, Josh. Sa langue fait des merveilles.

Ses seins ballottèrent tandis qu’elle chevauchait Reed, qui souleva les hanches pour mieux la pénétrer. Elle gémit et accéléra la cadence.

Josh s’approcha, et Reed ôta une main des hanches d’Hannah pour attraper le sexe de son compagnon et en lécher l’extrémité.

Josh gémit.

— Recommence.

Reed ne se fit pas prier ; il alla même plus loin et le prit entièrement dans sa bouche.

— Waouh !

Josh massa le clitoris d’Hannah tandis qu’elle s’occupait de Reed. Reed suçait Josh avec délectation et pétrit ses testicules. Ils poursuivirent ainsi, redoublant d’ardeur, haletant, gémissant et ruisselant de sueur. Reed sentit ses bourses se contracter et il éjacula dans le préservatif. Il regretta seulement de ne pouvoir déverser sa semence en elle. Mais ce jour viendrait. Il le fallait.

Dans un cri orgasmique, Josh déchargea dans la gorge de Reed qui avala jusqu’à la dernière goutte, savourant l’arôme corsé.

Hannah s’écroula sur le torse de Reed, repue et vidée. Elle rit et se tortilla contre lui, mais il n’avait plus la force de bouger.

Le corps de Josh fut secoué de tremblements, ce qui ne l’empêcha pas de les embrasser tous les deux avant de retirer son préservatif à Reed.

Mince, même ça, c’était sexy !

— Je m’en occupe, mais faites-moi une petite place.

Josh sortit en courant et manqua de trébucher.

Il revint vite et se blottit contre Reed après avoir tiré une couverture en laine sur eux.

Dans un soupir de contentement, ce dernier les serra tout contre lui.

— Je pourrais m’habituer à des après-midi comme celui-là.

Hannah mordilla l’oreille de Reed, et il les étreignit encore.

Oh oui ! lui aussi.

CHAPITRE 17

— Tu es sûr que ça ne vous dérange pas qu'on vous accompagne ? demanda Hannah à Reed.

Elle était à croquer dans sa petite robe en laine, assortie à ses leggings.

Reed la regarda de la tête aux pieds et sourit.

Il aimait tant cette femme.

Au cours des dernières semaines, ils étaient retournés chez Josh et chez Hannah pour récupérer leurs affaires. Ce qui ne fut pas une mince affaire, car les Reyes avaient tout saccagé chez Hannah et sa mère. Elle n'avait pu sauver que quelques souvenirs et ses albums photo. Ils avaient fait les boutiques pour qu'elle s'achète des vêtements et tout ce dont elle aurait pu avoir besoin. Cependant, Reed voyait qu'elle souffrait encore d'avoir perdu des choses qui lui rappelaient tout ce qu'elle avait traversé. L'appartement de Josh frappa Reed par son austérité. L'ancien SEAL n'avait aucun lien avec le monde extérieur, aucune famille. Il pouvait s'évanouir dans la nature et, avant sa rencontre avec Reed et Hannah, personne n'aurait remarqué qu'il avait disparu ni ne l'aurait pleuré.

Désormais, cela changerait. Josh était sien. Et Reed s'assurerait qu'il le sache.

Quand ils ne passaient pas leur temps à discuter, ils examinaient la morsure de Josh. Ils avaient passé au peigne fin les textes anciens et la littérature existante pour essayer de trouver un remède ou, au moins, des informations, mais jusqu'ici cela n'avait rien donné. Mais Reed n'abandonnerait pas. Jamais.

— Bien sûr que non ! répondit enfin Reed. Je vous veux à mes côtés.

— Tu en es certain ?

Reed l'attira contre lui et l'embrassa. Elle était si mignonne, tout emmitouflée dans ses vêtements. L'hiver était tombé sur la tanière, mais il n'avait plus neigé depuis cet effroyable blizzard. Le temps était curieusement sec, trop sec même selon Reed. Quelque chose clochait, mais il n'aurait su dire quoi précisément.

— Oui, j'en suis certain. Pourquoi ? On va chasser. Je vais me transformer en loup, et vous pourrez me tenir compagnie tous les deux. Ce n'est pas comme si j'allais donner la chasse à un cerf. Certains des plus jeunes loups aiment se connecter à leur part animale pour affûter leurs techniques de pistage et de

chasse, mais pas moi. Je m'entraîne avec mes frères, mais je n'ai pas besoin de tuer un cerf pour me sentir fort.

Reed sourit et Hannah remua dans ses bras.

— J'en sais quelque chose.

— Je veux que vous soyez là, tous les deux. S'il vous plaît ?

Josh entra dans le salon et les étreignit.

— Moi, je suis curieux, alors je viens.

Depuis que Josh avait autorisé Reed à le toucher, il était beaucoup plus tactile. Il n'hésitait plus à le caresser. Cela dit, ils n'avaient pas encore couché ensemble. Reed ne s'en offusquait pas. Tout cela était nouveau pour Josh et il était prêt à attendre le temps nécessaire. Ce qui ne l'empêchait pas d'apprécier la carrure athlétique de l'ancien militaire.

— Alors, c'est décidé. Je me transformerai, et, vous, vous me tiendrez compagnie. C'est un rencard.

— Avec une boule de poils, ajouta Hannah.

Reed feignit d'être vexé.

— C'est vrai, non ? fit Josh. Avant qu'on y aille, tu pourrais m'en dire un peu plus sur les loups ?

— Comment ça ?

— Sur vos origines, par exemple ?

Reed soupira.

— Ce n'est qu'une légende, mais on raconte que les loups-garous ont été créés par la déesse de la Lune. J'ignore à quelle mythologie elle appartient, ou si elle existe vraiment, mais je sens sa présence ici. (Il posa la main sur son cœur.) Consternée par l'ignominie des hommes et l'affaiblissement de leur âme, la Dame est descendue de son trône ivoirin en forme de croissant pour arpenter les forêts touffues et les rivières.

Hannah hochla la tête.

— Je connais cette histoire. Ma mère me la racontait.

— C'est là, au cœur des bois, qu'elle trouva un chasseur cherchant une bête à abattre. La déesse savait que cet homme devait se sustenter et nourrir sa famille, mais la dépravation des êtres sur lesquels elle veillait la démoralisait. La notion de libre arbitre ne lui était pas étrangère, aussi resta-t-elle en retrait, attendant que le chasseur se décide.

— Ça fait froid dans le dos, dit Josh pour le taquiner.

Hannah lui donna un coup de coude dans le ventre.

— Chut. Reed, continue.

— Le chasseur aperçut un loup et lui tira dessus, mais il ne le tua pas. La déesse s’avança vers le chasseur et lui demanda ce qu’il voulait faire. Surpris par cette présence divine, le chasseur exécuta une révérence tout en couvant sa prise. La déesse lui expliqua que l’humain devait comprendre le lien qui l’unissait à la Nature. Elle se pencha et posa une paume sur son cœur et l’autre sur celle du loup. Le chasseur, troublé, sentit la magie sillonner son corps. Cette nuit-là, la déesse créa le premier loup-garou. Ni homme ni bête, mais une fusion des deux. L’homme dominerait et arpenterait la Terre, mais l’animal demeurerait toujours en lui, à défier ses aspirations et ses désirs. Pendant la pleine lune, l’attraction qu’exerce la déesse est la plus puissante ; l’homme se transforme alors en la bête qu’il chassait jadis, courant les forêts à quatre pattes plutôt que sur ses deux jambes. Si la situation l’exige, l’homme peut toutefois choisir d’être un loup.

Reed rougit.

— C’est la légende, ce ne sont pas mes mots.

— C’était époustouflant, dit Josh. J’aimerais que mon histoire ressemble à celle-là, ajouta-t-il avec mélancolie.

— C’est possible, tu sais.

Reed referma aussitôt la bouche et se raidit.

Mince ! il ne voulait pas l’influencer. Josh avait besoin de temps pour décider s’il voulait devenir son compagnon et, par conséquent, un loup-garou. Il n’avait pas besoin qu’il lui mette la pression.

— Je sais, murmura Josh. Mais laisse-moi encore un peu de temps.

Hannah tapota leurs mains.

— Haut les cœurs ! on va bien s’amuser. On va voir une autre facette de Reed. C’est pour ça qu’on est là, non ? Pour apprendre à faire connaissance avant de décider si on veut passer l’éternité ensemble. Oh ! et pour le sexe. Je reste aussi pour le sexe.

Les deux hommes éclatèrent de rire.

Ils avaient besoin les uns des autres plus qu’il ne le pensait. Ils se complétaient, les forces de l’un contrebalançant les faiblesses de l’autre, et *vice versa*. Ils atteignaient la perfection ensemble.

Ils sortirent dans le jardin, et Reed huma l’air vivifiant. Il sentit l’appel de la pleine lune. Les loups-garous chassaient la nuit. Il ne voulait pas mettre Hannah et Josh en danger en les obligeant à sortir en pleine nuit, mais il ne pouvait pas non plus les laisser seuls chez lui, sans personne pour assurer leur protection. L’astre d’argent éclairait la forêt, si bien que même un humain pouvait voir où il allait. Les températures étaient fraîches, il aurait même dû neiger, mais l’air était

sec, ce qui était fort étrange pour le nord de l'État de Washington. Un frisson courut le long de ses bras. Le signe, sans doute, qu'il devait se transformer.

— Nous chasserons ensemble, tous les trois. Ma famille se joindra sans doute au reste de la meute. Ou elle n'ira pas chasser. On n'est pas obligé de se transformer à la pleine lune si on n'en a pas envie.

— Est-ce que Willow sera de la partie ? demanda Hannah.

— La transformation ne nuit pas au bébé, alors elle peut chasser si elle le souhaite, mais je ne pense pas qu'elle le fera. Mélanie veut accompagner Kade ce soir, alors Finn restera avec Jasper et Wil.

— Et le fait que tu n'aïlles pas avec eux ne les gêne pas ? s'étonna Josh.

Reed haussa les épaules.

— On n'est pas obligés de chasser en meute. C'est sympa mais, comme vous n'êtes pas des loups, ça peut être dangereux.

— Pourraient-ils nous attaquer ? Je croyais que les loups conservaient leur humanité après la métamorphose.

Josh avait l'air inquiet.

Reed secoua la tête.

— N'oubliez pas qu'on commence à se transformer dès l'âge de trois ans. Il y a donc des petits et des adolescents parmi les loups qui chassent, dont certains apprennent encore à exercer leur maîtrise d'eux-mêmes. Par mesure de sécurité, ils sont toujours accompagnés par des adultes, mais on n'est pas à l'abri d'un accident. Ce que je préférerais éviter.

Hannah l'enlaça et déposa un baiser sous son menton.

— D'accord. Maintenant, à poil.

Un toussotement discret empêcha Reed de rire. Satané loup ! si habile pour se cacher qu'il n'avait pas flairé sa présence.

— Salut, Maddox, grommela-t-il.

— Moi aussi je suis ravi de te voir, grand frère.

Maddox pénétra tranquillement dans le jardin et salua Hannah et Josh, mais la tranquillité n'était pas l'une des qualités de l'Oméga. L'énergie et la nervosité émanaient de lui. Reed y était habitué. Le pouvoir que renfermait Maddox aurait suffi à tuer un homme. Comme il ressentait toutes les émotions de la meute, il devait faire preuve d'une maîtrise à toute épreuve. Encore plus que les autres loups-garous.

— Désolé, Maddox. Tu m'as surpris, c'est tout.

Maddox haussa les épaules.

— Je me suis dit que j'allais traîner un peu avec vous avant de poursuivre en

solo.

L'Oméga est doué pour ça.

— Et j'ai pensé que si Hannah avait des questions sur sa position au sein de la meute en tant que Guérisseuse elle pourrait me les poser. Ou, en tout cas, être assurée que je suis là si elle a besoin de moi.

— Oh ! (Hannah se mordit la lèvre inférieure.) Je n'en ai pas pour l'instant. Je ne me sens pas différente par rapport à avant. Sûrement parce que je ne fais pas encore partie de la meute.

Maddox haussa de nouveau les épaules, observant dans le lointain quelque chose que Reed ne voyait pas. Si tant est qu'il y ait bien quelque chose.

— Pas de soucis. Tiens-moi au jus, si jamais. (Il se tourna vers son frère.) Je peux me joindre à vous, alors ?

— C'est bon pour moi, tant que Hannah et Josh n'y voient pas d'inconvénient. Hannah hocha la tête.

— Bien sûr, mec, répondit Josh. Ça ne me pose aucun problème. Et puis ça me plairait bien d'assister à la transformation d'un autre loup. Si tu veux bien.

Maddox hocha la tête, mais il ne sourit pas. Le frère de Reed semblait avoir oublié comment sourire.

— D'accord, mais ne t'avise pas d'exhiber tes parties devant ma compagne et mon compagnon, plaisanta Reed.

Enfin, il ne plaisantait qu'à moitié.

Maddox haussa un sourcil.

— Tu es inquiet ?

Reed se contenta de grogner en guise de réponse.

Hannah éclata de rire, puis étudia Maddox avec intérêt.

— Il est plutôt mignon.

Elle cria quand Reed la jeta sur son épaule pour la porter à l'autre bout du jardin.

— Et toi ? demanda Maddox à l'attention de Josh.

Reed perçut l'humour dans son intonation.

Josh rit et lui montra ses paumes.

— Pas intéressé, vieux. Désolé.

Maddox le dévisagea.

— Le contraire m'aurait étonné.

Reed sentit les poils de ses bras se hérissier.

Merde ! il fallait qu'il se transforme. Sans tarder.

— Reed, tout va bien ? murmura Hannah.

Reed la regarda, les yeux ronds comme des soucoupes.

— Oui, il faut que je me transforme, c'est tout. Mais sois rassurée, ce n'est pas douloureux. La lune appelle mon loup. Ça fait quinze jours que je ne me suis pas transformé. La dernière fois, c'était quand on s'est réfugiés dans la cabane.

— Tu ne devrais pas dissimuler ton loup, dit Maddox, les yeux braqués sur Reed.

Reed reporta son attention sur son frère et jura. Il ne pouvait rien cacher à ce satané loup !

— J'ai été préoccupé ces derniers temps, mais je n'ai rien dissimulé. Mon loup comprend, s'empressa-t-il d'ajouter.

Son loup ne répondit pas. Zut !

— Tu ne devrais pas nier ta nature, insista Maddox.

Hannah s'en mêla.

— Hé ! ne vous disputez pas. Reed est parfait. Il ne nie rien du tout. Il ne nous a jamais caché ce qu'il était. (Elle marqua une pause et se tourna vers l'intéressé.) N'est-ce pas ?

— J'espère que non, en tout cas, renchérit Josh. Pas à cause de nous.

— Je vais bien. Ne vous tracassez pas. J'ai été occupé à d'autres choses, bafouilla Reed. Je vais me transformer maintenant.

Hannah enfonça l'index dans son torse.

— Tu as intérêt. J'aime que tu sois un loup-garou. Je te trouve chou.

Maddox toussa.

L'enfoiré.

— Et, poursuivit Josh, tu me plais en tant que loup. Il faut que tu me montres cette partie de toi. Et puis il est possible que je devienne l'un des vôtres. Si tu ne me montres pas comment ça se passe, comment veux-tu que je me décide ? Il faut que je sache tout ce qu'il y a à savoir. Par ailleurs, tu ne peux pas nier ta nature profonde tout comme Hannah ne peut nier qu'elle est une sorcière. Transforme-toi, ordonna-t-il.

Reed exulta de bonheur. Josh songeait à l'avenir et envisageait de devenir un loup-garou. *Dieu merci*. Pourquoi diable se cachait-il d'eux ? Il ne s'était pas transformé depuis quinze jours parce qu'il n'avait pas voulu les effrayer. Il n'avait pas voulu leur rappeler le danger inhérent au fait d'être uni à un loup-garou. Mais pourquoi ?

Reed secoua la tête. Il n'était qu'un imbécile.

— D'accord, répondit-il. Je vais vous montrer.

— Que c'est émouvant, fit Maddox, pince-sans-rire.

Pour un type tellement en phase avec les émotions des autres, il se comportait vraiment comme le roi des malotrus.

Josh attira Hannah dans ses bras et sourit.

— On t’attend.

Reed les embrassa tous les deux, puis il se déshabilla. Hannah siffla et il remua l’arrière-train.

— Mec ! ne refais plus jamais ça ! (Maddox se frotta les paupières.) Je crois que je suis devenu aveugle.

Oups. J’avais oublié qu’il était là. Tant pis !

Maddox enleva son tee-shirt et Reed grogna.

— Hé ! qu’est-ce que j’ai dit avant ?

— Tu viens de faire la même chose ! Je comptais me baisser pour qu’ils ne voient rien. Pète un coup, sérieux ! S’ils veulent vivre ici et chasser avec la meute, ils feraient bien de s’habituer à la nudité.

Hannah rit.

— Oh ! moi, je n’ai aucun problème avec ça. Continue, Maddox.

Elle glapit quand Josh lui mordit le cou.

— Je m’occuperai de toi plus tard, gronda Reed pour plaisanter.

— J’y compte bien, roucoula Hannah.

Génial. Il ne manquerait plus que tu aies une érection alors que tu dois te transformer devant ton frère. Ce n’est pas embarrassant du tout.

Par chance, Maddox avait déjà commencé à se transformer, aussi ne remarqua-t-il pas la flamboyante érection de Reed. Ce dernier s’accroupit et invoqua sa magie. Sa peau ondoya, se couvrant de fourrure. Ses muscles s’étirèrent tandis que ses os se brisaient et se ressoudaient en un squelette de loup.

La métamorphose accomplie, il s’assit sur ses pattes arrière et renifla l’air de la montagne, qui lui parut plus piquant à présent. Hannah s’avança vers lui et s’agenouilla à son côté. Elle déposa un baiser sur son museau et flatta sa croupe avant de lui gratter l’arrière des oreilles. Il appuya la tête contre sa paume. S’il avait été un chat, il aurait ronronné.

Josh marcha doucement vers lui et s’accroupit à côté d’Hannah.

— Ça va ? demanda-t-il.

Reed hocha légèrement la tête et Josh lui caressa le dos. Il soupira intérieurement. Ses deux âmes comprenaient ce qu’il était et c’était si bon de les avoir à ses côtés. Tout était parfait.

Maddox grogna derrière lui et lui mordilla les talons. Reed se retourna et

observa le loup gris et fauve aux yeux verts. Alors, comme ça, il voulait jouer ? Reed adorait se bagarrer avec ses frères, mais Maddox restait généralement à l'écart. Voilà qui devrait être amusant.

Reportant son attention sur Josh et Hannah, Reed poussa un bref aboiement et inclina la tête.

— Vas-y, dit Josh. Je te pisterai. Nous te retrouverons. Amuse-toi avec ton frère.

— Mais sois prudent, ajouta Hannah.

Maddox et Reed s'élançèrent vers la forêt. Les pattes de Reed martelaient le sol et le vent rebroussait sa fourrure. Pourquoi s'en était-il privé ? Cela faisait partie de lui. Il était un loup-garou.

Ce n'est pas trop tôt. Ça m'avait manqué aussi, tu sais.

Reed soupira. Oui, il avait merdé.

Pas grave. Je comprends pourquoi tu l'as fait. Mais on doit s'unir à Josh et Hannah sans plus tarder, et le reste suivra.

Reed voulut rire. Si seulement c'était aussi facile.

Une boule de poils grise lui percuta le flanc.

Maddox avait surgi de nulle part, le prenant par surprise. Merde ! il devait vraiment se montrer plus attentif.

Les deux frères glapirent et grondèrent, se mordant sans y mettre trop de force. Ils continuèrent à se battre, roulant dans les buissons jusqu'à ce que Maddox le cloue au sol.

Il gagnait toujours. Le saligaud.

Maddox referma les crocs sur le cou de Reed avant de le relâcher. Parfois, Reed arrivait à l'emporter sur ses frères, mais Maddox semblait toujours deviner ce qu'il allait faire. Bizarre.

Son frère inclina la tête avant de détalier vers le lointain, probablement pour rentrer chez lui. Maddox restait seul à moins que l'on ait besoin de lui. Malgré son côté bourru, il accourrait dans la seconde s'il pouvait apporter son aide à quelqu'un. Plus qu'une simple fonction, être l'Omega de la meute était un devoir pour lui. Une vocation.

Il entendit des feuilles mortes bruissier derrière lui. Hannah et Josh.

— On t'a retrouvé.

Hannah rit.

Reed tapota sa main de la tête pour qu'elle le caresse. Et quand elle céda il se frotta contre elle.

— Tu es en manque d'affection, mon beau ?

Reed leva simplement les yeux vers elle et cligna des paupières.

Regarde comme je suis chou. Caresse-moi.

Ses deux amours éclatèrent de rire.

Josh ramassa un bâton et l'agita devant lui.

— Tu vas chercher ?

Reed retroussa la babine supérieure pour montrer un croc pointu.

Tu déconnes ?

Josh lança le bâton, mais Reed ne bougea pas. Il n'était pas un chien, bon sang !

— Je ne sais pas moi ! Que font les loups ? Tu veux chasser le lapin plutôt ? demanda Josh.

— Non ! Pas Panpan ! s'écria Hannah.

Josh partit d'un rire tonitruant.

— Tous les lapins ne sont pas Panpan, ma puce. Plus sérieusement, Reed, que veux-tu faire ?

— Pas jouer à « va chercher » en tout cas ! Tu as de la chance que Reed ne t'ait pas mordu. Aimerais-tu nous donner la chasse ? demanda Hannah en s'adressant au loup.

Reed s'égaya. Carrément ! Si Hannah était sa récompense, il la pourchasserait volontiers.

Hannah sourit et attrapa Josh par le bras. Elle regarda Reed par-dessus son épaule et rit.

— Attrape-nous !

Reed leur laissa un peu d'avance. Grâce à son flair, il n'aurait aucun mal à les retrouver, mais ce qui l'excitait surtout c'était le plaisir de la chasse. Il éprouva une curieuse sensation et sa fourrure le picota. Il inspira, essayant d'identifier ce que c'était, mais ne sentit rien d'autre que Josh, Hannah, et la terre. Qu'était donc cette étrange odeur ? Il tendit l'oreille, mais n'entendit qu'un cerf détalant dans le lointain.

Bizarre. Il n'y prêta pas attention. Il devait rejoindre Josh et Hannah, cela le rassurerait. Leur éloignement le troublait, voilà tout.

Reed courut à travers les broussailles et trouva Josh le premier. L'humain n'essayait pas de se cacher ; il se tenait près d'un arbre, le regard dirigé de l'autre côté, et secouait la tête. Reed se coula vers lui, l'approchant par derrière. Josh, en bon soldat d'élite, fit volte-face et le fit tomber à terre. Reed roula avec lui jusqu'à ce que Josh se retrouve plaqué au sol. Alors, Reed lui lécha le visage.

— Hé, pas cool !

Josh rit.

Reed inclina la tête sur le côté.

— Hannah ? Tiens, c'est étonnant que je te comprenne ! Elle est partie par là. (Il leva la tête.) Elle n'est pas allée trop loin ; elle voulait que tu puisses lui donner la chasse.

Reed laissa Josh se lever avant de lui donner un coup de museau sur la main. Josh le gratouilla derrière les oreilles. Reed se laissa faire, ravi.

Ils suivirent le parfum fruité caractéristique d'Hannah jusqu'à ce qu'un effluve de soufre agresse les narines de Reed.

Merde !

La fumée enveloppa les arbres et Josh toussa.

Des flammes jaillirent.

Un hurlement dans le lointain.

Hannah.

CHAPITRE 18

Hannah toussa et cracha ; la fumée lui brûlait le nez et la gorge, et lui emplissait les poumons.

Merde ! elle n'aurait pas dû s'éloigner de Josh et Reed, même pour jouer. Elle avait pris un risque inutile. Mais dans l'excitation du moment elle n'avait pas réfléchi et s'était élancée à travers bois, seule.

Le feu se rapprochait et Hannah ne savait pas où aller. Autour d'elle, tout brûlait. Elle ne distinguait rien d'autre qu'une paroi rocheuse. C'était arrivé si vite ; elle n'avait même pas vu d'où était parti le feu.

L'air se fit étouffant, sec. Il lui avait paru plus sec que d'habitude dès le début de la journée, et cela l'inquiétait. Entre le manque d'humidité et la végétation dense, les flammes se propageraient très vite, risquant non seulement de la tuer, mais aussi de ravager la tanière des Redwood. Une grande partie de la meute étant partie chasser, c'était le moment idéal pour attaquer. Cet incendie n'avait rien de naturel, ce ne pouvait être que l'œuvre d'un ennemi, les Reyes ou autres.

Autour d'elle, la terre hurlait de douleur. La magie d'Hannah voulait guérir, sauver les plantes et les animaux à l'agonie. Mais elle en était incapable. Elle ne soignait que les humains. Elle ne pouvait d'ailleurs pas se sauver elle-même, alors quoi que ce soit d'autre !

Le feu l'encercla, dansant au clair de lune. Hannah courut jusqu'à la paroi rocheuse et leva les yeux vers la falaise. Elle n'arriverait jamais à l'escalader. Elle toussa encore. Tous les autres chemins étaient bloqués par les flammes ou des débris. Elle était piégée. Comment allait-elle sortir de là ?

— Reed ! Josh ! appela-t-elle, mais elle doutait qu'ils l'entendent.

Merde ! elle ne s'était jamais sentie aussi seule. Elle avait eu un avant-goût de ce que la vie pouvait offrir, et à présent ce bonheur allait lui être arraché.

À l'aide de ses pouvoirs, elle recouvrit les flammes de terre, essayant de les étouffer. Mais chaque fois celles-ci se ravivaient, s'embrasant de plus belle. Elle ne pouvait manipuler ni le feu ni l'eau. Sa magie provenait uniquement de la terre, le seul élément auquel elle commandait. Ses pouvoirs servaient à soigner et à aider, pas à détruire. Ils ne lui étaient d'aucune utilité dans cette situation.

Un loup hurla dans le lointain.

Reed.

Du moins l'espérait-elle.

— Reed ! cria-t-elle de nouveau avant que la fumée ne la suffoque.

Reed bondit par-dessus le brasier, mais ne parvint pas à la rejoindre, car il se heurta à une barrière invisible. Coincée derrière le mur de flammes, elle sentit l'odeur de la fourrure brûlée et réprima un sanglot. Que faisait-il ? Il allait se tuer ! Il n'y avait pas d'issue. Reed devait fuir, sauver sa peau.

— Reed, va-t'en ! Tu ne peux rien pour moi. Cours ! Dépêche-toi. Il est trop tard pour moi.

Poussant un grondement, ce dernier sauta une nouvelle fois au-dessus du brasier et parvint cette fois à franchir la barrière. Il se jeta sur Hannah alors que les flammes s'élevaient toujours plus haut et brûlaient toujours plus fort. Le feu se déchaîna, se propageant si vite et dans un tel vacarme que cela laissait supposer une intervention extérieure. Il ne s'agissait pas d'un feu normal. Reed lécha le visage d'Hannah et la recouvrit avec son corps lorsque les flammes les atteignirent.

Hannah sentit son esprit s'embrumer. Il y avait tellement de fumée...

Reed gronda encore et lui lécha le visage, la couvrant presque entièrement après qu'elle eut plié les jambes.

— On doit sortir d'ici ! Je t'en prie. On doit rejoindre Josh.

Hannah toussa et il lui lécha le menton.

Elle se dégagea et se mit debout. Ils commencèrent à bouger, mais le feu s'intensifia. Des flammes en forme de bras essayèrent de les attraper. Oh ! il s'agissait bel et bien d'un feu démoniaque alimenté par des sorcières ; c'était une magie née des entrailles de l'enfer, si diabolique qu'Hannah ignorait si un contresort existait. Ils n'en réchapperaient pas, cette fois.

À l'aide de ses dents, Reed tira sur la manche de sa robe brûlée, veillant à ne pas toucher les légères brûlures sur ses bras. Vacillant sur ses jambes, Hannah le suivit jusqu'aux rochers et se réfugia dans un petit renfoncement.

— Ça ne nous protégera pas longtemps.

Il gronda, la poussa vers le sol et s'allongea sur elle. Les flammes les léchaient, les pourchassaient. Reed geignit de douleur.

Elle hurla. Il allait mourir dans ses bras et elle ne pouvait rien y faire.

Il poussa un hurlement d'agonie et reprit sa forme humaine.

— Non ! Que fais-tu ? cria Hannah.

— Je ne peux pas me transformer. Il n'y a plus de magie, dit-il d'une voix

étranglée.

Sa peau était couverte de brûlures et des cloques s'y formaient par endroits.

Les larmes ruisselaient sur leurs visages tandis qu'elle toussait.

Pourquoi avait-elle refusé de s'unir à lui ? Qu'est-ce qui la retenait ? Elle était prête, pourtant. *Chère déesse, laisse-nous vivre. Épargne-nous.*

Elle prit le visage de Reed entre ses mains.

— Je t'aime.

Il ferma les yeux, le visage contracté par la douleur.

— Moi aussi, je t'aime.

Il la tint contre lui tandis qu'elle sanglotait.

Une silhouette apparut dans les flammes, attirant son attention, et elle se figea. Était-ce le démon ? Eux seuls pouvaient traverser un feu démoniaque. Était-il là pour mettre fin à leur torture ou la prolonger ?

L'homme sortit des flammes et, lorsqu'il fut dans son champ de vision, elle laissa échapper un cri de stupeur.

Josh.

La morsure. Le démon l'avait mordu, et à présent Josh pouvait traverser les flammes. Par la déesse ! qu'est-ce que cela signifiait ?

— Hannah ! Reed ! cria-t-il. J'arrive ! Tenez bon !

Malgré le feu qui se refermait sur lui, il courut jusqu'à eux et souleva Hannah, la serrant contre lui.

— On bouge.

Reed se leva, nu, flageolant sur ses jambes, et toussa.

— Porte Hannah ; je marche à côté de toi. Elle peut me soigner, mais personne ne peut la soigner elle.

Josh l'embrassa.

— Reste près de moi.

Hannah plongea le regard dans les yeux de Josh et y vit des ténèbres. Malgré la chaleur écrasante, un frisson la parcourut. Les pupilles de Josh avaient triplé de volume et une énergie fébrile saturait son corps. Que lui arrivait-il ? Que lui avait fait le démon ?

— Tu n'es pas blessé ? s'étonna-t-elle d'une voix rocailleuse.

Josh secoua la tête et pénétra dans le cercle enflammé.

— Non, le feu ne me fait rien. Il me réchauffe. Me réconforte. Je suis incapable de l'expliquer, mais je ne veux pas penser à ça pour l'instant. Tout ce que je veux, c'est vous sortir d'ici. Allons-y.

Un hurlement de fureur s'éleva des flammes lorsqu'ils les traversèrent. Reed

se blottit contre le flanc de Josh même s'ils faisaient sensiblement la même taille. Ils se mirent à courir et, comme Hannah était dans les bras de Josh, le feu ne la brûla pas. Cela devenait de plus en plus bizarre.

Ils continuèrent à courir jusqu'à ce qu'ils soient hors du cercle de feu. Ils toussèrent, luttant pour respirer, alors que Josh s'agenouillait, serrant toujours Hannah contre son torse. Reed s'allongea par terre, en sang, brûlé au troisième degré sur tout le corps. En voyant ses jambes et ses bras, Hannah voulut pleurer. Son torse et son aine étaient parsemés de cloques.

Par la déesse !

Elle sanglota et puisa dans ses dernières réserves d'énergie pour les déverser sur Reed afin de le guérir. Une vague de chaleur et un sentiment d'appartenance l'emplirent, transformant son pouvoir de guérison habituel. Ses paumes rougeoyèrent tandis qu'elle regardait les blessures de Reed se refermer sous ses yeux. Il gémit et se détendit sur le sol jonché de feuilles.

— La magie de la meute, murmura-t-elle.

C'était la seule explication. Ses pouvoirs étaient décuplés et cela n'arrivait pas par hasard. Elle avait accepté Reed et lui avait dit qu'elle l'aimait. Même s'ils n'avaient pas achevé le processus d'union, elle faisait partie de la meute. Elle le savait. Elle inspira profondément et invoqua sa magie, laissant cette nouvelle sensation l'envelopper. Habituellement, quand elle exerçait son don de guérison, un léger picotement parcourait son corps, mais cela n'avait rien à voir avec ce qui se passait à cet instant. Au bout de quelques minutes, toutes les blessures de Reed se refermèrent et sa peau retrouva son aspect normal et sa couleur rosée.

Avant même qu'il ait pu dire quoi que ce soit, elle se tourna vers Josh et posa les paumes sur son torse. Il hoqueta alors qu'elle soignait ses poumons agressés par la fumée, même si son corps avait été épargné par les flammes.

La déesse soit louée.

Elle recula et tomba sur les fesses, les larmes coulant sur ses joues.

— On l'a échappé belle, dit Reed.

— Oui, c'était moins une, ajouta Josh.

Incapable de se retenir plus longtemps, Hannah éclata en sanglots et pleura pour la terre calcinée à leurs pieds, pour le supplice de Reed et pour ce que Josh risquait de devenir. Elle détestait pleurer. Elle n'avait rien d'une faible créature, pourtant, à mesure que s'enchaînaient les batailles et les incidents fâcheux, elle se repliait sur elle-même et se mettait à pleurer. Elle était capable d'affronter la plupart des défis, avec sa magie notamment, mais au bout du compte ses émotions finissaient par la submerger. Elle avait beau être bouleversée, elle ne

baissait pas les bras pour autant. Et, l'avantage, c'était qu'à présent elle savait ce qu'elle voulait.

Josh et Reed. Ensemble. Lié par leur triade. Pour l'éternité. Elle voulait la totale. Le mariage, les baisers, les enfants, les allaitements nocturnes. Tout.

Autour d'eux, le feu mourut, ne laissant que cendres et fumée derrière lui. L'ennemi avait perdu cette bataille, mais il attaquerait encore, elle le savait.

Reed toussa.

— Tu as utilisé la magie de la meute, Hannah.

Elle esquissa un sourire.

— Je sais.

— Dieu merci, tu possèdes ce pouvoir, murmura Josh. Ton don de guérison habituel est incroyable, mais je ne suis pas sûr que ça aurait suffi, cette fois. J'ignore ce qu'on aurait fait. Je sais que Reed cicatrise vite, mais, sans toi, il y serait probablement resté.

Le cœur d'Hannah bondit dans sa poitrine.

— Je suis de la meute. Je suis à toi. Autant que je suis à Reed.

Les yeux noirs de Josh ne cillèrent pas. Il secoua la tête.

— Non, c'est impossible. Tu n'as pas vu ce que je viens de faire ? J'ai traversé des flammes et je suis indemne. Il y a un truc qui cloche chez moi. Vous ne comprenez donc pas ? Je dois m'en aller. Je ne sais pas ce qui m'arrive, mais je ne peux pas rester ici. Je refuse de vous mettre en danger, toi, Reed, ou le reste de la meute.

Reed secoua la tête et toussa encore.

— Au contraire, tu dois rester. Tu ne peux pas partir. On trouvera une solution. On a commencé à chercher, on ne renoncera pas. Et tu ne feras de mal à personne, je te surveillerai.

Les deux hommes échangèrent un regard et Hannah comprit que Reed ne laisserait jamais Josh partir.

Ce dernier finit par hocher la tête.

— Tu dois me donner ta parole, Reed. Tue-moi s'il le faut, mais ne permets pas que je blesse qui que ce soit.

Hannah poussa un cri de stupeur et son cœur se serra. Non.

Les yeux de Reed s'embruèrent.

— Je te le promets.

Josh était un homme d'honneur, et il ne pouvait souffrir de devenir un danger pour autrui. Mais qu'Hannah soit maudite si elle laissait Reed l'éliminer. Elle trouverait un moyen de le sauver. Josh était son compagnon, après tout.

Elle secoua la tête.

— Quand le feu s'est refermé sur nous, je ne pensais qu'à une chose : que j'aurais dû vous faire l'amour à tous les deux et m'unir à vous complètement. Je suis prête.

Reed inspira.

— Tu es sérieuse ?

Josh eut un rire triste.

— Je ne pensais qu'à ça, moi aussi. Enfin, si on met de côté ma capacité à marcher dans les flammes sans me brûler, mais on pourra en parler plus tard.

Hannah rit.

— Reed et toi occupez toutes mes pensées. Je t'aime, Josh.

Les yeux de Josh s'écarquillèrent et il sourit. Avec sincérité.

— Je t'aime aussi, Hannah.

Reed toussa et se redressa, guéri.

— Je t'aime, Josh. Je sais que tu n'es pas prêt à l'entendre, mais je ne veux pas avancer dans cette guerre et dans nos vies sans le dire haut et fort.

Josh fit courir son doigt sur le front de Reed.

— Je t'aime aussi.

Hannah rit.

— Apparemment, il suffisait d'un feu et de nouvelles facultés pour qu'on ose s'avouer nos sentiments.

Josh rit.

— En quoi consiste précisément le processus d'union ? Comment ça fonctionne ?

Reed sourit.

— C'est le destin, répondit Reed. Toi et moi, nous ferons l'amour à Hannah sans utiliser de préservatif. Notre semence concrétisera l'union. Pour ce qui est de nous deux, c'est pareil, mais on n'est pas obligés de tout faire tout de suite. C'est un peu différent lorsqu'il s'agit d'une triade, j'imagine, puisque trois personnes sont impliquées. Mais, tant que c'est moi qui vous « monte », notre union sera consommée et officielle. Ça vous paraît sensé ?

— Attends un peu, répliqua Josh. Pourquoi est-ce seulement toi ? Pourquoi faut-il que ce soit ton sperme ?

— Parce que c'est moi le loup-garou et celui dont l'espèce requiert un tel accouplement. On peut toujours inverser la position si on veut être sûr que ça fonctionne, ajouta Reed d'un air coquin.

Josh éclata de rire.

— En d'autres termes, il faut qu'on s'envoie en l'air un maximum et de toutes les façons possibles.

— Ça ne me déplairait pas ! (Reed reprit son sérieux.) Il y a aussi le marquage. Pour lier mon loup à toi, en plus de ma partie humaine. Mais je préfère qu'on fasse ça plus tard, quand on saura ce qui t'arrive. Je ne veux pas te blesser ou aggraver ton état.

Josh hocha la tête.

— Je comprends.

— Très bien, les interrompit Hannah. Au boulot, alors !

Les deux hommes la dévisagèrent.

— Quoi ? Dépêchons ! Reed est déjà nu. Déshabille-toi, Josh.

— Ici ? demanda Josh.

— Maintenant ? demanda Reed.

— Oui. Ici. Maintenant. Nous devons réaffirmer notre existence et notre amour. En plus, on est en pleine forêt ; je sens que la terre m'appelle. Faites-moi l'amour. Faites-moi vôtre.

CHAPITRE 19

Hannah regarda les deux hommes se mettre à genoux. Reed, tout juste guéri, semblait parfaitement remis. Il s'agenouilla, nu, et l'observa. Ses cheveux blond cendré, aux pointes légèrement roussies, encadraient son visage d'une beauté idéale. Josh s'agenouilla à côté de lui. Il était robuste et tout aussi séduisant que Reed, même si ses traits étaient moins sophistiqués.

Josh inspira profondément et ôta son tee-shirt. Hannah retint son souffle tandis qu'elle suivait du regard les mouvements de ses biceps et de ses abdominaux. Elle déglutit et tâcha de se contenir.

Waouh ! elle avait là deux parfaits spécimens de mâles. Des abdominaux en béton, des muscles fins et déliés. Elle voulait tant y faire courir ses doigts. Et suivre avec sa langue la délicate ligne de poils qui prenait naissance sous leur nombril et descendait vers leur entrecuisse.

Hannah se mordit la lèvre inférieure et baissa les yeux. Reed, déjà nu, était au garde-à-vous. Ses bourses étaient pleines, son sexe long, plus long que celui de Josh, et large. Josh se déchaussa et enleva son pantalon. Le militaire ne portait pas de sous-vêtements. Hannah sentit ses entrailles se contracter d'anticipation. Elle se déshabilla en vitesse, le regard braqué sur le membre de Josh, aussi long, mais plus gros que celui de Reed. Ensemble, ils la combleraient, atteignant toutes ses zones érogènes. Ils étaient assez différents pour qu'elle sache qui la pénétrait et elle les adorait tous les deux.

Hannah se mit à quatre pattes et s'avança vers Josh. Elle avait l'air d'une femme désespérée, elle le savait, mais cela lui était égal. Ces deux hommes étaient siens. Et après qu'ils auraient fait l'amour ils le seraient pour toujours. Elle regarda Josh en battant des cils, puis referma les lèvres sur son gland. L'arôme suave et boisé s'épanouit sur sa langue, lui rappelant celui, plus épicé, de Reed. Elle l'attira dans les profondeurs de sa bouche. Josh tira sur ses cheveux.

— Ta bouche est divine, bébé.

Reed vint derrière elle et lui caressa le dos. Elle frissonna de désir. Du bout des doigts, il fit courir ses doigts sur ses lèvres, les écartant délicatement. Puis il

enfonça l'index en elle.

— Tu es mouillée, dit-il d'une voix rauque.

— Toujours, répondit-elle, laissant le sexe de Josh sortir de sa bouche. Rien que pour vous.

Elle lécha les testicules de Josh avant de le reprendre dans sa bouche.

Reed pinça son clitoris et elle tressauta.

Oh là là !

Il titilla le petit bourgeon rose vif et elle sentit ses muscles intimes se contracter.

Arrête de m'allumer.

Mais elle ne pouvait rien dire, car Josh était dans sa bouche. Il la prenait, fort, et elle adorait ça.

Elle n'aurait jamais imaginé être aussi dévergondée. Peut-être Josh et Reed faisaient-ils ressortir ce côté-là chez elle.

Josh excita ses mamelons tandis que Reed insérait un deuxième doigt en elle, puis un troisième et un quatrième. Elle était sur le point de jouir, chevauchant la vague qui la rapprochait du septième ciel, quand les deux hommes s'arrêtèrent.

Elle leva la tête, les lèvres gonflées de plaisir.

— N'arrêtez pas, s'il vous plaît.

Reed gloussa et caressa l'entrée de son vagin avec son gland. Elle se trémoussa contre lui, au comble de l'excitation.

— Oh ! j'adore t'entendre nous supplier. Mais je ne veux pas que tu jouisses avant que je sois en toi. Je veux sentir ta petite chatte se contracter autour de ma bite.

Elle frémit, grisée par ces mots.

— Bon sang, Reed, active-toi ! gronda Josh. Fourre-lui ta grosse queue parce que je suis sur le point d'éjaculer rien qu'en t'écoutant.

— Tu l'as entendu, dit Hannah.

Oh ! elle les voulait tous les deux. Elle les aimait tous les deux.

Reed la pénétra avec une lenteur consommée.

Oh ! Seigneur.

— C'est ça, bébé, prends-moi, gémit-il. C'est si bon d'être en toi, comme ça. Je ne veux plus jamais mettre de préservatif. Je veux te sentir. Te remplir. Verser ma semence en toi et la regarder germer. Je veux voir ton ventre s'arrondir avec notre enfant. Et celui de Josh. Notre enfant à tous les trois.

À chaque promesse, il s'abîmait un peu plus en elle. Par la déesse, elle désirait tout ce qu'il venait de dire. Et encore plus. Elle les voulait, eux. Et elle les avait.

— J'ai hâte de ressentir ce que tu ressens, Reed, fit Josh d'une voix haletante tandis qu'il pinçait les mamelons d'Hannah et continuait de lui baiser la bouche.

Reed augmenta l'ardeur de ses poussées, Josh aussi, jusqu'à la propulser sur la cime des vagues. Elle plongea dans un océan de volupté et vit trente-six chandelles tandis qu'un tourbillon d'émotions, de sentiments, de sensations l'emportait. Tout lui apparut dans une parfaite clarté. Elle sentit l'âme de Reed fusionner avec la sienne. Senti chacun de ses désirs, de ses espoirs, de ses aspirations. Tous se concentraient sur elle et sur Josh. Alors que la semence brûlante de Reed palpitait dans ses entrailles, leur union s'accomplit. Elle appartenait à Reed, tout comme il lui appartenait. Pour l'éternité.

— Oh, seigneur ! murmura Reed. Je ne me doutais pas... On me l'avait dit, mais je ne savais pas...

Oh ! Hannah savait.

Étendue au sol, dans les bras de Reed, elle le sentit être.

— Josh, j'ai envie de toi.

Elle avait besoin de lui. Des sensations qu'il éveillait en elle. Elle ne voulait pas le perdre. Cette dernière partie du puzzle lui était nécessaire pour être complète. Josh.

— Je veux jouir en toi, dit-il. Je veux que tu me regardes comme tu regardes Reed. Je le vois. Le lien. C'est comme une entité matérielle, tangible. Je veux l'éprouver avec chacun de vous. Je vous en prie, ne m'en privez pas.

Son visage était contracté par l'angoisse et Hannah tendit les bras vers lui.

— S'il vous plaît.

Reed roula sur le côté, laissant Hannah allongée sur l'herbe. Le soleil pointait par-dessus la cime des arbres et un parfum d'ambre embauma l'air. Josh se plaça entre les cuisses d'Hannah. Il entrecroisa leurs doigts, plongea le regard dans ses yeux, puis lentement, délicatement, il la pénétra, la comblant parfaitement.

— Mienne, murmura Josh.

— Tienne, dit Hannah.

— Nôtre, ajouta Reed.

— Nôtre, répétèrent Josh et Hannah.

— Josh, je t'en prie. Plus fort, l'implora-t-elle tandis que des spasmes d'anticipation contractaient son sexe.

Elle cambra les reins, l'invitant à aller plus loin encore. Josh était toujours le plus passionné des deux, le plus exigeant. Elle adorait sa fougue, son ardeur. Elle en redemandait.

— Tes désirs sont des ordres.

Josh lui décocha un sourire carnassier avant de s'enfoncer en elle d'une puissante poussée.

Il poursuivit, encore et toujours, l'aimant avec fureur.

Plongé dans la chaleur d'Hannah, Josh était au paradis. Rien ne pouvait changer ça, ni les légions démoniaques, ni les torrents de flammes, ni même le monstre qu'il était en train de devenir.

Reed s'agenouilla derrière eux et tendit la main pour la glisser entre eux.

— Reed, touche-la, gémit Josh.

— Oh ! j'y compte bien. Et ensuite c'est toi que je toucherai, promit Reed.

Oh merde !

Il savait que Reed le prendrait le premier. C'était la procédure. Josh lui faisait pleinement confiance ; il voulait le sentir en lui. Cela ne lui faisait plus peur. Le lien entre Reed et Hannah ne lui faisait plus peur. Il voulait la même chose. Avec les deux. Et il voulait sentir Reed autour de sa queue, un jour.

Il faillit jouir rien qu'en y pensant. Mais il devait se maîtriser. Il ne voulait pas éjaculer avant que Reed ait terminé ce qu'il voulait faire. Étant humain, il n'avait pas une endurance illimitée. Oh, comme il enviait son compagnon sur ce point ! Reed était capable de conserver son érection – et quelle érection ! – pendant des heures, voire des jours. Certes, il récupérait vite, mais Reed, lui, était époustouflant.

Hannah prit son visage entre ses mains.

Les yeux embués, le souffle haletant, elle articula :

— Je t'aime.

Ses paroles eurent presque raison de lui.

Sa compagne était allongée sous lui, telle une plantureuse déesse, ses seins ballottant au rythme de ses coups de reins.

— Je t'aime aussi, déclara-t-il d'une voix brisée par l'émotion, et elle sourit.

Seigneur, ce sourire !

Hannah ferma les yeux et gémit. Josh regarda par-dessous son épaule et vit Reed qui glissait un doigt entre les fesses de leur compagne. Hannah se mordit la lèvre Inférieure.

— Tu aimes ça, n'est-ce pas ? demanda Reed.

— Oui. Tu le sais bien, répondit-elle.

— On te prendra tous les deux en même temps. Mais pas ce soir. Ce soir, je vais m'occuper de notre compagnon. Qu'en dis-tu ?

Josh et Hannah gémirent en chœur.

Oh oui ! je t'en prie.

Reed enroba ses doigts du miel d'Hannah et en recouvrit l'anus de Josh.

Ce dernier se positionna avant de se figer.

C'était la première fois qu'il laissait Reed s'amuser avec cette partie de son anatomie, et il lui tardait de vivre cette expérience.

— Lubrifiant, articula-t-il avec peine.

Reed lui lécha la nuque.

— Je n'en ai pas. Je n'avais pas prévu ça. Mais j'ai Hannah. Et moi. C'est suffisant. Je ne te ferai pas mal.

Josh secoua la tête.

— Non.

Reed s'immobilisa.

— Oui.

— Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Du lubrifiant, reprit-il, se retirant d'Hannah pour réfléchir. (Elle poussa un geignement de frustration et il se pencha en avant pour l'embrasser.) J'en ai dans la poche de mon jean.

Hannah rit.

Reed haussa un sourcil.

— Quel boy-scout tu fais ! Toujours prêt.

Josh rougit, puis grogna avant de plonger son sexe dans les replis d'Hannah, puis de se retirer.

— En effet, mais ce n'est pas pour ça que je l'ai apporté. Je prévoyais de séduire Hannah dans les bois avant le feu.

Josh haussa les épaules et reprit son va-et-vient, arrachant un sensuel gémississement à l'élue de son cœur.

Reed arbora un sourire éclatant.

— Dieu soit loué.

Il rampa vers le jean de Josh et sortit le flacon de lubrifiant.

— Pas mal, fit Reed, hilare. Bien, où en étais-je ?

Josh remua l'arrière-train et Hannah éclata de rire.

— Je crois que tu étais juste ici, dit-il en tortillant de nouveau des fesses.

— Ça me va.

Reed se pencha et lécha la raie de Josh. D'abord surpris par cette sensation inédite, mais plutôt agréable, Josh ne tarda pas à s'y abandonner avec délectation.

Reed versa un peu de lubrifiant au creux de sa paume avant d'en enduire Josh, puis il inséra lentement un doigt dans son anus. Josh se figea. La contraction de

ses muscles autour de Reed qui le comblait lui procura un indéfinissable frisson.
Seigneur.

Le doigt de Reed toucha un point sensible et Josh faillit jouir.

— Comment c'est ? demanda Hannah avec un sourire entendu.

Il se pencha pour l'embrasser, grisé par le goût de ses lèvres tandis que Reed ajoutait un doigt.

— C'est divin.

Hannah rit, son sexe se contractant autour de Josh.

— Ne ris pas, j'ai déjà un mal fou à me maîtriser, gémit-il.

Elle afficha une moue boudeuse.

— Oh ! mon pauvre lapin. C'est trop dur pour toi d'être plongé en moi pendant que Reed excite ton petit trou ?

Elle haleta et ferma les yeux quand il lui donna une furieuse poussée.

— Si tu arrives à former des pensées suffisamment cohérentes pour me provoquer, c'est que je ne fais pas mon boulot correctement.

— Et si tu arrives à former des pensées suffisamment cohérentes pour la provoquer, je peux ajouter un troisième doigt.

Josh cambra les reins quand Reed inséra en lui un doigt enrobé de lubrifiant, puis encore un autre.

Doux Jésus !

— Voilà qui est mieux. (Reed rit.) Je crois que tu es prêt.

Josh se tendit.

— Hé ! (Il donna une claque sur la fesse de Josh, lui arrachant un gémissement.) Ne te crispe pas. J'aime quand tu es ouvert et prêt à m'accueillir.

— OK, je te fais confiance, murmura Josh d'une voix haletante.

Josh sentit le gland de Reed à l'entrée de son anus et inspira pour se relaxer. Il baissa les yeux sur Hannah et lut l'amour dans ses yeux. Il sourit. Il en était capable. Il en avait envie.

Reed passa la barrière de muscles et Josh se raidit sous cet assaut avant de se détendre. Il se sentait totalement comblé et aimé, abîmé en Hannah alors que Reed l'était en lui. Ils étaient tous les trois. Ils le seraient toujours. Et à jamais.

Reed se retira lentement puis s'enfonça de nouveau en lui jusqu'à ce que Josh sente les bourses de son amant toucher ses fesses.

Oh, Seigneur, quelle incroyable sensation ! Josh ne s'était jamais senti aussi désiré.

— Waouh ! c'est si bon ! Tu es si étroit, dit Reed, qui se retenait avec peine.

Il se retira, puis le pénétra de nouveau.

Entamant un langoureux va-et-vient. Josh se cala sur le rythme de ses coups de reins, et ils s'aimèrent ainsi, laissant exulter leurs corps ruisselants de sueur jusqu'à en perdre haleine. Josh sentit ses testicules se tendre, puis il cria leurs noms en se déversant en Hannah, qui l'enserra en elle tandis que Reed se déchargeait en lui. Ensemble, ils chevauchèrent la vague, se laissant happer par un océan de volupté.

Il sentit l'âme d'Hannah et celle de Reed s'unir à la sienne, et il sut qu'il ne serait plus jamais seul. Où qu'il aille, ils seraient toujours avec lui.

Le triple lien, et tout ce que celui-ci impliquait, enserra leur cœur, attendant de révéler ses mystères.

CHAPITRE 20

Ils traversèrent la forêt, dépassant les arbres qui auraient dû être calcinés, mais qui se dressaient devant eux, fiers et forts. Reed secoua la tête. Que s'était-il passé ? Tout cela était tellement étrange. Le feu était survenu brusquement et avait failli les réduire en cendres. Pourtant, il n'en demeurait aucun signe, aucune trace, si ce n'est un subtil effluve d'ambre brûlé persistant dans l'air.

Fuyant les flammes, ils étaient allés bien plus loin qu'ils ne l'avaient pas pensé. Alors qu'ils arpentaient les bois pour regagner sa maison – non, leur maison –, Reed sourit. Il sentait les âmes de Josh et d'Hannah se mêler à la sienne. Kade et Jasper lui avaient dit que ce lien était plus puissant que celui qui les unissait à la meute. Plus tangible. Il vous mettait à nu. Maintenant qu'il était uni à sa compagne et à son compagnon, Reed comprenait désormais ce que ses frères voulaient dire. Cela n'était guère étonnant que leurs visages s'illuminent dès que leurs compagnes s'avançaient vers eux. Kade avait dit qu'il éprouvait cette même connexion avec Finn, bien qu'elle fût moins intense, et que le lien s'étendrait également à leurs enfants. Et, à mesure que ceux-ci grandiraient et prendraient leur envol, le lien s'atténuerait.

Il se sentait si triste pour Adam. Quand ce dernier avait perdu Anna et leur bébé, Reed avait pleuré avec lui. Il l'avait aidé à surmonter son deuil et à reprendre le cours de sa vie. Mais cette tragédie avait laissé à Adam des cicatrices bien plus graves que celle qui balafrait le visage de Maddox. Reed ne savait toujours pas ce qui s'était passé en ce qui concernait ce dernier.

— Allez, dit-il lorsqu'il aperçut la maison. Entrons nous rhabiller.

Le froid commençait à piquer certaines parties de son corps, encore nu.

Ils poussèrent la porte et Reed se réchauffa aussitôt.

— Je vais vite passer sous la douche. Ça ne vous dérange pas ? demanda Hannah.

Il ne put s'empêcher d'imaginer sa belle sous l'eau qui ruisselait entre ses seins, recouvrait ses mamelons, puis traçait un chemin jusqu'à son sexe.

Josh éclata de rire.

— Vas-y, bébé. Le temps que Reed calme ses ardeurs.

Il jeta un regard entendu en direction de l'entrejambe de son compagnon.

Reed rougit. Visualiser sa femme nue sous la douche alors qu'il était lui-même en tenue d'Adam et donc incapable de dissimuler son érection n'était pas une idée des plus brillantes. *Oups*. Qui pouvait le lui reprocher ?

Il alla dans la chambre à coucher et se sortit des vêtements propres. Il les enfila, puis il roula les épaules pour se détendre. Sa peau tirait encore peu. Il avait eu une révélation en regardant Hannah utiliser ses pouvoirs de guérison sur lui. Elle était la Guérisseuse de sa meute, un élément à part entière des Redwood. C'était incroyable.

Josh rit.

— Tu penses encore à elle.

Reed se joignit à lui et haussa les épaules, assumant complètement son obsession.

— Elle est torride. Et elle est à nous. Au moins, je porte un pantalon cette fois. Et même si j'aimerais vous refaire l'amour à tous les deux je dois appeler mon père.

Le téléphone sonna et les deux hommes éclatèrent de rire.

— Tu entends le générique de *La Quatrième Dimension* ? demanda Josh.

— Non, seulement mon Alpha de père à qui rien n'échappe, répondit Reed avant de se diriger vers le téléphone pour décrocher.

— Fils.

La voix de son père laissait transparaître tant le soulagement que la nervosité.

— Quand on parle du loup, plaisanta Reed.

Une sinistre lueur passa dans les yeux de Josh, inquiétant Reed. Ses pupilles se dilatèrent avant de retrouver leur taille normale. Un frisson parcourut les bras de Reed et son cœur s'emballa. Il prit une inspiration saccadée et retint son souffle. *Je vous en supplie, faites qu'il n'arrive rien de fâcheux à Josh. Je viens tout juste de le trouver !*

— C'est bon d'entendre ta voix, mon fils, déclara son père avec calme.

— Moi aussi, papa, répondit Reed, s'étranglant presque sous l'effet de l'émotion.

Oh, ne sois pas une chochette !

— Je t'ai senti, j'ai senti le lien qui t'unit à la meute, ajouta son père. Alors j'ai compris que tu étais en vie. Mais ce feu nous a collé une peur bleue. On ne savait pas exactement ce qui se passait. Et quand Maddox est arrivé en courant et nous a dit que l'endroit où il vous avait laissés était ravagé par les flammes, j'ai cru mourir. Reed, j'ai failli assommer Maddox pour l'empêcher d'y retourner. Il

l'aurait fait, et il y serait resté.

Personne ne parla. Il savait que son frère l'aimait, mais il ne se doutait pas que ses sentiments étaient aussi profonds. Un sentiment d'humilité le gagna.

— Avez-vous été attaqué aussi ? finit par demander Reed.

— Non, nous étions en sécurité. La tanière est protégée par une magie puissante que ce feu ne saurait détruire. Mais les terres où vous vous trouviez, bien qu'elles appartiennent aux Redwood, ne bénéficient pas des mêmes protections. Je vais tâcher d'y remédier, mais cela nécessite énormément de pouvoir. C'est là que ta petite Hannah pourrait nous être utile.

Cela sonnait plus comme un ordre implicite que comme un constat. Il savait cependant qu'Hannah ferait tout ce qui était en son pouvoir pour protéger sa nouvelle meute, sa famille.

— Je lui en ferai part.

— Bien.

— On a vraiment eu la trouille, papa.

— Tu m'étonnes. Comment vous en êtes-vous sortis ?

— Grâce à Josh.

Devait-il lui en dire davantage ? Il ne pouvait avoir de secrets pour son Alpha. Mais qu'arriverait-il s'il dévoilait la source du nouveau pouvoir de Josh ? L'enfermeraient-ils dans une cellule dont ils jetteraient la clé ? ou pire ?

Josh le rejoignit et l'enlaça par-derrière.

— Dis-lui. Il faut qu'il sache, murmura-t-il.

— Josh nous a sauvés, expliqua-t-il à son père. Hannah et moi étions piégés, encerclés par les flammes, et Josh les a traversées pour nous secourir. Papa, le feu ne l'a pas touché.

Edward hoqueta de surprise avant de jurer dans sa barbe.

— Nous tirerons ça au clair. Josh est mon fils à présent. Je sais qu'il m'entend, alors, Josh, tu es des miens. Et je veillerai sur toi. Tu es un Redwood et un Jamenson, même si tu ne prends pas notre nom. Je ne laisserai pas ce salopard te corrompre. Tu comprends ?

Josh se tint droit comme un « I » et hocha la tête.

— Il comprend, papa.

Son père était un grand homme. Généreux. Magnanime. Un homme qui se moquait que son fils soit bisexuel et qu'il aime un homme et une femme. Peu d'hommes, alpha d'une meute de loups-garous de surcroît, se montreraient aussi ouverts d'esprit.

— Reed, je ne permettrai pas que tu perdes ton compagnon. Ce qui s'est passé

avec Adam ne se reproduira pas.

Reed expira, le souffle coupé par l'émotion.

— Je sais, papa. Je le sais. On trouvera une solution.

— Je ne te le fais pas dire !

Épuisés par les récents événements, ils laissèrent échapper un rire crispé.

Si seulement c'était aussi facile. Mais plus rien ne semblait l'être à présent. Il doutait même que ça l'ait jamais été.

— Habillez-vous et venez à la maison. J'ai senti quand Hannah et Josh ont rejoint la meute. Je suis sûr que tous ceux qui sont dotés du pouvoir l'ont senti aussi. (C'est-à-dire Kade, Jasper, Maddox et Adam.) Ta mère veut vous voir. Elle a cuisiné pour un régiment et a invité toute la famille. Voyez ça comme une fête pour célébrer votre futur mariage et le fait que vous soyez en vie.

Reed rit.

— Super ! je meurs de faim. Je suis sûr qu'Hannah et Josh seront ravis.

Josh hocha la tête, un sourire lui étirant les lèvres.

— Parfait. À tout à l'heure. Je t'aime, fils. Je vous aime tous les trois, ajouta son père d'une voix bourrue, puis il raccrocha avant que Reed ait pu répondre.

— Je t'aime aussi, dit-il au combiné.

Hannah sortit de la salle de bains, fraîche comme la rosée et plus mignonne que jamais.

— J'ai entendu la dernière partie. On va déjeuner ? Génial, je meurs de faim.

— Oui. Je passe vite sous la douche pour enlever cette odeur de fumée, répondit Reed.

— Je file sous l'autre douche et je vous retrouve ici dans dix minutes. (Josh haussa un sourcil.) On prend des douches séparées. On a rendez-vous avec tes parents.

Oh ! oui, il les aimait.

Ils entrèrent dans la demeure familiale où le clan Jamenson s'était réuni. Finn criait de joie comme North lui faisait faire l'avion à travers la maison. Reed sourit, songeant aux enfants qu'ils auraient bientôt s'il avait son mot à dire, à tous les enfants qui rempliraient bientôt la maison. Willow n'allait plus tarder à accoucher, et Kade parlait d'en avoir un deuxième. Ils grandissaient. Ils étaient des adultes depuis longtemps, mais, à présent, ils prenaient bel et bien leur envol. Hier encore ils n'étaient que six bambins chahuteurs qui en faisaient voir de toutes les couleurs à leur pauvre mère. À la naissance de Cailin, Reed avait près de quatre-vingts ans. Celle-ci n'avait pas grandi avec eux, mais elle restait

sa petite sœur.

— Oh, Reed ! je suis si heureuse de te voir.

Sa mère s’avança, les bras tendus, et se dirigea vers Hannah pour l’envelopper dans une chaleureuse étreinte.

— Bonjour, Pat. Nous sommes très heureux d’être ici.

Hannah enlaça sa belle-mère et, l’espace d’une seconde, Reed oublia tous leurs problèmes.

Sa mère les embrassa tous les trois et les invita à entrer. Dans le salon, chaque membre de la famille les salua tour à tour, les gratifiant d’accolades et de baisers. Les femmes ne purent retenir leurs larmes. Reed ne pouvait qu’imaginer leur affolement en voyant l’incendie. Mais, grâce à Dieu, tout le monde allait bien. Il espérait seulement qu’il en aille de même pour Adam, où qu’il soit.

Maddox fut le dernier à les rejoindre et il resta debout, immobile, à observer la scène. Il marcha lentement vers eux et tout le monde se tut.

— Je n’aurais jamais dû vous laisser là-bas, murmura Maddox.

— Foutaises, répondit Hannah.

Maddox éclata de rire, sans plus pouvoir s’arrêter, frappant les autres de stupeur. Quand avaient-ils entendu leur frère rire pour la dernière fois ? Avant la disparition d’Anna, qui l’avait endurci tout autant qu’Adam ? Avant la cicatrice ?

Son petit frère essuya les larmes bordant ses cils.

— Pardon, mais ce mot dans cette petite bouche sonne tellement faux.

Hannah ne rit pas. Elle planta ses poings sur ses hanches et le regarda droit dans les yeux, la colère visible sur son visage.

— Si tu étais resté, tu serais sans doute mort. Heureusement que tu n’étais pas là. Qu’aurions-nous fait si nous t’avions perdu ? Tu fais partie de cette famille au même titre que tous les autres Jamenson réunis ici. Alors, ravale ta fierté et cesse de t’apitoyer sur ton sort. On va bien. Tout le monde va bien.

Elle redressa le menton, mettant quiconque au défi d’ajouter quoi que ce soit.

Reed adorait le tempérament fougueux de sa compagne.

— Bien, poursuivit-elle. Je crois que ta mère nous a préparé un fabuleux dîner. Mettons-nous à table et faisons-lui honneur.

Les loups-garous mâles les plus coriaces du pays, voire du monde, gagnèrent la salle à manger et s’attablèrent sans broncher.

Patricia enroula un bras autour d’Hannah et rit. Willow et Mel se joignirent à elle.

— Ma chère, tu es officiellement une Jamenson. Comme tu le vois, ce sont les femmes qui dirigent cette famille. Certains ont tendance à l’oublier, c’est

pourquoi il faut le leur rappeler de temps en temps.

— Bien dit ! s'écria Mel, le petit Finn dans ses bras.

— Oh ! je sens qu'on va bien rigoler, ajouta Willow.

Les femmes rejoignirent les hommes à table et Reed prit la parole.

— Le feu a surgi brusquement. Il nous a pourchassés, il voulait nous tuer. Cela n'avait rien d'un banal incendie de forêt. Et il s'est évanoui d'un coup, comme il était apparu.

— C'était du feu démoniaque, murmura Hannah.

Edward jura, puis marmonna des excuses à l'attention de Finn.

— Du feu démoniaque. Quelle plaie, ces Reyes ! Ils pensent qu'ils peuvent débouler sur nos terres et allumer un feu démoniaque ? gronda-t-il.

— C'est quoi du feu démoniaque ? demanda Willow, une main protectrice posée sur son ventre.

— Puis-je ? s'enquit Hannah avant de poursuivre après que l'Alpha eut acquiescé. Comme son nom l'indique, le feu démoniaque provient des tréfonds de l'enfer et est invoqué par un démon. Il faut également une sorcière extrêmement puissante dotée d'une affinité avec l'élément feu pour le manipuler. Je ne connais aucun moyen de le contrer. Je ne sais même pas si c'est possible.

Elle frissonna et Reed la tint contre lui.

— Nous devons réagir, dit Cailin.

— Absolument, répondit Edward.

Patricia découvrit les plats disposés sur la table et s'apprêtait à servir quand North l'interrompit.

— Josh, avant qu'on commence à manger, j'aimerais jeter un coup d'œil à cette morsure.

Toute la tablée se figea.

Reed se tourna vers son père.

— Tu leur as dit.

— Oui. Il le fallait. Pour sa sécurité, pas seulement la nôtre.

Josh lui massa l'épaule.

— C'est bon. Je préfère qu'ils soient au courant. Les secrets, ça finit toujours par vous exploser à la figure. Et puis ils ne cherchent qu'à nous aider.

Il se leva et suivit North dans la chambre du fond.

Reed voulait les rejoindre, il voulait hurler et maudire Dieu, ou au moins lui demander pourquoi le ciel leur infligeait une telle épreuve. Mais il n'en fit rien. Josh avait besoin de se sentir normal, et pour ça il devait lui lâcher un peu la grappe.

— On tirera toute cette histoire au clair. Ça ira, lui assura sa mère d'un ton froid.

Même si elle adorait tricoter et cuisiner, et qu'elle avait la larme facile, la mère de Reed n'en demeurerait pas moins une louve féroce qui n'hésiterait pas à tailler en lambeaux l'inconscient qui oserait s'en prendre à sa progéniture.

Jasper prit la parole.

— Reed, tu as dit que le feu avait disparu. En reste-t-il des traces ?

Reed secoua la tête.

— Non, à l'exception de l'odeur. Cette odeur de fumée âcre qui te reste sur la langue. Mais aucun dégât.

— C'est vrai, mais c'était quand même de vraies flammes, ajouta Hannah. Et elles ont endommagé ce qu'elles ont touché sur le moment. La terre hurlait d'agonie. Je l'ai éprouvé dans ma chair.

Elle frémit et Reed passa le bras autour de ses épaules. La peur et la douleur avaient imprégné sa peau. L'âme d'Hannah vibrait à l'unisson avec la nature, si bien que la jeune femme en percevait le moindre souffle. Reed ne pouvait qu'imaginer ce qu'elle avait dû ressentir. Son Hannah était une âme dévouée, et exercer son don de guérison lui procurait la sérénité. Ce ne devait pas être évident tous les jours. Reed secoua la tête.

— Impossible de pénétrer la tanière des Reyes, dit Kade. Elle est dissimulée sous un voile de magie. Les sorts qu'ils utilisent ne ressemblent à rien que l'on connaisse. Ils touchent à la magie noire. Nous ne sommes pas en mesure de la combattre. Pour le moment.

Reed hocha la tête. Ils avaient déjà évoqué la magie qu'employaient les Reyes. Cela ne les avançait guère.

— Pour l'heure, le confinement est la seule solution, déclara Jasper. Interdiction de recevoir des visites de l'extérieur ou de quitter la tanière, sauf en cas d'absolue nécessité. Et cela devra se faire par paire. (Il se gratta l'arête du nez.) Ça craint, je sais, et ça nous fait passer pour une secte, mais je ne vois aucun autre moyen d'assurer la sécurité des nôtres.

Reed acquiesça.

— OK, on privilégie la défense. Comme on l'a fait jusqu'ici, mais en redoublant de vigilance. Et on travaille à élaborer des sorts pour contre-attaquer.

— La magie est affaire d'équilibre, expliqua Hannah. Une magie aussi maléfique ne peut exister sans son pendant lumineux. C'est ainsi que cela fonctionne. Il suffit de la trouver.

— Plus facile à dire qu'à faire, grommela Maddox.

Cailin soupira.

— Ce serait bien plus simple de basculer du côté obscur.

Le silence s'abattit sur la pièce. On aurait entendu les mouches voler.

— Non, répondit Edward d'une voix glaciale.

Un mot, un seul, prononcé par l'Alpha, mit un terme à la discussion. De toute manière, celle-ci n'aurait pas eu lieu. Quelle que soit la gravité de la situation, les Jamenson ne côtoieraient jamais les ténèbres. C'était contraire à leur éthique, à leur nature.

Les yeux de Cailin lancèrent des éclairs, et son dos se raidit. Elle se tourna vers leur père et redressa le menton.

— Je ne ferai jamais ça. Tu devrais le savoir mieux que quiconque. Je ne dis pas que c'est moral, mais simplement que ce serait plus simple.

— Alors, tais-toi, la réprimanda Edward. Tu es la fille de l'Alpha. Tu te dois de montrer l'exemple. Balancer la première idée qui te passe par la tête, ce n'est pas faire preuve d'exemplarité.

Cailin s'abstint de répliquer même si elle n'en pensait pas moins.

Elle était la fille de la meute. Reed n'avait pas la moindre idée de ce qu'impliquait cette position. Il n'y avait jamais vraiment réfléchi. Peut-être aurait-il dû percevoir la colère de sa sœur plus tôt. Il inspira profondément. Les liens qui unissaient les membres de sa famille étaient, pour le moins, complexes.

Sa mère prit la parole, rompant le silence.

— Ça suffit tous les deux. Mangeons ! Je ne veux pas que le repas refroidisse.

Reed aurait pu embrasser sa mère. Sa petite sœur traversait, semblait-il, une espèce de crise existentielle, mais il en ignorait les tenants et les aboutissants.

Willow caressa son ventre rond.

— Je suis si contente que vous ayez accompli l'union tous les trois, dit-elle.

Hannah piqua un fard. Willow, qui était désormais une louve-garou, pouvait sentir qu'ils avaient passé la nuit à s'envoyer en l'air et percevoir le lien qui se mettait doucement en place. Reed déposa un baiser sur le front d'Hannah et la serra contre lui.

— Merci, Wil.

Mel se pencha vers Willow et caressa son ventre protubérant de sa main libre, le petit Finn coincé sous le bras. Mel avait vraiment pris sa place au sein de la meute ; elle remplirait parfaitement son rôle de femelle alpha quand Kade aurait succédé à Edward.

Elle rit.

— C'est vrai qu'il nous fallait plus de femmes. Alors, bienvenue, Hannah !

— Grave ! cria Cailin en tapant son poing contre celui d'Hannah.

Kade lança un petit pain sur la tête de sa sœur.

— On surveille son langage.

— Kade ! le réprimanda Pat. On ne joue pas avec la nourriture.

Ils éclatèrent de rire. Telle était la famille de Reed. Dysfonctionnelle, mais parfaite. Il n'avait pas à se plaindre.

— Qu'est-ce qui vous amuse tant ? demanda Josh en entrant dans la salle à manger, North sur ses talons.

Ils retrouvèrent leur calme, mais Reed sourit tendrement même si son cœur battait dans ses oreilles.

— Cailin se reprend à jurer comme une poissonnière et Kade se comporte comme un préado à la cantine. Venez vous asseoir ; on allait commencer.

Josh sourit. Oh, Reed aimait tant ce sourire ! Josh s'assit de l'autre côté d'Hannah et attrapa la main de Reed, qu'il serra fort. Son compagnon avait beau s'efforcer de faire bonne figure pour les autres, Reed percevait sa peur. Et, à en juger par la façon dont Hannah se pencha vers lui, Josh ne pouvait rien lui cacher non plus.

Il déposa un baiser sur sa tempe avant de se rapprocher de Reed pour faire de même. Ce dernier secoua la tête et s'adossa à sa chaise.

North n'a pas su quoi faire avec la morsure du démon. Merde.

Son père se racla la gorge.

— Maintenant que nous sommes tous là, j'aimerais accueillir solennellement Josh et Hannah.

Toute la famille sourit à l'attention de sa compagne et de son compagnon.

— Pendant la plus grande partie de ma vie, notre meute a vécu sans Guérisseuse. Mais, désormais, nous en avons une en la personne d'Hannah. Fort talentueuse, de surcroît, si je me fie au pouvoir qui émane d'elle. (Edward sourit. La force de son Alpha les enveloppa, les accueillant en leur sein.) Et un nouvel exécutif vient rejoindre nos rangs.

Reed ne put contenir sa surprise.

— Quoi ? Qui ?

Son père renversa la tête en arrière et rit.

— Je parle de ton compagnon... Josh.

Reed se tourna vers l'intéressé et vit le même regard perplexe sur son visage.

— Euh... monsieur... je... je ne suis pas certain de vous suivre, bredouilla Josh.

Edward arquait un sourcil.

— Au contraire, fils, je crois que tu m’as compris. J’ai besoin d’un garde supplémentaire. Pour assurer la protection de la meute. Et avec ton expérience et ton désir d’aider tu remplis tous les critères. Tu te demandais comment t’intégrer et contribuer à l’effort collectif, eh bien, ne cherche plus.

Josh fronça les sourcils et Reed se demanda ce qu’il pensait.

— Ne me regarde pas comme ça, s’écria son père, contrarié. Je n’ai pas créé ce poste spécialement pour toi. Nous avons réellement besoin de toi et tu seras un véritable atout pour la meute. Ne laisse pas ta peur d’être rejeté et abandonné obscurcir ton jugement.

Josh déglutit.

— Mais c’est un humain, s’écria Hannah avant de piquer un fard.

Josh éclata de rire et Reed se joignit à lui.

— À ce propos..., reprit Edward. Si tu n’avais pas été mordu, tu aurais été un humain comme les autres. Et si tu avais souhaité rester avec Hannah et Reed pour l’éternité nous t’aurions transformé en loup. Mais cette morsure est susceptible de faire de toi une tout autre créature.

Hannah et Josh blémirent ; le pouls de Reed s’accéléra. Qu’avait découvert son père ? Il ne pouvait pas perdre Josh. Pas maintenant !

— Je me suis entretenu avec les anciens. (Son père lâcha un juron avant de jeter un regard d’excuses à Finn.) Ils détestent parler et s’expriment toujours par énigmes, mais telle est leur prérogative. D’après eux, Josh pourrait être plus fort qu’un humain lambda à présent, et aussi vivre plus longtemps.

Hannah laissa échapper un cri de surprise, mais les autres restèrent silencieux. Josh ne mourrait pas de vieillesse ? Reed ne le perdrait pas ?

— Nous devons attendre, poursuivit Edward. Aux vibrations qui émanent de lui, je perçois que quelque chose est différent. Il ne sera peut-être pas obligé de devenir un loup pour vivre dans le lien qui vous unit tous les trois.

À ses paroles, les principaux intéressés se détendirent un peu.

Josh hocha la tête.

— D’accord. J’accepte votre proposition. J’en serais honoré.

— Bien. (Edward sourit.) Nous avons besoin de sang neuf et d’idées ingénieuses pour protéger la meute. Kade assurera les fonctions d’Adam aussi longtemps qu’il le faudra, mais je veux que tu l’épaules dans cette tâche.

— Très bien, répondit Josh.

Reed lui serra la main plus fort tout en se penchant vers Hannah. Sa compagne et son compagnon avaient gagné la confiance de sa famille. Et dire que, quelques jours plus tôt, Josh et Hannah avaient tout bonnement été exclus de certaines

discussions. Les choses rentraient enfin dans l'ordre.

CHAPITRE 21

Des images troubles en gris et noir zébrées de rouge et d'écarlate brouillèrent la vue de Josh. Il plissa les yeux, se concentrant sur les formes pour les distinguer au mieux. Les gens s'affairaient tout autour de lui, sans lui prêter attention. Josh inclina la tête. Où était-il ?

Il continua à marcher ; ceux qui avaient promis de l'accueillir à bras ouverts lui lançaient des œillades assassines. Sa présence dans leur tanière suscitait des commentaires et ces railleries lui faisaient l'effet de milliards de petites piqûres sur la peau. Pourquoi se souciait-il de ce que pensaient ces étrangers ? Ils n'étaient rien pour lui. Rien ne le relierait à eux. À quoi bon faire des efforts ?

Un rire caverneux, guttural, retentit à la lisière de la forêt, l'appelant. Il suivit le son, qui l'attirait comme un aimant. Un gloussement ponctua l'éclat de rire viril et Josh manqua de trébucher.

Sa sorcière.

Hannah.

Il changea de direction, se laissant guider par la voix qui l'appelait.

Les arbres devinrent flous, une fumée opaque lui barra la vue. Il secoua la tête et s'arrêta.

Son Hannah se tenait devant lui, en tenue d'Ève.

— Josh, tu m'as manqué, murmura sa belle sirène.

Il s'avança vers elle, décidé à goûter ses lèvres. Elle leva les yeux, son regard empli de désir reflétant l'absolue confiance qu'elle avait en lui. Sa peau était si douce sous ses doigts comme il les faisait courir sur sa nuque.

Et serrait. Fort.

Les yeux de la jeune femme saillirent de leurs orbites, une supplique se forma sur ses lèvres.

Et il sourit.

Josh se réveilla en sursaut, le souffle court. Il baissa les yeux sur ses mains ; grâce à Dieu, celles-ci n'enserraient pas le cou de sa compagne. Il déglutit avec difficulté et reporta son attention sur Reed et Hannah, qui dormaient

paisiblement, blottis l'un contre l'autre.

Qu'était-il arrivé, bon sang ?

Quel homme rêvait d'étrangler la femme qu'il aimait si ce n'est un sinistre pervers ? Bouleversé, il inspira profondément et essaya de calmer les battements frénétiques de son cœur. Son rêve, au départ paisible, s'était transformé en cauchemar. Alors qu'il traversait la tanière, des ombres avaient surgi de nulle part, éveillant ses doutes et menaçant de l'engloutir sous leurs promesses oubliées.

Josh se glissa hors du lit en prenant soin de ne pas troubler le sommeil de ses partenaires et alla s'enfermer dans la salle de bains. Il ouvrit le robinet et s'aspergea le visage d'eau glacée. Il se cramponna au lavabo, ravalant la bile qui lui laissait un goût amer dans la bouche, et observa son reflet dans le miroir.

Une lueur écarlate passa dans son regard et il se retint de crier.

Seigneur ! que lui arrivait-il ?

Était-il possédé ?

Il ne pouvait faire du mal à Reed ou à Hannah. Non. Cela le tuerait plus vite qu'une balle en pleine poitrine. Mais que pouvait-il faire ? Fuir ?

— Josh ?

Reed l'appela de la chambre à coucher.

— Je vais bien. Rendors-toi, je reviens tout de suite, promit Josh.

— Tu es sûr ?

Josh secoua la tête avant de regagner la chambre. Il se dirigea vers le lit et embrassa tendrement Reed sur les lèvres. Oh, qu'il aimait ce parfum familier de santal !

— Ça va, j'ai fait un cauchemar, c'est tout.

Un cauchemar épouvantable qui mettait en péril tout ce qu'il avait, mais qu'il ne méritait pas.

Reed eut l'air perplexe.

— D'accord. Viens vite te mettre au chaud.

Il souleva la couette, l'invitant à le rejoindre.

Josh sourit, puis se glissa dans le lit et se lova contre le corps nu de Reed. Il tendit le bras pour caresser Hannah, endormie dans les bras de son compagnon. Puis il déposa un baiser sur la tempe de Reed et se laissa gagner par la torpeur.

— Bonne nuit, murmura-t-il.

— Fais de beaux rêves, répondit Reed, ensommeillé.

Oh, si seulement il pouvait !

Plus tard ce jour-là, Hannah et Josh s'affairaient dans l'atelier. De l'eau éclaboussa le buffet et Josh émit un juron. Zut ! il n'était vraiment pas à ce qu'il faisait.

— Ça va ? s'enquit Hannah.

— Oui, mais je suis maladroit aujourd'hui, répondit-il avec un sourire.

— Vraiment, monsieur le soldat d'élite ? C'est bizarre, mais j'ai du mal à y croire.

Il soupira. Il ne pouvait rien cacher à cette femme. Enfin, presque rien.

— J'ai mal dormi, si tu veux tout savoir. (Il haussa les épaules et embrassa ses lèvres boudeuses.) Je vais bien, je t'assure. Je me suis réveillé en pleine nuit et je suis allé m'asperger le visage d'eau froide. Quand je suis revenu, je me suis blotti contre vous deux, ça m'a fait du bien.

Le sourire d'Hannah aurait fait fondre des glaciers.

— Je suis heureuse qu'on ait pu t'aider, mais ça ne me plaît guère que tu aies mal dormi. Veux-tu que je te concocte un remède ?

Josh secoua la tête. Les drogues, très peu pour lui ! Qu'elles soient illicites ou à base de plantes. Elles perturbaient son don, comme il le lui expliqua.

— Je peux étudier la question. Tu possèdes un pouvoir psychique qui doit découler de la magie, d'une façon ou d'une autre. En creusant bien, je trouverais peut-être un moyen de te soulager.

Dieu qu'il aimait cette femme et son obligeance !

— Ne te donne pas cette peine. Je ferai avec. J'ai connu pire.

Il frissonna, se rappelant ses jours dans l'armée. Oui, il avait connu pire, bien pire.

Hannah lui prit les mains entre les siennes et caressa ses poignets, décrivant des cercles à l'endroit où battait son pouls.

— Je déteste voir cette ombre dans tes yeux. J'ai l'impression de te connaître depuis toujours, mais je ne sais rien de ton passé. Tu veux bien m'en parler, s'il te plaît ?

Il plongea le regard dans ses yeux gris clair baignés de chaleur et d'inquiétude. Il n'avait jamais évoqué sa famille ou ses origines. Il n'en avait parlé à personne, pas même à ses camarades de troupe, alors qu'il avait été prêt à mourir pour ces hommes. Et, d'ailleurs, cela avait bien failli arriver. Mais il s'était abstenu, car il était certains secrets qu'il ne pouvait dévoiler. Et à présent, alors qu'il avait noué une étrange relation tripartite avec ces deux-là, il recommençait.

Josh soupira. Il n'aimait guère se livrer, confier ses sentiments, ses pensées. Il

n’y arrivait pas, ce n’était pas dans sa nature. Il était un SEAL, que diable ! Pourquoi ouvrir son cœur quand on pouvait mourir avec honneur sur un champ de bataille ?

— Que veux-tu savoir ? demanda-t-il après un long silence qui le mit au pied du mur.

— Ce que tu veux, Josh. (Hannah se mordit la lèvre inférieure et inspira pour se calmer.) Je ne te demande pas de me raconter tous tes secrets. Mais, en toute franchise, je ne comprends pas que tu éprouves le besoin d’en avoir. Nous sommes tes compagnons, unis par un lien magique et indéfectible. Tu fais partie de mon âme. (Elle posa la paume sur son cœur, des flammes dansant dans ses yeux.) Et même s’il n’y avait pas ces liens paranormaux, nous dormons ensemble et nous sommes mariés, excepté sur le papier. Je ne sais absolument rien sur toi. Sais-tu ce que ça me fait, Josh ? Ça me donne le sentiment que je n’en suis pas digne. Que tu ne te soucies pas assez de moi ou de Reed pour te confier à nous. Je sais que tu es un SEAL. Je sais que tu es un dur à cuire et que tu es capable de nous protéger. Mais tu te caches de nous, Josh. C’est comme si tu avançais d’un pas en acceptant l’union pour reculer de deux ensuite parce que tu auras pris conscience de tout ce que celle-ci implique.

Elle inspira profondément.

Merde ! Son cœur l’élança. Il détestait voir à quel point son incapacité à se livrer blessait ses partenaires.

— Hannah...

La jeune femme leva la main, le faisant taire.

— Attends. Tu redoutes les séquelles de ta morsure et les représailles des Reyes, je sais. Je comprends. Je crève de trouille moi aussi. Mais nous devons continuer à vivre malgré tout ça. Il n’y a rien d’autre à faire, et, personnellement, je ne me sens pas capable de faire autre chose. Je suis au bout du rouleau, Josh.

Les larmes emplirent ses yeux, menaçant de couler.

— Hannah. (Josh l’attira dans ses bras et serra contre le sien son corps chaud secoué de tremblements.) Je suis désolé, ma puce. Je suis nul pour ces choses-là. Mais je te promets de faire mieux.

Elle leva la tête vers lui et soutint son regard.

— Parle-moi de ta famille.

Josh se figea. De tous les sujets possibles, il avait fallu qu’elle choisisse celui-là.

Hannah ferma les yeux et soupira. Elle essaya de se dégager de sa prise, mais il la serra plus fort.

— Je vivais dans le Montana, avec mes parents, commença Josh.

Hannah s'immobilisa, comme si elle craignait qu'il prenne peur et cesse de parler. Elle n'était pas très loin de la réalité. Il ferait mieux de vider son sac du premier coup pour être débarrassé.

— Nous habitons un petit ranch dans lequel nous élevions des chevaux. Il appartenait à ma famille depuis plusieurs générations. Mon père était un excellent dresseur, ma mère une parfaite fée du logis. Ils avaient tout pour être heureux. Une vie normale réglée comme du papier à musique. Jusqu'à ce que j'aie cinq ans et qu'un gamin du ranch voisin se perde loin de chez lui.

Josh inspira pour mieux gérer l'afflux de souvenirs. La douleur qui le prenait aux tripes.

Hannah lui enlaça la taille pour le reconforter.

— Je l'avais déjà vu parce que nos mères nous avaient obligés à jouer ensemble. Alors, quand la mienne m'a rapporté que le petit avait disparu, j'ai fermé les yeux et j'ai pensé à lui. C'était un réflexe. Des images du garçon arpentant un pâturage ont surgi dans mon esprit. Je le voyais qui essayait de rattraper un chat et tombait. Je le distinguais sans peine ; il était assis sous un arbre, une bosse sur le front et des larmes ruisselant sur ses joues. L'arbre me paraissait familier, alors je l'ai dit à ma mère.

Josh haussa les épaules, comme si ce n'était rien d'important.

Or, c'était tout le contraire.

— Ses yeux se sont écarquillés et elle m'a giflé.

Hannah poussa un cri de stupeur et il imprima un baiser sur ses cheveux.

— Oui, je sais. C'était comme si elle savait de quoi je parlais, mais refusait que ce soit vrai. J'ai mis des années à le comprendre. Quoi qu'il en soit, ma mère m'a ordonné de ne jamais en parler, mais je ne voyais pas pourquoi. Tout ce que je voulais, c'était aider le gamin. Alors, je l'ai dit à mon père. Je ne me rappelle plus très bien ce qui s'est passé ensuite, ça date un peu, mais le petit a finalement été retrouvé. Pile à l'endroit où je l'avais vu.

— Il allait bien ?

— Oh ! oui. Il s'était égratigné le front et foulé la cheville, mais il allait bien. Et le maudit chat aussi.

Josh rit jaune.

— Le lendemain, ma mère m'a emmené chez un psy, poursuivit-il, se retenant de vomir ou de fuir. Apparemment, cette « affliction » était bien connue de ma mère. Son père en souffrait et il s'était donné la mort.

— Par la déesse ! pourquoi ? demanda Hannah, que cette nouvelle laissait

bouche bée.

— Tout ce que je sais, c'est que mes parents étaient très à cheval sur la religion, et mon grand-père aussi, semblait-il. Peut-être qu'il pensait se purifier. Je n'en sais rien. Ils m'ont obligé à suivre une thérapie et m'ont bourré de médicaments qui ont complètement détraqué mon organisme. Comme ça n'a servi à rien, ils m'ont rasé le crâne et m'ont fait subir des électrochocs.

Il tressauta en repensant à ces électrodes et à la douleur qu'elles lui avaient causée.

— Oh, mon amour, c'est terrible ! Il faut être un monstre pour infliger ça un enfant !

Hannah se dressa sur la pointe des pieds et embrassa le bas de son menton.

— Ils ont continué jusqu'à ce que j'aie dix ans, et ensuite je crois qu'ils ont simplement renoncé. Ou peut-être devenait-il trop difficile de dissimuler les traces de brûlures. Je n'en sais trop rien, mais, en tout cas, je leur en étais foutrement reconnaissant.

— Moi aussi. Que s'est-il passé ensuite ? L'histoire ne peut pas s'arrêter là. Qu'a fait ton père ?

— Ma mère a expérimenté sa propre thérapie pendant que mon père fermait les yeux. Elle me battait jusqu'au sang en prenant bien soin de me répéter que je n'étais pas normal. Elle m'appelait « le rejeton du diable », convaincue que j'étais comme ça parce que le malin m'avait mis dans son ventre. Ça ne tient pas debout puisque ce sont ses propres gènes qui m'ont transmis cette faculté, mais c'était sa façon à elle de rationaliser les choses.

— Quelle horreur ! Je pourrais tuer ta mère, Josh.

— Ce n'est pas l'envie qui m'a manqué. Je suis resté avec eux jusqu'à mes dix-huit ans, et ensuite je me suis enrôlé. Sans regret. J'ai reçu un courrier il y a deux ans m'informant que mon père avait succombé à une crise cardiaque et que ma mère, folle de chagrin, s'était donné la mort. Ils ont légué le ranch à un oncle et m'ont déshérité. Mais, honnêtement, ça ne me fait ni chaud ni froid.

— J'aurais souhaité que tu puisses régler certains de vos différends, mais franchement, vu les circonstances, j'ignore si ça aurait été possible.

Josh rit.

— Je ne crois pas. Mais j'ai trouvé un autre genre de famille au sein des SEAL. J'usais de mon don avec parcimonie et seulement quand j'en avais vraiment besoin. Mais sans en parler à qui que ce soit. Je ne faisais confiance à personne.

— Je suis contente que tu aies suffisamment confiance en nous pour en parler.

La chaleur l'enveloppa à ces paroles. Ils l'aimaient. Sincèrement. Il n'était plus seul. Il n'avait plus à se cacher. Il avait raconté son histoire à Hannah et elle n'avait pas pris la fuite. Seigneur, que c'était agréable !

Il contempla sa compagne, ses grands yeux gris, ses lèvres boudeuses, et en tomba un peu plus amoureux encore. Il essuya une trace de poussière sur sa joue avant de prendre son visage entre ses mains. La voilà. Sa perfection. Son avenir. Elle leva vers lui ses yeux ardoise pleins d'amour et de soutien infinis. Ne manquaient plus que les prunelles vert jade de l'homme qu'il aimait et partageait pour que Josh se sente entier. Il soupira. Enfin. Il avait tout.

Il se pencha et l'embrassa, se laissant griser par ce parfum de pommes amères et de miel qui s'épanouit sur sa langue. Quel délice ! Il n'en avait jamais assez.

Des tremblements secouèrent son corps comme un brouillard gris et opaque voilait son regard, l'entraînant dans un abîme ténébreux, entaillant le lien d'union sans parvenir à le rompre. Josh redressa la tête, grimaça et empoigna Hannah par les fesses pour la soulever sur le banc.

— Josh ! fit-elle, surprise.

Il prit possession de sa bouche, la réduisant au silence tandis qu'il lui arrachait ses vêtements. Il mordilla son menton, son cou, descendant sur son décolleté et ses seins. Il les mordit. Fort.

Elle cambra les reins, s'arquant vers lui. Il l'attrapa par la taille et la souleva tandis qu'elle enroulait les jambes autour de lui et frottait sa chaude moiteur contre son membre. Il écarta les habits par terre avec son pied pour éviter de glisser dessus, et il plaqua Hannah contre le mur sans faire preuve de la moindre délicatesse. Tout au fond de lui, il savait que ses gestes étaient trop violents, trop brutaux, mais il s'en fichait. Il avait besoin d'elle, point. Il lui mordit la lèvre inférieure et ferma les yeux, redoutant que ceux-ci brillent d'une lueur écarlate, comme avant, et terrifient Hannah. Ou, pire, qu'ils lui révèlent ses secrets.

Il se plaça à l'entrée de son vagin. Elle était mouillée, prête à l'accueillir. Il la pénétra d'une poussée et il sentit ses muscles intimes l'enserrer.

— Josh !

Il se retira et s'enfonça de nouveau en elle. Avant de recommencer. Encore. Toujours plus fort. Les seins d'Hannah ballottaient sous ses assauts ; ses bourses se contractèrent. Il fit remonter sa main et effleura son clitoris. Elle jouit aussitôt, l'emprisonnant dans la chaleur de sa chair pantelante.

Josh la souleva, toujours abîmé en elle, et pivota sur lui-même pour l'allonger sur la table, renversant tout ce qui s'y trouvait. Les pots en céramique se fracassèrent au sol, la terre se répandit partout. Il poussa un grognement,

l'empoigna par les hanches, et la pénétra. Des tremblements secouèrent son corps, ses bourses remontèrent, prêtes à décharger. Hannah était étendue sous lui, les yeux écarquillés par le désir, les chairs rosies par le plaisir. Plantes et terreau parsemaient sa peau laiteuse. Il redoubla l'ardeur de ses coups de reins, se raccrochant à ce filet de maîtrise avant de craquer. Hannah jouit encore, dans un hurlement d'extase, et il la suivit.

Il souleva et contempla le corps alangui de la jeune femme tandis qu'il inspirait profondément.

Qu'est-ce qui lui avait pris ?

Josh se retira alors qu'il n'avait pas fini d'éjaculer. Bouleversé, il attrapa des torchons et essuya Hannah. Il ne voulait pas la souiller avec la noirceur qui habitait désormais en lui. Et s'ils concevaient un enfant ? Ce dernier serait-il comme lui ? Peut-être que sa mère avait raison. Peut-être qu'il était vraiment le rejeton de Satan.

Il essuya les hanches d'Hannah et lâcha un juron en voyant les traces de ses doigts sur sa peau. Il n'était qu'un monstre ! Une racaille qui ne méritait pas la déesse qui se trouvait devant lui.

Hannah l'observa et son sourire s'évanouit.

— Josh ? Qu'y a-t-il ? (Elle baissa les yeux et fronça les sourcils.) Ce n'est rien. Un léger bleu. Il aura disparu d'ici deux heures. Ça m'a plu. J'ignorais que tu avais une telle force. Tu ne m'as pas fait mal.

Josh secoua la tête.

— Au contraire.

— Mais j'en avais envie. Ne t'inquiète pas, Josh. J'aime que ce soit nouveau et différent chaque fois qu'on fait l'amour.

Elle rayonnait de bonheur, mais il ne pouvait s'y fier. Cette fois, elle avait eu de la chance. Il ne l'avait pas brisée. Mais qu'en serait-il la prochaine fois ? Et qu'arriverait-il quand la bête aurait raison de lui ?

CHAPITRE 22

Le soleil brillait à travers la fenêtre et réchauffait les épaules nues d'Hannah. Ses contusions avaient disparu au cours des jours qui avaient suivi ses ébats avec Josh. Mais elle s'en souvenait, elle les éprouvait encore dans sa chair. Assise dans l'atelier de Reed, vêtue d'une robe à bretelles alors que l'hiver battait son plein, elle laissait ce dernier la dessiner. Ses cheveux bouclés encadraient son visage et chatouillaient son dos et ses épaules.

Elle avait menti. Josh lui avait fait peur. Ce n'était pas sa brutalité pendant l'acte qui l'avait effrayée – non, ça, ça lui avait plu –, mais la façon dont il s'était replié sur lui-même, comme s'il n'était plus vraiment présent. Son Josh était plein de mystères. Il s'efforçait de ne pas l'être, mais il continuait d'avoir des secrets, et Hannah craignait que ceux-ci finissent par exploser et détruire quelque chose qui lui était cher. Pas seulement leur lien, mais Josh lui-même.

Reed était si différent de Josh. Plus ouvert, plus sensible. Toutefois, lui aussi cachait une partie de lui-même. Il était toujours souriant, comme si on attendait qu'il soit le boute-en-train de la famille. Toutefois, la profondeur de ses émotions terrifiait Hannah. Mais, heureusement, il pouvait compter sur elle et sur Josh. Vu la tourmente qui secouait les Jamenson, Reed avait besoin d'eux, car sans leur soutien il risquait de se briser. Et, ça, elle ne le supporterait pas.

— Hé ! vous voulez manger quoi ce soir ? demanda Josh en l'arrachant à ses pensées toujours plus déprimantes.

Un sourire étira les lèvres de Reed, qui éclata de rire.

— Quoi ? Qu'est-ce qui m'échappe ? fit Hannah.

Qu'est-ce qui était si drôle ?

— Il n'y a rien de drôle, je suis heureux, c'est tout. (Reed haussa les épaules, les yeux rieurs.) Il me plaît, notre petit trio. J'adore qu'on vive sous le même toit, qu'on partage le même lit... Le bonheur conjugal, quoi !

Josh secoua la tête, ses lèvres retroussées en un demi-sourire. Hannah voulut les serrer tous les deux contre son cœur et ne jamais les lâcher.

— Il faut bien que quelqu'un cuisine, marmonna Josh. Si je devais me nourrir exclusivement de *quesadillas* et de yaourt à la grecque, je crois que je mourrais.

Je me demande comment vous avez réussi à rester en vie aussi longtemps. Surtout toi, Reed.

Hannah se frotta le ventre.

— Le yaourt à la grecque, c'est de l'ambrosie. Miam.

— Si tu le dis, répondit Josh. Dans ce cas, je vais faire des côtelettes de porc au romarin.

— Euh... Josh... quel rapport avec le yaourt ?

— Tu peux les tremper dedans, répondit Reed, un sourire ravi sur le visage.

Josh lui donna une tape sur la tête, feignant d'être contrarié.

— Non, c'est dégoûtant. J'ai envie de côtelettes de porc au romarin, et vous ne m'êtes d'aucune utilité. Pas de yaourt, déclara-t-il.

— Mais si j'ai envie de yaourt, moi ? fit Hannah d'une voix geignarde rien que pour voir l'expression de Josh.

Il soupira et l'embrassa sur les lèvres, tendrement.

— D'accord, tu pourras en avoir comme garniture. Ce que je ne ferais pas par amour ! Je sors la viande du congélateur. Ensuite, je ferai un saut chez Kade. Il va m'entraîner à exercer la fonction d'exécuteur. Je ne devrais pas rentrer trop tard. Kade a dit qu'il voulait passer la soirée avec Mel et Finn.

Josh les embrassa avant de partir.

— OK, arrête de gigoter maintenant, dit Reed, se remettant à dessiner.

Hannah le regarda faire, impressionnée par la grâce et la précision de ses gestes. Il avait un talent fou. L'absolue beauté de ses œuvres et son immersion totale dans chacune d'elles prouvaient l'ampleur de sa passion.

Une passion qu'il avait mise à profit la veille, à la fois avec elle et avec Josh.

— Qu'est-ce que je fais, bon sang ? lâcha-t-elle soudain.

Reed s'arrêta.

— De quoi tu parles ?

— Avec deux hommes. Qu'est-ce que je fais avec deux hommes ? Ça ne me ressemble pas.

Son cœur battait la chamade. Sa bouche était sèche. Elle regrettait ses paroles, mais c'était trop tard. Elles étaient prononcées. Les pensées et les tracas qui fourmillaient dans son esprit depuis qu'elle avait rencontré Reed et Josh livraient une bataille acharnée pour s'échapper. Certes, elle les aimait, la question n'était pas là. Toutefois, elle ne pouvait pas continuer à nier la réalité, à savoir qu'ils formaient un ménage à trois. Elle avait besoin d'en parler, d'analyser leur relation si taboue que cela ne fonctionnait que dans les romans sentimentaux ! Or ils n'étaient pas des personnages de fiction et la situation était bel et bien

ancrée dans la réalité.

Reed posa son carnet et son crayon avant de s'avancer vers elle. Il prit son visage entre ses mains.

— Nous ne sommes pas deux hommes. Nous sommes tes compagnons.

— Je sais, mais c'est tellement bizarre. Je ne parle pas de nos sentiments, évidemment, car c'est incroyable, mais le concept même de triangle amoureux me dérange. Tout est allé si vite...

Reed rit. OK. Pas idéal comme réaction. Elle se mordit la lèvre et se retint de le frapper. Comment osait-il s'amuser de ses sentiments ?

— Tu n'es pas la seule à t'en préoccuper, chérie, répondit-il enfin.

Minute... Éprouvait-il des regrets ? des remords ? Le cœur d'Hannah battit plus fort et ses yeux s'arrondirent comme des soucoupes.

Reed la serra contre lui et secoua la tête.

— Ce n'est pas ce que je voulais dire. Mais entre l'incendie, la guerre, Adam, toi, Josh, le démon... (Reed recula d'un pas et haussa les épaules.) Tout ce qui s'est passé.

Il se pencha et elle appuya son front contre le sien.

— Je sais que je suis heureuse. Sincèrement. (Décidément, elle insistait beaucoup sur ce point.) Tous les doutes que je pouvais avoir commencent à se dissiper. Et j'ai vraiment l'impression de vous connaître mieux tous les deux. Mais, Reed, le récit de ta vie est si riche ! J'ai besoin d'en savoir plus. Tu comprends ?

Eh ben ! d'abord Josh, ensuite Reed. Elle se montrait vraiment indiscreète. Si elle continuait ainsi, elle risquait de leur taper sur les nerfs et, à terme, de les perdre. Mais elle avait besoin de savoir.

Hannah posa les doigts sur les lèvres de Reed quand il voulut parler. Elle devait lui dire ce qu'elle avait sur le cœur avant de se dégonfler.

— Pas maintenant. On trouvera nos marques avec le temps. Mais avant de vous rencontrer j'étais propriétaire d'une herboristerie avec ma mère, dit-elle d'une voix étranglée par l'émotion, mais elle ravala son chagrin. J'ai vécu avec ma mère toute ma vie. Je ne m'attendais pas à ce que cela change un jour. Je pensais avoir une espérance de vie normale, rencontrer un sorcier que j'épouserai et avec qui je vieillirai. Je ne regrette pas que les choses se soient passées différemment. Les dieux m'ont comblée. Mais j'ai besoin d'être indépendante tout en étant liée à vous.

Reed l'embrassa tendrement. La chaleur gagna ses entrailles, mais les pensées continuaient de se bousculer dans son esprit.

— C'est la base de toute relation : indépendance et connexion. On trouvera l'équilibre. Notre lien est particulier, car nous sommes trois, et aussi parce que nous ne sommes pas humains. Un loup-garou, une sorcière et un humain imprégné par le paranormal, ça fait un sacré mélange ! Sans mentionner les différences inhérentes à chacun... Tout finira par se tasser, en tout cas, pour ce qui nous concerne tous les trois.

— Et pour ce qui est du monde extérieur ? demanda-t-elle.

Reed soupira.

— Ça, c'est la responsabilité d'Adam. Mais il n'est pas là. Papa et les autres affirment sentir sa présence, alors on sait qu'il est en vie. Mais il souffre. Je déteste le savoir tourmenté ainsi.

— Nous ne pouvons rien y faire, répondit Hannah tout bas. Si ce n'est attendre son retour et prendre soin de lui à ce moment-là.

— Je ne sais pas comment Adam y arrive, s'étrangla Reed. J'ignore ce que je ferais si je vous perdais, Josh et toi.

— Le mieux à faire, il me semble, c'est de ne pas y penser. Se concentrer sur le présent et protéger la meute des dangers potentiels. Rien d'autre.

— Ma compagne est si sage. J'adore.

— C'est vrai. J'assume.

— Je ne te le fais pas dire.

Il se pencha vers elle, déposa un baiser sur son nez avant de faire courir ses lèvres sur sa joue jusqu'à trouver sa bouche.

Il sentait le santal, le loup, et ce quelque chose d'indescriptible qui le définissait tout particulièrement. Elle s'abandonna à l'étreinte de Reed, oubliant tout ce qui avait pu la tracasser, et l'embrassa avec passion.

Il rompit leur baiser, les pupilles dilatées par le désir. Oh qu'elle adorait ce sourire ! Elle y voyait leur avenir, leur amour, et la nature même de Reed, tout ce qu'elle n'avait jamais imaginé désirer, mais dont elle avait désespérément besoin.

— Ne bouge pas, murmura Reed. J'ai une surprise pour toi.

Intriguée, elle le suivit du regard tandis qu'il étendait un drap par terre, puis se dirigeait vers une commode pour en sortir de la peinture.

Que faisait-il ? N'allaient-ils pas faire l'amour ? Pourquoi voulait-il la peindre ? *Maintenant ?*

— Hé ! dit-il avant de l'embrasser tendrement. Ne fais pas cette tête. Je t'ai dit que c'était une surprise.

Il la souleva dans ses bras et la posa sur le drap. Puis il la déshabilla, la

caressant de ses doigts chauds tandis qu'il faisait glisser les vêtements sur sa peau.

OK, voilà qui pouvait être intéressant.

Il resta debout devant elle, entièrement habillé, plus attirant que le fruit défendu. Et dire qu'il était sien.

— Je t'aime, Hannah.

Elle n'eut guère l'occasion de répondre, car il écrasa sa bouche sur la sienne. Sa chemise en coton délicat effleura les seins de la jeune femme, lui procurant d'agréables frissons. Il l'empoigna par les hanches, remuant contre elle, et l'allongea au sol. Il se redressa sur ses genoux pour se déshabiller, puis se pencha pour attraper un pinceau.

La respiration d'Hannah s'accéléra quand elle vit l'expression de Reed. Ses paupières étaient mi-closes et ses yeux embués de désir.

— J'ai toujours voulu te peindre, murmura-t-il.

— Tu as dessiné mon croquis pour ça, non ?

— Oh ! je vais peindre ton portrait, c'est sûr. Mais là, tout de suite, je vais utiliser ces peintures comestibles et te caresser avec ce pinceau jusqu'à ce que tu jouisses. Qu'en dis-tu ?

Elle gémit.

— Je t'en prie.

Reed sourit et trempa le pinceau dans la peinture bleue avant de le faire courir sur le ventre d'Hannah. Elle frissonna, son cœur battant à toute allure.

— C'est froid.

— Dans ce cas, laisse-moi te réchauffer.

Elle n'en attendait pas moins.

Il se pencha vers elle et embrassa son nombril, léchant la peinture, mordillant sa peau. Il leva la tête, ses longs cils bordant ses yeux vert jade. Quelle sensualité ! Puis il aplatit la langue et étala la peinture sur le ventre d'Hannah.

Par la déesse !

— C'est doux et sucré.

Il plongea de nouveau le pinceau dans la peinture et dessina des arabesques sur son buste, ses bras et ses jambes. C'était si bon qu'elle avait du mal à se retenir de bouger. Chaque fois qu'elle remuait un membre, il lui donnait une petite tape avec le manche du pinceau.

— Arrête de gigoter. Tu me déconcentres.

— Mais j'ai envie de toi. S'il te plaît.

— Tu m'auras bientôt. Promis.

Il changea de pinceau et utilisa, cette fois, la peinture argentée. Elle cambra les reins quand il se baissa et prit son sein dans la bouche. Il en suçait la pointe, la mordillant délicatement, lui procurant des frissons électriques. Puis il dessina le contour de son mamelon avec le pinceau, et elle poussa un cri de surprise.

S'il continuait à l'aguicher ainsi, elle ne tiendrait pas longtemps. Elle se consumait de désir pour lui, elle avait besoin de le sentir en elle.

Mais il ne céda pas. Il se contenta de peindre son deuxième sein jusqu'à ce qu'elle se tortille d'impatience.

— Voilà. Mon chef-d'œuvre est terminé.

Reed s'assit sur les talons ; il avait l'air d'un chat devant un bol de crème.

— Et quoi ? Tu vas rester là à me regarder ? Touche-moi, je t'en supplie.

Qui était cette fille avide d'attentions ?

— Oh ! je vais te toucher. Je vais explorer les moindres recoins de ton corps avec ma langue, et ensuite je vais te prendre.

— On peut zapper la première partie ? Ça doit être incroyable, j'en suis sûre, mais c'est toi que je veux. Tout de suite.

Elle gémit.

Reed gloussa dans sa barbe et elle voulut le gifler.

— Patience.

— Au diable la patience ! Baise-moi.

Il eut l'air amusé.

— J'aime entendre ces mots dans ta bouche. Je préférerais que celle-ci soit posée sur moi. Mais ce sera pour plus tard.

Sur ce, il s'appliqua à lécher la peinture sur son corps tel un homme affamé. La chaleur enveloppa Hannah, l'amenant au bord de l'orgasme. Mais, chaque fois qu'elle pensait basculer dans l'abîme de tous les plaisirs, Reed s'arrêtait.

La torture par la frustration.

Elle ferma les yeux, happée par une nouvelle vague de volupté. Soudain, elle sentit quelque chose de dur faire le tour de ses lèvres et effleurer son clitoris. Elle ouvrit les yeux, se demandant ce que c'était, et s'immobilisa. Reed était agenouillé entre ses cuisses, et s'amusait à la titiller avec l'extrémité arrondie d'un pinceau.

— Celui-ci est propre. Prêt pour toi. Je voulais te peindre, et je vais le faire, déclara-t-il d'une voix bestiale.

Elle sourit, secouée de frissons. Puis il la pénétra avec le manche du pinceau. Celui-ci était moins large que le sexe de ses amants, mais les sensations qu'il lui procura en glissant contre sa chair gonflée par le désir n'en étaient pas moins

merveilleuses. Reed décrivit un mouvement circulaire avec son poignet, appuyant sur le point G de la jeune femme avec l'extrémité de l'instrument. Elle faillit jouir sur-le-champ, mais il s'arrêta, bien décidé à la torturer jusqu'au bout.

— Je t'en prie, Reed.

— Ça arrive.

Il recommença, cette fois en peignant son clitoris à l'aide d'un second pinceau. Cette double caresse la propulsa directement au septième ciel. Un cri d'extase jaillit de sa gorge. Ce devait être le plus gros orgasme de sa vie, et Reed ne l'avait même pas touchée avec ses mains, seulement avec ses pinceaux. Voilà qui lui inspirait un tout nouvel intérêt pour l'art !

— Seigneur, Hannah ! la façon dont tu rougis quand tu as un orgasme... C'est sublime.

Reed se pencha vers elle et l'embrassa.

Leurs langues se mêlèrent, et Hannah l'attira tout contre elle, n'y tenant plus. Elle le voulait en elle. Il prit son visage entre ses mains, puis il les laissa descendre pour écarter les cuisses d'Hannah. Et il la pénétra lentement.

Par la déesse !

Oh, elle aimait tant cet homme !

Elle plongea les yeux dans les siens, soutenant son regard quand il s'abîma en elle et se retira avant de recommencer, entamant un langoureux va-et-vient. À chaque pulsation, son plaisir s'intensifiait jusqu'à ce que la vague se brise et l'emporte dans un tourbillon de volupté dans lequel Reed ne tarda pas à la suivre.

Hors d'haleine, son compagnon s'écroula sur elle, renversant la peinture sur le drap. Elle le serra contre son cœur, s'imprégnant de sa chaleur et de son parfum.

— Je t'aime, murmura-t-elle. Je n'aurais jamais pensé à jouer comme ça avec de la peinture.

Reed poussa un grondement de pure satisfaction.

— Que veux-tu que je te dise ? Je suis un artiste.

CHAPITRE 23

Reed soupira. Bon sang ! ce n'était toujours pas la bonne couleur. Il avait beau mélanger les noirs, les blancs et l'argenté, rien ne faisait l'affaire. Le résultat était terne. Morne. Sans ressemblance aucune avec les yeux de sa compagne qui le regardaient avec amour et adoration. Il poussa un grognement de frustration qui retentit dans toute la pièce. C'était bon d'exprimer son irritation même si personne n'était là pour l'entendre.

Deux jours s'étaient écoulés depuis leurs ébats dans la peinture. Josh était dehors avec Maddox, qui lui en apprenait un peu plus sur la meute et les fonctions d'exécuteur puisque Adam n'était pas là. Josh avait été absent la majeure partie de la journée, et Reed avait hâte de la revoir. Son compagnon lui avait manqué. Stupide, non ? Il se sentait comme une lycéenne faisant le pied de grue devant le téléphone dans l'espoir que le *quarterback* de l'équipe de foot l'appelle. Josh travaillait dur, et, à ce qu'en disaient les frères de Reed, il était plutôt doué. Il n'avait eu aucun mal à s'intégrer à la meute ; à croire qu'il y était destiné.

Hannah n'était même pas là pour le regarder travailler ou vaquer à ses occupations. Après leur discussion, l'autre jour, ils avaient convenu qu'elle devait avoir ses propres activités pour avoir le sentiment de contribuer à l'effort collectif. Sans compter qu'elle devait encore apprendre à utiliser ses nouveaux pouvoirs de Guérisseuse. Une amie de la famille, la petite fille de Larissa, Gina, avait attrapé un mauvais rhume dont elle n'arrivait pas à se débarrasser, et Hannah était allée lui apporter son aide.

Il secoua la tête. Depuis quand avait-il besoin qu'on lui tienne compagnie ? Il avait passé près d'un siècle seul et cela ne l'avait pas dérangé. Certes, il était entouré par les nombreux membres de sa famille, mais ce n'était pas pareil. L'ex-militaire bourru et la beauté aux yeux d'ardoise et aux boucles châtain lui manquaient. C'était plus fort que lui. Ils le complétaient.

Plus niais, tu meurs !

OK, il était temps qu'il se remette au boulot.

Le portrait d'Hannah l'observait. Enfin, une partie du portrait seulement

puisqu'il n'avait pas fini de peindre son visage. Il ne tenait toujours pas la bonne nuance de gris. Les autres ne l'avaient pas encore vu, et Reed n'avait pas l'intention de le leur montrer avant qu'il soit achevé. Une œuvre en cours de création, c'était un morceau de soi. Il se sentait comme une pièce d'un puzzle incomplet, s'emboîtant mal avec les autres.

Il ajouta une touche d'argenté au mélange. Pour l'instant, tout ça lui semblait être un immense gâchis. Parviendrait-il à capturer son essence avec un pinceau ? À restituer son rire avec un trait de peinture ? ses pleurs avec un coup de brosse ? la délicatesse de ses rougissements par un subtil estompage des couleurs ?

Il avait peint d'autres membres de sa famille, mais cette toile était, de loin, la plus difficile. La plus intime. Ensuite, il peindrait Josh, mais il ignorait encore par où commencer.

Reed secoua la tête. Comment diable s'était-il retrouvé au cœur d'un triangle amoureux ?

Il se rassit sur son tabouret et se rappela un moment similaire, quand Willow lui avait fait part de ses incertitudes quant à son union avec Jasper. Reed lui avait dit qu'il serait heureux avec un compagnon comme avec une compagne. Ou même avec les deux. Mais, en toute honnêteté, il n'aurait jamais imaginé vivre une telle histoire avec deux autres personnes.

Leur relation était complexe, et c'était effrayant. Sans mentionner le fait que sa compagne et son compagnon avaient chacun un emploi et une fonction définis au sein de la meute. Alors que lui, non.

Il chassa son sentiment d'insécurité.

Qu'est-ce qui ne tournait pas rond chez lui ? Il ne se reconnaissait plus. Il s'était toujours senti à part dans sa famille, comme s'il lui manquait quelque chose. Toutefois, le fait que ses âmes sœurs aient trouvé leur place dans la meute quand lui-même en était incapable n'aurait pas dû l'ébranler à ce point.

Cela pouvait-il vraiment fonctionner ?

Quel goût pour le mélodrame ! Il aurait dû devenir acteur.

Il vivait une relation avec deux personnes qu'il aimait plus que tout. Ils envisageaient leur avenir ensemble. Alors pourquoi éprouvait-il un tel sentiment d'échec ? Pourquoi se sentait-il aussi déphasé ?

Peut-être parce que Josh se comportait de manière étrange ? Ces ténébreuses absences qu'il pensait si bien dissimuler étaient de plus en plus fréquentes. Cette satanée morsure de démon et ses potentielles séquelles inquiétaient Reed. Il avait vu les bleus sur les hanches d'Hannah en rentrant chez lui un soir. Elle lui avait

assuré que ce n'était rien, qu'elle avait été consentante. Mais Reed avait été effrayé. Et, même si elle s'appliquait à le nier, il savait qu'elle avait eu peur, elle aussi.

Parfois, au cours de la journée, Reed trouvait Josh debout, en plein milieu d'une pièce, les poings serrés et l'air hagard. Son compagnon secouait soudain la tête, remplaçant cette expression par un sourire, comme si de rien n'était. Cela glaçait les sangs de Reed.

Il jura. Il tuerait les Reyes à la première occasion. Jusqu'au dernier. Ces salopards s'amusaient avec les siens parce qu'ils en avaient les moyens. Reed ne faisait pas partie des violents de la famille ; cet honneur revenait à Adam et Kade. Mais il protégerait ce qui était à lui.

Hannah frotta ses paumes l'une contre l'autre pour les réchauffer. Était-elle prête pour ça ? Cailin essuya le front de Willow comme celle-ci se tortillait de douleur. Elle était la Guérisseuse de la meute depuis quelques semaines seulement et voilà qu'elle devait aider une parturiente à accoucher ! Et elle avait beau essayer de se réchauffer, sa peau restait froide et moite.

OK, ce n'était pas grand-chose. Mettre un enfant au monde. Des milliers de femmes faisaient ça tous les jours. Fastoche. Alors pourquoi avait-elle le vertige ?

— Hannah, chérie, tu veux t'asseoir ? demanda Pat. Tu es bien pâle.

— Attends, laisse-moi te donner un coup de main.

Mel fit le tour de la table et conduisit Hannah jusqu'à une chaise.

Elle secoua la tête, s'efforçant de faire le vide dans son esprit.

— Non, non ça va. Je vous assure. Je n'ai encore jamais fait ça, c'est tout.

— Et moi donc !

Willow rit, allongée sur la table d'examen, son ventre proéminent se tendant sous l'effet d'une contraction.

— Quelle idiote je fais ! À me lamenter sur mon sort alors que tu endures cette épreuve comme une championne !

Hannah se gifla mentalement. Plus égoïste, tu meurs !

— Je n'en dirais pas tant, répondit Willow, une lueur d'inquiétude sur le visage.

Hannah se précipita à son chevet et lui serra la main.

— Mais si, tu te débrouilles très bien.

— Je suis terrifiée. Je pensais être prête.

Pat et Mel rirent tout bas.

— On ne l'est jamais, ma puce, dit Pat. Je ne crois pas l'avoir été pour aucun de mes garçons. Et je n'étais clairement pas prête pour Cailin.

— Tu ne l'es toujours pas, fit l'intéressée avec un sourire ironique.

— C'est vrai, mais tu as atteint l'âge adulte. C'est un exploit.

Willow grogna et grimaça, prise d'une nouvelle contraction.

— Comment as-tu supporté ça sept fois, maman ? Je crois que je ne vais pas y arriver.

— Willow, c'est un peu tard pour paniquer, non ? la taquina Hannah.

Elle massa le ventre de la jeune femme en un mouvement circulaire, réchauffant la maman et le bébé. Une nouvelle contraction arriva et elle ferma les yeux, se concentrant sur la douleur qui émanait de Willow pour l'absorber. Tel était son don. Elle espérait seulement qu'il lui serve à faire le bien.

La porte s'ouvrit et North entra. Bénie soit la déesse, elle n'était pas seule !

— Comment ça va, Wil ? J'espère que ces dames prennent bien de toi. Tout le monde est avec toi. Tu les entends t'encourager ?

North sourit.

— C'est le signal, dit Pat. Viens, Cailin, allons attendre dehors avec les hommes. Willow, ma puce, ne t'inquiète pas. North a mis au monde des centaines de bébés, parmi lesquelles sa chère petite sœur. Il s'occupera de toi et de mon petit-enfant.

Pat embrassa Willow avant de quitter la pièce, Cailin sur ses talons.

Les Jamenson n'en finissaient pas de surprendre Hannah. Ils étaient si soudés, parfois même un peu trop présents, mais elle les adorait malgré tout. Elle venait de refermer les yeux et s'appliquait à calmer la douleur de Willow quand Jasper poussa la porte.

Ces allées et venues incessantes commençaient à la déconcentrer.

— Je sais, je sais, dit Jasper. Tu as dit que ça risquait d'être difficile pour moi, mais on n'est plus au XIX^e siècle. J'ai besoin d'être avec ma femme. Je serai sage. Promis. Je ne craquerai pas.

North renversa la tête en arrière et éclata de rire.

— C'est cela, oui !

— Quoi ? demanda Hannah.

Mel secoua la tête, l'air hilare tandis qu'elle tenait la main de Willow.

— On a fichu Kade à la porte pendant la naissance de Finn. Il grognait un peu trop à chacune de mes contractions. C'est difficile d'expulser un bébé tout en s'efforçant de rassurer sa moitié.

Tout le monde éclata de rire, et Jasper se précipita au chevet de Willow pour

lui tenir la main et l'embrasser délicatement.

Hannah referma les yeux et invoqua sa magie pour la diriger sur sa patiente. Willow cessa aussitôt de remuer et se calma.

— Tu es une merveille, Hannah. Si seulement tu avais été là pour Finn, murmura Mel avec admiration.

— Je serai là pour le prochain.

— Euh... ouais. On en reparle, d'accord ? plaisanta Mel.

— Hannah, il me semble que tu maîtrises la situation, dit North. Souhaites-tu mettre l'enfant au monde ?

Elle écarquilla les yeux et éprouva de nouveau une sensation de vertige.

— Je ne l'ai encore jamais fait ; je ne veux pas faire de bêtises. Je préfère observer et l'aider à gérer sa douleur.

Je ne suis pas en train de me défiler. Je l'assiste, non ?

— Je vous fais confiance à tous les deux. (Willow émit un gloussement teinté de douleur, et Hannah puisa plus fort dans sa magie.) Quoi que vous fassiez, aidez-moi, d'accord ?

Jasper l'embrassa encore, un air peiné sur le visage.

— North sait ce qu'il fait. C'est un expert. Et Hannah est notre Guérisseuse. Elle le secondera et apprendra les bons gestes.

Willow hocha la tête.

— Oui, pour notre prochain enfant.

Son compagnon se crispa.

— Accouchons déjà du premier, si tu veux bien.

Hannah sourit et s'écarta légèrement lorsque les contractions cessèrent momentanément. Elle adorait cette famille. Comme mue par sa volonté propre, sa main vint se poser sur son ventre plat. Elle n'était pas enceinte ; elle prenait un mélange de plantes à cette fin. Reed, Josh et elle n'étaient pas encore prêts à devenir parents. Mais un jour ils le seraient.

Son cœur se serra. Elle aurait des enfants avec deux hommes. Deux pères. Absolument remarquable et terrifiant à souhait.

Willow gémit et Hannah se remit au travail. La sérénité émanait d'elle tandis que la magie se répandait dans la pièce et enveloppait sa patiente. Willow poussa un dernier cri et Hannah sentit une nouvelle vie palpiter. Un bébé.

— C'est une fille, dit North, tenant un nouveau-né couvert de sang et remuant dans ses bras. Viens couper le cordon, Jasper.

— Elle va bien ? Dix doigts, dix orteils ? demanda Jasper.

— Compte-les toi-même. Viens faire la connaissance de ta fille.

Les larmes emplirent les yeux d'Hannah tandis qu'elle massait le ventre de Willow pour accélérer la cicatrisation.

— Brie, murmura la jeune maman émerveillée.

— Brie, ma chérie. Nous avons une petite fille.

Jasper berça le petit être tout en la couvant du regard.

— Jasper, laisse-moi la nettoyer et vérifier qu'elle va bien, dit Hannah.

Elle voulait s'assurer que la petite Brie se portait comme un charme. Après tout, c'était le premier bébé qu'elle avait mis au monde.

Le jeune père hochait la tête et lui confia le nouveau-né. Elle posa Brie sur le comptoir rembourré et l'essuya délicatement, contemplant ses magnifiques yeux bleus que tous les bébés semblaient avoir. Dès que la petite fut propre, Hannah la plaça dans les bras tendus de Willow. Tout le monde pleurait. Hannah se lava les mains et quitta la pièce pour retrouver ses hommes.

Mel était déjà dehors, relayant la nouvelle, mais Hannah n'avait d'yeux que pour Reed et Josh. Ses amants. Ses partenaires. Elle se jeta dans leurs bras et les étreignit de toutes ses forces, emplissant ses poumons de leur odeur. C'était là tout ce dont elle avait toujours rêvé. C'était absolument parfait.

CHAPITRE 24

Josh parcourut la maison vide du regard. Après toute une journée passée à s'entraîner, il était si courbatu que le moindre mouvement était un supplice. Il avait l'impression d'être retourné à l'époque où il servait dans la marine. À cause de cette satanée morsure, ses forces étaient décuplées, mais ces loups-garous en avaient à revendre. Il n'avait qu'une envie : rentrer chez lui et savourer un bon dîner, puis serrer sa compagne et son compagnon dans ses bras. Et tant pis s'il passait pour une chochette ! De toute façon, il était trop épuisé pour faire l'amour ce soir. Il n'y arriverait pas.

À la réflexion, il devrait pouvoir y arriver. À condition que Reed et Hannah l'aguichent comme il faut.

Il gloussa. De qui se fichait-il ? Ses deux amours avaient toujours su attiser son désir.

Mais ils n'étaient pas là pour le séduire. Reed avait été sollicité par les anciens pour peindre leurs parchemins. Quoi que cela signifie. Hannah avait décidé de rester chez Willow cette nuit pour l'aider avec le bébé, car Jasper devait sortir chasser avec les jeunes.

Josh sourit en pensant à sa compagne berçant la petite Brie. Une petite boule de chaleur. Elle ressemblait à une personne miniature, tout emmaillotée dans une couverture rose.

Il ricana.

Oui, Brie était une petite personne. Tout comme Finn. Josh n'aurait jamais pensé tenir un enfant dans ses bras un jour. Alors, envisager de devenir père... Mais avec Reed et Hannah, il savait qu'ils auraient des enfants. Le regard d'Hannah quand elle tenait la petite dans ses bras indiquait à quel point elle souhaitait être mère.

La paternité.

Bizarrement, cela l'effraya moins qu'il ne s'y serait attendu.

Une vive douleur élança son bras, irradiant dans son épaule, son cou et sa joue avant de lui vriller la tempe. Il poussa un grognement et faillit vomir quand l'odeur d'œuf pourri assaillit ses sinus. Il courut dans la salle de bains et se lava

le visage. Il se cramponna au lavabo et se regarda dans le miroir.

Que lui arrivait-il, bon sang !?

S'il ne s'y connaissait pas un peu mieux, il penserait avoir une attaque. Mais ce n'était pas le cas. Non, tout ça, c'était à cause de cette foutue morsure.

Il s'aspergea encore le visage d'eau avant de le sécher avec l'une des serviettes qu'Hannah avait apportées pour égayer la pièce.

Comme si elle avait prévu d'habiter cette maison pour toujours.

Josh en rêvait lui aussi, mais il doutait que cela se concrétise. Du moins, tant qu'une entité dont il ignorait l'identité le parasitait, mais il ne voulait pas y penser.

Un coup à la porte le fit sursauter.

— Josh ? Tout va bien ? s'enquit Reed.

Il reposa la serviette et tâcha de se ressaisir.

— Ouais, je sors tout de suite.

— Tu en es sûr ? J'ai flairé ta peur à travers la porte.

Maudit odorat de loup-garou !

— Je vais bien, je t'assure.

Reed soupira derrière la porte.

— OK. Je vais continuer à monter la terrasse tant qu'il fait jour. Tu veux une bière ?

— Volontiers.

Ces dernières semaines, ils s'étaient attelés à la construction d'une loggia qui longerait toute la maison pour rejoindre et agrandir la terrasse du jardin. Jasper ou Kade, tous deux du métier, auraient pu le faire en un claquement de doigts. Mais Reed et Josh voulaient le faire eux-mêmes, construire leur foyer de leurs propres mains.

De plus, Josh adorait regarder Reed quand celui-ci était torse nu. Même en plein hiver, Reed enlevait son tee-shirt trempé de sueur pour travailler. Les loups-garous étaient torrides. Dans tous les sens du terme.

Il devrait le savoir. Il avait étreint Reed, l'avait serré contre son torse, la veille. Il secoua la tête. Il était engagé dans une relation sérieuse. Qui l'eût cru ? Non seulement avec une femme magnifique, plantureuse et aimante, mais aussi avec un loup-garou sexy et sensible. Quel singulier assemblage ! Mais il l'adorait. Il les adorait.

Ses oreilles bourdonnèrent comme sa migraine revenait.

OK, fini de penser à ça !

Il regarda une dernière fois son reflet dans le miroir et s'efforça de ne pas

prêter attention à la lueur rouge qui illuminait ses pupilles.

Il sortit de la salle de bains, traversa la maison et s'arrêta net. Reed était appuyé, torse nu, contre une colonne. Il buvait sa bière au goulot, sa pomme d'Adam remuant à chaque grosse gorgée.

Waouh !

Josh se mit à suer et essaya de trouver un truc à dire.

Reed esquissa un sourire coquin et arqua un sourcil.

Oui, cet homme lisait dans ses pensées.

Reed lui passa une bouteille et lui décocha un clin d'œil. Saleté de loup pétri d'arrogance ! Il aurait très bien pu être en train de penser à Hannah, ce qui aurait expliqué son érection, visible sous son jean. Et, à présent qu'il pensait à elle et à ses lèvres ourlées, les dents de sa braguette se plantèrent dans son sexe. Merde, ça laisserait une trace ! Il ajusta son membre, puis laissa le liquide froid descendre dans sa gorge. Avec un peu de chance, cela l'aiderait à calmer ses ardeurs. Il suffisait d'y croire.

— Tu es prêt ?

Et comment ! Une image de Reed à genoux, qui le suçait pendant que lui-même lui prenait la bouche, le fit gémir.

Minute. Prêt pour quoi ?

Reed éclata de rire et lui lança un marteau, que Josh eut du mal à rattraper étant donné son état d'excitation.

— À finir la terrasse. Mais si tu veux marteler autre chose, pas de soucis ! répondit Reed avec un air espiègle.

— Oh ! (Josh se racla la gorge.) Il vaut mieux finir ça avant la prochaine tempête, mais je garde ta proposition pour plus tard.

— Je n'en doute pas.

Sur ces paroles, ils se mirent au travail, disposant les planches et les clouant entre elles jusqu'à ce que cela ressemble à la terrasse qu'ils avaient imaginée.

— Merde ! grommela Reed.

Josh éclata de rire.

— Moi qui croyais que les loups avaient de super réflexes. Comment as-tu fait pour l'enfoncer sur ton doigt ?

L'autre le fusilla du regard en secouant la main.

— Ce n'est pas ma faute. On m'a déconcentré.

— Ah bon ?

— Ouais. Tu étais penché devant moi et tu remuais ton arrière-train pendant que tu clouais la dernière planche. À quoi tu t'attendais ?

Josh déglutit.

— Tu vas me faire porter le chapeau ?

Reed haussa les épaules.

— Plus ou moins.

— Soit.

Josh se retourna délibérément et se pencha devant Reed, inspectant son travail.

Son compagnon poussa un gémissement rauque et s'avança vers lui. Il posa les mains sur les cuisses de Josh et caressa le tissu élimé. Josh remua les fesses, ce qui n'était pas du tout son genre. Dans un couple, il était l'élément dominant et non joueur. Toutefois, se trouver dans cette position avec Reed lui procurait des frissons et lui donnait envie de se soumettre à son compagnon.

— Tu sais, on ne l'a plus refait depuis cette nuit dans la forêt, dit Josh.

Ils avaient couché avec Hannah et avaient échangé quelques caresses, mais ils n'avaient pas eu de rapport sexuel. Et cela tracassait Josh. Reed ne le désirait-il plus ?

Ce dernier se pencha en avant et l'embrassa sur la joue.

— Je sais. Je ne voulais pas te harceler en te sautant dessus tous les jours. Quoique cette pensée m'ait traversé l'esprit.

— On a fini ici ? marmonna Josh. Rentrons. Je sais que tu n'as pas de voisins, mais je ne tiens pas à me donner en spectacle. C'est trop me demander.

Reed rit.

— Suis-moi, l'étalon.

Il lui claqua la fesse et entra dans la maison.

Un brin vexé, Josh frotta sa fesse endolorie tandis qu'il emboîtait le pas à Reed.

— Pourquoi ce surnom ?

— Parce qu'il te va bien. Demande à Hannah, ajouta Reed en fronçant les sourcils.

— Je ne comprends pas ce que tu veux dire.

Reed haussa les épaules.

— Peut-être que j'ai envie de ressentir ce que ça fait. Ce qu'Hannah ressent.

Josh déglutit.

— Tu veux dire...

— Ouais. (Reed secoua la tête.) Mais ne panique pas. J'ai dit ça comme ça.

Il fit un clin d'œil à Josh avant de l'attirer contre lui pour l'étreindre tendrement. Penser que cet homme avait besoin d'être rassuré quant au fait que

Josh l'aimait et le désirait surprit ce dernier au plus haut point. Cela voulait dire qu'il ne faisait pas son boulot. Ses sautes d'humeur et autres troubles liés à l'altération de son identité le préoccupaient, certes, mais ce n'était pas une raison pour négliger Reed.

Il prit le menton de ce dernier dans sa main.

— Jamais, ne crois jamais que je ne te désire pas.

Reed expira, le souffle entrecoupé par l'émotion.

— Je le sais, Josh.

— Tu en es sûr ?

Reed eut un rire triste.

— Bon sang ! j'ai vraiment besoin qu'on fasse attention à moi. C'est maladif.

Josh gloussa et déposa un baiser sur son front.

— Mais non, tu es simplement différent des Cro-Magnon que sont tes frères.

Ils rirent aux éclats jusqu'à en avoir les larmes aux yeux.

— De plus, poursuivit Josh, je peux jouer les Tarzan pour nous deux.

— C'est vrai.

Il fit courir sa main dans les cheveux blond cendré de Reed.

— Je te désire. De toutes les façons.

Son compagnon gronda et le poussa sur le canapé. Ils se déshabillèrent, chacun mordillant et léchant la peau de l'autre. Ce parfum de santal grisa Josh. D'une torsion, il écrasa sa bouche sur celle de Reed. La saveur du houblon mêlée à l'odeur épicée de Reed s'épanouit sur sa langue. Elle était très différente de celle d'Hannah, mais les deux se mariaient délicieusement.

Nu, il fit courir ses paumes sur le corps de son amant, se délectant de sa musculature parfaite et de la façon dont ses abdominaux se contractaient quand il les effleurait de ses doigts calleux. Allongé sous lui, Reed lui caressait le dos et lui pétrissait les fesses. Josh donna un coup de reins en se calant sur le rythme des caresses de Reed, laissant glisser son sexe contre celui de son partenaire. Le désir tenailla ses entrailles et ses bourses devinrent lourdes.

C'était la première fois qu'ils n'étaient que tous les deux. Sans Hannah. Il sentait son absence, mais il était curieux de vivre cette expérience uniquement avec Reed.

— Bon sang, gronda-t-il, j'ai tellement envie de toi !

— Alors qu'est-ce que tu attends ?

Reed empoigna son membre et commença à le masturber.

Josh faillit tomber du canapé et jouir. Les gestes de Reed étaient très différents de ceux d'Hannah. Il adorait ses petites mains et sa façon de le toucher,

doucement, langoureusement. Reed, lui, allait droit au but. Il n'était que passion et force brute.

Dieu qu'il était chanceux !

— Il faut que tu arrêtes, s'étrangla Josh. Je ne suis pas comme toi ; il me faut un peu plus de temps pour récupérer. Je ne veux pas éjaculer avant d'être en toi.

Ils frissonnèrent tous les deux à cette pensée.

— Alors, viens en moi, dit Reed d'une voix pleine de sensualité.

— Oh ! j'y compte bien. Mais d'abord je vais te goûter.

Josh s'agenouilla devant Reed et enroula les doigts autour de son membre avant d'y faire courir sa main de bas en haut. Alors qu'il caressait ses bourses, Reed se cambra vers lui et Josh lécha les perles de rosée sur son gland, savourant leur goût salé avant d'attirer son amant dans les profondeurs de sa bouche.

Ils avaient déjà fait ça quelques fois, mais Josh apprenait encore à satisfaire Reed et essayait de trouver un rythme qui leur convienne à tous les deux. Voilà ce qui rendait leur relation authentique. La communication, l'écoute et la persévérance. Josh détendit la mâchoire et avala un peu plus Reed, laissant le membre de ce dernier toucher sa lchette avant de creuser les joues pour mieux le sucer. Il souleva la tête et libéra le sexe de son partenaire avant de répéter le même processus jusqu'à ce que Reed soit haletant de désir.

— Je crois que je vais jouir.

Josh empoigna les hanches de Reed et s'attela à la tâche avec abandon, avalant jusqu'à la dernière goutte de sa semence épicée. Puis il recula et laissa le sexe encore dur de son amant ressortir de sa bouche dans un « pop » sonore.

— Ce n'est pas pour rien qu'on parle de petite mort.

Josh se lécha les lèvres.

— Belle façon de mourir.

Reed sourit avant de rouler sur le ventre, présentant ses fesses à Josh.

— Essaies-tu de me dire quelque chose ?

Reed se mit à rire.

— Je ne voulais pas que ce soit aussi flagrant. Non, je cherchais juste le lubrifiant. Pourrais-tu l'attraper ? Il est dans le tiroir du bas de la table d'appoint. Je suis raplapla.

Josh haussa un sourcil et regarda l'érection magistrale de son partenaire plaquée contre le canapé.

— Ce n'est pas ce que je voulais dire.

— Tu n'es pas raplapla du tout, chéri.

Il rit avant de fouiller dans le tiroir pour trouver le lubrifiant. Ce qu'il

s'apprêtait à faire affolait son cœur. Il s'aventurait en terre inconnue. Un tabou pour la plupart des hommes. Mais tant pis ! Il en mourait d'envie.

— Euh... Reed... il faudrait songer à ranger le lubrifiant dans une autre pièce. Non pas que ça me gêne qu'on ait tout à disposition où qu'on soit dans la maison, mais quand Finn et Brie seront en âge de marcher ça pourrait devenir un tantinet embarrassant.

Reed rit.

— Sans parler de nos propres gamins.

Josh sourit, ne prêtant nulle attention à la migraine qui le reprenait, avant d'abaisser la tête pour mordre la lèvre de Reed.

— Dis-moi ce que je dois faire.

— Caresse-moi. Applique le lubrifiant et mets-moi un doigt pour m'étirer. Au bout d'un moment, tu devrais pouvoir en enfoncer trois.

Il inspira profondément, luttant pour ne pas jouir à cette seule pensée.

Josh enroba son index de lubrifiant, puis le fit courir sur la raie de son partenaire, qui frissonna de plaisir.

Chouette.

Il suivit le pourtour de l'anneau de muscles, adorant la façon dont Reed réagissait à ses caresses. Lentement, il inséra son doigt et Reed se crispa.

— Détends-toi.

Josh massa le dos de son amant, effectuant des mouvements circulaires pour le tranquilliser.

Il joua un peu avant d'ajouter un deuxième doigt, qu'il enfonça jusqu'à toucher la zone sensible que Reed lui avait fait découvrir et d'en faire délicatement le tour.

— Oui, juste ici, Josh.

Il poursuivit ce va-et-vient, ajoutant un troisième doigt quand ce fut le moment. Josh les retira, puis se mit debout derrière Reed, prêt à le pénétrer.

— Prêt ?

— Toujours.

Josh donna un coup de reins et son gland disparut entre les fesses de son amant. Waouh ! il n'avait jamais rien ressenti de tel. C'était si chaud. Si étroit. Si différent d'Hannah. Mais il la voulait, elle aussi. Il les voulait tous les deux. Putain !

Il s'enfonça encore un peu, marquant des pauses pour laisser le temps à Reed de s'habituer à lui. Quand ses cuisses touchèrent l'arrière de celles de son partenaire, Josh s'arrêta, savourant la sensation d'être ainsi abîmé dans l'intimité

de son compagnon. Puis il se retira presque entièrement avant de replonger en lui.

— Josh.

— Reed.

Il poussa un grognement et accentua l'ardeur de ses poussées, poursuivant son va-et-vient effréné jusqu'à ce qu'on n'entende plus que le claquement de leurs corps en sueur mêlé à leurs halètements virils. Le canapé avançait à chacun de ses coups de reins et Reed se repoussait contre Josh, avide de sensations.

Un frisson électrique le parcourut, picotant ses bras et ses jambes avant d'arriver à ses testicules. Il jouit dans un cri d'extase, déversant sa semence dans Reed, qui ne tarda pas à basculer dans le gouffre du plaisir. Josh s'écroula au-dessus de Reed, toujours plongé en lui. Ils étaient tous les deux en sueur. Josh se retira et roula avec Reed dans un enchevêtrement de membres, enveloppé dans sa chaleur.

— Je t'aime, murmura Reed. C'était incroyable.

— Je t'aime aussi. Et je ne te le fais pas dire.

La douleur élança soudain son bras et vrilla son crâne.

Reed se redressa sur un coude et lui effleura les tempes.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu te sens bien ?

— Mieux que jamais, répondit-il, les lèvres pincées.

Si seulement c'était vrai.

CHAPITRE 25

Josh gratta la croûte sur son bras, frustré que cette satanée blessure refuse de cicatriser. Malgré les soins qu'y prodiguaient Hannah ou North, la plaie restait béante. Au moins, elle ne saignait plus. Mais la situation l'exaspérait au plus haut point.

Une sensation de fourmillement lui picotait la peau, remontant vers son crâne. Il se massa les tempes en poussant un grondement d'irritation. Pourquoi cette satanée migraine refusait-elle de passer ? Elle le torturait depuis un moment déjà et s'était intensifiée au cours de la semaine précédente, après ses ébats avec Reed sur le canapé.

Ils avaient fait l'amour tous les trois chaque nuit, variant les positions et les couples, et il ne s'était jamais senti aussi proche d'eux. Comme s'ils formaient une vraie famille.

Une douleur aveuglante le transperça. Il lutta pour ne pas vomir et lâcha une bordée de jurons.

Hannah se précipita dans le salon et lui tendit la main.

— J'ai senti ta peine de l'autre bout de la maison. Laisse-moi t'aider.

Il recula, serrant fort son bras.

— Ça va, répondit-il entre ses dents.

Hannah parut surprise. À cet instant, Reed entra dans la pièce.

— Que se passe-t-il ? demanda-t-il.

Josh secoua la tête.

— C'est cette fichue migraine qui me fait me comporter comme un con. (Il s'approcha d'Hannah et l'embrassa tendrement.) Pardonne-moi, bébé.

Elle sourit, mais ne parvint pas à dissimuler la méfiance dans ses yeux.

— Ce n'est rien. On est tous désagréables quand on a mal. Laisse-moi t'aider.

Elle tendit les mains vers lui, mais il secoua la tête.

— Je vais bien, je t'assure.

Quelque chose l'embêtait, lui soufflait qu'elle n'avait pas le droit de le toucher. Il ignorait pourquoi, mais il ne devait pas la laisser utiliser son don de guérison pour le soigner.

Elle haussa les épaules, mais parut vexée.

— Comme tu veux. Mais, s'il te plaît, prévien-moi si ça ne va pas. Je veux t'aider, d'accord ?

Il ne répondit pas.

Elle repoussa une mèche de cheveux tombant sur les yeux de Josh, puis pressa ses lèvres contre les siennes. Quand elle eut fini de l'embrasser, elle regagna la chambre pour étudier les ouvrages médicaux qu'elle avait rapportés de la clinique où travaillait North.

Josh reporta son attention sur Reed, qui le fusilla du regard.

— Tu ne vas pas bien, dit-il d'une voix grondante.

— Fous-moi la paix. J'ai besoin de souffler une minute, c'est tout, répondit Josh, haussant la voix au fur et à mesure.

Pourquoi lui hurlait-il après ?

Reed gronda de nouveau et, cette fois, une lueur dorée fit étinceler ses yeux.

— Doucement ! s'il te plaît.

— Reed, laisse-le, lui lança Hannah d'une voix sévère. Viens me donner un coup de main. Josh a besoin d'espace. J'ai besoin que tu m'aides à mettre les noms qui figurent dans ce bouquin sur les visages que j'ai vus.

— Notre chère Hannah, la parfaite médiatrice, railla Josh.

Putain, qu'est-ce qui me prend !?

— Josh, quelle mouche te pique ? Pourquoi tu te comportes comme ça ? demanda Reed, le visage déformé par la colère et la tristesse.

Aucune idée.

— Quoi ? Je n'ai pas le droit de me comporter comme j'ai envie ? Je ne peux pas m'exprimer ici ? Désolé si je n'ai aucune envie de jouer les maris dans cette calamiteuse relation à trois ! Je ne suis pas un détraqué sexuel, moi ! Je n'ai pas besoin de ça !

Il vit rouge. Littéralement. Alors qu'il prononçait ces mensonges d'une violence inouïe, un goût de métal lui emplît la bouche, mais sa rage le poussa à poursuivre.

Reed se rembrunit, le chagrin lisible sur son visage.

Hannah blêmit.

— Josh, fit-elle d'une voix haletante d'émotion, pourquoi dis-tu de telles choses ? Quel est le problème ?

— C'est vous, le problème. Toute cette histoire. Ce n'est pas ce que je veux. Je veux retrouver ce que j'avais avant et ne plus jamais penser à vous et à vos petits jeux tordus.

— Josh.

Reed baissa la voix jusqu'à ce que celle-ci ne soit plus qu'un grondement guttural. Ses yeux étincelaient.

— Je t'aime. Hannah t'aime. Mais tu ne peux pas nous parler sur ce ton.

Josh hurla, sa fureur résonnant sur les murs. Il tituba vers l'avant et renversa tout ce qui se trouvait sur le comptoir. Hannah poussa un cri de frayeur et Josh se tourna vers elle.

Comme dans son rêve. La nuque d'Hannah semblait le supplier d'y refermer ses doigts. Josh serra les poings tandis qu'il salivait à l'idée de la tuer.

Reed bondit devant la proie de Josh pour la protéger.

— Je n'ai pas besoin de ça ! rugit ce dernier. Je n'ai pas besoin de vous !

— Calme-toi, Josh, dit Reed, s'efforçant de l'apaiser. Discutons-en.

Hannah se mordit la lèvre inférieure, les yeux embués. Pourquoi sa proie ne pleurerait-elle pas ? Ne devrait-elle pas être triste ? Sa respiration se fit saccadée, ses cheveux bouclés lui balayant les épaules à chacun de ses mouvements.

— Je t'en prie, laisse-nous t'aider, murmura-t-elle.

Josh hurla encore et un voile rouge assombrit sa vue. La pièce se trouva soudain baignée d'une sinistre lueur écarlate. Apparemment, le rouge n'avait pas seulement teinté sa vision, mais également ses iris.

— Je me passerai de l'aide d'un loup-garou et d'une sorcière ! Je me portais bien avant de vous rencontrer. Et je n'ai pas besoin de vous maintenant.

Il attrapa la statuette représentant une jeune femme à la chevelure bouclée que Reed avait sculptée pour lui et la fracassa contre le mur. Les morceaux volèrent à travers la pièce et il en fut satisfait. Il pivota sur lui-même et sortit de la maison en courant, détruisant tout ce qui se trouvait sur son passage.

L'air frais lui caressa le visage quand il arriva dans le jardin.

Attends un peu. Où tu vas comme ça ? Merde ! retourne à l'intérieur. Rejoins-les. Présente-leur tes excuses. Laisse Hannah te soigner.

Il était prêt à tout pour que la douleur cesse. Celle qui brûlait son bras et qui élançait sa tête, mais aussi celle qui faisait saigner son cœur.

Une douleur aveuglante l'assaillit et il vomit dans les buissons. Putain ! il devait partir. Quitter la meute. Laisser cette pourriture dépravée derrière lui.

Il se mit à courir, sans savoir où il allait. Il fallait qu'il parte, c'est tout. Un éclair devant ses yeux le fit ciller. Puis il ne vit plus rien.

Hannah laissa les larmes ruisseler sur ses joues comme la porte d'entrée se refermait avec fracas. Sa poitrine se comprimait, elle avait du mal à respirer.

Josh était parti. Il avait mis les voiles. Il avait cassé leurs affaires, prononcé des mots qui dépassaient – forcément – sa pensée, puis il avait claqué la porte. Son cœur se serra et elle lutta pour rester debout. Tout semblait se dérouler à merveille. Ils formaient une famille tous les trois, et ils regardaient vers l'avenir. Ils voulaient devenir parents.

Elle laissa échapper un sanglot.

— Qu'est-ce que c'était, Reed ? demanda-t-elle d'une voix étranglée.

— Je n'en sais rien, trésor.

Elle courut se réfugier dans ses bras et se blottit dans sa chaleur. Il la serra contre lui et elle huma ce parfum sylvestre qui émanait de son loup.

— Ce n'était pas lui.

— Je sais. C'était cette foutue morsure. On savait que quelque chose clochait, mais on a préféré fermer les yeux. On s'est contenté d'espérer que le problème se règle de lui-même et de questionner les anciens. À quoi ça a servi, hein ? Je me sens tellement inutile. Je suis un loup-garou, je ne suis pas censé ne rien faire.

Elle inspira profondément et essaya de se calmer.

— On ne peut pas le laisser partir comme ça !

— Je sais, suis-moi. Il n'a pas dû aller bien loin.

Il la prit par la main et la mena dehors. Il tourna le visage en direction du vent et se laissa guider par l'odeur de Josh.

Par pitié, faites qu'il aille bien !

Elle ne supporterait pas de le perdre. Elle aimait Reed mais, sans Josh, leur lien n'existerait plus. Elle se gifla mentalement et secoua la tête. Elle ne pouvait pas penser de la sorte. Ils le retrouveraient, le maîtriseraient d'une façon ou d'une autre, quitte à lui mettre une camisole de force, et elle le guérirait. Elle utiliserait n'importe quel pouvoir à sa disposition et retrouverait Josh dans l'imposteur qui s'était emparé de lui.

Reed s'arrêta et blêmit. Oh non !

— Quoi ? murmura-t-elle.

Elle regarda autour d'elle, l'air inquiète. Elle ne voyait leur compagnon nulle part. Où était-il allé ?

— Il est parti, dit Reed tout bas.

— Parti ?

— Oui. C'est ici que s'arrêtent ses traces.

Elle sonda les alentours du regard. Seule la végétation l'entourait. La plupart des arbres avaient perdu leurs feuilles avant qu'elle emménage chez Reed. À

présent, au cœur de l'hiver, les feuilles mortes jonchaient le sol tels des cadavres.

— Mais il n'y a rien.

— Je sais. C'est comme s'il s'était volatilisé.

Reed serra la main d'Hannah et plongea les yeux dans les siens.

— Mais... c'est impossible.

Un regard peiné passa sur son visage.

— Il n'existe qu'une seule créature qui puisse faire ça, Hannah.

— Un démon, murmura-t-elle et il hocha la tête.

Qu'avait fait ce démon à Josh ?

Reed sortit son portable.

— Il faut que j'appelle mon père. On le retrouvera.

Une larme roula sur la joue d'Hannah. Dans son esprit, ce qu'elle savait des démons se confrontait à ce qu'impliquaient les nouvelles facultés de Josh. Elle eut un haut-le-cœur.

— Et si on n'y arrive pas ? Et si la meute refuse qu'il reste de peur qu'il ne soit un démon ?

Reed écarta le téléphone de son oreille lorsque la personne au bout du fil braila.

— Euh... papa, j'ai entendu. Josh est des nôtres. On le retrouvera.

Elle serra les bras autour de sa taille. Ils ne pouvaient qu'espérer.

Josh n'entendait aucun bruit. Il ignorait où il était. Il cligna les yeux et les referma aussitôt. Cette fichue lumière lui vrillait les globes oculaires.

Où était-il ? Comment s'était-il retrouvé ici ?

— Tu es arrivé à ce que je vois.

Il leva la tête. Le démon, Caym, souriait.

Oh, doux Jésus !

Il secoua la tête.

— J'ignore ce qui se passe, mais ramenez-moi. Tout de suite.

Caym renversa la tête en arrière et hurla de rire.

— Tu n'es pas en position de négocier. Mais ce n'est pas moi qui t'ai amené ici. C'est toi.

Son cœur se mit à battre dans ses oreilles.

— Quoi ? Je me suis téléporté ici ?

Le démon esquissa un sourire en coin.

— Quelque chose comme ça. Tu l'as fait tout seul. Mais tu ne pourras pas recommencer. Alors, n'essaie pas de retourner chez les Redwood. Tu n'es pas un

démon à part entière. Quand tes pouvoirs sont parvenus à maturité, tu as ressenti le besoin de retrouver ton créateur. Et tu l'as fait.

Il haussa les épaules, comme si cela lui arrivait tous les jours d'informer un humain qu'il l'avait partiellement transformé en démon.

Peut-être était-ce le cas.

Que s'était-il passé, bon sang !? Il devait retourner auprès de Reed et d'Hannah. Leur demander pardon. Faire quelque chose, n'importe quoi, pour se sortir de ce nouveau guêpier.

Sa tête l'élança comme il repensait à ses partenaires et il serra les mâchoires.

Caym fit claquer sa langue.

— Ridicule humain. Cesse de penser à eux. Cette partie de ta vie est finie. Tu n'es pas leur compagnon, tu n'es plus rien pour eux. Tu es comme moi. Un être de splendeur. Chaque fois que tu penses à eux, tu auras mal. Alors, arrête.

Josh laissa échapper un grognement caverneux. Comme si c'était aussi facile ! Comme s'il pouvait renoncer à tout ce qu'il désirait – tout ce dont il avait besoin – parce qu'un démon le lui ordonnait.

Mais... que désirait-il au juste ? Sa vue se brouilla et ses souvenirs devinrent vagues, comme si les pensées heureuses restaient hors de sa portée.

Il s'agenouilla sur l'herbe et contempla l'abîme. Le démon lui effleura le front de l'index et Josh hoqueta. Le doigt glacé de Caym traça un chemin enflammé sur la peau de l'humain. Il ferma les yeux et laissa les paroles profondes du démon résonner dans son corps. Un étrange sentiment de paix recouvrit sa rage et il se calma. Les ténèbres l'enveloppèrent et il s'endormit.

— Réveille-toi, lui murmura une voix.

Josh cilla. Deux yeux d'obsidienne serties dans un visage couleur caramel l'observaient.

Il se redressa et s'écarta de la femme d'un bond en grognant.

Des cheveux noirs emmêlés lui encadraient le visage. Elle semblait avoir des formes, mais l'espèce de sac informe qu'elle portait empêchait Josh de distinguer sa silhouette.

Qui était-elle ?

La colère monta en lui, faisant rage. Devait-il la tuer ?

— Cesse de lutter, dit-elle d'une voix catégorique, les poings posés sur les hanches. Je m'appelle Ellie. Je vais te sortir d'ici.

Il fronça les sourcils.

— Je ne veux pas partir.

De la peine passa sur le visage de son interlocutrice.

— Alors il est trop tard.

— Je ne comprends pas. Qu'est-ce qui est trop tard ? Je suis guéri. C'est une seconde naissance.

Elle secoua la tête.

— Je suis navrée. J'étais contente quand tu es venu secourir tes compagnons. Au moins, certains d'entre nous ont droit à une fin heureuse. Je pensais que les épreuves étaient derrière vous et que vous pouviez aller de l'avant. Mais j'aurais dû m'en douter. Ce n'est pas fini. Avec ma famille, ça ne s'arrête jamais.

— Votre famille ?

Il était vraiment perdu à présent. Et pourquoi jactait-elle à propos de ses compagnons ? Il n'avait pas de compagnon. Il n'avait que Caym.

— Je suis la fille de l'Alpha.

Elle haussa les épaules.

Cette information lui parut importante, mais il n'aurait su dire pourquoi. Lassé par sa présence, il lui tourna le dos. Il se leva et attendit patiemment que son maître vienne lui dire quoi faire. Voilà qui serait une bonne chose. Il se comportait en bon petit soldat.

Il prouverait sa valeur.

Il espérait que sa mission consisterait à tuer la fille aux yeux d'obsidienne. Elle disait des choses qui ne lui plaisaient pas, parce qu'il n'aurait jamais secouru deux personnes sans que le maître le lui ordonne. Il n'avait pas de compagnon. Ni de compagne. Non, il n'avait que lui et le démon qui était son maître. Un sentiment de pure satisfaction l'enveloppa.

La porte en métal s'ouvrit dans un grincement et un homme entra, suivi de son maître. Josh se tint au garde-à-vous et attendit ses ordres.

L'homme frappa dans ses mains et arbora un sourire sardonique.

— Oh ! c'est fantastique. J'adore. Beau travail, Caym.

Son maître hocha la tête avec une solennité royale.

— Merci, Hector, répondit-il d'une voix suave.

Hector reporta son attention derrière Josh et se renfrogna.

— Ellie ? que fais-tu ici ? Va-t'en. Va voir Corbin. Il te demandait tout à l'heure. Et si j'entends que tu m'as désobéi et que tu n'es pas allé directement chez lui, je l'autoriserai à se défouler sur toi pendant deux jours d'affilée.

Josh tourna la tête et vit Ellie frissonner.

— Ah ! fit Hector avec un rictus. Je vois que tu te rappelles la dernière fois. Ne me déçois pas davantage, la même.

Elle quitta la pièce en courant, mais la tête haute.

Une âme de battante dans un corps si fragile.

— Bonjour, Josh, reprit l'homme. Je suis ton Alpha. Tu m'obéiras.

Cette fois, il n'y comprenait vraiment plus rien. Il pensait que Caym était son maître. Qu'était donc un Alpha ?

Hector le gifla du revers de la main. Le sang perla sur sa lèvre, mais Josh ne bougea pas.

— Hector, dit Caym d'une voix traînante, il est en partie démon. Il pense ne devoir répondre qu'à un démon. Mais si tu le punis comme il faut il t'écouterà. Cela fait partie de son entraînement.

Hector poussa un grondement. Derrière l'Alpha, Caym hocha la tête.

Ah ! son maître voulait qu'il suive l'Alpha. OK.

Josh fit un signe en direction d'Hector et resta silencieux lorsque le poing de ce dernier s'écrasa sur son visage. Et quand l'homme le cogna dans les côtes, l'estomac, ou toute autre partie de son corps, il prit les coups sans broncher. Tel était son devoir puisque son maître le demandait. Et il faisait toujours ce que son maître exigeait de lui. Sans exception.

CHAPITRE 26

Reed serra les poings et foudroya l'assistance du regard. Il n'avait aucune envie d'être dans cette pièce, à attendre sans rien faire. Josh était parti. Il avait claqué la porte avant de se volatiliser comme un démon. La peur étreignit les entrailles de Reed dans son poing glacé. Sans piste à remonter, comment allaient-ils le retrouver ? C'était impossible. Il ne retrouverait jamais son compagnon, le tiers de son cœur. Josh avait disparu. Il était devenu cette créature à laquelle Reed doutait d'être assez fort pour l'arracher.

Au lieu de courir vers un but qu'ils ne savaient pas précisément comment atteindre, ils restaient assis chez ses parents à discuter de ce qu'ils pouvaient faire. Plus futile tu meurs ! Hannah était assise à côté de lui. Anéantie. Elle ne pleurait plus, comme si elle avait renoncé. Un sentiment d'échec total envahit Reed. Il n'avait pas arrêté Josh quand il en avait eu l'occasion, et à présent Hannah avait cessé d'espérer.

Reed jeta un regard dans sa direction et cligna les yeux. Non, il se trompait. Elle était immobile, mais elle n'était pas de glace. L'énergie émanait d'elle, comme si elle se tenait prête à se jeter sur n'importe quelle bribe d'information susceptible de conduire à leur compagnon.

Il l'attira près de lui et se blottit contre sa chaleur. Sa compagne était une guerrière qui s'ignorait, une femme qui soulèverait des montagnes pour retrouver leur compagnon. Il n'aurait pu rêver mieux. Quand Josh avait déversé ses paroles pleines de fiel sur eux, le cœur de Reed avait volé en éclats. Il avait dû se faire violence pour ne pas répliquer, obliger Josh à retirer ce qu'il avait dit, le frapper jusqu'à ce qu'il redevienne l'homme dont il était tombé amoureux. Et non le monstre qui se cachait derrière une lueur rouge. Toutefois, derrière les mots cruels qui lui avaient été jetés au visage, Reed avait vu l'homme qui luttait pour rester maître de lui-même.

Il soupira. Il s'était montré trop complaisant. Il était tombé dans la routine et avait préféré fermer les yeux sur leurs problèmes. C'était sa faute, et sa croix à porter.

— Hé ! (Hannah lui caressa le genou, l'arrachant à ses pensées.) Arrête. Tu

sais que c'est faux.

Reed retroussa la lèvre supérieure.

— Comment sais-tu ce que je pense ?

— Je le vois sur ton visage. (Elle fronça les sourcils avant de se mordre la lèvre.) On a fait tout ce qu'on a pu, mais ce qui est arrivé à Josh c'est du jamais-vu. Nous n'aurions rien pu faire. Cela ne signifie pas cependant que nous ne pouvons agir maintenant.

Il hocha la tête, même s'il ne croyait pas un mot de ce qu'il venait de dire. Il y avait forcément quelque chose qu'il aurait pu faire pour sauver Josh.

Un picotement parcourut ses bras comme l'adrénaline sillonnait ses veines. Il sauverait Josh. Le contraire n'était pas envisageable. Il ne permettrait pas que sa famille perde un autre compagnon. Ce qui était arrivé à Anna ne se reproduirait plus.

Il revit le visage d'Adam, abattu, anéanti. L'insondable colère qui animait son frère après toutes ces années avait peu à peu pris vie, constituant une entité tangible. Reed frémit. Il ne voulait pas finir comme son frère, et il refusait d'entraîner Hannah dans son désespoir.

— On le trouvera, fils.

Son père l'empoigna par les épaules et le lien de l'Alpha s'enroula autour de Reed, lui procurant un soulagement familial.

Il chassa cette sensation. Il ne voulait pas être réconforté.

— Vraiment ? Et ensuite ? hurla-t-il. Comment pourra-t-on le sauver ? Tu ne l'as pas vu, papa. Tu ne sais pas. C'est un démon, putain !

Hors d'haleine, il s'immobilisa. Oh, merde ! il venait de brailler sur son père ? son Alpha ? Où diable avait-il la tête ?

Son père arqua un sourcil.

— Je comprends que tu souffres, mais je suis ton Alpha. Tâche de ne pas l'oublier, fils. Je laisse passer pour cette fois.

Reed déglutit, mais soutint le regard de son père.

Hannah serra sa main plus fort. Le calme l'enveloppa, s'écoulant de leur lien d'union, et il se ressaisit, témoignant enfin à son père le respect qui lui était dû.

Ce dernier gronda et secoua la tête.

— Je n'ai jamais entendu parler d'un cas similaire à celui de Josh. Mais il existe peut-être un moyen de surmonter le problème.

Aussitôt sur ses gardes, Reed se coula vers l'extrémité du canapé.

— Quoi ?

Hannah se cramponna à lui.

Edward leva la main, forçant Reed à se calmer. Merde ! il ne voulait pas se calmer.

— Votre lien, déclara son père.

— Oui, eh bien ? fit-il entre ses dents.

Allez, parle plus vite. Josh n'a peut-être plus beaucoup de temps.

— Le triple lien est puissant.

— Tu as parlé de triple lien quand je vous ai présenté Josh et Hannah, mais je pensais que tu disais ça parce qu'on était trois.

Son père secoua la tête.

— Non, il s'agit d'un lien particulier, extrêmement puissant, renfermant des pouvoirs spécifiques. D'après les anciens, il permettrait d'assigner un démon sur le plan terrestre pour l'empêcher d'ouvrir un autre portail. Ainsi, votre lien peut affaiblir le démon et nous donner, peut-être, un avantage dans cette guerre.

Reed se leva, bouillant de colère.

— Tu te fous de moi ? Tu sais tout ça depuis le début ? On aurait pu agir plus tôt ! Pourquoi ne nous as-tu rien dit ?

— Je l'ignorais jusqu'à ce que tu m'appelles, Reed. Je te le jure. Les anciens se sont plongés dans une profonde transe pour contacter la déesse de la Lune.

— Ils peuvent faire ça ?

— Apparemment. (Son père soupira.) Cela demande beaucoup d'énergie, mais les ténèbres sont à nos portes.

— Soit. Qu'attendons-nous pour utiliser notre lien et arrêter le démon ?

— Ce n'est pas si facile.

— Pourquoi ?

Son pouls battait à ses tempes. Le fait de lier le démon n'aiderait pas Josh, du moins pas directement. Mais c'était mieux que rien. Cela leur permettait d'avancer vers leur objectif et de se sentir moins impuissants.

— On ne peut pas l'utiliser, car j'ignore si vous possédez bel et bien le lien.

— Hein ? Je ne comprends pas. Ne viens-tu pas de dire qu'on partageait le triple lien ?

La veine sur son front se mit à palpiter. Reed la massa, s'efforçant de ne pas se jeter sur son père pour obtenir davantage d'informations.

— Je perçois que votre lien est différent.

— Comment ? Sois plus clair.

— Ce n'est pas un lien normal. C'est pourquoi je pense qu'il s'agit du triple lien. Mais il n'est pas encore entièrement formé, aussi j'ignore s'il est authentique et puissant.

Son père arqua un sourcil et lui jeta un regard entendu.

Reed jura et se mit à tourner comme un lion en cage.

— Nous ne sommes pas marqués.

Merde ! pourquoi avaient-ils attendu ? Ah ! oui, parce que le fait de se mordre les gênait et parce qu'ils préféreraient commencer par la cérémonie d'union. Il aurait suffi qu'ils se mordent pour sauver Josh ! Il en était convaincu.

La rage fit trembler son corps et son bras se tendit de lui-même, son poing s'encastrant dans le mur en plâtre. La douleur irradiait dans son bras, mais il s'y abandonna. C'était le prix – dérisoire – à payer pour sa stupidité.

— Reed ! cria sa mère. Ce n'est pas là une façon de régler ses problèmes. Va frapper quelque chose dehors, bats-toi avec tes frères, mais ne t'en prends pas à notre maison ! Tu ignores ce qui se serait passé si tu avais marqué Josh. Il n'est plus un humain comme les autres. Ta morsure n'aurait pas forcément eu l'effet escompté. Dans les deux cas, tu as pris un risque, mais de cette façon, au moins, tu n'as pas entraîné sa mort. Et ce n'est pas terminé. Tu peux arranger la situation. Mais détruire notre maison en cours de route ne te fera pas aller plus vite.

Penaud, il retira sa main et étira ses doigts ensanglantés.

— Pardonne-moi, maman.

Hannah attrapa sa main sans ménagement et il grimaça. Elle fit claquer sa langue avec réprobation sans même le regarder.

— Crétin de loup, marmonna-t-elle.

De sa main libre, il repoussa une boucle rebelle qui tombait sur ses yeux.

— Je suis désolé. Je suis tellement frustré de m'être montré si stupide et réticent.

Elle le fusilla du regard, ses pupilles lançant des éclairs, ses cheveux ondulant autour de son visage.

— Tu crois être le seul à éprouver ce sentiment ? Et moi alors ? Je ne porte pas non plus ta marque, Reed. C'est peut-être l'explication de notre nervosité à tous les trois. Peut-être sommes-nous à cran parce que nous n'avons pas uni nos moitiés paranormales, uniquement nos moitiés humaines. Nous les avons niées. Et cela nous a coûté Josh.

Sa voix se brisa et les larmes lui montèrent aux yeux, mais elle les réprima.

Ils avaient uni leurs moitiés humaines en faisant l'amour dans les bois après l'incendie. Il avait déversé sa semence dans sa compagne et son compagnon, concrétisant l'étincelle initiale de leur lien. Mais, sans la marque sur leur épaule, son loup n'était pas uni à eux. Il aurait dû remédier à ce problème, mais il avait

eu trop peur.

Il attira Hannah contre lui et l'enveloppa de ses bras.

— Nous voulions attendre la cérémonie d'union et recueillir plus d'informations sur l'état de Josh pour achever le processus d'union, mais à présent nous devons agir. Je pense que nous avons déjà trop attendu.

Elle hocha la tête, le visage appuyé contre son torse.

— À présent, nous devons le retrouver.

— Votre lien peut vous y aider, mais c'est délicat, déclara son père.

Reed resta confondu.

— C'est la première fois que j'entends ça.

— Cela arrive à certains couples après l'accouplement. Pas à tous, mais ça vaut la peine d'essayer.

— Alors, faisons-le. Allons retrouver Josh.

— Nous venons aussi, dit Edward. Mais si, comme nous le soupçonnons, Josh est chez les Reyes, nous ne parviendrons jamais à franchir leur barrière de protection. Je continue à percevoir sa présence dans mes liens d'Alpha, mais son aura est huileuse, glissante. En suivant le lien que vous partagez tous les trois, vous devriez réussir à l'atteindre. Le triple lien devrait être assez puissant.

— Tu ne parles qu'au conditionnel. Ce ne sont que des conjectures ?

Son père poussa un grondement, mais de la tristesse passa dans son regard.

— C'est tout ce que vous avez.

Reed ferma les yeux et pria pour qu'on lui donne la force et la magie nécessaires.

— Bien, allons-y.

— Va chercher Jasper et North. On a besoin de Kade et Maddox ici pour protéger la meute.

Reed acquiesça. Quoi qu'il arrive, il ramènerait Josh au bercail. Démon ou pas.

Josh gémit, plié en deux. Une nouvelle vague de douleur l'assaillit et il vomit par terre. Ses reins, ratatinés comme deux raisins flétris, le brûlaient. Son visage devait être couvert de bleus. Son corps était constellé d'hématomes, plus ou moins larges.

Il prit une deuxième inspiration et s'efforça de ne pas rendre ses tripes. Alors qu'il se concentrait sur son souffle, il sentit sa peau le picoter et chauffer légèrement à mesure qu'elle se refermait.

Était-ce là l'avantage de sa condition d'hybride ?

Il possédait apparemment la faculté de se guérir. Sa force augmentait au fil des heures. Ses accès de rage étaient de plus en plus fréquents. Il s'était même téléporté d'un endroit à l'autre rien que par la pensée. Cela n'était arrivé qu'une fois. Le néant qui l'habitait gagnait du terrain.

Deux personnes lui manquaient, mais impossible de savoir qui elles étaient. Dans son esprit, il voyait du gris et du vert mêlés à des éclats de rire, des moments de joie, de passion, mais il était incapable de se rappeler à qui cela se rapportait. La douleur martela son crâne à cette pensée, et il l'oublia aussitôt.

La porte s'ouvrit et Caym entra. Josh se mordit la lèvre inférieure et se hissa sur ses pieds.

Il devait satisfaire son maître.

— J'apprécie ton obéissance, persifla Caym.

Josh baissa les yeux. Il n'était pas digne de le regarder.

— Tu as fait tes preuves auprès d'Hector en te soumettant à lui. À moins que je ne te demande le contraire, tu l'écouteras et lui obéiras. Est-ce bien compris ?

Josh hocha la tête, entièrement dévoué à son maître.

— Ta prochaine mission consistera à récupérer ce qui a été perdu.

Josh leva la tête, mais garda les yeux baissés.

— Oui, maître.

— Il me faut les deux qui sont sortis d'ici avec toi. Ils sont très importants pour moi. Ils doivent mourir.

Josh hocha la tête.

— Tu me les amèneras et je siphonnerai leurs pouvoirs. Ensuite, tu auras le plaisir de les tuer.

— Oui, maître.

— La sorcière et le loup-garou mourront de ta main. Bien. Maintenant, enlève ton tee-shirt. (Caym leva le fouet dans sa main et sourit comme un forcené.) C'est l'heure de ton entraînement à la docilité.

Josh ôta tout de suite son tee-shirt, sans même réfléchir. Au premier coup, il se mordit la lèvre inférieure, mais ne cria pas. Il devait subir cet entraînement pour tuer la sorcière et le loup-garou. Il était dévoué à son maître.

CHAPITRE 27

La Jeep cahota dans les ornières et Hannah appuya sa paume contre la porte pour éviter de se cogner la tête. Elle se cramponna à la main de Reed pour garder une prise avec la réalité. Plus ils s'approchaient du territoire des Reyes, plus ses nerfs étaient à vif. Assise à côté de Reed sur la banquette arrière, elle pria pour avoir la force de traverser cette épreuve.

Car elle le devait. Elle n'avait pas le choix. Sans Josh, ils se fragmenteraient et disparaîtraient, emportés par le vent. Josh était leur roc, celui qui les maintenait ensemble, le point d'union entre la personnalité extravertie de Reed et celle, plus réservée, d'Hannah, celui qui faisait ressortir les forces et les faiblesses de chacun pour leur permettre de s'accomplir.

La voiture buta contre une aspérité et Jasper lâcha un juron.

— Désolé, les enfants, ces routes de campagne, c'est la plaie. Mais on arrive.

Il serra le volant des deux mains et la mélancolie submergea de nouveau Hannah.

Jasper avait laissé Willow et leur nouveau-né à la maison pour les épauler dans cette mission suicide. North, sur le siège passager, se massa les tempes. Il semblait tout aussi stressé que Jasper.

Le lien qui unissait Hannah à Reed palpait à chacune de ses inspirations saccadées. Elle le sentait dans son âme. Non pas sa douleur, mais sa présence. Cela, au moins, la reconfortait. Mais le lien qui l'unissait à Josh semblait cassant comme le verre, comme s'il pouvait se rompre à tout instant, au moindre mouvement ou au moindre souffle. Elle ferma les yeux. Elle se mordit la lèvre et se concentra.

Je t'en prie, Josh, tiens bon !

Il le fallait. Elle n'y arriverait pas sans lui. Ou sans l'homme assis à côté d'elle. Une phrase prononcée au cours de la discussion avec Reed et son père la chiffonnait.

— Reed ? murmura-t-elle. Pourquoi ne m'as-tu pas mordue quand nous étions chez tes parents ? Cela n'aurait-il pas facilité les choses ?

North s'étrangla de rire alors que Jasper ricanait.

— Quoi ? (Elle regarda les deux frères.) Qu'est-ce que j'ai dit ?

Reed rougit.

— Euh... je ne le recommanderai pas. La morsure est un moment intime.

— Ah ! ça relève de la vie privée ? Je comprends.

North rit encore et Reed donna un coup de pied dans son siège.

OK, c'est quoi, leur problème ?

— Non.

Reed se racla la gorge.

C'est risqué.

Il esquissa un sourire teinté de tristesse.

— Quand je te mordrai, tu auras un orgasme.

— Oh !

Hannah piqua un fard et détourna le regard. *Que c'est embarrassant !*

Jasper poussa un grondement à l'avant de la Jeep et Reed massa la paume d'Hannah.

— Qu'est-ce qu'il y a, Jasper ? J'ai dit quelque chose ?

North s'esclaffa encore.

— Pardon. Je suis désolé, je ne cherche pas à agacer. Promis. Jasper a donné à Willow sa marque d'union devant certains d'entre nous ainsi qu'une bonne partie des Reyes.

Oh, mazette !

— Alors, ça veut dire que Willow...

— Oui.

Jasper gronda plus fort cette fois.

— Pourquoi as-tu fait ça, Jasper ?

Hannah l'avait pris pour un homme gentil, dévoué corps et âme à sa compagne. Pourquoi l'avait-il humiliée de la sorte ?

— Je n'ai pas eu le choix, répondit-il sans détour, serrant le volant encore plus fort. Ils allaient la tuer.

Maudits Reyes. Ils semaient la pagaille partout. Ils détruisaient tous les moments précieux.

Un autre détail la tracassait.

— Reed, si on doit s'unir à Josh maintenant, est-ce qu'on va devoir... euh... tu sais...

Reed remua sur son siège.

— Je ne vois pas comment on pourrait l'éviter.

— Alors, Josh va... euh... s'éclater devant tout le monde ?

Il hocha la tête dans la lumière déclinante, mais une image apparut devant ses yeux.

— Quoi ?

Il inspira profondément et secoua la tête.

— Pour être sûr que le lien est en place et que tous les pouvoirs qui en découlent sont disponibles, je vais devoir te mordre aussi.

Elle sentit ses joues s'échauffer.

— Tu veux dire que je vais avoir un orgasme devant toutes les personnes présentes à ce moment-là ?

Oh par la déesse ! existait-il plus embarrassant ?

Jasper se racla la gorge.

— Si ça peut te soulager un peu, North et moi ne serons pas là. On ne peut pas franchir la barrière. Donc tu n'auras pas à faire ça devant la famille, contrairement à Willow.

Le respect que lui inspirait la compagne de son Beta s'en trouva décuplé.

Elle ferma les yeux et se mordit la lèvre inférieure.

— Josh et moi n'avons pas à nous mordre, ou à te mordre, n'est-ce pas ?

Reed secoua la tête.

— Non, je suis le seul. Vous pouvez toujours le faire, mais ça n'augmentera pas la puissance magique du lien.

Elle cessa enfin de retenir son souffle.

— Je comprends. Dans ce cas, pourquoi ne le faisons-nous pas tout de suite, toi et moi ?

North émit un grognement de dégoût.

— Pas sur la banquette arrière, s'il vous plaît !

Jasper secoua la tête.

Reed attira Hannah contre lui. Au contact de ses doigts calleux de peintre, un délicieux frisson la parcourut. Il baissa la tête, appuya ses lèvres contre les siennes, et elle se sentit fondre. Elle rompit leur étreinte, haletante.

— Oh, là, là ! Pas forcément quand on est encore tous dans la voiture.

North leur jeta une boule de papier, une lueur d'amusement dans les yeux malgré la fébrilité qu'ils éprouvaient tous.

Reed caressa sa joue du bout des doigts.

— Je voulais simplement t'embrasser. Je t'aime, Hannah. Mais je dois mordre Josh en premier. Au cas où.

Il se rembrunit, et elle ne parvint plus à lire ses pensées. À percevoir ses émotions à travers leur lien.

Son cœur s'affola et elle le regarda droit dans ses yeux glacés.

— Au cas où quoi ?

Il baissa le regard, puis prit une profonde inspiration, avant de le reporter sur le visage de la jeune femme.

— Au cas où nous aurions tort et que je ne puisse marquer qu'une seule personne.

La vue d'Hannah se brouilla et son corps fut secoué de tremblements.

— Quoi ? Il se pourrait que tu n'arrives pas à me marquer après Josh ? Tu veux dire que nous ne devrions pas éprouver ces sentiments l'un pour l'autre ? Que c'est mal ? Réponds-moi, Reed !

Comment pouvait-il dire une chose pareille ? Ils avaient complété la première étape de l'union cette nuit-là dans la forêt. Ils avaient fait l'amour et uni leurs âmes pour l'éternité. Comment cela pouvait-il être répréhensible ?

— Je n'ai jamais dit ça, trésor. Mais, entre la morsure de ce démon et les attaques que nous subissons de toutes parts, on ne saurait être trop prudents. Tu es ma compagne. Je le sais, ici.

Il posa le poing sur son cœur, et elle sut qu'il voulait y croire. Mais s'ils se trompaient ? Le doute s'insinua dans son esprit et menaça de la suffoquer.

— Je te fais confiance, mon amour. C'est nul, c'est tout.

Reed eut un rire triste.

— Je ne te le fais pas dire. Quoi qu'il arrive, Josh et toi êtes mes âmes sœurs. Au diable la marque d'union !

Elle se blottit contre lui, la peur au ventre. Et si ça ne fonctionnait pas ? Et si ses pouvoirs de guérison combinés à ceux de la meute ne suffisaient pas à sauver Josh ?

La voiture s'arrêta dans un soubresaut et Jasper coupa le moteur.

— Nous sommes à un peu plus d'un kilomètre des boucliers magiques des Reyes. Je ne veux pas m'aventurer plus loin, c'est trop risqué.

Hannah ferma les yeux et se concentra sur le lien qui l'attachait à Josh. La tristesse l'envahit. Une infime part d'elle avait espéré qu'il ne soit pas allé chez les Reyes, qu'il se porte bien et qu'il les attende dans une cabane perdue en pleine nature. Mais non. Elle sentit le lien ténu s'enfoncer dans les ténèbres infinies de la tanière des Reyes.

— J'aimerais pouvoir te dire de rester ici, en sécurité, avec mes frères, murmura Reed en déposant un baiser sur sa tempe.

— On forme une équipe. Toujours.

Josh tira sur ses chaînes et le sang coula de ses poignets sciés par les menottes. Cette position l'obligeait à tirer sur ses muscles, mais il n'avait plus assez de force dans les jambes pour se soulever du sol et éviter de trop solliciter ses membres supérieurs.

Où est passé le maître ?

Des frissons secouèrent son corps et son bras le brûla. Une croûte s'était formée sur la morsure, qui l'élançait désormais pendant plusieurs heures d'affilée avec seulement quelques minutes de répit. Mais c'était déjà ça.

Une lumière rouge rayonna dans l'obscurité. D'après son maître, sa transformation serait bientôt achevée, ses iris étaient presque complètement rouges.

Bien.

La porte en métal grinça et la fille de l'Alpha, Ellie, entra. Elle portait un plateau qui devait contenir le déjeuner de Josh, mais elle ne le regarda pas. Son visage était couvert d'hématomes et son œil droit était tuméfié. Elle boitait, sa jambe gauche traînant légèrement derrière elle, mais son menton était redressé, sa tête droite.

— J'ai ton déjeuner, Josh, murmura-t-elle.

Il grogna. Elle n'était pas le maître. Il n'avait pas à lui parler.

Elle secoua la tête.

— Soit. Ne me remercie pas.

Il grogna encore. Elle posa le plateau par terre, puis desserra les chaînes de Josh afin qu'il puisse atteindre sa nourriture sans pour autant la toucher. Aussitôt, il attrapa le plateau et fourra le petit pain et la viande dans sa bouche. Il avala sans mâcher, puis vida son porridge en deux coups de gosier.

Ellie émit un son de dégoût avant de soupirer.

— Regarde-toi. Regarde ce qu'ils ont fait de toi. Une bête. C'est ce que tu voulais être ? ce pour quoi tu t'es entraîné ?

Un voile rouge tomba devant ses yeux et il tendit son poing et l'enfonça dans la poitrine d'Ellie. Elle vola à travers la pièce dans un geignement de douleur et s'écrasa contre le mur. La tristesse et le regret tenaillèrent Josh un instant. Que lui arrivait-il ?

— Je...

Il essaya de parler, mais aucun mot ne sortit de sa bouche.

Elle leva la main et se releva tant bien que mal. Il poussa le plateau sur le côté et voulut l'aider. Pourquoi voulait-il l'aider ? Ce n'était qu'une fille. Il essaya d'avancer vers elle, mais ses chaînes le retinrent, comme s'il était bel et bien

l'animal auquel elle l'avait comparé.

— Laisse tomber, murmura-t-elle. Je n'aurais pas dû éveiller ton hostilité. (Elle soupira et secoua la tête avant de grimacer.) J'ai cru voir quelque chose, mais à l'évidence je me suis trompée.

Qu'est-ce qu'elle racontait ? Il était l'outil du maître, point. Pourquoi serait-il autre chose ? Peut-être ferait-il mieux de simplement la tuer...

Une odeur de miel et de pommes amères avec une pointe de santal...

Chez lui.

Il trembla et le brouillard qui embrumait son esprit se dissipa. Merde ! où était-il ? Qu'avait-il fait ? Où étaient-ils ? Hannah ? Josh ? Oh, Seigneur ! il l'avait frappée. Comment avait-il pu ?

Les pensées se bousculèrent dans son esprit et son corps se convulsa lorsqu'il inspira profondément.

— Je suis désolé, Ellie, murmura-t-il.

Elle écarquilla les yeux et esquissa un petit sourire.

— Bats-toi, Josh. Je sais que ce n'est pas toi qui fais ces choses. Bats-toi. Reviens-leur. Nous les retrouverons.

Elle fit un pas vers lui et le parfum familial s'estompa.

— Retrouver qui ?

Reed prit la main d'Hannah et pénétra dans la forêt, guettant le moindre signe des Reyes ou des sorcières maléfiques qui s'étaient alliées à eux. Un silence inquiétant l'enveloppa. Il n'entendait rien, si ce n'est leur respiration. Pas même un oiseau ou un animal.

Cela n'augurait rien de bon.

Une sensation huileuse, suffocante, le submergea comme ils progressaient en direction des barrières magiques. Des feuilles caressèrent son visage et il les repoussa de la main. Les battements frénétiques de son cœur résonnaient dans ses oreilles, mais il n'y prêta pas attention.

On approche, Reed. On le retrouvera. Il le faut. Et Hannah sera en sécurité. Garde la foi.

Facile à dire pour son loup ! Reed secoua la tête. Non, c'était faux. Son loup souffrait autant que lui. Il ne portait pas la marque d'union et n'éprouvait pas la puissance du lien qu'il désirait tant. Reed en avait privé son loup. Les regrets s'entassèrent, s'ajoutant à la pile de doutes et de discrédits qui n'en finissait pas de grossir.

Reed poussa un grondement. Il devait cesser de s'apitoyer sur son sort. Il

aurait tout le loisir de le faire plus tard. Il devait garder ses forces pour retrouver son compagnon et veiller à la sécurité de sa compagne. Il était un loup-garou, que diable ! Et pas n'importe lequel. Il en était capable. Et il devait y arriver.

Il ferma les yeux, tira doucement sur le lien ténu qui les rattachait à Josh et se laissa guider jusqu'aux barrières. Lorsqu'ils furent enfin devant, ils marquèrent une pause. Contrairement aux boucliers qui encerclaient la tanière des Redwood, ceux des Reyes n'imprégnaient guère les lieux de paix et de sérénité. Une magie huileuse en suintait, se répandant aux alentours et recouvrant tout. Sans le lien, ils n'auraient jamais localisé l'ennemi.

Hannah se dressa sur la pointe des pieds et embrassa le menton de Reed.

— Tu es prêt ?

— Prêt à le trouver et à le sortir de là. Je t'aime, bébé.

— Je t'aime.

Ils fermèrent les yeux et franchirent le bouclier de protection. Des milliers de petites aiguilles lui piquèrent la peau. Il résista à l'envie de se gratter en hurlant, et serra Hannah contre lui jusqu'à ce qu'ils aient fini de traverser. Aussitôt, les démangeaisons cessèrent et ils avalèrent une goulée d'air, heureux de respirer de nouveau. Reed parcourut les alentours du regard. Il entraîna Hannah vers un buisson et s'agenouilla derrière. Il déposa un baiser sur le sommet de sa tête, puis secoua la sienne pour se clarifier les idées.

Il aurait voulu s'accorder une pause pour permettre à Hannah de souffler un peu, et surtout s'assurer qu'elle se portait bien, mais ils n'avaient pas ce luxe. Ils se trouvaient sur les terres des Reyes à présent. Ces derniers pouvaient être au courant de leur présence. Ils devaient retrouver Josh. Tout de suite.

Il reporta son attention sur sa compagne aux cheveux bouclés et sourit. Elle remua distraitement les doigts et la terre se mit à ondoyer délicatement autour d'eux, imitant ses mouvements.

— Tu es nerveuse ? demanda-t-il.

Elle tressauta et s'immobilisa, et la terre retomba sans faire de bruit.

— Oui, mais je m'assure surtout d'avoir encore tous mes pouvoirs après qu'on a traversé ce bouclier gluant.

Reed se remémora la fois où Josh et lui avaient rechargé les pouvoirs d'Hannah sur la table de la cuisine tandis qu'elle se tortillait sous son corps en haletant de désir.

— Je peux toujours les recharger pour toi, déclara-t-il, la mine hilare.

— Tu es sérieux, Reed ? Tu penses au sexe maintenant ?

— Je pense toujours au sexe. Je suis un homme. (Il retrouva son sérieux et se

tint droit comme un « I ».) Mais tu as raison. Libérons Josh. Ensuite, on pourra s'envoyer en l'air. Ouais, c'est parfait comme plan.

Elle secoua la tête et ses cheveux balayèrent son visage.

— Ah les mâles ! Je ne comprendrai jamais votre espèce. (Elle redressa les épaules et le regarda dans les yeux en serrant ses mains dans les siennes.) Allons marquer Josh et ensuite tu pourras me marquer. Ça marche ?

Seigneur ! la bravoure dans sa voix lui brisa le cœur. Il l'étreignit plus fort et glissa une main dans sa chevelure.

— Je t'aime, Hannah. Ça fonctionnera. Il le faut.

Elle s'écarta de lui et se mordit la lèvre.

— Parfois, je me dis que tu te fies un peu trop au destin.

Il se pencha vers elle et l'embrassa tendrement, laissant l'arôme fruité d'Hannah s'épanouir sur sa langue.

— Le destin m'a conduit à toi, non ?

— Et à Josh.

— Et à Josh. (Le vent tourna et il s'immobilisa.) Là. Je crois flairer sa présence. Oh Seigneur ! c'est lui, mais son odeur a changé. Je suis incapable de l'expliquer. On doit faire vite. Sois prudente, mon amour.

Hannah hocha la tête, les yeux brillant d'espoir.

— J'essaie de nous dissimuler derrière un voile de magie. Ce n'est pas là où je suis la plus douée, mais je fais de mon mieux. Cela dit, j'ignore si le démon peut voir à travers.

Il l'embrassa encore, lui faisant comprendre qu'il avait foi en elle.

— On verra bien. C'est parti.

Hannah suivit Reed dans un bâtiment en pierre. Ce n'était pas le même que celui où ils s'étaient rencontrés. Ne s'était-il écoulé que quelques semaines depuis qu'elle avait rencontré ses compagnons et que sa vie avait pris un tournant inattendu ? À présent, elle priait seulement pour avoir la force de continuer.

La terre palpait autour d'elle, mais la sensation était différente de ce qu'elle ressentait à l'extérieur des boucliers. Comme si la terre était également prisonnière et implorait qu'on la délivre des entraves des Reyes. Hannah devait retrouver son compagnon, mais elle devait aussi trouver un moyen de libérer la terre. Cela n'était pas sa mission initiale, mais c'était son devoir. Elle avait besoin de le faire.

Elle observa les murs ternes et soupira. Elle avait du mal à percevoir la

présence de Josh. Il se trouvait quelque part dans ce bâtiment, mais elle n'en savait guère plus. Mince, si seulement elle avait l'odorat d'un loup-garou ! Elle était incapable de flairer la moindre piste ou de distinguer une présence à moins que celle-ci ne foule la terre. Elle sentait seulement que le mal avait imprégné en profondeur le domaine.

Reed l'attira contre lui et sa chaleur réchauffa la peau glacée de la jeune femme. Il inclina la tête vers la droite avant d'appuyer son index contre ses lèvres.

Le cœur d'Hannah s'affola. Ils y étaient presque. Reed lui prit la main, et ils traversèrent le couloir. Un frisson la parcourut quand ils s'approchèrent d'une porte en métal. Reed lui serra la main, et leur lien se manifesta.

Josh se trouvait dans cette pièce. Leur compagnon.

Supporterait-elle ce qu'elle était sur le point de voir ?

Avait-elle le choix ?

Reed poussa la porte. Celle-ci grinça sur ses gonds et le bruit sinistre résonna dans le couloir. Chiotte ! Qui avait entendu ? Des gardes accourraient-ils ? Hannah n'avait repéré aucune caméra de surveillance, mais on ne savait jamais.

Ce qu'elle vit en jetant un coup d'œil dans la cellule lui glaça les sangs.

Une femme au corps couvert de bleus et de sang courait pour échapper à Josh qui grondait comme une bête en essayant de briser ses chaînes. Ses muscles se gonflèrent et ses veines saillirent alors qu'il poussait des hurlements de rage. Il tira sur ses fers et parvint à les rompre.

La femme resta dans la pièce, ses yeux écarquillés braqués sur Josh.

La créature qu'était devenu ce dernier gronda avant de charger et Hannah fit la première chose qui lui vint à l'esprit. Elle se jeta devant lui, les paumes ouvertes et les yeux rivés aux siens.

L'anneau qui encerclait les iris de son compagnon était d'un rouge sang ; la faim qu'elle y lut la terrifia. Des tatouages en forme de spirales ornaient ses bras et ses flancs. Une épaisse sueur recouvrait son corps et sa cage thoracique à chacune de ses inspirations.

Par la déesse ! qu'ont-ils fait à mon Josh ?

Josh poussa un cri bestial et leva le bras pour la frapper. Tout l'amour qu'Hannah lui portait s'exhala à travers le lien, cherchant désespérément un point d'ancrage. Josh continua de s'agiter comme un forcené et elle se prépara pour l'impact.

Un grondement s'éleva derrière elle et Reed bondit sur Josh, le repoussant à coups de poing avant de l'envoyer s'écraser contre le mur. Josh hurla et griffa les

bras de Reed, lui entaillant la peau et lui lacérant la chair.

Hannah sursauta quand une main menue attrapa la sienne. Serrant les doigts d'Hannah, la femme aux bleus surveilla la porte, au cas où quelqu'un arrive, alerté par le tapage. Hannah se sentait tellement impuissante ! Dans ce bâtiment austère, elle était coupée de ses pouvoirs. Impossible d'invoquer sa magie pour séparer les deux amours de sa vie et les protéger. Elle détestait rester en retrait. Mais, sans sa magie, elle finirait écrasée comme un insecte entre ces deux colosses.

Le bruit des corps claquant l'un contre l'autre emplit la pièce tandis que les deux hommes s'affrontaient, ruisselant de sueur. Reed gronda, ses yeux brillant d'une lumière dorée. Josh grommela un juron, le regard écarlate. Le sang coulait de leurs blessures. Hannah invoqua instinctivement sa magie, mais ce fut en vain. Son âme l'élança et la peur lui tenailla le ventre. Et si elle les perdait tous les deux ?

Reed se baissa et fonça vers Josh, le clouant au sol. Péniblement, l'espoir recommença à gagner Hannah. Arriveraient-ils à battre Josh et à le sauver ? Ce dernier se débattit comme un diable pour dégager Reed, dont le loup s'abaissa encore et laissa saillir ses crocs pour les plonger dans la partie charnue qui se trouvait entre l'épaule et le cou de Josh, qui hurla. Hannah s'élança vers lui, mue par le besoin de protéger Josh de Reed et *vice versa*, mais l'autre femme secoua la tête et la retint. Hannah ne pouvait rien pour lui. Elle devait se contenter d'observer la scène et de prier pour que leur plan fonctionne. Elle détestait être faible. Josh se convulsa sous le corps athlétique de Reed. Le triple lien ondoya entre eux, emplissant le ventre d'Hannah de chaleur tandis qu'il palpait d'énergie.

Les larmes ruisselèrent sur les joues de la jeune femme, brûlant ses lèvres desséchées. Reed souleva la tête, la bouche maculée de sang, les yeux embués, et lécha la morsure pour la refermer. Josh inspira avant de s'évanouir. Reed tendit le bras vers Hannah, qui se figea.

— Je t'en prie. C'est le moment.

Un grondement guttural.

La femme relâcha la main d'Hannah, qui courut vers Reed et s'agenouilla à côté de ses compagnons. Elle posa la main sur le torse de Josh. Les mouvements de sa cage thoracique étaient superficiels à présent. Quand elle sentit son cœur battre sous sa paume, elle eut envie de pleurer. L'avaient-ils sauvé ? Reed effleura la joue d'Hannah avec un doigt taché de sang avant de l'attirer contre lui. Il pressa ses lèvres contre les siennes. Sur sa langue, l'odeur des deux

hommes se mêla au sang de Josh. Mais cela ne la dégoûta pas ; c'était le seul moyen de le ramener. Ce goût lui redonna espoir ; leur lien survivrait et n'en serait que plus fort. Reed recula, l'empoigna par les cheveux et lui inclina la tête sur le côté, dégageant son cou.

Je vous en supplie, faites que le lien s'active. Que je ne les ai pas marqués pour rien !

Reed mordit l'épaule d'Hannah. Une douleur fulgurante la transperça et son corps fut secoué de spasmes. Était-ce normal qu'elle ait mal ? La morsure n'était-elle pas censée lui procurer du plaisir ? Si c'était aussi pénible, cela signifiait-il qu'elle n'était pas leur compagne et qu'elle allait les perdre ?

Le désespoir lui tenailla les entrailles en même temps que son épaule la brûlait, ce cocktail de sensations menaçant de briser son cœur et son âme. Alors qu'elle allait abandonner tout espoir, un frisson de volupté la parcourut, s'insinuant en elle avant d'élire domicile dans son bas-ventre. Gagnée par le plaisir, elle ondula contre Reed, appuyant sa hanche contre son érection. Il laissa échapper un grondement qui résonna en elle, décuplant ses torrides sensations, et elle jouit dans les bras de son compagnon.

Maison.

Âmes sœurs.

Triade.

Éternité.

Reed la relâcha. Elle glissa le long de son corps et reposa la tête sur le torse de Josh, sentit les battements de son cœur, réguliers, contre sa joue. Josh remua et elle se redressa aussitôt. Il souleva les paupières et son expression dénota la confusion.

L'esprit encore embrumé par le marquage, Hannah observa son compagnon. Ses iris étaient toujours cerclés de rouge, mais ils avaient retrouvé cette couleur azur qu'elle aimait tant. Reed serra l'épaule de la jeune femme et elle s'obligea à ne pas se jeter sur les deux hommes en pleurant comme une madeleine.

— Qu'est-ce que j'ai fait ? demanda Josh d'une voix rocailleuse.

— Du calme, murmura-t-elle. Tout va bien.

Josh lui prit le visage dans sa grande main calleuse et tendit l'autre bras pour attirer Reed contre lui.

Ils avaient réussi. Ils l'avaient ramené à eux. La déesse soit louée !

Un toussotement poli se fit entendre derrière eux et arracha Hannah à ses pensées.

La femme sourit.

— Pardon. Je sais que vous partagez un moment d'intimité et tout, mais il faut qu'on se sauve.

Hannah acquiesça et se leva. Elle n'éprouvait nul embarras, même s'il venait d'avoir un orgasme devant des spectateurs. Elle avait seulement besoin d'être avec ses hommes et de les faire sortir de ce trou au plus vite.

CHAPITRE 28

Josh se tint entre sa compagne et son compagnon tandis que le brouillard qui avait asservi son esprit et failli anéantir leur union se dissipait. Il avait été perdu pendant si longtemps, mais à présent il se sentait libre, comme s'il était parvenu à traverser les ténèbres. Sans en sortir indemne, certes, mais vivant. Hannah, avec ses boucles auburn et ses yeux gris, l'observa, et il sentit l'âme de la jeune femme envelopper la sienne et essayer de soulager ses blessures. Reed serra les poings et balaya la pièce du regard pour s'assurer qu'ils étaient en sécurité. Grâce à ses sens désormais affûtés, Josh savait que la voie était libre. Il n'entendait aucun bruit à l'extérieur, rien n'indiquait qu'on était à leurs trousses.

Il était enfin chez lui.

Enfin, du moins sur le chemin du retour.

Josh attira Hannah contre lui et l'embrassa sur la bouche, savourant pleinement son goût de pommes amères et de miel. Le moment n'était pas des plus appropriés, mais il en avait besoin. C'était vital. Il la relâcha et embrassa Reed, allant à l'assaut de sa langue, avant de rompre sa fougueuse étreinte pour considérer la seconde femme présente dans la pièce.

Une fille de la meute qui l'avait attaqué, lui et ceux qu'il aimait. La fille de l'Alpha, pour être précis.

Elle lui avait sauvé la vie en lui permettant de garder prise avec la réalité. Elle lui avait apporté à manger et lui avait parlé quand il aurait préféré hurler et se battre. Josh lui devait la vie et il s'assurerait qu'elle puisse s'échapper de ce cloaque infernal.

— Hannah, Josh, je vous présente Ellie. Elle m'a maintenu en vie.

Ellie inclina la tête et sembla se tasser sur elle-même. Quelles atrocités avait-elle endurées ? Josh était responsable d'une partie de celles-ci, mais pas de toutes.

— Ellie Reyes ? demanda Reed avec méfiance.

Ellie releva la tête et soutint son regard, une lueur de défi dans les yeux.

— Oui. La fille de l'Alpha. Je ne perdrai pas mon temps à me défendre en affirmant que je ne suis pas comme mon frère et mon père. Ça n'en vaut pas la

peine.

Reed hocha la tête.

— On te sortira d’ici, promet Hannah. Merci de t’être occupée de lui.

Ellie hocha la tête, les yeux embués de larmes, mais elle n’en versa aucune.

Josh attrapa la main d’Hannah et sortit le premier, suivi par Ellie et Reed. Le couloir était désert et ils le remontèrent sans faire de bruit jusqu’à ce qu’ils arrivent à l’extérieur du bâtiment. Un frisson courut sur la nuque de Josh et il jura.

Hector se dressait devant eux, un rictus cruel déformant son visage.

— Tu crois que tu peux t’en aller comme ça ? Oh non ! J’ai fait de toi cette créature. Je l’ai ordonné. Tu m’appartiens. Et tu feras ce qui t’a été demandé. Tu tueras ces deux-là. Sur-le-champ.

Un sentiment impérieux submergea Josh, mais se dissipa aussitôt. Il n’était plus le pantin d’Hector ou de Caym. Ils avaient perdu. Et il veillerait à ce qu’Hector ne l’oublie pas.

— Non, répondit-il d’une voix d’outre-tombe.

Hector arqua les sourcils et sembla décontenancé.

Oh ! pauvre petit Alpha. Il ne comprend pas.

Mais ça va venir.

Josh lâcha la main d’Hannah et bondit, écrasant son poing contre la mâchoire d’Hector avant que ce dernier ait pu ciller ou parer l’attaque.

Cet imbécile de loup n’aurait pas dû lui procurer sa force. Il le paierait.

Les hurlements d’autres loups parvinrent à ses oreilles, mais Josh n’avait qu’un but : détruire son tortionnaire. L’un de ses tortionnaires. Il pourrait s’occuper de Caym et de Corbin plus tard. Même si Corbin ne l’avait pas touché, il avait torturé Reed et Hannah. Josh frappa l’Alpha de toutes ses forces et sentit les os d’Hector se briser dans un craquement sonore qui ravit ses oreilles.

Du coin de l’œil, il vit Ellie planter ses ongles dans le flanc d’un ennemi. Sur le front opposé, Reed régla leur compte à deux autres loups : il laissa ses griffes s’allonger et les tua, vite et bien. Hannah souleva la terre et les racines autour d’eux, et ensevelit tout ce qui se trouvait sur leur chemin.

— Tu n’aurais pas dû me donner cette force, Hector, gronda Josh.

— Pitoyable humain ! Tu n’es rien, cracha l’Alpha, fou de rage.

Sa veine jugulaire palpait. Il força ses mains à se transformer – un talent que seuls l’Alpha et une poignée de privilégiés possédaient – et griffa Josh.

Josh hurla de douleur lorsque les griffes de son assaillant lui lacérèrent le bras, rouvrant sa morsure. Un loup bondit sur Hannah et la renversa, ses crocs

saillants. Reed attrapa l'animal par la peau du cou et lui brisa la nuque de sa main libre avant de le lancer contre un mur.

La rage emplit Josh lorsqu'il vit sa précieuse Hannah couverte de terre et de sang, le visage blême et les yeux grands ouverts. Il poussa un mugissement et enfonça son poing dans la mâchoire d'Hector avant de l'empoigner par le cou. Et il serra. Fort. Les yeux d'Hector s'écarquillèrent, puis, alors que sa colonne vertébrale craquait, son regard diabolique s'éteignit. Le corps sans vie de l'Alpha tomba au sol dans un bruit sourd.

Josh ne savoura pas sa vengeance. Il n'éprouvait rien si ce n'est le désir de rentrer chez lui pour être avec sa compagne et son compagnon.

Reed soupira en sentant la force de Josh dans sa prise.

Seigneur ! que lui avaient fait les Reyes ? Cela n'importait guère. Ils l'avaient retrouvé et Reed ne le laisserait plus jamais partir.

Les feuilles craquèrent sous les pas de Caym et Corbin, qui s'avancèrent dans leur direction.

— Je vois que mon élève a appris un nouveau tour, railla Caym.

Reed fut aussitôt sur ses gardes, se plaçant devant Hannah pour la protéger tandis que Josh faisait de même avec Ellie. Caym et Corbin s'arrêtèrent sur le sommet d'une colline, à une soixantaine de mètres du quatuor. Un groupe de loups, humains et animaux, se tenaient entre eux.

— Tu es une traîtresse, ma chère sœur, déclara Corbin avec mépris.

Ellie vint se dresser devant Josh et répliqua fièrement :

— Je préfère mourir plutôt que rester ici avec vous.

— Bien, gronda Corbin. Parce que je vais te tuer. Et je vais prendre mon temps. Mais d'abord je vais m'amuser un peu avec toi, mon jouet.

Ellie frissonna, mais elle ne bougea ni ne baissa les yeux. Brave petite.

— Ton père est mort, grogna Reed. On n'hésitera pas à te tuer, toi aussi.

Corbin renversa la tête en arrière et éclata de rire.

— Tu plaisantes ? Tu m'as rendu service ! Ce salaud méritait de crever. Ce n'est pas un visionnaire, comme moi. À présent, je suis l'Alpha. Je devrais te remercier. Mais je vais plutôt te tuer.

À côté d'Hannah, Josh gronda de fureur et serra les poings, Ellie se joignant à lui.

Oh ! elle lui plaisait déjà. Elle n'était pas comme sa famille.

Hannah leva la tête, esquissa un sourire mutin et remua les doigts. Un mur de terre et de cailloux percuta la troupe de loups ennemis. Glapissements et

grognements retentirent et Reed hurla à la lune.

Que la bataille commence !

Corbin et les siens tombèrent au sol, ensevelis sous des tonnes de terre, mais Caym, toujours debout, arqua simplement un sourcil. La magie n'avait aucun effet sur lui.

L'enfoiré !

Les loups s'extirpèrent de leur tumulus et foncèrent sur eux, leurs crocs saillant, leurs pupilles lançant des éclairs. Hannah les frappa avec une nouvelle salve, mais certains l'évitèrent. Ellie chargea un loup et le cloua au sol. Josh choisit une autre cible et fit de même. Reed fonça sur un loup et planta ses griffes dans la fourrure de ce dernier. L'animal gémit et Reed lui brisa la nuque avant de le lancer à l'autre bout de la clairière. L'ennemi attaquait de toutes parts. Les loups se jetèrent sur Reed, mais il était plus fort qu'eux. Ils fondirent sur Josh et Ellie, mais furent repoussés. Hannah resta en retrait et rassembla la terre pour créer un bouclier de protection au-dessus de leurs têtes avant de passer à l'offensive.

Torride.

Hannah courut vers Reed, l'attrapant par le bras, et il l'attira vers Caym. Même s'ils avaient résisté à l'attaque, ils devaient s'approcher du démon pour utiliser leur lien. Ça, il le savait. Ils devaient lier ce salopard, même s'il ignorait comment. Se trouver près de lui devrait les y aider. Il le fallait. Josh les suivit, protégeant l'autre côté d'Hannah. Ils commencèrent à gravir la colline sur laquelle se juchait le démon, arborant un rictus moqueur, mais, arrivés à mi-chemin, ils furent projetés dans la direction opposée. Reed atterrit violemment sur le coccyx et la douleur irradiait dans son dos. Hannah était étendue sur le flanc, tout près de lui.

— Hannah.

Il tendit la main vers elle, et elle secoua la tête.

— Je vais bien. Ça m'a coupé le souffle, c'est tout. Josh ?

— Ça va, gronda ce dernier, mais ce serpent ne peut pas s'en tirer comme ça. On doit faire quelque chose.

Reed attrapa leurs mains et sentit leur lien palpiter. Hannah serra la main de Josh et ils échangèrent un regard tous les trois. Leurs visages étaient maculés de terre, émaillés de sang et d'entailles. Sinistre mosaïque.

C'était le moment. Leur unique chance.

Reed ferma les yeux et tira fort sur leur lien. Un dôme de chaleur et d'énergie se forma autour d'eux. En tant qu'entité, ils concentrèrent cette masse d'énergie

et de pouvoirs en une boule qu'ils poussèrent en direction de Caym. Le corps de Reed fut secoué de tremblements comme la magie s'écoulait à travers lui. L'intense chaleur le fit suer à grosses gouttes, mais cela ne lui fit pas mal. Une lumière aveuglante les encercla et Hannah cria. Josh grogna et Caym écarquilla les yeux.

C'était le triple lien.

Caym hurla de douleur, pris de violentes convulsions alors qu'une lumière éclatante l'entourait. Reed se cramponna à la main de sa compagne et de son compagnon. Il ne les lâcherait pour rien au monde. Quelle que soit la magie que renfermait leur lien, il ne voulait pas en interrompre le flux. Le démon se tortilla au sol comme un ver alors que la lumière faiblissait et ses hurlements se muèrent en un halètement saccadé.

— Qu'avez-vous fait ? hoqueta Caym.

Reed, Josh et Hannah se lâchèrent la main et libérèrent le pouvoir de leur lien. Josh se mit à courir vers le sommet de la colline, suivi par les deux autres. C'était le moment ou jamais. S'ils parvenaient à tuer le démon tout de suite, ce serait mieux pour tout le monde.

Caym hurla et des flammes jaillirent de ses doigts, roulant telles des vagues tout autour de lui et léchant les arbres.

Du feu démoniaque.

— Hannah, Josh ! Stop ! cria Reed en tirant Hannah vers lui pour éviter qu'une flamme la brûle.

Josh recula et tira sur son autre bras jusqu'à ce qu'ils soient tous les trois loin du feu. Mais cela ne suffit pas. Les flammes se rapprochaient dangereusement, embrasant tout sur leur passage. Elles se propageaient le long des arbres, ravageant la terre et laissant une traînée rougeoyante derrière elles. Josh couvrit Hannah avec son corps, car il semblait immunisé contre le feu. Les flammes ardentes n'épargnèrent personne. Elles brûlèrent les bras de Reed. La fumée emplit ses poumons et il toussa. Les cadavres des loups furent réduits en cendres. Corbin se dressa à côté de Caym ; il saignait abondamment, mais il était en vie.

— Il faut partir ! Tout de suite ! cria Reed dans le rugissement des flammes.

Josh acquiesça, puis pivota sur lui-même et courut vers un corps qui gisait au sol. Merde ! Ellie. Josh se pencha et la souleva dans ses bras pile au moment où un arbre s'abattait sur l'endroit où elle avait été étendue. Puis il se pressa de rejoindre Josh et Hannah. Ellie semblait mal en point, mais Reed put voir qu'au moins elle continuait de respirer.

Dieu merci.

Le feu les encerclait, mais Josh repéra une brèche dans les flammes et se précipita dessus, la louve blessée dans ses bras. Reed serra la main d'Hannah et suivit Josh dans la forêt. Les feuilles bruissèrent sous leurs pas tandis que la fumée emplissait leurs poumons.

Josh s'arrêta et regarda derrière lui.

— Je ne sais pas où je vais, les amis.

Merde ! Reed se demanda où il avait la tête.

— Suis-moi.

Il s'élança, traînant une Hannah éreintée derrière lui. Le feu grondait derrière eux, se rapprochant dangereusement. Hannah trébucha sur une racine. Reed jura et la releva, la serrant contre son cœur. Pourquoi ne l'avait-il pas fait plus tôt ? Elle était une sorcière, pas une louve ou une créature hybride comme Josh. Elle n'avait pas leur endurance.

Ils s'éloignèrent encore alors que le feu perdait de son intensité. Reed n'avait pas le temps de penser à ce qui s'était passé, au fait qu'Hector était mort et que Corbin, bien que blessé, était désormais l'Alpha. Qu'ils aient lié les pouvoirs d'un démon ou encore qu'il ait donné sa marque à Josh et à Hannah dépassait son entendement. Par ailleurs, il appréhendait avec difficulté le fait que Josh ne soit plus tout à fait comme avant, et que l'avenir demeurerait plus qu'incertain. Et, pour couronner le tout, ils rentraient chez eux accompagnés de la princesse Reyes, qui avait l'air d'être passée sous un bus.

Non, ce n'était pas le moment de penser à tout ça. Il devait mettre sa famille et leur nouvelle amie en lieu sûr. Ensuite, il pourrait réfléchir aux conséquences de cette dernière bataille.

Les veines de Josh palpitérent lorsqu'il expira profondément. Au moins, cette brume rouge – signe qu'il n'était pas lui-même – ne voilait plus sa vue. Le lien d'union se mit en place comme s'il accomplissait enfin sa destinée et la chaleur gagna son cœur. Un sentiment de réconfort l'envahit.

Ils l'avaient retrouvé.

Ils l'avaient sauvé.

Il ignorait ce qu'il était à présent mais, tout ce qui importait, c'était qu'il rentre à la maison. Avec sa compagne et son compagnon. Ils arrivèrent au sommet d'une crête et aperçurent la Jeep.

Dieu soit loué !

Ellie remua dans ses bras. Il sentait qu'un lien l'unissait à la louve. Rien de

comparable avec le lien d'union ou ce qu'il éprouvait pour Hannah et Reed, mais une espèce de lien fraternel. Il était tellement reconnaissant qu'elle ait été plus forte que lui ; il lui était redevable. Il veillerait sur elle et s'assurerait que les Redwood l'acceptent. À en juger par l'expression de Reed et d'Hannah, il pouvait compter sur eux pour mener à bien cette tâche ardue.

Ellie remua encore et Josh la serra contre lui.

— Tout va bien. Je vais t'installer dans la Jeep et t'emmener loin d'ici. D'accord ?

Elle hocha la tête avant de perdre de nouveau connaissance. Un des loups avait dû lui causer une commotion cérébrale. Ou alors elle avait épuisé toute son énergie. Qui sait depuis combien de temps elle luttait ?

Jasper et North sortirent des bois en courant et gagnèrent l'arrière du véhicule avec prudence. Josh ne leur en tint pas rigueur. Il était devenu démoniaque. Il ignorait si, à leurs places, il se serait fait confiance.

— Que s'est-il passé ? demanda Jasper.

Reed ouvrit la bouche et cracha un flot de fumée.

— Caym a allumé un feu démoniaque. Les flammes n'ont pas traversé la frontière, mais c'est un carnage, là-bas.

Josh baissa les yeux et grimaça. Leurs vêtements étaient brûlés, constellés de trous, et sentaient la cendre et la fumée. Chouette. Il ne l'avait même pas remarqué tant il était focalisé sur son but : s'enfuir dare-dare.

North se dirigea vers lui avec hésitation, il semblait préoccupé.

— Qui est-ce ?

Il n'y avait aucune raison de mentir. Ils le découvriraient bien assez tôt.

— Ellie. La sœur de Corbin.

North parut surpris et Jasper s'avança d'un pas.

— On peut lui faire confiance ? gronda Jasper.

— Elle m'a sauvé la vie, répondit simplement Josh. Les sévices que lui a fait subir Corbin...

Il laissa sa phrase en suspens. Ellie s'était confiée à lui alors qu'il était au plus bas et il ne lui revenait pas de divulguer ces secrets.

North hocha la tête et la prit des bras de Josh. Il la plaça délicatement sur la banquette arrière. Hannah marcha vers Josh et lui enlaça la taille avant de se blottir contre son torse. Il la tint contre lui et sentit à quel point elle était soulagée. Il trembla et réprima ses larmes.

— On devrait y aller, dit-il d'une voix rauque d'émotion.

Reed se pencha vers eux et déposa un baiser sur leurs tempes, s'attardant

quelques instants.

— En route.

Jasper prit le volant et Reed s'installa sur le siège passager. La Jeep n'était pas très spacieuse, aussi North prit Ellie sur ses genoux et Josh assit Hannah sur les siens. L'ulcère qui le rongait depuis qu'il s'était téléporté chez les Reyes et agenouillé devant Caym se résorba doucement. Il fut remplacé par la chaleur de sa petite sorcière, dont les fesses appuyaient contre son sexe, et du loup qui se tourna vers lui pour le regarder dans les yeux.

Ils étaient son salut. Même si, pour l'instant, il n'avait pas le sentiment de l'avoir mérité.

Jasper roula comme un forcené jusqu'à ce qu'ils arrivent à la tanière. Les boucliers de protection se dissipèrent comme ils traversaient ; son chez-lui l'appelait. Ellie se redressa brusquement et gémit.

— Du calme, murmura North. On est chez les Redwood.

Elle eut l'air paniquée, la peur s'exhalait d'elle.

— Tu seras en sécurité ici. (North lui prit la main et repoussa une longue mèche de cheveux bruns de son visage.) On sait ce que tu as fait pour Josh. On te remettra sur pied. Je te le promets.

— Corbin ? demanda-t-elle d'une voix éraillée.

Hannah posa doucement sa main sur celle de la jeune femme et celle-ci sursauta, retirant sa main.

Oh seigneur !

— Il est toujours en vie, répondit Hannah. Mais il est blessé. Caym est vivant aussi, mais nous l'avons lié à ce plan.

Ellie grimaça, et les ecchymoses qui marbraient son visage ressortirent sur sa peau caramel.

— Quoi ?

Reed pivota sur son siège pour se mettre face à elle.

— D'après les anciens, il ne peut pas quitter le plan terrestre. Ni amener d'autres démons sur Terre. Il est affaibli, mais toujours puissant.

— Oh ! fit-elle, le soulagement lisible sur son visage.

La Jeep s'arrêta devant la clinique de North et Maddox sortit, arrachant presque la porte de ses gonds. Il grogna et ses yeux s'arrondirent comme des soucoupes. Ellie poussa un cri d'effroi et se blottit contre North.

Ce dernier arqua simplement un sourcil et Maddox recula, permettant à North de descendre du véhicule avec Ellie dans ses bras.

— J'emmène Ellie à la clinique. Hannah, occupe-toi de tes hommes et

n'oublie pas de te soigner aussi. Une fois que tu auras reconstitué tes réserves de magie et que tu en auras l'énergie, viens me donner un coup de main.

North s'éloigna, Ellie toujours dans ses bras. Josh aida Hannah à descendre et observa Maddox. Une ombre passa sur le visage de l'Empathe, mais son regard était si plein de désir que Josh s'écarta.

Étrange.

Ayant retrouvé son calme, Maddox se tourna vers lui.

— Heureux de te revoir, marmonna-t-il en donnant un coup de poing dans le bras de Josh. Ne pars plus.

— Je n'en ai pas l'intention, répondit Josh.

— Tu as plutôt intérêt, ajouta Jasper.

Maddox et Jasper s'éloignèrent, laissant Josh avec ses deux âmes sœurs. Reed l'attira dans une puissante étreinte et l'embrassa. Le goût de son compagnon satura les papilles de Josh comme leurs langues s'assaillaient et il voulut plus. Ils se séparèrent, haletant tous deux.

Hannah se glissa entre eux et pressa ses lèvres contre les siennes. Son arôme sucré se mêla à celui de Reed, et grisa Josh.

Il rompit leur baiser et coinça une boucle brune derrière son oreille.

— Rentrons chez nous.

Sa voix, un murmure rauque, impatient, porté par le vent.

Chez eux. Son paradis.

CHAPITRE 29

Hannah soupira en étirant ses muscles endoloris par le combat. Elle ne pouvait s'autoguérir, c'était l'inconvénient de ses pouvoirs. Mais elle guérirait. Elle n'était pas trop mal en point. Ses hommes, en revanche, se trouvaient dans un piètre état. Elle invoqua sa magie, mais sentit qu'elle était diminuée. Ses réserves étaient à sec. Épuisées. Elle regarda son visage pâle dans le miroir, ses boucles brunes encadrant ses hématomes, ses yeux gris écarquillés. Elle ferait mieux de sortir et de s'allonger par terre pour recharger ses batteries, mais elle voulait le faire d'une autre manière. Une manière qu'elle n'avait pas encore essayée. Et qui plairait bien aux deux hommes de sa vie. Satisfaite, elle sourit à son reflet dans la glace.

À peine rentrée, elle les avait soignés avant de rejoindre North à la clinique pour s'enquérir d'Ellie. Les hématomes de la jeune femme s'estompaient déjà, grâce à ses pouvoirs de loup-garou, mais Hannah en avait rajouté un peu, au cas où. Au moment où elle terminait, Edward et Pat étaient entrés. Un frisson glacé l'avait parcourue quand elle avait vu l'expression de l'Alpha.

Était-il peiné de voir la fille de son ennemi ? ou de constater son air vaincu, qu'elle ne put cacher assez vite. Sans réfléchir, Hannah s'était placée devant la jeune femme pour essayer de la protéger. Mais que pouvait-elle faire ? Ellie, toutefois, s'était écartée pour s'agenouiller devant Edward et lui avait présenté sa gorge.

La magie de la meute avait saturé la pièce, picotant ses bras, et l'avait enveloppée, exhalant la douceur de l'été et l'odeur de la forêt, de la pluie, du soleil et du loup.

— Tu es des nôtres, avait murmuré Edward.

Ellie avait éclaté en sanglots et s'était écroulée dans les bras de Pat. Hannah savait bien quels sentiments procurait l'étreinte de la meute. En voyant la réaction d'Ellie, elle se demanda ce qu'il en était quand on faisait partie d'une meute qui ne connaissait que la haine. Puis Hannah les avait laissés à la clinique pour rentrer à la maison, tracassée par de sombres pensées. Même si elle avait guéri la belle louve exotique, il demeurerait des blessures qu'elle ne pouvait

toucher. Des blessures plus profondes qu'une entaille ou un bleu.

Peut-être Maddox pourrait-il l'aider...

Hannah secoua la tête et s'obligea à revenir dans le présent. Elle enfila une nuisette en dentelle noir et rouge qu'elle avait achetée pour surprendre ses hommes avant toute cette histoire. Un sourire cryptique sur le visage, elle sortit de la salle de bains et entra dans la chambre à coucher. Les deux autres se figèrent.

Elle regarda ses deux amours et un délicieux frisson la parcourut. Reed, avec ses cheveux blond cendré qui lui arrivaient désormais à l'épaule et semblaient supplier Hannah de s'y retenir, la regarda avec passion. Sa chevelure encadrait son visage et ses yeux vert profond. Josh, avec ses cheveux bruns coupés à la brosse, fléchit ses bras désormais tatoués, serra les poings et inspira profondément. Il l'observa de ses yeux indigo cerclés de rouge, lui rappelant qu'ils avaient bel et bien failli le perdre.

Par la déesse, je les aime tant !

— Quand as-tu acheté ça ? demanda Reed d'une voix ruisselante de désir.

Hannah s'avança vers eux, inclina la tête sur le côté et remua les hanches.

— Quoi ? Cette vieillerie ? Ça vous plaît ?

Elle pivota doucement sur ses talons, consumée par l'ardeur de leurs regards.

Josh poussa un grondement qui résonna dans tout son être, la faisant vibrer.

— Approche.

Ses entrailles palpitèrent et elle se retourna pour se jeter sur ses compagnons, tous deux haletant d'impatience. Reed l'enlaça et pressa ses lèvres sur les siennes. Grisée par son odeur virile, elle chancela, mais Josh était là pour la rattraper. Oh, la joie d'avoir deux hommes !

Reed l'attira contre lui et l'embrassa, titillant ses mamelons du bout des doigts et caressant ses seins. Josh s'agenouilla entre ses cuisses et fit remonter la nuisette sur son ventre, constatant qu'elle ne portait rien dessous. Les deux hommes inspirèrent profondément et Josh frotta son visage contre son intimité. Elle remua contre lui, l'attirant plus près. Il posa les deux mains sur ses fesses et lui écarta les jambes avec le genou avant de lécher son clitoris.

Oh !

Reed l'embrassa, l'obligeant à diviser son attention entre les deux hommes. Mais s'en souciait-elle ? Non. Elle était heureuse comme ça, coincée entre eux deux. Josh la suçait plus fort, avec délectation, et elle ferma les yeux, s'abandonnant à ce moment. Elle fit courir sa main sur le torse nu de Reed et déboutonna son jean d'un geste sec pour empoigner son sexe. Reed gémit contre

sa bouche et pinça son mamelon, lui arrachant un cri de jouissance. Elle commença à le masturber alors qu'il finissait de se déshabiller. Cela ne lui prit qu'une minute. Quand elle ouvrit les yeux, Josh était nu, lui aussi. Puis il leva la tête vers elle, les lèvres enrobées de son nectar.

Mince !

Il se mit debout et la débarrassa de la nuisette en dentelle, la laissant dans le plus simple appareil à la merci de ses deux hommes. Elle resserra sa prise sur le membre de Reed, lui arrachant un râle orgasmique. Elle accéléra la cadence tandis qu'il déversait une pluie de baisers sur son cou, ses seins et ses lèvres. Josh continua de l'aguicher avec sa bouche jusqu'à ce qu'elle n'en puisse plus et jouisse contre son visage. Reed la suivit. Les jambes tremblantes, elle tomba dans les bras de Josh. Ce dernier s'assit par terre et l'attira sur ses genoux. Il l'embrassa et elle sentit ses fluides intimes sur les lèvres de son amant.

— Waouh ! était-ce déjà aussi bon ? demanda-t-elle d'une voix faible.

— C'était toujours bon, mais, là, c'était encore mieux.

Josh sourit et lui décocha un clin d'œil.

— Je ne te le fais pas dire, dit Reed.

La mine hilare, Hannah descendit des genoux de Josh et s'agenouilla devant lui avant de lécher son gland turgescent. Il gémit et souleva les hanches.

Oh ! son mec en voulait plus. Très bien.

Elle ouvrit la bouche et l'avalait entièrement, jusqu'à ce qu'il touche le fond de sa gorge. Puis elle le laissa entamer un va-et-vient. Elle leva les yeux vers lui et battit des cils.

— Oh, bon sang, ce que je t'aime, bébé ! gronda Josh en caressant le sexe de Reed.

Elle adorait qu'ils puissent se faire du bien en même temps. Elle creusa les joues et enroula ses doigts autour du sexe de Josh. Elle sentit ses testicules remonter et il éjacula dans sa gorge en poussant un cri guttural.

Encore dur, Reed se leva, son sexe cognant contre son ventre, et il s'allongea sur le lit. Josh souleva Hannah et l'y porta tandis qu'elle se blottissait contre son torse. Il la déposa sur le matelas et elle rejoignit Reed pour se placer à califourchon sur lui. Puis, arborant un sourire coquin, elle s'abaissa sur son sexe, lui arrachant un cri étranglé comme elle en poussait un elle-même.

— Penche-toi sur lui, Hannah, ordonna Josh.

Elle l'entendit fouiller dans le tiroir de la table de chevet.

Elle reporta son attention sur Reed et plongea le regard dans ses yeux émeraude.

— C'est si bon d'être en toi, bébé, dit ce dernier.

Josh grimpa sur le lit, et le clitoris d'Hannah frotta contre Reed.

Oui.

Josh se plaça derrière elle et appliqua un gel froid sur ses fesses.

— Tu as dit que tu en avais envie. En es-tu sûre, ma chérie ?

Elle adorait qu'ils se soucient tant de ses désirs et de son bien-être, mais elle les voulait tous les deux en elle. Sans plus attendre.

— Je suis prête, Josh. Je t'en prie...

Il introduisit l'extrémité de son doigt, et elle s'immobilisa. Ils l'avaient déjà préparée avec de telles caresses, mais elle frissonna d'anticipation à l'idée de ce qui l'attendait.

— Calme-toi, Hannah. Je n'irai pas plus loin. Détends-toi. Tu es si étroite, bébé. J'ai hâte d'être en toi.

Hannah ondula des hanches et Reed effleura son clitoris tandis que Josh glissait un deuxième, puis un troisième doigt dans son trou serré. Elle sentit ses muscles s'étirer en même temps qu'une douce brûlure. Reed donna un coup de reins, la rapprochant de l'orgasme, mais la vague reflua dès que Josh eut retiré ses doigts.

Elle poussa un geignement de frustration.

— Tout va bien, bébé. Je suis là. Tu es prête pour moi ?

Elle hocha la tête, abaissa la poitrine et se plaqua contre Reed avant de remuer le postérieur. Elle était fin prête, oui. Tellement que ça en devenait douloureux.

Josh appuya son gland contre ses fesses. Hannah gémit, et il s'enfonça un peu plus. Brûlant de désir et d'impatience, elle se relâcha pour l'accueillir en elle. Il marqua une pause pour la laisser s'habituer à lui, car il était bien plus large que la circonférence de trois doigts. Reed se tint immobile, toujours abîmé en elle, tandis que Josh la pénétrait à son tour.

Elle se sentit si pleine. Si bien.

En tandem, ils la comblèrent de plaisir et elle s'abandonna à l'ivresse du moment, n'entendant plus rien que leur respiration et leurs halètements d'extase. Elle atteignit, enfin, la crête de la vague, et jouit comme jamais tandis que de voluptueux fourmillements la parcouraient. Josh et Reed ne mirent guère longtemps à la suivre. Ils s'écroulèrent ensemble dans un enchevêtrement de membres, leurs corps en sueur, leur souffle haletant.

Josh lui embrassa le cou.

— Ça risque de faire un peu mal.

Il se retira, et elle sentit une vive brûlure, mais elle était trop alanguie par le

plaisir pour s'en soucier.

— Il faudra faire ça plus souvent.

Josh rit.

— Je crois bien que vous m'avez tuée, tous les deux, dit Hannah.

— Eh bien, fit Reed, on appelle ça « la petite mort », non ?

Josh grogna.

— C'est qui que tu traites de petit ?

Ils rirent et s'embrassèrent, et Hannah se blottit dans leur étreinte.

Oh oui ! le résultat était à la hauteur de ses espérances.

Quelques semaines plus tard, appuyé contre Josh, Reed regardait North virevolter à travers la pièce avec leur compagne, magnifique dans sa tenue de mariée. Sa robe bustier épousait ses jolies rondeurs avant de s'évaser telle la queue d'une sirène. Elle ressemblait à une princesse.

Sa princesse.

Josh passa un bras autour de ses épaules et le serra contre lui.

— Elle est canon, hein ?

— Veinards que nous sommes.

Josh soupira.

— Tu m'en diras tant.

Reed inspira profondément.

— Je sais qu'on ne peut pas prédire l'avenir, mais le lien assurera notre unité.

Tu es chez toi.

Josh retroussa les lèvres en un sourire timide.

— Oui, je sais. Et maintenant que je fais partie des exécuteurs de ton père je peux mettre à profit toute cette force fraîchement acquise.

— Oh ! j'aime ta force dans bien d'autres domaines, fit Reed avec un air coquin.

Josh rit et embrassa sa tempe.

Ellie passa à côté d'eux telle une tornade, ses yeux lançant des éclairs, Maddox sur les talons.

— Maddox ! (Reed attrapa son frère par le bras pour l'arrêter.) Qu'est-ce qui se passe ?

— Rien. J'ai un truc à régler. Profitez de votre journée.

Maddox s'éloigna, s'immobilisa, secoua la tête, puis pivota sur lui-même pour repartir dans la direction opposée.

Reed jeta un regard interrogateur à Josh, qui haussa les épaules.

Bref... ce n'était pas le moment. C'était leur journée. Enfin, la journée d'Hannah. Josh et lui étaient là pour l'admirer. Rien de mal à ça.

Le silence s'abattit sur la salle et Reed se raidit en voyant le nouveau venu. Personne ne bougea ni n'osa respirer.

Adam.

Son frère se trouvait dans un sale état. Il avait des cernes noirs sous les yeux et semblait sortir d'une cuite monumentale. Merde ! que s'était-il passé ?

— Adam ? demanda sa mère en s'avançant prudemment vers lui.

— Désolé d'avoir mis aussi longtemps, grogna Adam.

Et pourtant, malgré sa longue absence, il avait encore plus mauvaise mine qu'à son départ.

Hannah rejoignit Reed et Josh, et ils l'enlacèrent tendrement.

— Rappelle-toi, on ne peut pas le soigner s'il ne le souhaite pas, Reed. Tout ce qu'on peut faire, c'est attendre et être présent pour lui.

Il l'attira contre lui et étreignit Josh qui se pencha vers eux. Leur triple lien étincela, s'embrasant d'une passion qui ne s'éteindrait que dans leur chambre à coucher. Une fois nus.

Toutefois, leur vie ne se résumait pas qu'à ces activités-là.

Les Reyes demeuraient une menace. Ils avaient perdu leur Alpha, mais était-ce pour le mieux ? Corbin était un être impitoyable dont la cruauté le disputait à l'immoralité. Il pouvait être un ennemi bien plus terrible que le narcissique Hector. Ils avaient lié le démon, et, d'après les anciens, cela empêcherait Caym d'amener ses congénères dans ce monde. Et avec un peu de chance ils parviendraient enfin à le tuer. Mais serait-ce suffisant ? Les probabilités de succès demeuraient minces.

Josh se pencha vers lui et l'embrassa, l'arrachant à ses pensées.

— Hé ! arrête de gamberger, le réprimanda Josh. C'est notre cérémonie d'union.

Hannah déposa un baiser sur son menton.

— Rien n'aura changé demain. Accordons-nous un jour qui ne soit rien qu'à nous.

— C'est dans mes cordes, dit Reed avec un grand sourire.

À l'autre bout de la pièce, la petite Brie babilla et Finn gloussa. Hannah soupira dans les bras de Reed.

— Alors, murmura-t-il à son oreille, veux-tu qu'on s'y mette, nous aussi ?

Josh toussa.

— Bien amené.

Hannah sourit.

— D'accord. Allons-y.

Reed écarquilla les yeux.

— Tu es sérieuse ?

Hannah souleva sa jupe jusqu'aux genoux.

— Mais oui ! Allons-y. Le temps est précieux, ne perdons pas une minute.

Elle se fraya un chemin à travers la foule et Josh éclata de rire.

— J'adore cette femme, soupira Reed.

— Oh ! je sais. Je l'aime aussi, dit Josh.

Reed arqua un sourcil.

— Le premier qui l'attrape...

— C'est parti !

Ils suivirent leur sublime compagne, ne prêtant guère attention aux gloussements entendus de la famille. Oh oui, c'était bon d'être un Jamenson !

ÉPILOGUE

Merde !

Corbin lança son verre contre le mur. Les morceaux volèrent à travers la pièce.

Caym arriva derrière lui et lui caressa la joue.

— Pourquoi es-tu si contrarié ?

— À ton avis ? On les a perdus et ils t'ont lié.

— Tout doux, on n'avait pas besoin d'eux. Et ils se sont occupés de ton père.

Caym se pencha vers Corbin et effleura ses lèvres avec les siennes. Un frisson parcourut le loup.

— De plus, ajouta Caym, je n'ai pas besoin d'ouvrir un autre portail. Je crois que les réponses à ce que nous cherchons se trouvent sous nos yeux.

— Comment ça ?

— Il y en a un autre de mon espèce.

— Quoi ? Pourquoi ne m'as-tu rien dit ?

— Je viens de le remarquer. N'aie crainte. Celui-ci devrait nous être utile. Rien de ce qui s'est passé ne viendra contrecarrer nos projets.

Corbin arbora un rictus plein de mépris. Il avait perdu son père et sa sœur, mais il était désormais l'Alpha. Il se vengerait des Redwood. Il leur ferait payer. Et avec Caym et le deuxième démon à ses côtés rien ne pourrait l'arrêter.

Carrie Ann Ryan, auteure à succès primée par le *New York Times* et *USA Today*, n'avait jamais pensé devenir écrivaine. C'est seulement quand elle est tombée sur un roman sentimental alors qu'elle était adolescente qu'elle s'est intéressée à cette activité. Lorsqu'un autre romancier lui a suggéré d'utiliser la petite voix dans sa tête à bon escient, la saga *Redwood* ainsi que ses autres histoires ont vu le jour. Carrie Ann a publié plus d'une vingtaine de romans et son esprit foisonne d'idées, alors elle n'a guère l'intention de renoncer à son rêve de sitôt.

Du même auteur, chez Milady :

Redwood :

1. *Jasper*

2. *Reed*

www.milady.fr

Milady est un label des éditions Bragelonne

Titre original : *Trinity Bound*
Copyright © 2012 Carrie Ann Ryan

© Bragelonne 2019, pour la présente traduction

Illustration de couverture :
e-Dantès / Érica Perigaud

Photographie de couverture :
© Shutterstock

L'œuvre présente sur le fichier que vous venez d'acquérir est protégée par le droit d'auteur. Toute copie ou utilisation autre que personnelle constituera une contrefaçon et sera susceptible d'entraîner des poursuites civiles et pénales.

ISBN : 978-2-8112-2534-6

Bragelonne – Milady
60-62, rue d'Hauteville – 75010 Paris

E-mail : info@milady.fr
Site Internet : www.milady.fr